

PC
2111
A85
1910d

ion spéciale pour le Canada.

Deuxième Livre

de

Grammaire

PAR

CLAUDE AUGÉ



Dessin de M. E. AVRIL

Théorie.

460 Exercices.

(Lectures, Dictées.

100 } Historiettes.

(Fables, Poésies.

Analyse.

121 } Proverbes.

(Rédactions.

LIVRE DE L'ÉLÈVE

170

Gravures

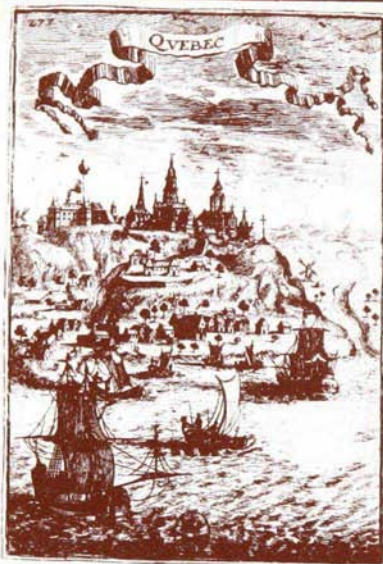
LIBRAIRIE

BEAUCHEMIN

LIMITÉE

MONTREAL

Grammaire enfantine (Premier Livre) 15 cents.
Deuxième Livre de Grammaire 25 cent-
Troisième Livre de Grammaire cent.



Bibliothèque Nationale du Québec

PC
2111
A85
1910a

DEUXIÈME LIVRE
DE
GRAMMAIRE
PAR
CLAUDE AUGÉ

Règles. — Exceptions. — Remarques. — Syntaxe.

Exemples. — Questionnaires.

600 Exercices. — 200 Dictées ou Poésies.

Analyse grammaticale. — Analyse logique.

Synonymes. — Antonymes. — Homonymes.

Dérivation. — Périphrases. — Proverbes, etc.

Narrations. Rédactions d'après l'image. Lettres.

LIVRE DE L'ÉLÈVE

Illustré de 170 Gravures.

Ouvrage approuvé par le Comité catholique du Conseil de
l'Instruction publique, le 11 mai 1910.



MONTREAL
LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée
79, rue Saint-Jacques, 79

Enregistrée conformément à l'acte du Parlement du Canada,
en l'année mil neuf cent dix, par la Librairie Beauchemin, Limitée,
au bureau du Ministre de l'Agriculture.

PC

PRÉFACE

Notre *Deuxième Livre de Grammaire* s'inspire de la méthode lexicologique de Larousse.

Il comprend la théorie complète, mais claire et simplifiée, de toute la grammaire. A côté des *règles générales*, nous avons eu soin constamment de signaler les *exceptions*, de mentionner toutes les *remarques* utiles à connaître. L'adoption de deux caractères typographiques, l'un pour les connaissances de premier ordre, l'autre pour les notions d'un intérêt moins immédiat, facilitera la tâche du maître en lui évitant la recherche des paragraphes essentiels à signaler.

Chaque règle, expliquée par des *exemples*, est suivie d'un *questionnaire*. L'élève devra être en état d'y répondre sans hésiter avant de passer aux *exercices*, qui ont pour objet l'application expérimentale de la règle.

Nous nous permettrons d'appeler tout spécialement l'attention des maîtres sur ces exercices; ils sont vraiment pratiques, car nous les avons recueillis au cours d'un enseignement de plusieurs années, et nous savons par expérience le parti qu'on peut en tirer. Ils sont nombreux, variés, choisis avec soin. Qu'ils se composent de *mots isolés*, de *phrases* ou de *textes suivis*, ils éveillent toujours l'attention de l'enfant, et lui fournissent des notions de géographie, d'histoire, de littérature, de science, etc. En un mot, tout en formant une suite excellente d'exercices grammaticaux, ils constituent dans leur ensemble une petite encyclopédie.

Mais notre livre ne contient pas seulement des *exercices grammaticaux*, il renferme aussi des *exercices de style*. D'abord, nos dictées, qui sont des *compositions originales* ou des *adaptations* des meilleurs écrivains, sont faites pour servir de sujets de rédaction; en second lieu, notre ouvrage renferme des *canevas de narrations* et de *lettres*, des *rédactions d'après l'image*, les unes d'une grande simplicité, les autres d'un développement moins facile. Le maître est d'ailleurs mieux que personne en mesure de savoir s'il convient, suivant la force relative de ses élèves, de simplifier les sujets ou de les compliquer. Nous lui soumettons des canevas, sans avoir la prétention d'être meilleur juge que lui et de remplacer sa propre expérience.

Les sujets que nous avons choisis sont du reste susceptibles de nombreuses modifications, et il n'est rien de plus simple que de les varier. Les historiottes enfantines, les anecdotes historiques, les lettres sur les événements de la vie quotidienne, que nous proposons comme exercices de style, se prêtent toutes à l'intelligente initiative du maître.

Tel est le plan de notre *Deuxième Livre de Grammaire*. Nous avons le ferme espoir qu'il sera un utile auxiliaire pour les maîtres en même temps qu'un guide sûr pour les élèves.

C. A.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

La Grammaire.

Tous les hommes ne parlent pas la même langue.

En France, on parle le français; en Angleterre, l'anglais; au Canada, nous parlons deux langues, le français et l'anglais; en Italie, l'italien, etc.

Chaque langue a ses règles spéciales qui enseignent à la parler et à l'écrire correctement.

L'ensemble de ces règles forme la *Grammaire*.

I. — La *Grammaire* nous enseigne à parler et à écrire sans faire de fautes.

Pour parler et pour écrire on se sert de *mots*.

Les mots sont composés de *lettres*.

QUESTIONNAIRE. — Que nous enseigne la grammaire? — De quoi se sert-on pour parler et pour écrire? — De quoi sont composés les mots?

L'Alphabet.

La réunion de toutes les lettres d'une langue s'appelle *alphabet*.

II. — L'alphabet français a 25 lettres, qui sont :

a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, x, y, z.

Ces vingt-cinq lettres se divisent en *voyelles* et en *consonnes*.

Il y a six voyelles : *a, e, i, o, u, y.*

Il y a dix-neuf consonnes : *b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z.*

QUESTIONNAIRE. — Qu'appelle-t-on *alphabet*? — Combien y a-t-il de lettres dans l'alphabet français? — Comment divise-t-on ces lettres? — Quelles sont les voyelles? — Nommez les consonnes

Exercice 1. — L'élève soulignera par un trait les voyelles qu'il trouvera dans les mots suivants :

Canada. Patrie. Nation. Dieu. École. Drapeau. Obéissance. Mère. Espérance. Vertu. Charité. Capitale. Foi. Chrétien. Courage.

Remarques sur les voyelles et les consonnes.

III. — Il y a trois sortes d'*e* :

L'*e muet*, comme dans *monde, semaine*.

L'*e fermé*, comme dans *bonté, cocher*.

L'*e ouvert*, comme dans *succès, pelle, tête*.

IV. — L'*y* s'emploie pour un *i* ou pour deux *i*.

L'*y*, non précédé d'une voyelle, se prononce comme un *i* :
yeux, jury, analyse.

Après une voyelle, l'*y* se prononce comme deux *i* : *pays, paysan, voyage, citoyen*.

V. — La consonne *h* est muette ou aspirée.

Elle est muette quand on ne l'entend pas dans la prononciation : *homme, honneur, théâtre*.

Elle est aspirée quand elle fait prononcer avec aspiration la voyelle suivante : *le héros, la haine*.

VI. — La lettre *s* placée entre deux voyelles a le son de *z* : *rose, vase*.

QUESTIONNAIRE. — Combien y a-t-il de sortes d'*e*? — Quand l'*y* s'emploie-t-il pour un *i*, quand s'emploie-t-il pour deux *i*? — Quand la lettre *h* est-elle muette, quand est-elle aspirée? — Quel son a la lettre *s* placée entre deux voyelles?

Syllabes.

VII. — On appelle *syllabe* une ou plusieurs lettres qui se prononcent d'une seule émission de voix. Ainsi *bon* n'a qu'une syllabe, *Fran-ce* a deux syllabes, *é-co-le* a trois syllabes.

QUESTIONNAIRE. — Qu'appelle-t-on *syllabe*? — Nommer 5 mots d'une syllabe; 5 mots de deux syllabes; 5 mots de trois syllabes; 5 mots de quatre syllabes.

Signes orthographiques.

VIII. — Les signes orthographiques sont : les *accents*, l'*apostrophe*, le *tréma*, la *cédille* et le *trait d'union*.

Accents. — Il y a trois sortes d'accents :

L'accent *aigu* (´) se met sur les *e* fermés : *bonté, café*.

L'accent *grave* (`) se met sur les *e* ouverts : *père, mère*.

L'accent *circonflexe* (^) se met sur les voyelles longues : *tête, côte*.

Apostrophe. — L'*apostrophe* (') marque la suppression d'une des voyelles *a, e, i*. Ainsi on dit et on écrit : *l'homme, l'amitié, s'il*, au lieu de *le homme, la amitié, si il*.

Tréma. — Le *tréma* (¨) se met sur une voyelle pour faire prononcer séparément la voyelle qui la précède : *haïr, ciguë*. Prononcez *ha-ir, cigu-e*.

Cédille. — La *cédille* (¸) se met sous le *c* pour lui donner le son de *s* devant *a, o, u* : *façade, hameçon, reçu*.

Trait d'union. — Le *trait d'union* (-) sert à réunir plusieurs mots en un seul : *arc-en-ciel, chef lieu, dix-huit*.

QUESTIONNAIRE. — Combien y a-t-il d'accents? — Sur quoi met-on l'accent *aigu*; l'accent *grave*; l'accent *circonflexe*? — Que marque l'*apostrophe*? — Sur quelles voyelles met-on le *tréma*? — Où se met la *cédille*? — A quoi sert le *trait d'union*?



LES DIX PARTIES DU DISCOURS

Il y a dans la langue française dix espèces de mots ; ce sont : *le nom, l'article, l'adjectif, le pronom, le verbe, le participe, l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection.*

Ces dix espèces de mots s'appellent les *dix parties du discours.*

MOTS VARIABLES ET MOTS INVARIABLES

Le nom, l'article, l'adjectif, le pronom, le verbe, le participe sont des mots *variables* ; cela veut dire qu'ils peuvent changer de forme.

L'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection sont des mots *invariables* ; ils s'écrivent toujours de la même manière.

QUESTIONNAIRE. — Combien y a-t-il d'espèces de mots ? Nommez-les. — Comment s'appellent les dix espèces de mots ? — Quels sont les mots variables, et pourquoi les appelle-t-on ainsi ? — Quels sont les mots invariables, et pourquoi les appelle-t-on ainsi ?

Nota. — L'élève qui commence l'étude de la grammaire se trouve immédiatement en présence des différents verbes. Il fera donc bien d'ajouter dès le début à la leçon quotidienne l'étude d'un temps, en commençant par les verbes auxiliaires **avoir** et **être**. (V. p. 66 et 68.)

I. — LE NOM

On appelle *nom* ou *substantif* tout mot qui sert à *nommer* une personne, un animal ou une chose.

Ainsi, *homme, enfant*, qui nomment des personnes; *cheval, serpent*, qui nomment des animaux; *cuivre, orange*, qui nomment des choses, sont des *noms*.

QUESTIONNAIRE. — Qu'appelle-t-on *nom* ou *substantif*?

EXERCICES

Exercice 2. — *L'élève indiquera si les noms qui suivent désignent une personne, un animal ou une chose :*

Écolier. Montre. Écureuil. Livre. Chien. Vieillard. Castor. Coquelicot. Cahier. Garçon. Oreille. Femme. Soleil. Papillon. Matelot. Navire. Éléphant. Capitaine. Crayon. Cerise. Lion.

MODÈLE DU DEVOIR : Écolier, *nom de personne*.

Exercice oral 3. — *L'élève nommera trois noms de :*

Métaux. Fleurs. Légumes. Fruits. Arbres fruitiers. Arbres forestiers. Animaux domestiques. Animaux féroces. Oiseaux. Poissons. Insectes. Reptiles. Quadrupèdes. Jours. Mois. Fêtes.

MODÈLE DU DEVOIR : Métaux | *or, argent, cuivre*.

Exercice 4. — *L'élève dira si les noms imprimés en italique dans les phrases suivantes désignent une personne, un animal ou une chose.*

Le *soleil* éclaire la terre. Le *bœuf* traîne la *charrue*. Aimons bien notre *père* et notre *mère*. Le *chien* garde la *maison*. Suivons les *conseils* de notre *maître*. Le *renard* trompa ⁽¹⁾ le *corbeau*. Le *matelot* grimpe aux *cordages*. Le *soldat* défend sa *patrie*. Le *vent* chasse les *nuages*. Le *vigneron* taille la *vigne*. Le *jardinier* plante des *arbres*. Un bon *écolier* fera un bon *citoyen*.

MODÈLE DU DEVOIR : *soleil*, *nom de chose*.

1. Devant les lettres *p, b, m*, on met toujours un *m* et non un *n*. Ex. : *pompe, tambour, emmener*. Il faut excepter *bonbon, bonbonne, bonbonnière, embonpoint* néanmoins.

LECTURE ET DICTÉE. — Le Départ pour l'école.

Voici l'heure de la classe. Paul et Marie ont bien fait les devoirs et savent très bien les leçons. Ils embrassent leur papa et leur maman et partent pour l'école. Au revoir, petits enfants; ne vous amusez pas en chemin. Travaillez bien en classe. Vos parents sont si heureux quand vous avez de bonnes notes!



Exercice 5. — *Soulignez les noms qui se trouvent dans cette dictée.*

Exercice 6. — *L'élève indiquera le nom de l'arbre qui donne :*

La pomme. La poire. La cerise. La prune. L'abricot. La pêche. La pistache. L'orange. L'olive. Le citron. La datte. La grenade. La figue. L'amande. La merise. La châtaigne. La noix. Le gland. La noisette. Le marron. Le café. Le poivre. La faine.

Exercice 7. — *L'élève remplacera le tiret par le nom de la personne, de l'animal ou de la chose que réclame le sens de la phrase :*

Ottawa est la capitale du —. La terre tourne autour du —. La lune tourne autour de la —. Le — sert à faire du pain. Le — tend ses filets. La — nous donne sa laine. L'— nous donne le miel. Il y a quatre points cardinaux, qui sont : le —, le —, l'— et l'—. Saint Louis était un — de France. L'hirondelle annonce le —. Le fromage est fait avec du —. Le chat guette la —. Il y a quatre — fondamentales en arithmétique, ce sont l'addition, la —, la — et la —. La lyre est l'emblème de la —.

MODÈLE DU DEVOIR : Ottawa est la capitale du Canada.

Exercice oral 8. — *L'élève composera une petite phrase dans laquelle il fera entrer chacun des noms suivants :*

Amérique. République. Soldat. Saguenay. Champlain. Cheval. Rose. Vigne. Serpent. Fer. Étoiles. Mer.

Canada. Baleine. Ballon. Bois. Canon. Navire. Grêle. Charlemagne. Laurentides. Hirondelle. Armée. Iroquois.

MODÈLE DU DEVOIR : Amérique. L'Amérique est une des cinq parties du monde

Sortes de Noms. — Nom commun.

Il y a deux sortes de noms : le nom commun et le nom propre.

On appelle nom *commun* celui qui convient à toutes les personnes, à tous les animaux, à toutes les choses de la même espèce : *homme, chien, montagne*, sont des noms communs.

Combien y a-t-il de sortes de noms ? — Qu'appelle-t-on *nom commun* ?

EXERCICES

Exercice oral 9. — *Nommez trois noms communs de :*

Plantes. Couleurs. Meubles. Bijoux. Outils de menuisier. Outils de maçon. Armes à feu. Armes blanches. Fruits à noyau. Fruits à pépins. Coiffures. Chaussures. Vêtements d'homme. Vêtements de femme. Liqueurs. Jeux d'enfants. Jouets d'enfants.

MODÈLE DU DEVOIR : Plantes | Chou, artichaut, asperge.

Exercice 10. — *Remplacez le tiret par le nom commun convenable.*

Le soir le soleil se couche à l'—. On redresse facilement un jeune—. On tire l'— à manger des olives et des noix. Le vent déracine les —. Il y a quatre — : le printemps, l'été l'automne et l'hiver. La terre est une —. Le Petit Poucet prit les bottes de l'—. La — est la reine des jardins.

Exercice 11. — **ANTONYMES.** — On appelle *antonyme* ou *contraire* un mot qui a un sens exactement opposé à celui d'un autre mot : Guerre, *paix*. — Naissance, *mort*.

Donnez l'antonyme ou contraire des mots suivants :

Guerre. Naissance. Jour. Jeunesse. Beauté. Richesse. Captivité. Géant. Intérieur. Malédiction. Addition. Multiplication. Bonté. Nord. Est. Orient. Levant. Golfe. Ile. Isthme. Minuit.

LECTURE ET DICTÉE. — Le Créateur.

Dieu a tout créé, le ciel et la terre, les anges et les hommes, les animaux, les plantes et les minéraux. Il donne les fleurs du printemps, les fruits de l'été et les récoltes de l'automne pour nous nourrir pendant l'hiver. Offrons donc à ce tendre père nos pensées, nos affections, nos sentiments et nos actions.

Exercice 12. — *Soulignez les noms communs contenus dans la dictée.*

Nom propre.

On appelle nom *propre* le nom particulier, celui qui est la *propriété* d'une personne, d'un animal ou d'une chose : *Paul, Médor, France*, sont des noms propres.

Les noms propres commencent toujours par une majuscule.

QUESTIONNAIRE. — Qu'est-ce qu'un nom propre? Par quoi commence-t-il?

EXERCICES

Exercice oral 13. — *L'élève nommera trois noms propres de :*

Contrées. Provinces. Villes. Peuples. Montagnes. Mers. Îles. Rois. Guerriers. Femmes. Hommes. Chiens. Rivières. Fleuves.

MODÈLE DU DEVOIR : *Contrées, France, Angleterre, Italie.*

Exercice 14. — *Comment appelle-t-on les habitants...*

Du Canada. De la France. De l'Angleterre. Du Danemark. De la Suède. De la Norvège. De la Russie. De la Belgique. De la Hollande. Du Brésil. De l'Allemagne. De l'Autriche. De la Suisse. Du Portugal. De l'Espagne. De l'Italie. De la Turquie. De la Grèce.

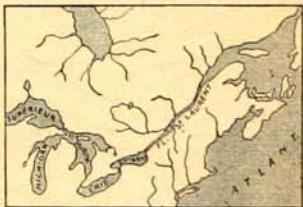
Exercice 15. — *L'élève dira à quelle catégorie de personnes ou de choses se rapporte chacun des noms propres suivants :*

Donnacona. Les Canadiens. L'Ontario. Lyon. Les Alléghanys. Italie. Le Richelieu. Frontenac. Le Rhône. Louis XIV. Dollard. La Fontaine. Terre-Neuve. Le Vésuve. Pâques. Jeanne d'Arc.

MODÈLE DU DEVOIR : *Donnacona, nom propre de guerrier.*

LECTURE ET DICTÉE. — **Le fleuve Saint-Laurent.**

Le Canada est arrosé par l'un des plus beaux fleuves du monde, le Saint-Laurent. Les gros navires le remontent jusqu'à Montréal, à plus de cent cinquante lieues de son embouchure. Il sert de déversoir aux grands lacs Ontario, Erié, Huron, Michigan et Supérieur. Route nécessaire entre l'est et l'ouest du Canada, le Saint-Laurent donne à la province de Québec une grande importance géographique.



Exercice 16. — *L'élève soulignera les noms propres et mettra une croix sous les noms communs.*

Le Genre.

Il y a deux genres : le *masculin* et le *féminin*.



MASCULIN :

Le zouave, un obus.

Tous les noms d'hommes et tous les noms devant lesquels on peut mettre *le* ou *un* sont du genre masculin : *le zouave, un obus.*



FÉMININ :

La bergère, une brebis.

Tous les noms de femmes et tous

les noms devant lesquels on peut mettre *la* ou *une* sont du genre féminin : *la bergère, une brebis.*

QUESTIONNAIRE. — Combien y a-t-il de genres? — Quels sont les noms du genre masculin? — Quels sont les noms du genre féminin?

Exercice 17. — *L'élève indiquera le genre des noms suivants :*

Zouave. Bergère. Canon. Poupée. Fromage. Abeille. Tableau. Bonté⁽¹⁾. Ours. Violette. Tempête. Marie. Charles. Hiver. Neige. Montagne. Océan. Biche. Printemps. Agneau. Moisson. Ane.

MODÈLE DU DEVOIR : *Zouave, nom masculin.*

LECTURE ET RÉCITATION. — **La Renoncule et l'Œillet.**

La renoncule, un jour, dans un bouquet

Avec l'œillet se trouva réunie.

Elle eut, le lendemain, le parfum de l'œillet.

On ne peut que gagner en bonne compagnie.

On doit fuir la société des méchants et rechercher la société des bons, car on se modèle sur les personnes que l'on fréquente.

Exercice 18. — *L'élève fera une liste des noms masculins, et une liste des noms féminins contenus dans la fable ci-dessus.*

Exercice 19. — *L'élève donnera le féminin des noms suivants :*

Papa. Homme. Père. Fils. Oncle. Neveu. Frère. Cousin. Époux. Parrain. Monsieur. Maître. Compagnon. Président.

1. Les noms féminins en *té* n'ajoutent pas l'e muet : *santé, bonté, charité*, etc.

Il faut excepter *dictée, jetée, montée, portée*, et les noms qui indiquent une idée de capacité : *une charretée, une pelletée*, etc.

Empereur. Roi. Prince. Duc. Comte. Marquis. Baron. Héros.
Serviteur. Gouverneur. Acteur. Ouvrier. Instituteur. Directeur.

MODÈLE DU DEVOIR : *Papa, maman.*

Exercice 20. — *L'élève donnera le masculin des noms suivants :*

Jeanne. Pauline. Joséphine. Léonie. Henriette. Julie. Julienne. Alexandrine. Charlotte. Antoinette. Claudine. Georgette. Lucie. Lucienne. Albertine. Laurence. Françoise. Louise. Emilie. Eugénie. Justine. Marcelle. Clémence. Éloïse. Germaine. Victoire. Adrienne. Baptistine. Ernestine. Fernande. Denise. Gabrielle. Odonie. Anastasie. Antonine. Octavie. Simone.

LECTURE ET DICTÉE. — **Une mère chrétienne.**

Blanche de Castille, la mère de saint Louis, prit le plus grand soin de l'éducation de son fils. Dès l'enfance, elle inspira au jeune prince le goût de la piété et l'amour de la vertu. Louis prenait plaisir à écouter les instructions de sa mère, et il apprit d'elle à régner en grand roi et en chrétien. Souvent, elle lui répétait ces belles paroles : « J'aimerais mieux, mon fils, vous voir privé du trône et de la vie, que souillé d'un seul péché grave. »



Une bonne mère est un trésor inestimable.

Exercice 21. — *Racontez de vive voix le récit ci-dessus.*

Exercice 22. — *L'élève dira à quel genre appartiennent les noms écrits en italique dans la dictée ci-dessus.*

Exercice oral 23. — *L'élève nommera trois :*

Noms propres masculins de personnes.	Noms propres féminins de choses
Noms propres féminins de personnes.	Noms communs masculins de choses.
Noms communs mascul. de personnes.	Noms communs féminins de choses.
Noms communs féminins de personnes.	Noms communs masculins d'animaux.
Noms propres masculins de choses.	Noms communs féminins d'animaux.

MODÈLE DU DEVOIR : *Paul, Jean, Jacques.*

Exercice 24. — *L'élève donnera le féminin des noms suivants .*

Ane. Cheval. Singe. Poulain. Chien. Lévrier. Chat. Dindon. Coq. Jars. Canard. Lièvre. Sanglier. Lion. Tigre. Chameau. Ours. Linot. Cerf. Paon. Loup. Serin. Béliet. Bouc. Porc.

Le Nombre.

Il y a deux nombres : le *singulier* et le *pluriel*.

**SINGULIER :**

Un enfant, une quille.

Un nom est au singulier quand il ne désigne qu'un seul être ou un seul objet : *un enfant, une quille.*

Un nom est au pluriel quand il désigne plusieurs êtres ou plusieurs objets : *des enfants, des quilles.*

**PLURIEL :**

Des enfants, des quilles.

QUESTIONNAIRE. — Combien y a-t-il de nombres ? — Quand un nom est-il au singulier ? — Quand un nom est-il au pluriel ?

Exercice 25. — *L'élève dira si les noms suivants sont au singulier ou au pluriel :*

L'éclair. La terre. Un habit. Nos plumes. Les sacrements. Vos rosiers. Cet oiseau. Les eaux. Ma canne. La nacre. Trois noix. Vingt sous. Le laboureur ⁽¹⁾. Les nuages. Sa barbe. Une roue.

MODÈLE DU DEVOIR : *Éclair*, nom singulier.

Exercice oral 26. — *L'élève nommera :*

Dix noms masculins au singulier. Dix noms féminins au singulier.

LECTURE ET DICTÉE. — **Les Hirondelles.**



Les *hirondelles* partent en *automne*. Elles quittent nos *contrées* pour fuir les *rigueurs* de l'*hiver*. Vers la *fin* de l'*été*, elles émigrent et vont habiter des *pays* plus chauds que le *Canada*. Quand le *soleil* brille, aux premiers *jours* du *printemps*, elles reviennent sous nos *climats* faire la *guerre* aux *insectes* de nos *forêts*, de nos *jardins* et de nos *moissons*.

Exercice 27. — *Dans la dictée ci-dessus les noms sont écrits en italique ; l'élève dira à quel genre et à quel nombre appartient chacun d'eux.*

MODÈLE DU DEVOIR : *Hirondelles*, nom féminin pluriel.

1. Les noms en *eur* s'écrivent sans *e* à la fin : *bonheur, odeur*. Parmi les principales exceptions, il faut citer : *heure, beurre, demeure, leurre*.

Formation du pluriel dans les noms.

On forme le pluriel dans les noms en ajoutant la lettre *s* au singulier. Exemples : *le laboureur, les laboureurs; une ville, des villes.*

Les noms terminés au singulier par *s*, *x* ou *z* ne changent pas au pluriel. Ex. : *le rubis, les rubis; la noix, les noix; le nez, les nez.*

QUESTIONNAIRE. — Comment forme-t-on le pluriel dans les noms? — Quel est le pluriel des noms terminés au singulier par *s*, *x* ou *z*?

EXERCICES

Exercice 28. — *L'élève mettra au pluriel les noms suivants :*

Le cerf. Le banc. La plume. Le bouvreuil. La mésange. Le loriot. Le substantif. Le nez. Le logis. La grammaire. Le thorax. Le mouton. La brebis. L'automobile. Le violon. Le gaz. La chaîne. La tulipe. Le limaçon. Le magasin. La croix. Le cachot. Le ramoneur. La métairie. La cheminée. Le tambour. La sangsue. Le riz.



Exercice 29. — *L'élève mettra au singulier les noms suivants :*

Les fleurs. Les étoiles. Les laquais. Les forêts. Les haies. Les rubis. Les gants. Les noisettes. Les pays. Les billes. Les cadenas. Les noix. Les orangers. Les villageois. Les bronzes. Les époux. Les images. Les bois. Les cabas. Les rivages. Les tapis. Les pois.

MODÈLE DU DEVOIR :
Le cerf, les cerfs.

MODÈLE DU DEVOIR : Les fleurs, la fleur.

Exercice 30. — *L'élève mettra au pluriel les noms suivants :*

La chaumière du pauvre. Le palais du riche. La source de la montagne. Le nid de la perdrix. La vertu du saint. Le mur du jardin. L'habitant de ce pays. Le plan de l'architecte. Le légume du potager. Le remords du méchant. La truëlle du maçon. Le compas du charpentier. La scie du menuisier. Le four du boulanger. Le fusil du chasseur. L'aiguille de la couturière. La navette du tisserand. Le mât du navire.

MODÈLE DU DEVOIR : La chaumière du pauvre, les chaumières des pauvres.

Pluriel des noms en : au, eu, ou.

Les noms terminés au singulier par *au*, *eu*, prennent *x* au pluriel. Ex. : *l'oiseau*, *les oiseaux*; *un enjeu*, *des enjeux*.

Il faut excepter *bleu* et *landau* qui prennent *s* : *des bleus*, *des landaus*.

Les noms terminés par *ou* prennent un *s* au pluriel. Ex. : *un trou*, *des trous*; *un verrou*, *des verrous*.

Il faut excepter *bijou*, *caillou*, *chou*, *genou*, *hibou*, *joujou*, *pou*, qui prennent un *x* : *des bijoux*, *des cailloux*, *des choux*, *des genoux*, *des hiboux*, *des joujoux*, *des poux*.

QUESTIONNAIRE. — Comment les noms terminés au singulier par *au* ou par *eu* forment-ils leur pluriel? — Comment les noms en *ou* forment-ils leur pluriel? — Nommez les sept noms en *ou* qui prennent un *x*.

Exercice 31. — L'élève mettra au pluriel les noms suivants :

MODÈLE DU DEVOIR :

Le chameau, *les chameaux*.

Le chameau. L'oiseau. Le gâteau. Le bambou. Le fourneau. Le neveu. Le hibou. Le ciseau. Le cadeau. Le trou. Le veau. Le vœu. L'agneau. Le jeu. Le genou. Le chapeau. Le lieu. Le coucou. Le feu. Le sapajou. Le joujou. Le troupeau. Le verrou. Le cheveu. Le caillou. Le flambeau. Le clou. Le pieu. Le bijou. Le château.

Exercice oral 32. — L'élève nommera .

Dix noms masculins au pluriel. — Dix noms féminins au pluriel.

Exercice 33. — L'élève mettra au singulier les noms suivants :

Les bijoux et les joyaux. Les drapeaux de ces vaisseaux. Les écrous des essieux. Les feux des fourneaux. Les jeux et les joujoux. Les noyaux de ces pruneaux. Les hiboux et les coucous. Les bonbons et les gâteaux. Les marteaux et les clous. Les renards et les corbeaux. Les brebis et les agneaux. Les lambris des châteaux. Les eaux des puits. Les bois des coteaux.

MODÈLE DU DEVOIR : Les bijoux et les joyaux, *le bijou* et *le joyau*.

Pluriel des noms en : al.

Les noms terminés en *al* changent au pluriel *al* en *aux*. Ex. : *le cheval, les chevaux; un caporal, des caporaux*.

Il faut excepter *bal, cal, carnaval, chacal, régal, festival* et quelques autres peu usités qui prennent *s* au pluriel : *des bals, des cals, des carnivals, des chacals, des régals, des festivals*.

QUESTIONNAIRE. — Comment les mots en *al* forment-ils leur pluriel ?
— Nommez les noms en *al* qui prennent *s* au pluriel.

EXERCICES

Exercice 34. — *L'élève mettra au pluriel les noms suivants :*

Le cheval. Le local. Le régal. Le bocal. Le corporal. Le tribunal. Le carnaval. L'animal. Le provincial. Le cardinal. Le métal. L'hôpital. L'arsenal. Le canal. Le maréchal. Le cristal.

MODÈLE DU DEVOIR : Le cheval, *les chevaux*.

Exercice 35. — *Mettez au pluriel les membres de phrases suivants :*

Le château du général. Le cri du chacal. Le journal de mon rival. Le feu du fanal. Le bateau du canal. Le procès-verbal du garde. Le piédestal de la statue. L'animal, le végétal et le minéral. L'intérêt du capital. Le total de l'addition. Le bal du carnaval. Le mal du genou. L'écriteau du local. Le fruit du bocal.

MODÈLE DU DEVOIR : Le château du général, *les châteaux des généraux*.

LECTURE ET DICTÉE. — La Neige.

Différentes formes de cristaux de neige

La neige est produite par une pluie fine qui, en traversant une région froide, se change en une infinité de petits glaçons. Les glaçons, en se réunissant, forment de légers flocons qui tombent avec plus ou moins d'abondance. Ils couvrent la terre d'une couche blanche qui préserve du froid les végétaux qu'elle cache. Ces petits glaçons, appelés aussi cristaux de neige, ont la forme d'une jolie petite étoile d'une délicatesse extrême. La neige reste éternellement sur les hautes montagnes.

Exercice 36. — *Résumez oralement la dictée ci-dessus.*

Exercice 37. — *Soulignez les noms contenus dans cette dictée.*

Pluriel des noms en : ail. — Aïeul, ciel, œil.

Les noms terminés en *ail* prennent *s* au pluriel : *un portail, des portails*.

Sept font exception ; ce sont : *Bail, corail, émail, soupirail, vantail, travail, vitrail*, qui font au pluriel : *des baux, des coraux, des émaux, des soupiraux, des vantaux, des travaux, des vitraux*¹⁾.



Grand et petit bétail.

— *Bestiaux* sert de pluriel à *bétail*.

— *Aïeul* fait généralement au pluriel *aïeux*.

— *Ciel* fait *cieux*.

— *Œil* fait *yeux*.

QUESTIONNAIRE. — Comment les noms en *ail* forment-ils leur pluriel ?
— Quels sont ceux qui font exception ? — Quel est le pluriel de *bétail* ?
— Comment font généralement au pluriel les mots *aïeul, ciel, œil* ?

Exercice 38. — L'élève mettra au pluriel les noms suivants :

Le ciel. L'émail. Le corail. L'œil. Le gouvernail du vaisseau. Le bétail du hameau. Le travail de l'aïeul. Le portail et le vitrail. L'ail et le poireau. Le soupirail de la cave. Le vantail de la porte. Le poitrail du cheval. Le détail de l'aventure. L'attirail du voyageur. Le bail du fermier. L'épouvantail pour le moineau.

MODÈLE DU DEVOIR : Le ciel, les cieux.

LECTURE ET RÉCITATION. — Une leçon de politesse.

Quelques ânon, conduits par la vieille Perrine,
Suivaient le vert chemin qui borde les halliers.

Passe une troupe d'écoliers

Folâtres et d'humeur taquine :

« Mère aux ânes, bonjour, » dit l'un des jeunes gens.

Perrine alors répond : « Hé bonjour, mes enfants. »

Ces écoliers étourdis et taquins ont manqué de respect pour l'âge de la vieille Perrine. Mais celle-ci, fine et expérimentée, leur donne une leçon de politesse en se moquant d'eux.

Exercice 39. — Racontez oralement (en prose) la fable ci-dessus.

Exercice 40. — Soulignez les noms contenus dans la fable ci-dessus.

1. *Ail* fait au pluriel *aulx* : j'ai planté des *aulx*. Cependant en terme de botanique *ail* fait *aïls* au pluriel : la famille des *aïls*.

ANALYSE DU NOM

Pour analyser le nom, on en indique :

1° *L'Espèce* : c'est-à-dire s'il est propre ou commun.

2° *Le Genre* : s'il est du masculin ou du féminin.

3° *Le Nombre* : s'il est du singulier ou du pluriel.

Par abréviation on écrit :

n. pr. pour nom propre ;

masc. pour masculin ;

sing. pour singulier ;

n. c. pour nom commun ;

fém. pour féminin ;

pl. pour pluriel.

Ex. : Le *Canada* produit du *bois*, des *céréales*.

MODÈLE D'ANALYSE :	{	<i>Canada</i>		<i>n. pr. masc. sing.</i>
		<i>bois</i>		<i>n. c. masc. sing.</i>
		<i>céréales</i>		<i>n. c. fém. pl.</i>

QUESTIONNAIRE. — Que faut-il indiquer dans l'analyse du nom :

EXERCICES

Exercice 41. — Analysez les noms des phrases suivantes :

La Colombie anglaise est une contrée pittoresque. Les Laurentides traversent la province de Québec. Le castor construit son habitation sur les eaux. La richesse est la fille de l'économie. Les Jésuites convertirent les Hurons, les Abénaquis et les Montagnais. Les abeilles pompent le miel et la cire dans le calice des fleurs. Les fleuves se jettent dans la mer. Le travail est la loi de la vie. Tous les peuples croient à l'immortalité de l'âme.

LECTURE ET RÉCITATION. — **Le Lièvre et le Moineau.**

Le lièvre est pris par l'aigle aux serres si cruelles :

« Qu'as-tu fait de tes pieds ? » lui crie un passereau.

Un milan passe, entend, et ravit mon oiseau.

L'autre, vengé, répond : « Qu'as-tu fait de tes ailes ? »

Celui qui se rit du malheur des autres s'expose à ne trouver aucune pitié lorsqu'il sera dans le malheur à son tour.

Exercice 42. — Racontez en prose la fable ci-dessus.

Exercice 43. — Dans la fable ci-dessus, les noms sont écrits en italique ; l'élève les analysera.

LECTURE ET DICTÉE. — **Le Geai paré des plumes du Paon.**

Un paon perdait ses plumes. Un geai les prend et s'en habille du mieux qu'il peut; puis il va faire la roue au milieu des autres paons. Ceux-ci le reconnaissent; ils tombent sur lui et lui arrachent ses plumes d'emprunt et aussi les siennes. Le geai revient alors chez ses pareils, qui achèvent la leçon en le chassant de leur société.

Il ne faut jamais mépriser la condition dans laquelle on est né.

Exercice 44. — Racontez cette fable : 1^o de vive voix; 2^o par écrit.

Exercice 45. — Soulignez et analysez les noms de cette dictée.

Exercice 46. — Comment nomme-t-on celui qui conduit :

Des brebis. Des chèvres. Des porcs. Des dindons. Des bœufs. Des ânes. Des mulets. Des vaches. Des chameaux. Un aérostat. Une voiture. Un bateau. Un éléphant. Un vaisseau. Une gondole. Une charrette.

MODÈLE DU DEVOIR : *Des brebis, un berger.*

Exercice 47. — Comment appelle-t-on le petit :

Du lion. De la poule. Du sanglier. Du lapin. De la biche. De l'ours. De la souris. Du cheval. De la vache. De la chèvre. De l'âne. Du canard. Du lièvre. De la perdrix. De l'aigle. De la brebis. Du paon. Du porc. De l'oie. De la baleine. Du serpent. Du loup. Du renard. De la carpe. De la dinde. Du pigeon.

MODÈLE DU DEVOIR : *Du lion, lionceau.*

Exercice 48. — DIMINUTIFS. — Les *diminutifs* sont des mots qui représentent les personnes ou les choses dans des proportions plus petites que les mots dont ils sont formés. Ainsi *historiette* est le diminutif de *histoire*; *maisonnette* est le diminutif de *maison*.

De quel nom chacun des mots suivants est-il le diminutif :

Planchette. Historiette. Batelet. Corbillon. Arbrisseau. Tonnelet. Chambrette. Bassinet. Pochette. Soliveau. Hachette. Tourelle. Chainette. Flottille. Fossette. Fillette. Fortin. Gouttelette. Herbettes. Grappillon. Jardinot. Statuette. Livret. Mantelet. Maisonnette. Miette. Négrillon. Osselet. Paillette. Escadrille. Boulette. Fleurette. Clochette. Châtelet. Peton. Lancette.

MODÈLE DU DEVOIR : *Planchette est le diminutif de planche.*

Exercice 49. — *Comment nomme-t-on celui qui vend ou fabrique :*

Du pain. Des médicaments. Des parfums. Des liqueurs. Des harnais. Des chapeaux. Des lunettes. Des armes. Des gâteaux. Des bijoux. Des paniers. Des horloges. Des livres. Du drap. Du charbon. Des serrures. Des tapis. De la viande. De la sauce. Des sabots. Du papier. Des fleurs. Des souliers. Des cordes. Des fruits. Des clous. Des tonneaux. Des couteaux.

MODÈLE DU DEVOIR : Celui qui fabrique du pain s'appelle *boulangier*.

LECTURE ET DICTÉE. — **Le Lion.**

La nuit, dans les déserts, le rugissement du lion ressemble au bruit du tonnerre. Ce rugissement est sa voix ordinaire. Le lion rugit quand l'orage est proche. Sa colère est terrible : il bat ses flancs avec sa queue, il agite son épaisse crinière et montre des dents menaçantes. Les troupeaux de gazelles, les chacals, les hyènes, les singes, les serpents, l'éléphant, le rhinocéros, le tigre même, tout fuit devant lui.



Exercice 50. — *Analysez : 1^o les 10 noms d'animaux ; 2^o les 14 noms de choses contenus dans cette dictée.*

Exercice oral 51. — *Ajoutez un nom propre après chacun des noms communs suivants :*

Le président Le roi L'empereur La reine
Le chevalier Le cardinal Le fabuliste Le peintre
Le port de La bataille de Le détroit de La chaîne
de Les pyramides d' Le lac de La province de
Le vin de Le golfe de L'île de Le mont L'océan
La mer Les glaces du

MODÈLE DU DEVOIR : Le président *Carnot*

Exercice 52. — *La définition étant donnée, trouvez le nom :*

Espace de cent ans. Durée de douze mois. Durée de six mois.
Durée de trois mois. Durée de trente jours. Durée de sept
jours. Bouche du volcan. Groupe d'îles. Chute d'eau. Bâton de
berger. Lieu planté d'arbres fruitiers. Lieu de prière des ca-
tholiques. Lieu de prière des protestants. Organe de l'odorat.
Organe de la vue. Organe du goût. Organe de l'ouïe. Le dedans
de la main. Gros doigt du pied. Lieu d'où l'on extrait la pierre.
Arbre qui porte les voiles d'un vaisseau. Fruit du chêne.

MODÈLE DU DEVOIR : Espace de cent ans, *siècle*.

Exercice 53. — Qu'est-ce qu'un :

Pharmacien. Vétérinaire. Médecin. Oculiste. Dentiste. Maire. Préfet. Sous-préfet. Maquignon. Bûcheron. Orfèvre. Palefrenier. Chirurgien. Sculpteur. Géographe. Historien. Musicien. Comédien. Astronome. Chimiste. Acrobate. Photographe.

MODÈLE DU DEVOIR : Un pharmacien est celui qui vend des médicaments.

LECTURE ET DICTÉE. — Amour filial.

(Les tirets doivent être dictés.)

Votre mère veille toujours sur vous : la —, elle protège votre sommeil ; le —, elle vous entoure de — et de caresses. Votre père travaille sans cesse pour gagner le — de chaque jour ; il ne ménage ni son temps ni sa — pour vous donner le bonheur.



Aimez bien tendrement vos —. Ayez pour eux le — le plus profond, et ne négligez rien pour les rendre heureux.

Exercice 54. — Dans la dictée ci-dessus, l'élève remplacera le tiret par le nom que réclame le sens.

SYNONYMES

On appelle *synonymes* des mots qui ont à peu près la même signification, comme *courage*, *bravoure* ; — *historiette*, *conte*.

Exercice 55. — Donnez un synonyme à chacun des noms suivants :

Courage. Historiette. Bataille. Logis. Terreur. Gaieté. Tristesse. Injure. Portion. Cime. Rivage. Auberge. Drapeau. Festin. Calèche. Motif. Vitesse. Agriculteur. Barbarie. Accident. Métier. Indigence. Voleur.

Exercice 56. — L'élève fera suivre chacun des noms en italique par un synonyme qu'il mettra entre parenthèses :

On aime un *écolier* attentif et obéissant. Les voies de communication font la *fortune* des États. Le rossignol est le chantre des *bois*. L'homme courageux brave le *péril*. L'*espérance* nous fait vivre. La *peur* donne des ailes. Le travail est la *sentinelle* de la vertu. La *crête* des hautes montagnes est couverte de neige. La terre tourne avec *rapidité*. Ne restez pas sourd à la prière du *pauvre*.

MODÈLE DU DEVOIR : On aime un *écolier* (*élève*) laborieux

II. — L'ARTICLE

Articles simples.

L'article est un mot qui se place devant les noms pour indiquer qu'ils sont employés dans un sens déterminé.

L'article s'accorde toujours en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

Les articles *simples* sont :

Le, pour le masculin singulier : *LE feu*,

La, pour le féminin singulier : *LA terre*;

Les, { pour le masculin pluriel : *LES arbres*,
ou pour le féminin pluriel : *LES plantes*.

QUESTIONNAIRE. — Qu'est-ce que l'article? — Comment s'accorde-t-il? — Quels sont les articles simples? — De quel genre et de quel nombre est l'article simple *le*? — De quel genre et de quel nombre est l'article simple *la*? — Quand *les* est-il du masculin? du féminin?

Exercice 57. — *L'élève placera devant chacun des noms suivants l'un des articles simples le, la, les :*

Maison ⁽¹⁾. Champignon. Cailloux. Blaireau. Baïonnettes. Fête. Genoux. Bataillon. Vague. Phare. Vallées. Gorge. Vallon. Sources. Fuseaux. Volcan. Cascade. Mappemonde. Trous. Nacre. Sou. Neiges. Fleurs. Loups. Crocodile. Sentinelle.

Exercice 58. — *Remplacez le tiret par l'un des articles le, la, les :*

CRI DES ANIMAUX : — chien aboie. — brebis bêle. — bœufs mugissent. — poule caquette ou glousse. — ânes braient. — grenouille coasse. — corbeau croasse. — dindon glougloute. — cochons grognent. — cheval hennit. — loups hurlent. — pie jase ou jacasse. — chat miaule. — petits poulets piaulent. — pigeon roucoule. — tourterelle gémit. — lion rugit. — serpents sifflent. — renards glapissent. — merle siffle ou flûte. — rossignols chantent. — tigre râle. — hirondelles gazouillent. — coq chante. — moineaux pépient. — mouche bourdonne. — aigles trompettent. — cerf brame. — éléphants barètent.

1. Les mots qui ont pour son final *son* prennent *s* : *maison*, *poison*. Il faut excepter *gazon* et *horizon* qui s'écrivent par un *z*.

Article élidé.

Devant un mot commençant par une *voyelle* ou un *h muet*, on remplace par une apostrophe les lettres *e, a*, des articles simples *le, la*. Ainsi,

Au lieu d'écrire et de prononcer : *le oiseau, la histoire, la amitié*, on écrit et on prononce : *l'oiseau, l'histoire, l'amitié*.

On dit alors que l'article est *élide*.

QUESTIONNAIRE. — Dans quel cas l'article doit-il être élide ?

EXERCICES

Exercice 59. — Mettez les noms suivants au singulier en les faisant précéder d'un des articles simples *le, la*, ou de l'article élide *l'* :



MODÈLE DU DEVOIR (Exercice 59) :
Éléphants, l'éléphant, Hippopotames,
l'hippopotame.

Éléphants. Hippopotames. Éventails. Hérissons. Anes. Hommes. Haricots. Aigles. Omnibus. Hameçons. Ardoises. Arbres. Hannetons. Amandes. Hôtels. Hameaux. Harnais. Arsenaux. Yeux. Oiseaux. Hiboux. Animaux. Hangars. Aérostats. Hironnelles. Émaux. Horloges. Autruches. Harengs. Abricots. Nez. Bas.

Exercice 60. — L'élève rétablira l'apostrophe dans tous les mots de l'exercice suivant où elle est supprimée.

Ainsi dans les mots *lorqueil, larmée*, on reconnaît qu'il faut l'apostrophe parce qu'en supprimant la lettre *l* il reste les mots français *orgueil, armée*. Mais on reconnaît qu'il ne faut pas d'apostrophe dans *lanterne, longueur*, parce qu'en supprimant la lettre *l* on a les termes *anterne, ongueur*, qui n'ont aucun sens.

Lécolier laborieux sera récompensé. *Lignorance* est sœur de *lorqueil*. Lorsque *lautomne* arrive *lhironnelle* quitte nos climats. La lecture chasse *lennui*. *Lavare* se prive de tout. La *légèreté* de *lécureuil* est remarquable. *Laigle* plane dans *lair*. *Leucharistie* est le plus grand des sacrements. Le *laboureur* travaille dès *laurore*. La verge sert à mesurer les *longueurs*. *Lagilité* du lézard est très grande. *Loiseau* aime la *liberté*. *Léponge* vit dans la mer. *Livrognerie* est un grand vice. *Larmée* protège *lhonneur* de la patrie. *Labeille* butine les fleurs. *Lété* on recherche *lombre*.

Articles contractés.

Contracté veut dire *resserré*.

Les articles contractés sont formés par la réunion des articles simples *le, les* avec les prépositions *à, de*.

Les articles contractés sont :

Au, mis pour *à le*.

Du, mis pour *de le*.

Aux, mis pour *à les*.

Des, mis pour *de les*.

On contracte l'article : 1° devant les mots pluriels : *aux amis, des villes*; 2° devant un mot masculin singulier commençant par une consonne ou un *h* aspiré : *du village, au hameau*.

QUESTIONNAIRE. — Comment sont formés les articles contractés? — Quels sont les articles contractés? — Quand contracte-t-on l'article?

Exercice 61. — Remplacez le tiret par un article contracté :

Le renne est utile — Lapons. Ayez pitié — malheureux. Le vent — nord est froid et sec. Méfiez-vous — langage — flatteurs. La source — l'Ottawa est au delà — Laurentides. Il y a — pôles — nuits de plusieurs mois. Le chant — coq appelle — travaux les habitants des campagnes.



MODÈLE DU DEVOIR :

Le renne est utile *aux* Lapons.

Exercice 62. — Remplacez les points par un article simple ou par l'article élidé, et le tiret par un article contracté ou par *à l', à la, de l', de la* :

..travail — ouvrier	..griffes — chat	..crème — chocolat
..drapeau — régiment	..soupe — ail	..parfum — fleurs
..chasse — canards	..poule — riz	..œuf — coque
..bœuf — mode	..pêche — truite	..serres — aigle
..conseils — vieillard	..pépins — pomme	..soupe — choux

MODÈLE DU DEVOIR : *Le travail de l'ouvrier.*

LECTURE ET DICTÉE. — Cruauté envers les animaux.

Certains enfants tuent des mouches, arrachent les plumes aux oiseaux, tourmentent des chiens, sous prétexte que ce sont de simples animaux. Cette barbarie est la marque d'un mauvais cœur. Un des empereurs romains les plus cruels (Domitien) s'amusait, au temps de son enfance, à percer des mouches avec un poinçon; plus tard, le spectacle favori du monarque était de faire jeter, dans le cirque, des chrétiens aux bêtes féroces.

Exercice 63. — Soulignez les articles simples ou contractés.

ANALYSE DE L'ARTICLE

Pour analyser l'article on en indique :

1° *L'Espèce* : c'est-à-dire s'il est simple, élidé ou contracté.

2° *Le Genre* : s'il est du masculin ou du féminin.

3° *Le Nombre* : s'il est du singulier ou du pluriel.

4° *La Fonction* : c'est-à-dire le nom qu'il détermine.

Par abréviation on écrit

art. pour article ;

simp. pour simple ;

él. pour élidé ;

cont. pour contracté ;

dét. pour détermine.

Ex. : *Le fusil du soldat. L'obéissance aux lois.*

MODÈLE D'ANALYSE :	{	<i>Le</i>	art. simp. masc. sing. dét. fusil.
		<i>du</i>	art. cont. masc. sing. dét. soldat.
		<i>L'</i>	art. él. fém. sing. dét. obéissance.
		<i>aux</i>	art. cont. fém. pl. dét. lois.

QUESTIONNAIRE. — Que fa-t-il indiquer dans l'analyse de l'article ?

EXERCICES

Exercice 64. — Analysez les articles contenus dans les phrases suivantes :

L'hiver fait tomber les feuilles des arbres. La lumière du jour éblouit les yeux des hiboux. La lune est le flambeau des nuits. Admirez la grandeur des œuvres de Dieu. Les arbres bourgeonnent au printemps. Marie est la mère du Sauveur. La mort frappe aux chaumières des pauvres et aux palais des riches.

LECTURE ET DICTÉE. — **Les deux Ruisseaux.**

Deux ruisseaux sortaient de la même source ; ils étaient également clairs et limpides. *Le premier* coulait sur le sable et les cailloux ; il conservait sa pureté sur toute l'étendue de son cours ; il faisait les délices et l'ornement des prairies qu'il arrosait. *Le second* traversait des marais fangeux, et ses eaux devenaient si infectes que personne n'osait approcher.

Ainsi, nous devenons bons ou mauvais suivant la société que nous fréquentons.

Exercice 65. — Racontez de vive voix ce que vous venez de lire.

Exercice 66. — Analysez les articles écrits en italique dans la dictée ci-dessus.

Complément du nom.

RÉCAPITULATION SUR L'ANALYSE DU NOM ET DE L'ARTICLE.

Le *complément du nom* est le mot qui complète la signification de ce nom : *l'odeur de la rose*.

Rose est le complément de *odeur*.

Le complément d'un nom est généralement joint à ce nom par un article contracté ou par un des mots *à, de, en, par, pour, sans, etc.*, qu'on appelle *prépositions*.

Par abréviation on écrit : *comp.* pour complément.

Ex. : *Le nid du merle.* — *Les rayons de la lune.*

MODÈLE	<i>Le</i>	art. simpl. masc. sing. dét. nid.
	<i>nid</i>	nom com. masc. sing.
D'ANALYSE	<i>du</i>	art. cont. ma-c. sing. dét. merle.
DU	<i>merle.</i>	nom com. masc. sing. comp. de nid.
NOM	<i>Les</i>	art. simpl. masc. plur. dét. rayons.
ET	<i>rayons</i>	nom com. masc. plur.
	<i>de</i>	préposition.
DE L'ARTICLE	<i>la</i>	art. simpl. fém. sing. dét. lune.
	<i>lune.</i>	n. com. fém. sing. comp. de rayons.

QUESTIONNAIRE. — Qu'est-ce que le complément du nom ? — Par quoi le complément du nom est-il joint à ce nom ?

EXERCICES

Exercices 67 et 68. — Analysez les membres de phrases suivants :

1° La bravoure du soldat. Les pépins de la pomme. Le tir à la cible. L'omelette au lard. La mare aux grenouilles. Course en bateau. La bonté envers les camarades.

2° Les fleurs du printemps. Les travaux des champs. La pêche aux homards. L'érable à sucre. L'amour pour le Canada. L'hiver sans pluie. Voyage par eau.

Exercice 69 — Ajoutez au nom le complément qui lui convient :

Le fusil du Le pinceau du La houlette du Le pétrin du L'alène du Le fouet du Le filet du La navette du Le rasoir du La hache du La truelle du Le sarcloir du La serpe du La faux du Le rabot du La lime du Les ciseaux du La char-rue du L'aiguille de la La quenouille de la

MODÈLE DU DEVOIR : Le fusil du *soldat*.

Exercice 70. — Choisissez, dans la colonne de droite, le complément qui convient à chacun des noms à compléter :

NOMS A COMPLÉTER

Le bruit, le son.
Le manche, la hampe.
Le cuir, la peau.
Le poitrail, la poitrine.
Le cep, la tige, le tronc.
Une pinte, une livre, un pied,
une corde.

NOMS COMPLÉMENTS

du clairon, du tambour.
de la hache, du drapeau.
de lapin, du veau.
de l'homme, du cheval.
d'arbre, de blé, de vigne.
de toile, de bois, de fromage,
de vin.

MODÈLE DU DEVOIR : Le bruit du tambour, le son du clairon.

LECTURE ET DICTÉE. — **Saint Louis.**

Le roi de France saint Louis administra son royaume avec fermeté. Il fit de bonnes œuvres et des réformes utiles; il fonda plusieurs hôpitaux; il encouragea les lettres et les arts; il abolit le duel judiciaire et fit tous ses efforts pour faire régner la justice dans ses domaines. Il lui arrivait souvent, pendant l'été, d'aller au bois de Vincennes, de s'asseoir sous un chêne et d'écouter les plaideurs avec patience.



Saint Louis était doué de toutes les qualités du cœur.

Exercice 71. — Racontez de vive voix le sujet ci-dessus.

Exercice 72. — Dans la dictée ci-dessus, analysez les articles et les noms écrits en italique.

Exercice 73. — Choisissez, dans la colonne de droite, le complément qui convient à chacun des noms à compléter :

NOMS A COMPLÉTER

Les oreilles, les ouïes.
La cargaison, la charge.
Un gant, un gantelet.
L'art, le métier, la profession.
Une botte, un bouquet, une gerbe, un paquet, un tas.
Le casque, le chapeau, la calotte, la tiare, la mitre, le béret, le képi, la toque, la barrette.

NOMS COMPLÉMENTS

des poissons, des quadrupèdes.
du navire, de la voiture.
de chevalier, de femme.
de l'avocat, du graveur, du tisserand.
de roses, de pierres, de foin, de linge, de blé.
du pape, du dragon, du cardinal, du gendarme, de l'avocat, du zouave, de l'évêque, du marin, du fantassin.

III. — L'ADJECTIF

Adjectif qualificatif.

L'*adjectif* est un mot qui s'ajoute au nom pour le *qualifier* ou pour le *déterminer*. De là deux grandes classes d'adjectifs : les adjectifs *qualificatifs* et les adjectifs *déterminatifs*.

L'*adjectif qualificatif* est un mot qui s'ajoute au nom pour en faire connaître la *qualité* : *enfant* **STUDIEUX**, *tigre* **CRUEL**, *marbre* **POLI**.

Les mots *studieux*, *cruel*, *poli*, qui ajoutent une qualification aux substantifs *enfant*, *tigre*, *marbre*, sont des adjectifs qualificatifs.

On reconnaît qu'un mot est adjectif quand on peut y joindre un nom de *personne* ou un nom de *chose*.

Ainsi, *modeste*, *propre*, sont adjectifs, parce qu'on peut dire *enfant modeste*, *cahier propre*.

QUESTIONNAIRE. — Qu'est-ce que l'adjectif ? — Qu'est-ce que l'adjectif qualificatif ? — A quoi reconnaît-on qu'un mot est adjectif qualificatif ?

Exercice 74. — Copiez l'exercice suivant et soulignez les adjectifs :

Main blanche. Cheveux noirs. Nez droit. Bouche fine. Yeux bleus. Pied petit. Chat rusé. Chien fidèle. Eau claire. Bon vin. Animal dangereux. Grand arbre. Ciel pur. Prairie verte. Joli jardin. Écolier soigneux. Le vaste Canada. Le léopard féroce.

LECTURE ET RÉCITATION. — **Le Loup et le Chien.**

« Que tu me parais beau, dit le loup au limier, Net, poli, gras, heureux et sans inquiétude. Mais qui te pèle ainsi le cou ? — C'est mon collier. — Ton collier ! Fi des biens avec la servitude ! »

Le loup, maigre et hérissé, désirerait avoir le sort du chien gras et beau. Il voudrait, comme lui, vivre heureux et sans inquiétude. Mais, quand il apprend qu'il ne sera plus libre, il regagne les bois.



Exercice 75. — Faites oralement le récit (en prose) de cette fable.

Exercice 76. — Soulignez les adjectifs qualificatifs de cette fable.

Exercice oral 77. — *L'élève doit joindre deux noms à chacun des adjectifs qualificatifs qui suivent :*

Blanc. Noir. Dur. Droit. Utile. Fidèle. Doux. Rouge. Léger. Leste. Fertile. Amer. Grand. Riche. Lourd. Agréable. Vaste.

MODÈLE DU DEVOIR :

{	Blanc	argent blanc, papier blanc.
	Noir	habit noir, charbon noir.

Exercice oral 78. — *L'élève ajoutera deux adjectifs qualificatifs à chacun des noms qui suivent :*

Vent. Mer. Hiver. Été. Clocher. Encre. Pain. Ruban. Ciel. Œuf. Oiseau. Conte. Odeur. Dent. Couteau. Cheval. Soleil.

MODÈLE DU DEVOIR :

{	Vent	vent frais, vent violent.
	Mer	mer calme, mer agitée.

LECTURE ET DICTÉE. — **L'Âne.**

L'âne serait pour nous le plus beau et le plus utile des animaux domestiques s'il n'y avait point de cheval. Il est, de son naturel, aussi doux, aussi patient, aussi tranquille que le cheval est fier, ardent, impétueux. Dans sa jeunesse, il est vif, joli; mais l'âge et les mauvais traitements lui font perdre sa gentillesse, et il devient lourd, indocile et têt.



Exercice 79. — *Soulignez les adjectifs qualificatifs et marquez d'une croix les noms contenus dans cette dictée.*

Exercice 80. — *Remplacez le tiret par l'adjectif convenable :*

Le plomb est —. Le liège est —. La vipère est —. Le fer est —. Le verre est —. L'eau de la mer est —. L'hiver est —. L'étoile est —. La montagne est —. Le torrent est —. Le cerf est —. Le tigre est —. L'âne est —. Le chameau est —. Le chien est —. L'agneau est —. La tête est —. Le perroquet est —. La neige est —. La poule est —.

MODÈLE DU DEVOIR : Le plomb est *lourd*.

Exercice 81. — *Donnez la définition des adjectifs suivants :*

Incalculable. Incroyable. Incorrigible. Indomptable. Interminable. Inhabitable. Invincible. Imperceptible. Infranchissable. Incombustible. Inébranlable. Ineffaçable. Inexcusable. Impitoyable. Incompréhensible. Incontestable. Inexécutable. Innombrable. Insupportable. Invulnérable. Indissoluble. Inaccordable.

MODÈLE DU DEVOIR : Incalculable, *qui ne peut être calculé.*

Exercice 82. — *Donnez l'antonyme ou contraire des adjectifs qualificatifs écrits en italique :*

Soldat <i>courageux</i> .	Pays <i>chaud</i> .	Peuple <i>ami</i> .
Caractère <i>gai</i> .	Devoir <i>long</i> .	Histoire <i>ennuyeuse</i> .
Travail <i>facile</i> .	Tempérament <i>fort</i> .	Chasseur <i>maladroit</i> .
Élève <i>laborieux</i> .	Corridor <i>étroit</i> .	Vent <i>doux</i> .
Bœuf <i>maigre</i> .	Maître <i>indulgent</i> .	Enfant <i>propre</i> .
Eau <i>trouble</i> .	Contrée <i>riche</i> .	Arbre <i>grand</i> .
Soleil <i>levant</i> .	Homme <i>jeune</i> .	Ligne <i>verticale</i> .

MODÈLE DU DEVOIR : Soldat *courageux*, soldat *lâche*.

LECTURE ET DICTÉE. — Loyauté de Champlain.

Champlain avait accepté de prêter main-forte aux Algonquins dans leur lutte contre les féroces Iroquois. « La route qui conduit en pays ennemi, lui avaient dit les Algonquins, n'offre aucune difficulté. » Cependant, en remontant la rivière Richelieu, l'expédition se trouva bientôt arrêtée par le gros rapide de Chambly. Plusieurs Français revinrent sur leurs pas; mais Champlain ne voulut pas manquer à la parole donnée, quoique les Indiens l'eussent trompé. La petite troupe remporta une brillante victoire, et, depuis ce jour, les sauvages eurent une confiance inébranlable dans la loyauté de Champlain.



Exercice 83. — *Racontez oralement le sujet ci-dessus.*

Exercice 84. — *Soulignez les adjectifs qualificatifs de cette dictée.*

Exercice 85. — *Joignez à chaque substantif de la colonne de gauche l'adjectif de la colonne de droite qui lui convient le mieux :*

<i>Tigre, homme.</i>	carnivore, carnassier.
<i>Anecdote, mode.</i>	risible, ridicule.
<i>Serpent, champignon.</i>	véneux, venimeux.
<i>Rivière, pluie.</i>	torrentielle, torrentueuse.
<i>Repas, animal.</i>	frugal, sobre.
<i>Temps, pays.</i>	aride, sec.
<i>Sirop, tissu, plomb.</i>	lourd, épais, serré.
<i>Saut, écueil, ins etc.</i>	dangereux, nuisible, périlleux.

MODÈLE DU DEVOIR : Tigre *carnassier*, homme *carnivore*.

Formation du féminin dans les adjectifs.

Pour mettre un adjectif au féminin, il faut ajouter un *e* muet au masculin. Ex. : *Un homme poli, une femme polie; un océan glacial, une mer glaciale.*

Si l'adjectif est terminé au masculin par un *e* muet, comme *honnête, sobre, habile*, il ne change pas au féminin. Ex. : *Un général habile, une manœuvre habile.*

QUESTIONNAIRE. — Comment forme-t-on le féminin dans les adjectifs ?
— Quel est le féminin des adjectifs terminés au masculin par un *e* muet ?

EXERCICES

Exercice 86. — *L'élève mettra au féminin les adjectifs suivants.*

Joli. Bavard. Gris. Sourd. Noir. Bleu. Obscur. Honnête. Mauvais. Solide. Fin. Brillant. Gai. Fertile. Obéissant. Pauvre. Parfait. Loyal. Ingrat. Niais. Vert. Tendre. Sucré. Intrépide. Vrai. Égal. Délicat. Triste. Exact. Soumis. Sale. Charitable.

Exercice 87. — *Mettez au féminin le devoir suivant :*

Le chat gris.	Le petit frère.	Le roi puissant.
Le fils chéri.	L'âne têtu.	L'instituteur dévoué.
Le cheval noir.	Le parrain délicat.	Le chien vigilant.
Le maître savant.	Le compagnon gai.	Le tigre féroce.
Le coq matinal.	Le mur solide.	Le loup méchant.
Le pré fertile.	Le père indulgent.	Le serviteur fidèle.

MODÈLE DU DEVOIR : Le chat gris, *la chatte grise.*

Exercice 88. — *Mettez au masculin le devoir suivant :*

L'écolière obéissante.	La cousine aimable.	La femme innocente.
La lionne superbe.	La nièce charmante.	La commère bavarde.
La maman aimante.	La citoyenne honnête.	La princesse charitable.
La marchande foraine.	La négresse triste.	La mule entêtée.
L'ourse friande.	La tante Léonie.	L'impératrice sévère.
La serine jaune.	La biche agile.	La chrétienne zélée.
L'actrice inimitable.	La directrice habile.	Lagouvernante loyale.

MODÈLE DU DEVOIR : L'écolière obéissante, *l'ecolier obéissant.*

Féminin des adjectifs en : f, x.

Les adjectifs terminés par *f* changent au féminin *f* en *ve* : *vif, vive; neuf, neuve*.

Les adjectifs terminés par *x* changent au féminin *x* en *se* : *honteux, honteuse*.

Il faut excepter *doux, faux, roux*, qui font au féminin *douce, fausse, rousse*.

QUESTIONNAIRE. — Comment se forme le féminin des adjectifs terminés par *f*? — Comment se forme le féminin des adjectifs terminés par *x*? — Quel est le féminin des adjectifs *doux, faux, roux*?

EXERCICES

Exercice 89. — Mettez au féminin les noms et les adjectifs suivants :

Instructif. Capricieux. Roux. Plaintif. Fugitif. Faux. Oisif. Merveilleux. Naïf. Précieux. Maladif. Victorieux. Garçon jaloux. Héros généreux. Poulain craintif. Linot joyeux. Bélier doux. Cheval fougueux. Ogre dangereux. Paon orgueilleux.

LECTURE ET DICTÉE. — **Le petit Garçon et le Frelon.**

Un joli petit garçon, vif et espiègle, folâtrait dans un parc. Un frelon vient à travers les fleurs voltiger près du charmant enfant,

qui veut se rendre maître de l'insecte. Mais le frelon agile s'envole, fait mille tours dans l'air jusqu'à ce que, fatigué, il se repose sur une rose vermeille. Notre

petit héros ne le perd point de vue; il marche doucement sur la pointe des pieds, et tout à coup saisit à la fois la rose et le frelon. Celui-ci, irrité, pique de son dard le jeune imprudent. Le pauvre

enfant appelle au secours. Sa mère vient :

« Mon cher fils, dit-elle, n'oublie pas qu'un poison se trouve souvent caché au milieu des plaisirs les plus séduisants. »



Exercice 90. — Racontez cette historiette : 1^{re} oralement ; 2^o par écrit

Exercice 91. — Dans la dictée ci-dessus, l'élève mettra au féminin les mots en italique, et remplacera le titre : *Le petit garçon et le frelon*, par le suivant : **La petite fille et la guêpe**,

Féminin des adjectifs en : er, gu.

Les adjectifs terminés par *er* changent au féminin *er* en *ère*. Exemples : *léger*, *légère*; *entier*, *entière*.

Les adjectifs terminés en *gu* prennent au féminin un *e* surmonté d'un tréma : *son aigu*, *voix aiguë*.

QUESTIONNAIRE. — Comment se forme le féminin des adjectifs en *er*?
— Comment se forme le féminin des adjectifs en *gu*?

EXERCICES

Exercice 92. — Remplacez les points par le féminin des adjectifs écrits en italique.

Devoir <i>entier</i> , leçon.....	Son <i>aigu</i> , douleur.....
Fruit <i>amer</i> , liqueur.....	Peuple <i>guerrier</i> , peuplade...
Salon <i>contigu</i> , chambre.....	Singe <i>grimacier</i> , guenon.....
Hôtel <i>princier</i> , maison.....	Drap <i>cher</i> , étoffe.....
Papillon <i>léger</i> , plume.....	Logement <i>exigu</i> , salle.....
Caractère <i>altier</i> , humeur....	Écolier <i>tracassier</i> , écolière...

MODÈLE DU DEVOIR : Devoir *entier*, leçon *entière*.

Exercice 93. — Même exercice que le précédent :

Air <i>cavalier</i> , réponse.....	Garde <i>forestier</i> , école.....
Terme <i>familier</i> , locution.....	Mot <i>grossier</i> , expression.....
Style <i>ambigu</i> , réponse.....	Peuple <i>roturier</i> , origine.....
Soldat <i>prisonnier</i> , armée....	Volume <i>dernier</i> , heure.....
Cri <i>suraigu</i> , voix.....	Chapitre <i>premier</i> , page.....
Animal <i>carnassier</i> , lionne....	Regard <i>fier</i> , démarche.....

Exercice 94. — Traduisez les mots en italique par un adjectif :

La brise *de la mer*. La bonté *du père*. L'amour *de Dieu*. Le dévouement *du frère*. L'oiseau *de nuit*. Une société *de musique*. La clémence *du roi*. La grâce *du sacrement*. La présomption *de l'ignorance*. L'intrépidité *du héros*. La rosée *du matin*. Un regard *de dédain*. La sottise *de l'orgueil*. Les paroles *de la flatterie*. Le conseil *d'ami*. Le lilas *du printemps*. La tendresse *de la mère*.

MODÈLE DU DEVOIR : La brise *marine*. La bonté *paternelle*.

Féminin des adjectifs en : el, eil, en, et, on.

Les adjectifs terminés par *el, eil, en, et, on*, doublent au féminin la consonne finale et ajoutent l'*e* muet : *solennel, solennelle; vermeil, vermeille; ancien, ancienne; cadet, cadette; bon, bonne.*

REMARQUES DIVERSES

Complet, concret, discret, inquiet, replet, secret, font au féminin : complète, concrète, discrète, inquiète, replète, secrète.

Nul, épais, gros, gentil, font nulle, épaisse, grosse, gentille.

Bas, gras, las, sot, vieillot, pâlot, paysan, font basse, grasse, lasse, sotté, vieillotte, pâlotte, paysanne (1).

Comment se forme le féminin des adjectifs en *el, eil, ein, et, on* ?

Exercice 95. — Donnez le féminin des noms et des adjectifs suivants.

Bas. Nul. Muet. Net. Pareil. Tel. Mignon. Naturel. Épais. Discret. Indiscret. Complet. Acadien. Gras. Paysan gentil. Gros dindon. Murmitoyen. Lièvre poltron. Jeune homme coquet. Ambassadeur persan. Grand-père paternel. Grand-papa maternel. Paulest Montréalais. Joseph est inquiet. Julien est douillet.

LECTURE ET DICTÉE. — Le Soldat et le Chat.

Un gentil petit chat était le compagnon habituel d'un soldat. Dans les moments de repos il dormait près de son maître, et pendant les marches, quand il était *las*, il montait sur l'épaule de son ami.

Le jour de la bataille arriva. On était en face de l'ennemi ; la mitraille sifflait. Tout à coup une balle frappe le soldat, qui tombe baigné dans son sang. Le mignon petit chat s'approche et lèche doucement la plaie. Il étanche le sang et fait si bien qu'il empêche le mal de s'envenimer et donne le temps au chirurgien de venir panser la blessure.

**Exercice 96. — Racontez cette historiette : 1^o oralement ; 2^o par écrit.**

Exercice 97. — Dans la dictée ci-dessus, l'élève mettra au féminin les mots en italique, et remplacera le titre : Le soldat et le chat par le suivant : La cantinière et la chatte.

1. Aucun des autres adjectifs en *as, ot, an*, ne redouble au féminin la consonne finale : *rus, rase; idiot, idiote; persan, persane.*

Féminin des adjectifs en : eur.

Les adjectifs en *eur* changent au féminin *eur* en *euse*. Ex. : *Parleur, parleuse; boudeur, boudeuse*.

EXCEPTIONS

Majeur, mineur, meilleur, supérieur, inférieur, intérieur, antérieur, ajoutent l'e muet au féminin : *majeure, mineure, meilleure*, etc.

Pécheur, vengeur font au féminin *pêcheresse, vengeresse*.

Les adjectifs *auteur, amateur, professeur*⁽¹⁾, etc., qui s'appliquent ordinairement à des hommes, ne changent pas au féminin : *une femme auteur, professeur*.

QUESTIONNAIRE. — Comment se forme le féminin des adjectifs en *eur* ? — Nommez quelques exceptions.

Exercice 98. — Remplacez les points par le féminin de l'adjectif en italique :

Prince *mineur*, princesse....

Pigeon *voyageur*, colombe...

Air *rêveur*, mine.....

Dieu *vengeur*, arme.....

Roi *majeur*, reine.....

Fait *antérieur*, date.....

Garçon *boudeur*, fille.....

Sourire *moqueur*, parole.....

Caractère *grondeur*, humeur.

Génie *supérieur*, intelligence.

Mal *intérieur*, souffrance....

Homme *causeur*, femme.....

Esprit *querelleur*, personne.

Courtisan *louangeur*, parole.

MODÈLE DU DEVOIR : Prince *mineur*, princesse *mineure*.

**LECTURE ET RÉCITATION.****Le Lis et le Papillon.**

« Admirez l'azur de mes ailes,

Disait au lis majestueux

Un papillon présomptueux ;

Où trouver des couleurs plus vives et plus belles ? »

Le lis lui répondit : « Insecte vil et fier,

D'où te vient cet orgueil étrange ?

As-tu donc oublié qu'hier,

Reptile encore obscur, tu rampais dans la fange ? »

Parvenu aux honneurs et à la richesse, il ne faut jamais oublier la modestie de son origine. Sinon il se trouve des gens pour vous rappeler le temps où vous étiez ignoré et pauvre.

Exercice 99. — Racontez (en prose) la fable ci-dessus.

Exercice 100. — Soulignez les adjectifs contenus dans cette fable.

1. Les mots *auteur, amateur, professeur, littéraire, artisan, grognon*, sont employés substantivement plutôt qu'adjectivement : un *auteur*, un *témoin*, etc.

Féminin des adjectifs en : teur.

Les adjectifs en *teur* changent généralement *teur en trice* : *protecteur, protectrice*.

REMARQUES DIVERSES

Blanc, franc, frais, sec, public, caduc, turc, grec, font au féminin *blanche, franche, fraîche, sèche, publique, caduque, turque, grecque*.

Long, oblong, bénin, malin, font longue, oblongue, bénigne, maligne.

Fou, mou, vieux, font *folle, molle, vieille*.

Favori, coi, font *favorite, coite*. — *Enchanteur* fait *enchanteresse*.

Les adjectifs *artisan, témoin, grognon*, ne changent pas au féminin : *une femme témoin; une petite fille grognon*.

Les adjectifs *châlain, fat, dispos*, ne s'emploient pas au féminin.

QUESTIONNAIRE. — Comment se forme le féminin des adjectifs en *teur* ?

— Lisez plusieurs fois les adjectifs dont le féminin est irrégulier.

Exercice 101. — Mettez au féminin les noms et les adjectifs suivants :

Imitateur⁽¹⁾. Dénonciateur. Créateur. Admirateur. Sec. Mou. Franc. Accusateur. Long. Nouveau. Public. Renard malin. Voyageur turc. Frères jumeaux. Chanteur grec. Homme vieux.

LECTURE ET DICTÉE. — **Le petit Garçon et l'Écho.**

Un beau petit garçon, blanc, frais et léger, jouait dans un pré.

Il se mit à crier : « Ho ! ho ! » et il enten-

dit les mêmes mots sortir d'un bosquet voi-

sin. *Surpris*, l'enfant s'écria : « Qui es-tu ? »

Sur quoi la voix répondit : « Qui es-tu ? »

Furieux, le jeune garçon reprit : « Tu es

un sot. » Et la voix répéta aussitôt : « Tu

es un sot. » *Fou* de colère l'enfant courut

se plaindre à sa mère. Celle-ci comprit.

« *Mon fils*, dit-elle, si, au lieu d'être que-

relleur, tu avais été *bon, gentil, poli*, le bosquet aurait été de

même à ton égard. Souviens-toi que la conduite des autres

envers toi sera toujours l'écho de la tienne. »



Exercice 102. — Racontez cette historiette : 1^o oralement ; 2^o par écrit.

Exercice 103. — Dans la dictée ci-dessus, l'élève mettra au féminin les mots en italique, et remplacera le titre : *Le petit garçon et l'écho* par le suivant : **La petite fille et l'écho.**

1. Tous les mots commençant par *im* prennent deux *m*, excepté *image, imiter* et leurs dérivés.

Formation du pluriel dans les adjectifs.

On forme le pluriel d'un adjectif en ajoutant la lettre *s* au singulier : *un enfant intelligent, des enfants intelligents.*

Les adjectifs terminés au singulier par *s* ou *x* ne changent pas au pluriel : *un vin exquis, des vins exquis; un fruit délicieux, des fruits délicieux.*

QUESTIONNAIRE. — Comment forme-t-on le pluriel d'un adjectif? — Quel est le pluriel des adjectifs terminés au singulier par *s* ou par *x*?

EXERCICES

Exercice 104. — Mettez au pluriel le devoir suivant :

L'enfant craintif. Le canal profond. Le pays délicieux. Le cheveu frisé. Le chant pieux. Le fruit vert. Le livre neuf. La rose fleurie. Le bijou précieux. L'œuf frais. Le général vainqueur. Le travail aride. Le cheval ombrageux. L'oiseau rare.

MODÈLE DU DEVOIR : L'enfant craintif, les enfants craintifs.

**LECTURE ET DICTÉE. — Les Quadrupèdes.**

Les girafes élancées, les éléphants gigantesques, les épais rhinocéros, les chameaux sobres, les lions intrépides, les tigres cruels, les ours solitaires, les loups gloutons, les chevaux fougues, les bœufs patients, les brebis douces, les chiens vigilants, les renards rusés, les chèvres capricieuses, les chats lestes, les lapins peureux, les rats rongeurs, sont des quadrupèdes.

Exercice 105. — Reproduisez cette dictée au singulier.

MODÈLE DU DEVOIR : La girafe élancée...

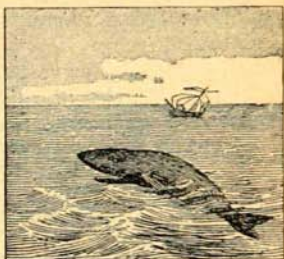
Exercice 106. — Mettez au pluriel le devoir suivant :

La belle matinée. L'arbrisseau résineux. Le corail rouge. Le verrou solide. Le chêne orgueilleux. Le jeune ormeau. L'angle obtus. Le bœuf gras. Le bois épais. L'océan houleux, vaste, profond. Le chevreuil est plus gai, plus lesté, plus éveillé que le cerf. L'écureuil est propre, vif, très alerte et très industrieux.

LECTURE ET DICTÉE. — **Les Poissons et les Reptiles.**

Les requins féroces, les soles plates, les anguilles vives, les morues gloutonnes, les carpes rusées, les brochets destructeurs, les harengs voyageurs, les saumons migrants, les truites voraces, les tanches gourmandes, les goujons frétilants, sont des poissons.

Les boas vigoureux, les serpents dangereux, les crocodiles redoutables, les lentes tortues, les couleuvres paresseuses, les caméléons inoffensifs, les lézards agiles, les vipères venimeuses, les crapauds hideux, sont des reptiles.



Exercice 107. — *Reproduisez cette dictée au singulier :*

MODÈLE DU DEVOIR : *Le requin féroce, la sole plate...*

Exercices 108 et 109. — *Mettez au pluriel les devoirs suivants :*

1^o Le nuage noir. La contrée fertile. Le jardin fleuri. La forêt vaste et touffue. Le fruit savoureux et exquis. La rivière large et rapide. Le caillou blanc et poli. Le joujou amusant. Le trou profond. Le général brave et hardi. La ville riche et populeuse. Le visage frais et rose.

2^o Le jugement faux. Le maître rigoureux. Le sommier élastique. Le vent sec et froid. Le désert aride et sablonneux. Le sirop épais et sucré. Le moineau voleur. Le feu vif et violent. Le gâteau délicieux et beau, Le journal illustré et récréatif.

MODÈLE DU DEVOIR : *Les nuages noirs.*

LECTURE ET DICTÉE. — **Les Insectes.**

L'abeille diligente, le frelon paresseux, le papillon léger, le grillon chanteur, la cigale insouciant, la fourmi laborieuse, le carabe doré, le grand cerf-volant, le hanneton étourdi, la puce incommode, le cousin insupportable, la libellule gracieuse, le pou répugnant, la punaise infecte, la mouche importune, la courtilière ravageuse, le phylloxera destructeur, la sauterelle dévastatrice, le charançon nuisible, sont des insectes.

Exercice 110. — *Reproduisez cette dictée au pluriel.*

MODÈLE DU DEVOIR : *Les abeilles diligentes, les frelons...*

Formation du pluriel des adjectifs en *eau* et en *al*.

Les adjectifs *beau*, *jumeau*, *nouveau* prennent *x* au pluriel : de **BEAUX** livres, des frères **JUMEAUX**, des fruits **NOUVEAUX**.

Les adjectifs en *ou* prennent *s* au pluriel : des *prix fous*.

La plupart des adjectifs en *al* changent au pluriel *al* en *aux* : un homme *loyal*, des hommes *loyaux*.

REMARQUE : Quelques adjectifs en *al* font indifféremment *al* ou *aux* ; tels sont : *austral*, *boréal*, *final*, *jovial*, *matinal*.

Mais les adjectifs *bancal*, *fatal*, *glacial*, *natal*, *naval*, prennent *s* au pluriel.

Comment se forme le pluriel des adjectifs en *eau* ? — Comment se forme le pluriel des adjectifs en *al* ? — Nommez quelques exceptions.

Exercice 111. — Mettez au pluriel le devoir suivant :

Le livre nouveau. Le parfum oriental. Le combat naval. L'océan glacial. Le papillon bleu⁽¹⁾. Le conte moral. Le pays natal. Le beau joujou. L'amiral victorieux. Le devoir sacerdotal. Le moment fatal. Le conseil municipal. Le caractère jovial. L'adjectif numéral. Le jeune général loyal et courageux. Le produit méridional. L'air national. Le chapitre final. Le frère jumeau.

MODÈLE DU DEVOIR : Le livre nouveau, les livres nouveaux.

LECTURE ET DICTÉE. — Les Oiseaux.

L'autruche géante, le condor puissant, le vautour rapace, l'aigle fier, le milan lâche, le hibou lugubre, le faucon courageux, le perroquet bavard, le paon orgueilleux, le cygne gracieux, le dindon vaniteux, l'oie pesante, le coq matinal, le faisan doré, le corbeau défilant, la pie voleuse, la colombe craintive, l'hirondelle gentille, le moineau pillard, le gai rossignol, le pinson jovial, la fauvette légère, le colibri



mignon, l'oiseau-mouche élégant, sont des oiseaux.

Exercice 112. — Reproduisez cette dictée au pluriel.

MODÈLE DU DEVOIR : Les autruches géantes, les..

1. Tous les adjectifs terminés par le son *eu* ont un *x* au singulier : *heureux*, *honteux*. Il faut excepter *bleu*, *feu* et *hébreu*. *Bleu* et *feu* prennent *s* au pluriel : des yeux *bleus*, les feux *époux*. *Hébreu* prend *x* : des livres *hébreux*.

Accord de l'adjectif avec le nom.

L'adjectif prend toujours le même genre et le même nombre que le nom auquel il se rapporte :
un livre JOLI, des fleurs ODORANTES.

Joli est masculin singulier, parce qu'il qualifie *livre* qui est au masculin singulier; *odorantes* est féminin pluriel, parce qu'il qualifie *fleurs* qui est au féminin pluriel.

QUESTIONNAIRE. — Quel genre et quel nombre prend l'adjectif ?

EXERCICES

Exercice 113. — *Faites accorder l'adjectif avec chacun des noms :*

bon : le père, la mère, les frères, les sœurs.

gai : un air, une histoire, les contes, des chansons.

violet : le ruban, la couleur, les habits, les robes.

vif : le froid, la lumière, les enfants, les eaux.

glacial : le vent, une contrée, les océans, les mers.

blanc : l'ours, la neige, les pélicans, les roses.

MODÈLE DU DEVOIR :

Le père *bon*, la mère *bonne*, les frères *bons*, les sœurs *bonnes*.

LECTURE ET DICTÉE. — L'Orange.

Un *jeune* enfant mordait dans une orange.

« Oh ! s'écria-t-il en courroux,

Le *mauvais* fruit ! se peut-il qu'on le mange !

Comme il est *aigre* ! on le prétend si *doux* !

— *Faux* jugement, lui répondit son père ;

Otez cette écorce *légère*,

Vous reviendrez de votre erreur. »

Ne jugeons pas toujours sur un dehors *trompeur*.

Exercice 114. — *Racontez cette fable en prose.*

Exercice 115. — *Dites de quel genre et de quel nombre sont les adjectifs de la dictée ci-dessus.*

MODÈLE DU DEVOIR : *jeune*, adjectif masc. sing.

Exercice 116. — *Trouvez deux adjectifs semblables s'accordant avec les noms suivants :*

Le chasseur. La nuit. Les devoirs. Les contes. Les maisons.
 Un fleuve. Une vallée. Des arbres. Des campagnes. Les livres.
 La religion. Les chevaux. Une ville. Le désert. La musique.

MODÈLE DU DEVOIR : Le chasseur *adroit*, *intrépide*.



Exercice 117. — *Les adjectifs en italique sont au masculin singulier ; l'élève les fera accorder en genre et en nombre avec le nom qu'ils qualifient :*

On aime les enfants *poli*. Des neiges *éternel* couvrent les haut montagnes. Les *petit* filles aiment les friandises *sucré*. Les lectures sont *instructif* et *amusant*. Les *bon* actions rendent la vie *heureux*. Les Abénaquis étaient *fier* et *hardi*. L'automne est souvent *pluvieux*. Les soldats doivent être *brave*, *loyal* et *robuste*. Une terre trop *sec* n'est jamais *productif*.

MODÈLE DU DEVOIR : On aime les enfants *polis*.

LECTURE ET DICTÉE. — **Maisonneuve.**

Maisonneuve, le *pieux* fondateur de Montréal, venait d'ar-



river avec cinquante *braves* colons. Un jour que ceux-ci travaillaient dans les champs, les *féroces* Iroquois se jettent *sureux*, en tuent trois et en font trois autres prisonniers. M. de Maisonneuve, n'écoutant que son *grand* courage, se précipite au-devant des *lâches* agresseurs, tue de sa *propre* main le chef même de cette bande *infernale*, et ne rentre que le dernier au fort. Les Iroquois,

étonnés de l'*héroïque* défense que leur avait opposée le *courageux* commandant des Français, abandonnèrent la lutte.

Exercice 118. — *Racontez ce récit : 1° oralement ; 2° par écrit.*

Exercice 119. — *Dites à quel genre et à quel nombre sont les adjectifs en italique, et quel nom ils qualifient :*

MODÈLE DU DEVOIR : *pieux*, adj. masc. sing., qualifie fondateur.

Exercices 120 et 121. — *Remplacez le tiret par un adjectif que vous ferez accorder avec le nom qu'il qualifie :*

1° Le général doit être —. La ménagère doit être —. Les chrétiens doivent être —. Les enfants doivent être —. Les écoliers ne doivent pas être —. L'eau que nous buvons doit être —. Les histoires doivent être —. L'ouvrier doit être —. L'écriture doit être —. Les maisons doivent être —. Le médecin doit être —. Les chasseurs doivent être —.

2° Le vin ne doit pas être —. Les champs doivent être —. Les mains doivent être bien —. Les cheveux doivent être bien —. Les souliers doivent être bien —. Les rues ne doivent pas être —. On doit toujours être — envers tout le monde. Ne donnez jamais que de — conseils.

MODÈLE DU DEVOIR : Le général doit être *habile*.

LECTURE ET RÉCITATION. — Le Renard et les Raisins.

Certain renard *gascon*, d'autres disent *normand*, Mourant presque de faim, vit au haut d'une treille

Des raisins *mûrs* apparemment,
Et *couverts* d'une peau *vermeille*.

Le galant en eût fait volontiers un repas,

Mais comme il n'y pouvait atteindre :

« Ils sont trop *verts*, dit-il, et *bons* pour des goudats. »

Fil-il pas mieux que de se plaindre ?



L'homme *habile* se console aisément de ne pouvoir satisfaire ses désirs. Il ne perd pas son temps en plaintes *inutiles*.

Exercice 122. — Écrivez de mémoire la fable ci-dessus.

Exercice 123. — Expliquez l'orthographe des adjectifs mis en italique dans la fable ci-dessus.

MODÈLE DU DEVOIR : *gascon* est au masc. sing. parce qu'il s'accorde avec le nom *renard*, qui est au masc. sing.

Exercice 124. — Faites accorder l'adjectif avec chacun des noms :

frais : Le vent, des couleurs, une peinture, des œufs.

sec : une branche, des fruits, les feuilles, un terrain.

malin : des regards, un singe, une fièvre, des paroles.

complet : une réussite, des costumes, des œuvres, un ouvrage,

naval : le combat, les combats, l'école, les batailles.

grec : une histoire, le livre, les héros, les armées.

long : des devoirs, le chemin, les leçons, une corde.

beau : la mer, les pays, le paysage, les montagnes.

fier : des paroles, une démarche, un langage, des paons.

fertile : la contrée, les champs, des vallées, un sol.

MODÈLE DU DEVOIR : le vent *frais*, des couleurs *fraîches*, une peinture *fraîche*, des œufs *frais*.

Accord de l'adjectif avec plusieurs noms.

Tout adjectif qui qualifie plusieurs noms se met au pluriel.

L'adjectif est du masculin si les noms qu'il qualifie sont du masculin. Ex. : *Le castor et le daim sont craintifs.*

L'adjectif est du féminin si les noms qu'il qualifie sont du féminin. Ex. : *L'alouette et la poule sont matinales.*

Si l'adjectif qualifie des noms de différents genres, il se met au masculin pluriel. Ex. : *La biche et le cerf sont légers.*

QUESTIONNAIRE. — Quand un adjectif qualifie plusieurs noms, à quel nombre se met-il ? — Si les noms sont de différents genres, à quel genre et à quel nombre met-on l'adjectif qui les qualifie ?

Exercice 125. — *Faites accorder l'adjectif avec les noms qui le suivent :*

noir : suie et charbon.
 blanc : neige et sucre.
 rouge : coquelicot et corail.
 bleu : bluet et ciel.
 rond : bille et terre.
 beau : statue et parure.
 rapide : éclair et torrent.
 savant : auteur et livre.

vermeil : raisin et pêche.
 puissant : État et armée.
 profond : gouffre et rivière.
 étroit : sentier et rue.
 cruel : tyran et maladie.
 public : jardin et voie.
 doux : miel et sirop.
 dangereux : chute et exercice.

MODÈLE DU DEVOIR : suie et charbon noirs.

LECTURE ET DICTÉE. — Ne vous moquez pas des infirmes.

Ceux qui se moquent de leurs camarades *affligés* ⁽¹⁾ d'une difformité sont des enfants mal élevés et de mauvais cœurs, puisqu'ils trouvent du plaisir à faire de la peine aux autres. On ne doit se moquer de personne, surtout des infirmes. Et puis, ces corps si *chétifs* ne peuvent-ils pas renfermer un cœur et une âme *grands, nobles, généreux et bienfaisants* ?

Exercice 126. — *Expliquez l'orthographe des adjectifs en italique.*

MODÈLE DU DEVOIR : *affligés* est au masc. pl., parce qu'il s'accorde avec le nom *camarades* qui est au masc. plur.

1. Tous les mots commençant par *af* prennent deux *f* : *affection, affaire*, etc. Il faut excepter *afin, Afrique*.

Exercice 127. — *Les adjectifs en italique sont au masculin singulier ; l'élève les fera accorder avec les noms qu'ils qualifient :*

L'orange et le citron sont *juteux*. La fraise et l'ananas sont *délicieux*. L'histoire et la géographie sont *instructif*. Le coq et la poule sont *matinal*. Le vin et la viande sont *fortifiant*. La suie et le charbon sont *noir*. Le mensonge et la calomnie sont *odieux*. Le singe et la guenon sont *adroit*. Le Canada et les États-Unis sont *voisin*. Le feu et l'eau sont *ennemi*. La paresse et la misère sont sœurs *jumeau*. L'âne et le mulet sont *entêté*.

LECTURE ET DICTÉE. — **Le grand Commandement.**

Affaibli par l'âge et les travaux *apostolique*, saint Jean, l'apôtre bien-aimé du Sauveur, fut obligé d'abandonner le ministère de la prédication aux chrétiens de sa ville *épiscopal*. Cependant, il continua d'assister à leurs assemblées, mais, pour toute exhortation, il leur répétait sans cesse ces *bel* paroles : « Mes *petit* enfants, aimez-vous les uns les autres. »

Fatigués de ces répétitions *incessant*, ses disciples lui dirent un jour : « Maître, racontez-nous donc quelque circonstance *mémorable* de la vie de Jésus. Pourquoi nous répétez-vous toujours le même précepte ? » Et saint Jean leur répondit : « C'est le précepte même du Sauveur. Si vous l'observez fidèlement, il suffit, car il renferme tous les autres. »



Exercice 128. — *Dans la dictée ci-dessus, faites accorder les adjectifs en italique avec les noms qu'ils qualifient.*

Exercices 129 et 130. — *Remplacez le tiret par l'adjectif convenable :*

1^o — comme un pinson.

— comme un cheval.

— comme une fourmi.

— comme une image.

— comme une pie.

— comme le marbre.

— comme un perroquet.

— comme les pierres.

— comme le jour.

— comme un arracheur de dents.

2^o — comme le jais.

— comme la neige.

— comme un livre.

— comme un l.

— comme un Iroquois.

— comme d'Iberville.

— comme un coq.

— comme un poisson.

— comme la mort.

— comme l'eau de roche.

MODÈLE DU DEVOIR : *Gai* comme un pinson.

ANALYSE DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

Pour analyser l'adjectif qualificatif, on en indique :

1° *Le Genre* : s'il est du masculin ou du féminin.

2° *Le Nombre* : s'il est au singulier ou au pluriel.

3° *La Fonction* : le nom ou les noms qu'il qualifie.

Par abréviation on écrit :

Adj. pour adjectif. — *Qual.* pour *qualificatif* et pour *qualifie*.

Ex. : Le père *bon*, la mère *bonne*, les frères *bons*, les sœurs *bonnes*.

MODÈLE D'ANALYSE	{	<i>bon</i>	adj. qual. masc. sing. qual. père.
		<i>bonne</i>	adj. qual. fém. sing. qual. mère.
		<i>bons</i>	adj. qual. masc. pl. qual. frères.
		<i>bonnes</i>	adj. qual. fém. pl. qual. sœurs.

QUESTIONNAIRE. — Que faut-il indiquer dans l'analyse de l'adjectif qualificatif ?

EXERCICES

Exercice 131. — Analysez les adjectifs qualificatifs contenus dans l'exercice suivant :

L'enfant *respectueux*. Le sculpteur *habile*. La vertu *aimable*. Les fruits *exquis*. Les campagnes *fertiles*. Le vaste océan. Les rivières *profondes*. L'abeille et la fourmi *laborieuses*. L'or et le diamant *précieux*. L'œillet et la violette *odorants*. Le *frais* lilas.

Exercice 132. — Analysez les membres de phrases suivants :

Les rayons vifs du soleil. La haute montagne. Les plantes utiles. La pêche et l'abricot excellents. Le fleuve profond et rapide. L'odeur de la violette modeste. Le torrent impétueux.

MODÈLE DU DEVOIR	{	<i>Les</i>	art. simpl. masc. pl. dét. rayons.
		<i>rayons</i>	n. c. masc. pl.
		<i>vifs</i>	adj. qual. masc. pl. qual. rayons.
		<i>du</i>	art. contr. masc. sing. dét. soleil.
		<i>soleil</i>	n. c. masc. sing. compl. de rayons.

Complément de l'adjectif. — Tout mot qui complète la signification d'un adjectif est le *complément* de cet adjectif. L'adjectif et ce mot sont liés ensemble par une des prépositions *à, de, etc.* Ex. : *Un homme utile à sa patrie.*

Le mot *patrie* est le complément de l'adjectif *utile*.

EXERCICES DE RÉCAPITULATION

Sur le Nom, l'Article et l'Adjectif.

Exercice 133. — *Un adjectif étant donné, formez-en le substantif :*

Charitable. Lâche. Long. Laid. Libre. Sobre. Fatal. Dange-reux. Captif. Désastreux. Honnête. Gracieux. Menteur. Sévère. Montagneux. Marécageux. Grammatical. Modeste. Sec. Boueux. Niais. Doux. Bruyant. Gai. Vieux. Gourmand. Original. Beau.

MODÈLE DU DEVOIR : Charitable, *charité*. Lâche, *lâcheté*.

LECTURE ET DICTÉE. — Le faux brave.

Léon avait, pour ses étrennes, reçu un *beau* fusil, un *sabre* *magnifique* et un *casque superbe*.

Ainsi *équipé*, il se croyait un héros : il ne rêvait plus que combats. « Moi, disait-il à Paul son camarade, je n'ai peur de rien, pas plus des voleurs que des revenants. Qu'ils viennent ! Je les étrangle. » Comme il parlait, une *petite* souris sortit par mégarde de son trou et traversa la salle où se pavanait notre héros. Léon pâlit, recule *épouvanté*, et enfin, jetant ses armes, il se sauve en criant : « Au secours ! au secours ! »



Paul riait aux larmes de la peur de son ami.

Un fanfaron est rarement *brave* : un brave est rarement *fanfaron*.

Exercice 134. — *Racontez de vive voix d'abord, par écrit ensuite, l'historiette ci-dessus.*

Exercice 135. — *Analysez les adjectifs en italique dans la dictée ci-dessus.*

Exercice 136. — *Donnez le contraire des adjectifs en italique :*

Addition *fausse*. Nouvelle *fausse*. Pain *tendre*. Pain *blanc*. Vin *blanc*. Papier *blanc*. Champ *fertile*. Corps *opaque*. Rive *droite*. Le riche a ses *peines*. Un *bon* écolier fera un *bon* citoyen. Un *bon* fils fait le *bonheur* de ses parents. La *jeunesse* est le temps propre au *travail*. Le vent du nord est *froid* et *sec*. Les enfants *laborieux*, *honnêtes*, *obéissants* et *propres* seront récompensés.

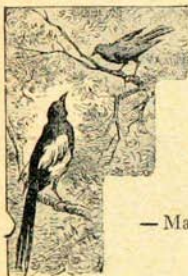
MODÈLE DU DEVOIR : Addition *fausse*, addition *juste*.

Exercice 137. — *Le nom étant donné, formez-en l'adjectif :*

Victoire. Vertu. Misère. Lenteur. Fécondité. Paresse. Vivacité. Difficulté. Cruauté. Silence. Vérité. Plainte. Merveille. Folie. Adresse. Délicatesse. Honte. Finesse. Grosseur. Caresse. Matin. Dévotion. Gentillesse. Sincérité. Impétuosité. Hauteur.

MODÈLE DU DEVOIR : Victoire, *victorieux*. Vertu, *vertueux*.

LECTURE ET DICTÉE. — **Le Pinson et la Pie.**



« Apprends-moi donc une chanson »,
Demandait la *bavarde* pie,
A l'*agréable* et *gai* pinson,
Qui chantait au printemps sur l'épine *fleurie*.

« Allez, vous vous moquez, ma mie ;
A gens de votre espèce, ah ! je gagerais bien
Que jamais on n'apprendra rien.

— Eh quoi ! la raison, je te prie ?

— Mais c'est que pour s'instruire et savoir bien chanter,
Il faut savoir écouter ;
Et babillard n'écouta de sa vie. »

Enfants, suivez attentivement les leçons de vos maîtres. Écoutez beaucoup, parlez peu : c'est là le secret de bien apprendre et de beaucoup retenir.

Exercice 138. — *Racontez oralement cette fable.*

Exercice 139. — *Analysez les adjectifs en italique dans la fable ci-dessus.*

Exercice 140. — *Remplacez par un synonyme les adjectifs en italique :*

Le pain *utile*. Dieu *miséricordieux*. Le missionnaire *courageux*.
Le bruit *épouvantable*. L'élève *paresseux*. Le professeur *savant*. Le
piéton *fatigué*. Le tyran *cruel*. Un monument *ancien*. Le sage est
satisfait de son sort. La charité est la *première* des vertus. Cette
lecture est *attachante*. Le papillon recherche les plantes *sodorantes*.

MODÈLE DU DEVOIR : Le pain *utile*, le pain *nécessaire*.

Exercice 141. — *Remplacez le tiret par le complément qui convient à l'adjectif. — Analysez les membres de phrases suivants :*

Le chien *fidèle* au —. Les ailes *utiles* aux —. Les vacances
agréables aux —. Maître *bon* pour les —. Le renard *redou-*
table aux —. La province de Québec *fertile* en —. L'intempé-
rance *nuisible* à la —. Herbe *humide* de —.

Adjectifs déterminatifs.

Les adjectifs *déterminatifs* se joignent au nom pour en préciser, pour en *déterminer* la signification.

Il y a quatre sortes d'adjectifs déterminatifs : les adjectifs *démonstratifs*, les adjectifs *possessifs*, les adjectifs *numéraux* et les adjectifs *indéfinis*.

Adjectifs démonstratifs.

Les adjectifs *démonstratifs* servent à *montrer* la personne, l'animal ou la chose dont on parle.

Les adjectifs démonstratifs sont :

Ce, cet, pour le masculin singulier : *CE lis, CET arbre*.

Cette, pour le féminin singulier : *CETTE rose*.

Ces, pour le pluriel des deux genres : *CES lis, CES roses*.

On emploie *cet* au lieu de *ce* devant une voyelle ou un *h* muet : *cet arbre, cet homme*.

QUESTIONNAIRE. — Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs déterminatifs ? — A quoi servent les adjectifs démonstratifs ? — Nommez-les.

Exercice 142. — Remplacez le tiret par un adjectif démonstratif :

— jardin. — généraux. — orage. — incendie. — héros — horloge. — œillet. — image. — habit. — éventail. — oiseaux. — joli bateau. — vertes prairies. — eau limpide. — arbre sauvage. — hardi matelot. — brave pompier.

MODÈLE DU DEVOIR : *Ce* jardin. *Ces* généraux.

LECTURE ET DICTÉE. — Tout travaille.

Tout travaille en ce monde. Voyez : ce laboureur retourne le champ, ces bœufs traînent la charrue, ce chien veille sur le troupeau, cette abeille butine les fleurs, ces mineurs fouillent la terre, ces matelots franchissent les mers, ce boulanger pétrit le pain, ce cordonnier fabrique nos chaussures, ces maçons construisent nos maisons, cet instituteur vous donne l'instruction, ces soldats défendent la patrie. Travaillez aussi, mes enfants. Le travail est la loi du monde.



Exercice 143. — Soulignez d'abord, et analysez ensuite les adjectifs démonstratifs contenus dans la dictée ci-dessus.

MODÈLE DU DEVOIR : *ce*, adjectif démonstratif masc. sing. dét. monde.

Adjectifs possessifs.

Les adjectifs *possessifs* marquent la *possession*; ils indiquent à qui appartient la personne, l'animal ou l'objet dont on parle.

Les adjectifs possessifs sont :

Masculin singulier : *mon, ton, son, notre, votre, leur.*

Féminin singulier : *ma, ta, sa, notre, votre, leur.*

Pluriel des deux genres : *mes, tes, ses, nos, vos, leurs.*

Devant un mot féminin commençant par une voyelle ou un *h* muet on emploie *mon, ton, son*, au lieu de *ma ta, sa*. Ex. : *Mon amitié, ton histoire, son épée.*

QUESTIONNAIRE. — Qu'indiquent les adjectifs possessifs? — Nommez-les. — Quand emploie-t-on *mon, ton, son*, au lieu de *ma, ta, sa*?

Exercice 144. — Remplacez le tiret par un adjectif possessif.

Un bon père aime — enfants. Honorez — parents. Étudie bien — leçons. Les élèves soigneux tiennent — cahiers propres. Fais bien — devoir. — Père qui êtes aux cieux, que — nom soit sanctifié. Le lion bat — flancs avec — queue. J'obéis à — père et à — mère. — enfants, soyez gentils. L'ouvrier travaille pour gagner — salaire. Corrigeons-nous de — défauts. Sers bien — patrie. Chaque âge a — plaisirs.

MODÈLE DU DEVOIR : Un bon père aime *ses* enfants.

LECTURE ET DICTÉE. — **Le Laboureur et ses Enfants.**

Un laboureur, sentant sa mort prochaine, fit venir ses enfants auprès de son lit : « Gardez-vous, dit-il, de vendre notre champ; un trésor y est caché; je ne connais pas l'endroit, mais, avec un peu de courage, vous le trouverez. Creusez, bêchez, fouillez partout après votre moisson. » Le père mort, les fils retournèrent le champ de tous côtés. Ils ne trouvèrent point de trésor; mais la terre, qui avait été bien remuée, produisit du blé en abondance. Les enfants comprirent alors que le travail était le trésor dont leur père avait parlé.



Exercice 145. — Racontez cette fable : 1^o oralement ; 2^o par écrit.

Exercice 146. — Analysez les adjectifs possessifs de cette dictée.

MODÈLE DU DEVOIR : *sa* | adj. pos. fém. sing., dét. mort.

Adjectifs numéraux.

Il y a deux sortes d'adjectifs numéraux : les adjectifs numéraux cardinaux et les adjectifs numéraux ordinaux.

Les adjectifs *numéraux cardinaux* marquent le nombre, la quantité : *un, deux, trois, cinq, dix, cent*, etc.

Les adjectifs *numéraux ordinaux* marquent l'ordre, le rang : *premier, deuxième, troisième, cinquième, dixième, centième*, etc.

QUESTIONNAIRE. — Que marquent les adjectifs numéraux cardinaux ?
— Que marquent les adjectifs numéraux ordinaux ?

Exercice 147. — Remplacez le tiret par un adjectif numéral cardinal :

Une année se compose de — mois. On appelle siècle l'espace

de — ans. Il y a — semaines dans une année. Il y a — jours dans la semaine. Les bottes de — lieues firent la fortune du Petit-Poucet. Le jour se compose de — heures. Le kilomètre vaut — mètres. Il y a — minutes dans une heure. La piastre vaut — centins. Les pièces en argent sont de — centins, — centins, — centins, — centins. La lieue vaut — arpents ou — milles.



MODÈLE DU DEVOIR : Une année se compose de *douze* mois.

Exercice 148. — Remplacez le tiret par un adjectif numéral ordinal :

François — envoya Jacques Cartier en Canada. Mars est le — mois de l'année. Le centime est la — partie du sou. Le sou est la — partie de la piastre. Le mois est la — partie de l'année. Louis XIV mourut au — siècle. Novembre est le — mois de l'année. M est la — lettre de l'alphabet. L'Amérique fut découverte au — siècle. La chopine est la — partie de la pinte et la — du gallon.

MODÈLE DU DEVOIR : François *premier* envoya Jacques Cartier en Canada.

Exercice 149. — Analysez les adjectifs numéraux cardinaux de l'exercice 147 et les adjectifs ordinaux de l'exercice 148.

MODÈLE DU DEVOIR : } *douze* | adj. num. card. masc. pl., dét. mois.
} *premier* | adj. num. ord. masc. sing., dét. François.

Adjectifs indéfinis.

Les adjectifs *indéfinis* indiquent que le nom est employé d'une manière vague et générale.

Les adjectifs indéfinis sont :

Aucun, autre, certain, chaque, maint, même, nul, plusieurs, quelconque, quelque, tel, tout, un, une (des, pluriel de un, une).

QUESTIONNAIRE. — Qu'indiquent les adjectifs indéfinis ? — Nommez-les.

EXERCICES

Exercice 150. — *L'élève fera accorder l'adjectif indéfini avec chacun des noms qui suivent :*

Un : ... jour, ... nuit.
Tel : ... femmes, ... hommes.
Quel : ... plaisirs ! ... heure ?
Certain : ... oiseaux, ... leçons.
Aucun : ... devoir, ... joie.
Nul : ... envie, ... regrets.
Chaque : ... genre, ... race.

Maint : ... peuples, ... fois.
Même : ... yeux, ... regards.
Quelque : ... défaut, ... amis.
Tout : ... la terre, ... les jeux.
Autre : ... part, ... usages.
Plusieurs : ... fusils, ... sabres.
Quelconque : Chose, ... sujet ...

MODÈLE DU DEVOIR : *Un* jour, *une* nuit. *Telles* femmes, *tel*s hommes.

LECTURE ET DICTÉE. — Le Chasseur maladroit.

Un bon bourgeois, qui ne connaissait d'autre arme à feu que ses pincettes, voulut se mettre à chasser. Chaque fois qu'il allait en campagne, il rentrait bredouille. Tout le monde le raillait. Certain jour qu'il revenait bien fatigué, il rencontre un enfant qui portait un lapin vivant : « Bon, se dit-il, cette fois j'aurai du gibier. » Il achète le lapin, prend une ficelle, attache un des bouts à la patte de l'animal, l'autre bout à une branche, recule de quelques pas, met en joue et tire. Le plomb coupe la ficelle, et le lapin s'enfuit à toutes jambes à la grande stupéfaction du chasseur.



Exercice 151. — *Racontez cette historiette : 1^o oralement ; 2^o par écrit.*

Exercice 152. — *Analysez les adjectifs indéfinis en italique dans la dictée :*

MODÈLE DU DEVOIR : *Un* | adj. indéf. masc. sing. dét. bourgeois.

IV. — LE PRONOM

Le *pronom* est un mot qui tient la place du nom, et qui en prend le genre et le nombre.

Ainsi, au lieu de dire *l'écureuil est si léger que* L'ÉCUREUIL, saute au lieu de marcher, on dit : *l'écureuil est si léger qu'il saute au lieu de marcher.*

Le mot *il*, qui remplace le mot *écureuil*, est un pronom ; *il* est masc. sing., parce que *écureuil* est masc. sing.

Il y a cinq sortes de pronoms : les pronoms *personnels, démonstratifs, possessifs, relatifs et indéfinis.*

Qu'est-ce que le pronom ? — Combien y a-t-il de sortes de pronoms ?

EXERCICES

Exercice 153. — Dites de quel nom tient la place chacun des pronoms en italique :

Paul a bien fait son devoir, *il* sera récompensé. Jeanne a bien su sa leçon, *elle* aura un bon point. Le chien est utile : *il* garde la maison, *il* veille sur le troupeau. La poule aime ses poussins, *elle* se dévoue pour eux. L'hirondelle part en automne, *elle* va dans les pays plus chauds que le nôtre. Les hommes habitent aujourd'hui les villes, *ils* vivaient autrefois dans les forêts. Les petits oiseaux sont utiles : *ils* détruisent les insectes ; respectons-les.



MODÈLE DU DEVOIR : *il*, tient la place de Paul.

LECTURE ET DICTÉE. — Le Bœuf.

Le bœuf est l'animal travailleur par excellence. Dans un grand nombre de pays, c'est sur *lui* que roulent tous les travaux de la campagne. *Il* est le domestique le plus utile de la ferme, et *il* fait la principale richesse de l'agriculture. Toute sa force réside dans sa tête et dans les muscles vigoureux de ses épaules. On n'emploie pas les bœufs à porter des fardeaux, mais *ils* sont excellents pour le tirage.

Exercice 154. — Dans la dictée ci-dessus, dites de quel nom tient la place chacun des pronoms en italique.

Pronoms personnels.

Il y a trois personnes dans le discours :

La *première* est celle qui parle : *je* chante, *je* récite.

La *deuxième* est celle à qui l'on parle : *tu* chantes, *tu* récites.

La *troisième* est celle de qui l'on parle : *il* chante, *il* récite.

Les pronoms *personnels* sont ceux qui désignent les trois personnes.

Les pronoms personnels sont :

	SINGULIER	PLURIEL
Pour la 1 ^{re} personne :	<i>je, me, moi. . . .</i>	<i>nous.</i>
Pour la 2 ^e personne :	<i>tu, te, toi. . . .</i>	<i>vous.</i>
Pour la 3 ^e personne :	<i>il, elle, lui, le, la</i> <i>se, soi, en, y. . .</i>	<i>ils, elles, eux.</i> <i>se, les, leurs⁽¹⁾.</i>

Le, la, les ne sont pronoms que lorsqu'ils accompagnent un verbe ; ils tiennent alors la place d'un nom.

Combien y a-t-il de personnes ? — Qu'est-ce que les pronoms personnels ? — Nommez les pronoms de la 1^{re} personne ; ceux de la 2^e personne ; ceux de la 3^e. — Quand *le, la, les* sont-ils pronoms personnels ?

Exercice 155. — *Dites à quelle personne appartiennent les pronoms en italique :*

Je chante. *Nous* lisons. *Il* vient. *Vous* recevrez. *Tu* peindras. *Ils* parleront. *Elle* pleure. *Je* lui pardonne. *Elles* leur diront. Défends-la. *Vous* les plaiguez. *Nous* le voulons. *Il* me parle. Les égoïstes veulent tout pour eux. L'orgueilleux se flatte.

MODÈLE DU DEVOIR : Je | pron. pers. de la 1^{re} pers.

LECTURE ET DICTÉE. — L'Oisiveté.

L'oisiveté est la mère de tous les vices ; elle engendre en outre un grand nombre de maladies. « *Je* ne travaille jamais, disait un paresseux, parce que *je* suis toujours malade. » Quelqu'un lui répondit : « *Tu* parlerais plus justement si *tu* disais : *Je* suis toujours malade, parce que *je* ne travaille jamais. »

Exercice 156. — *Dites à quelle personne appartiennent les pronoms en italique dans la dictée ci-dessus.*

1. *Leur* est adjectif possessif quand il précède un nom ; dans ce cas il prend un *s* devant un nom pluriel : *Les renards sont fameux par leurs ruses.* — *Leur* est pronom personnel lorsqu'il signifie à eux, à elles ; il accompagne alors le verbe et ne prend jamais d'*s* : *Le bon fils aime ses parents et leur obéit.*

Exercice 157. — Dites de quelle personne et de quel nombre sont les pronoms en italique :

Nous sautons. Vous jetez. Elle crie. Tu promets. Ils commandent. Je lui plairai. Nous les étudions. Elles les cueillent. Il la finira. Vous leur pardonnerez. Il se repent. Nous avons.

MODÈLE DU DEVOIR : Nous, pron. pers., 1^{re} pers. du pl.

LECTURE ET RÉCITATION. — Le Dindon et la Pie.

Un gros dindon demandait à Margot :
« Que disait-on de moi l'autre jour au village ?

— On disait que tu n'es qu'un sot,
Qui n'a pour soi que son plumage. »

Le vaniteux se figure que tout le monde parle de lui. Il croit que tout le monde l'admire.

Exercice 158. — Écrivez de mémoire la fable ci-dessus.



Exercice 159. — Indiquez la personne et le nombre des pronoms en italique dans la fable précédente. — Dites de quel nom ils tiennent la place.

MODÈLE DU DEVOIR : moi | pron. pers., 1^{re} pers. du sing., mis pour dindon.

LECTURE ET DICTÉE. — Devoirs envers les Maîtres.

Enfants, pendant que vous êtes à l'école, vos maîtres ou vos maîtresses remplacent vos parents auprès de vous. Vous devez donc les aimer, leur témoigner une obéissance parfaite et une reconnaissance sincère pour les bons soins que leur dévouement vous prodigue.

La reconnaissance pour les maîtres ou les maîtresses qui travaillent à votre éducation est un devoir sacré.

Exercice 160. — Indiquez la personne et le nombre des pronoms en italique. — Dites de quel nom ils tiennent la place.

Exercice 161. — Indiquez la personne, le genre et le nombre des pronoms en italique dans le devoir suivant. — Dites de quel nom chacun d'eux tient la place :

Une mère apprend à marcher à son enfant ; elle lui sourit, elle l'appelle, elle lui tend les bras ; s'il tombe, elle vole à son secours, elle essuie tendrement ses larmes, et elle le console.

MODÈLE DU DEVOIR : elle | pron. pers., 3^e pers. du fém. sing., mis pour mère.

Pronoms démonstratifs.

Les pronoms *démonstratifs* sont ceux qui tiennent la place du nom en *montrant* les personnes, les animaux ou les choses dont on parle.

Les pronoms démonstratifs sont :

SINGULIER		PLURIEL	
Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
<i>Celui.</i>	<i>Celle.</i>	<i>Ceux.</i>	<i>Celles.</i>
<i>Celui-ci.</i>	<i>Celle-ci.</i>	<i>Ceux-ci.</i>	<i>Celles-ci.</i>
<i>Celui-là.</i>	<i>Celle-là.</i>	<i>Ceux-là.</i>	<i>Celles-là.</i>

Des deux genres et invariables :

Ce, ceci, cela.

QUESTIONNAIRE. — Qu'est-ce que les pronoms démonstratifs? — Nommez-les.

EXERCICES

Exercice 162. — Remplacez le tiret par un pronom démonstratif :

Le bavard dit tout — qu'il pense. L'air de la campagne est plus pur que — de la ville. Les nuits d'hiver sont plus longues que — d'été. La population de l'Europe est plus nombreuse que — de l'Amérique, mais elle l'est moins que — de l'Asie. Jolliet et La Verendrye furent deux grands découvreurs : — découvrit l'Ouest canadien, — découvrit le Mississipi.

LECTURE ET DICTÉE. — **Christophe Colomb et l'Œuf.**

Christophe Colomb dinait un jour chez des Espagnols. Ceux-ci, jaloux de sa gloire, cherchaient à diminuer son mérite. « Découvrir l'Amérique, disaient-ils, n'était pas chose difficile; il ne fallait qu'y penser. » Colomb, sans répondre, prit un œuf, et s'adressant aux convives : « Quel est celui de vous, leur dit-il, qui connaît le moyen de faire tenir un œuf debout sur l'une de ses extrémités? » Chacun essaye, mais personne ne réussit. Colomb alors prend l'œuf, le frappe légèrement sur son assiette, et l'œuf reste en équilibre. Et tous de s'écrier : « Cela n'était pas difficile! — C'est vrai, répliqua Colomb en souriant, mais il fallait y penser. »

Exercice 163. — Racontez cette historiette : 1^o oralement ; 2^o par écrit.

Exercice 164. — Soulignez les pronoms personnels et les pronoms démonstratifs contenus dans l'histoire ci-dessus

Pronoms possessifs.

Les pronoms *possessifs* sont ceux qui tiennent la place du nom en faisant connaître à qui *appartiennent* les personnes, les animaux ou les choses dont on parle. — Les pronoms possessifs sont :

SINGULIER		PLURIEL	
Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
<i>Le mien.</i>	<i>La mienne.</i>	<i>Les miens.</i>	<i>Les miennes.</i>
<i>Le tien.</i>	<i>La tienne.</i>	<i>Les tiens.</i>	<i>Les tiennes.</i>
<i>Le sien.</i>	<i>La sienne.</i>	<i>Les siens.</i>	<i>Les siennes.</i>
<i>Le nôtre.</i>	<i>La nôtre.</i>	Des	<i>Les nôtres.</i>
<i>Le vôtre.</i>	<i>La vôtre.</i>	deux	<i>Les vôtres.</i>
<i>Le leur.</i>	<i>La leur.</i>	genres.	<i>Les leurs.</i>

QUESTIONNAIRE. — Qu'est-ce que les pronoms possessifs ? — Nommez-les.

EXERCICES

LECTURE ET RÉCITATION. — **La Vipère et la Sangsue.**

« Nous piquons toutes deux, commère,

A la sangsue, un jour, disait une vipère,

Et l'homme cependant *te* recherche et *me* fuit :

D'où vient *cela* ? — D'où vient ? répliqua la sangsue,

C'est que la piqure *le* tue,

Et que *la mienne* le guérit. »



Souvenez-vous que la société *vous* appréciera d'après vos actes.

Exercice 165. — Racontez en prose la fable ci-dessus.

Exercice 166. — A quelle espèce de pronoms *appartiennent* les mots en italique dans la fable ci-dessus ?

Exercice 167. — Remplacez le tiret par un pronom possessif :

Le Saint-Laurent a son embouchure dans le golfe Saint-Laurent, et le Mackenzie a — dans l'océan Glacial. Je te prêterai mon livre et tu me prêteras —. Le Saguenay a sa source dans le lac Saint-Jean, et le Richelieu a — dans le lac Champlain. Pierre a accepté mes services, et il me refuse —. Si Jean n'a pas fait son devoir, nous, du moins, faisons —. Les riches ont leurs peines et les pauvres ont —. Le devoir de vos parents est de vous guider, et — de leur obéir.

Pronoms relatifs.

Le pronom *relatif*, appelé aussi *conjonctif*, est celui qui sert à lier le mot dont il tient la place au mot qui le suit.

Les pronoms relatifs sont :

SINGULIER		PLURIEL	
Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
<i>Lequel.</i>	<i>Laquelle.</i>	<i>Lesquels.</i>	<i>Lesquelles.</i>
<i>Duquel.</i>	<i>De laquelle.</i>	<i>Desquels.</i>	<i>Desquelles.</i>
<i>Auquel.</i>	<i>A laquelle.</i>	<i>Auxquels.</i>	<i>Auxquelles.</i>

Des deux genres et des deux nombres :

Qui, que, quoi, dont⁽¹⁾.

Qu'est-ce que le pronom relatif? — Nommez les pronoms relatifs.

Exercice 168. — Soulignez les pronoms relatifs contenus dans les phrases suivantes :

L'homme qui vient en aide à son prochain est bon. Dieu exauce ceux qui le prient. L'air que nous respirons doit être pur. La persévérance est le chemin par lequel on arrive au but. On prend les manières des personnes avec lesquelles on vit. La famille dont vous parlez est honorable. La discipline à laquelle les soldats sont soumis est sévère. La douceur est une vertu sans laquelle on ne saurait plaire.

Exercice 169. — Remplacez le tiret par le pronom relatif qui rappelle l'idée du nom en italique :

C'est le *travail* — enrichit les hommes. La *leçon* — nous étudions est facile. Le *poète* — vous parlez est mort. Le *village* vers — nous allons est loin. Nous n'admirons pas les *choses* — nous sommes accoutumés. Le *jardin* autour — j'ai fait élever un mur est bien cultivé. La *maison* — vous habitez est agréable. Jésus porta la *croix* à — il fut attaché. Les *moutons* à la dépouille — nous devons nos vêtements servent encore à notre nourriture. Les *victoires* — Montcalm remporta n'empêchèrent pas la chute du Canada. Voici deux *pêches*, — préférez-vous? Voici de — il s'agit.

MODÈLE DU DEVOIR : C'est le travail qui enrichit les hommes.

1. Où, qui est adverbe, s'emploie quelquefois comme pronom relatif; il signifie alors *auquel, duquel*, etc. Ex. : *Chacun a son défaut où (auquel) toujours il revient*

Pronoms indéfinis.

Les pronoms *indéfinis* sont ceux qui représentent les personnes, les animaux ou les choses d'une manière vague, générale, *indéfinie*.

Les pronoms indéfinis sont :

On, chacun, personne, quiconque, quelqu'un, rien, autrui, l'un, l'autre.

Il faut ajouter : *Aucun, certain, nul, plusieurs, tel, tout*, qui ne sont *adjectifs* indéfinis que lorsqu'ils précèdent un nom.

QUESTIONNAIRE. — Qu'est-ce que les pronoms indéfinis ? — Nommez les pronoms indéfinis.

LECTURE ET DICTÉE. — Bravoure de Frontenac.

En 1690, une nombreuse flotte anglaise, commandée par Phipps, parut devant Québec. Personne ne doutait du succès de l'expédition, et chacun s'apprêtait à profiter de la victoire. Phipps envoya un officier sommer Frontenac de lui livrer la ville. Mais celui-ci lui fit cette fière réponse : « Allez dire à votre maître que je répondrai par la bouche de mes canons. » Phipps fut honteusement défait.



Exercice 170. — Racontez ce sujet : 1^o oralement ; 2^o par écrit.

Exercice 171. — Soulignez les pronoms indéfinis contenus dans la dictée ci-dessus.

Exercice 172. — Remplacez le tiret par un pronom indéfini :

Le jaloux n'aime —. Ne fais pas à — ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit. — a souvent besoin d'un plus petit que soi. Aimez-vous —. Les saisons apportent — leur tribut. — a beaucoup vu peut avoir beaucoup retenu. — n'est prophète dans son pays. Ici-bas, — n'est content de son sort. Le grondeur crie toujours contre — ou contre quelque chose. Pardonne — aux autres et — à toi. — qui rit vendredi, dimanche pleurera.

ANALYSE DU PRONOM

Pour analyser le pronom, on en indique :

- 1° *L'espèce* : c'est-à-dire s'il est *personnel, démonstratif, possessif, relatif, indéfini*.
- 2° *La personne* : pour les pronoms personnels seulement.
- 3° *Le genre et le nombre*.
- 4° *Le rapport* : c'est-à-dire le nom qu'il représente.

Par abréviation on écrit :

<i>pr.</i> pour pronom.		<i>dém.</i> pour démonstratif.
<i>pers. p.</i> personnel, personne.		<i>rel.</i> pour relatif.
<i>pos.</i> pour possessif.		<i>indéf.</i> pour indéfini.

Ex. : Paul est sage, *il* étudie.

Cette chatte est *celle* de ma voisine.

Ton livre est joli, *le mien* est plus beau.

Tous les chiens *qui* aboient ne mordent pas.

Nul n'est parfaitement heureux.

MODÈLE D'ANALYSE :	{	<i>il</i>	pr. pers. 3 ^e pers. masc. sing. repr. <i>Paul</i> .
		<i>celle</i>	pr. dém. fém. sing. représente <i>chatte</i> .
		<i>le mien</i>	pr. pos. masc. sing. représente <i>livre</i> .
		<i>qui</i>	pr. rel. masc. pl. représente <i>chiens</i> .
		<i>Nul</i>	pr. indéf. masc. sing.

QUESTIONNAIRE. — Que faut-il indiquer dans l'analyse du pronom ?

EXERCICE

Exercice 173. — Analysez les pronoms contenus dans les phrases suivantes :

La mère sourit à l'enfant ; *elle* lui tend les bras. Le climat de Montréal est plus chaud que *celui* de Québec. Le hibou fait son nid dans les trous des vieux murs ; l'aigle fait *le sien* sur les rochers escarpés. La personne *dont* vous parlez est aimable. *On* n'est pas prophète chez *soi*. *Celui* qui veut tout n'aura rien. Respectons la propriété d'*autrui* si nous voulons qu'*on* respecte *la nôtre*. Il n'y a d'avarice permise que *celle* du temps.

V. — LE VERBE

Le *verbe* est un mot qui exprime que l'on *est* ou que l'on *fait* quelque chose.

Le verbe exprime donc l'*état* ou l'*action*.

Ex. : L'*éléphant* EST intelligent. Le *bœuf* TRAÎNE la charrue. *Est* marque l'état. — *Traîne* marque l'action.

On reconnaît qu'un mot est verbe quand on peut le conjuguer, c'est-à-dire quand on peut mettre devant lui un des pronoms *je, tu, il, nous, vous, ils*.

Ainsi *chanter* est un verbe, parce qu'on peut dire *je chante, tu chantes, il chante, etc.*

Qu'est-ce que le verbe? — A quoi reconnaît-on qu'un mot est verbe?

EXERCICES

Exercice 174. — Quelles sont les actions que l'on peut faire avec :

Une plume. Un canif. Un crayon. Un couteau. Une aiguille. Un marteau. Une charrue. Une scie. Des balances. Des tenailles. Un soufflet. Un rouet. Une vrille. Une échelle. Un levier.

MODÈLE DU DEVOIR : Avec une plume on peut écrire.

LECTURE ET DICTÉE. — **Une Héroïne canadienne.**

Une bande d'Iroquois s'abattit, un jour, sur la belle campagne de Verchères. Après avoir capturé tous les laboureurs occupés aux travaux des champs, ils se dirigèrent vers le petit fort du village. Madeleine de Verchères, jeune fille de quatorze ans à peine, s'aperçoit du danger. Elle court au fort, en ferme la porte, arme de fusils tous les enfants, décharge les canons, et, se couvrant de l'uniforme du soldat, elle se présente successivement à toutes les meurtrières, de manière à faire croire que le fort est bien gardé. Vaincus, désespérant de ne pouvoir emporter la place, les Iroquois s'enfuirent, la honte et la rage dans le cœur.



Exercice 175. — Faites ce récit : oralement ; 2^e par écrit.

Exercice 176. — Soulignez les verbes contenus dans cette dictée.

Le Sujet.

On nomme *sujet* d'un verbe le mot représentant la personne, l'animal ou la chose dont le verbe exprime l'état ou l'action.

Le sujet répond à la question *qui est-ce qui* (pour les personnes et les animaux) ou *qu'est-ce qui* (pour les choses) faite avant le verbe. Ex. : *Le chien aboie.*

Qui est-ce qui aboie? — *Le chien.* Chien est sujet de aboie.

Le sujet d'un verbe peut être un *nom*, un *pronon* ou un *verbe* à l'infinitif. Exemples :

Le soleil brille. — Soleil est sujet de brille.

Nous étudions. — Nous est sujet de étudions.

Mentir est honteux. — Mentir est sujet de est.

QUESTIONNAIRE. — Qu'appelle-t-on sujet d'un verbe? — A quelle question répond le sujet? — Quels mots peuvent être sujets du verbe?

EXERCICES

Exercice 177. — Trouvez un sujet à chacun des verbes suivants, en faisant la question qui est-ce qui :

Forge. Tisse. Jardine. Ramone. Peint. Sculpte. Teint. Maçonne. Étame. Copie. Aboie. Hennit. Brait. Rugit. Hurle. Miaule. Bêle. Mugit. Coasse. Croasse. Glougloute. Jase. Glousse. Piaule. Grogne. Siffle. Roucoule. Gazouille. Chante. Glapit. Bourdonne. Nage. Vole. Rampe. Murmure. Gronde. Brille.

MODÈLE DU DEVOIR : Qui est-ce qui forge? le forgeron. Forgeron sujet de forge.

LECTURE ET RÉCITATION. — **Le Villageois et le Fromage.**



Un rustre en son buffet avait mis un fromage.

Lorsque, par une fente, il aperçoit un rat;

Vite il y fait entrer son chat,

Afin d'empêcher le dommage;

Mais notre milis aux aguets

Mange le rat d'abord et le fromage après.

Unesotte précaution produit souvent le mal qu'on voulait éviter

Exercice 178. — Écrivez de mémoire la fable ci-dessus.

Exercice 179. — Trouvez le sujet des verbes en italique.

Exercice 180. — Joignez deux verbes aux substantifs suivants considérés comme sujets :

Le vent. Le ruisseau. Le maître. L'écolier. Le chien. L'agneau. Le ballon. L'hirondelle. Le cultivateur. La mère. Le vaisseau. L'armée. Le feu. Le nuage. L'obus. La foudre.

MODÈLE DU DEVOIR : Le vent *souffle, siffle.*

Exercice 181. — Analysez les sujets en italique.

L'*oreille* entend. *Il* travaille. L'*œil* voit. *Nous* jouons. Les *dents* broient. *Vous* marchez. La *vipère* mord. L'*abeille* pique. *Tu* dors. Les *remèdes* guérissent. *Je* nage. Le *poison* tue. L'*eau* désaltère. *Elles* brodent. Le *vin* enivre. *Ils* écrivent. *Travailler* est une loi.

MODÈLE	oreille	n. c. fém. sing. sujet de entend.
DU DEVOIR :		

LECTURE ET DICTÉE. — **Le Renard et le Bouc.**

Un bouc peu malin *voyageait* avec un renard des plus rusés. Ils *descendirent* dans un puits pour se désaltérer ; ensuite le renard *remonta* en se servant, comme d'une échelle, des épaules et des cornes de son camarade. Quant au bouc, il *resta* au fond du puits, où il *réfléchit* aux inconvénients qu'il *peut* y avoir à s'engager étourdiment dans une affaire sans calculer les moyens d'en sortir heureusement.



Exercice 182. — Racontez cette fable : 1^o oralement ; 2^o par écrit.

Exercice 183. — Analysez les sujets des verbes en italique.

Exercice 184. — Remplacez le tiret par le sujet convenable :

L' — sillonne la nue. Le — tond ses moutons. La — ronge le fer. Les — peuplent les airs. Les — peuplent les eaux. La — tue les plantes. L' — environne la terre. Le — produit le gland. Le — amollit le fer. Le — mange les souris. — fonda Montréal. Les — séparent la Colombie anglaise de l'Alberta. Le — arrose Québec. L' — file sa toile. Le — tourmente le méchant.

MODÈLE DU DEVOIR : L'*éclair* sillonne la nue.

Exercice 185. — Donnez deux sujets à chacun des verbes suivants :

Baisser. Éclater. Commander. Enrichir. Grimper. Obéir. Rentir. Siffler. Veiller. Partir. Ronger. Tourner. Augmenter. Grandir. Coudre. Amuser. Avancer. Guérir. Enseigner. Trembler.

MODÈLE DU DEVOIR : Qui est ce qui baisse ? — *Le jour, la lumière.*

Personnes.

Il y a trois personnes dans le verbe.

PERSONNES.

SINGULIER.

PLURIEL.

La 1^{re} est celle qui parle. *Je chante. Nous chantons.*

La 2^e est celle à qui l'on parle. . . *Tu chantes. Vous chantez.*

La 3^e est celle de qui l'on parle. *Il chante. Ils chantent.*

Accord du verbe avec son sujet.

Le verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet.

Si le sujet est au singulier, le verbe se met au singulier : *Le loup hurle.*

Si le sujet est au pluriel, le verbe se met au pluriel : *Les loups hurlent.*

Si le sujet est à la 1^{re} personne, le verbe se met à la 1^{re} personne : *je danse, nous dansons*, etc.

Quand un verbe a plusieurs sujets, il se met au pluriel. Ex. : *Le bœuf et le chameau ruminent.*

QUESTIONNAIRE. — Combien y a-t-il de personnes dans le verbe ? — Comment le verbe s'accorde-t-il avec son sujet ? — A quel nombre se met le verbe qui a plusieurs sujets ?

Exercice 186. — Mettez les verbes en italique au présent de l'indicatif :

Je chanter. Nous planter. Vous crier. Il danser. Elles pardonner. Tu tromper. Elles penser. Nous rendre. Ils obliger. Vous recevoir. Le drapeau flotter. La bombe éclater. Les éclairs briller. Paul et Julien étudier. Le vent redoubler. Le lion rugir.

MODÈLE DU DEVOIR : *Je chante. Nous plantons.*

LECTURE ET DICTÉE. — Les Hiboux.

Exercice 187. — Faites accorder les verbes avec leurs sujets :

Les hiboux *avoir* la tête grosse, les yeux grands et ronds ; ils *choisir* pour demeure les grands bois épais. Leur vue délicate *être* blessée par l'éclat du jour. Aussi ils ne *sortir* de leur retraite qu'à l'entrée de la nuit ; ils *aller* alors à la recherche de leur nourriture. Ils *avoir* le bec crochu et des griffes tranchantes avec lesquelles ils *déchirer* leur proie ; enfin ils *posséder* des ailes puissantes.



Exercice 188. — *Devoir à mettre au pluriel :*

J'amasse. Il affirme. Tu récites. Je cherche et tu trouves. Tu pars et il arrive. J'accuse, tu juges et il condamne. Le loup hurle. L'enfant crie. La montre retarde. Le genou plie. Le filou dérobe. Le chacal dévore sa proie. Le maréchal ferre les chevaux. Le soupirail éclaire la cave. Le drapeau flotte au vent.

MODÈLE DU DEVOIR : *Nous amassons, ils affirment.*

LECTURE ET DICTÉE. — Le Canard.

Le canard est un oiseau de passage et se trouve dans tout le Canada. Il se tient dans les îles, les lacs, les bois ; il passe la plus grande partie de sa vie sur les eaux. Il ne se perche jamais sur les arbres. Il se nourrit d'herbe verte, d'insectes, de toutes sortes de graines. Sa chair est délicate. Le canard fait, chaque année, de longs voyages, car il vole aussi bien qu'il nage. Il nous quitte très tard en automne, et revient au commencement du printemps.

**Exercice 189.** — *Mettez au pluriel la dictée ci-dessus.***Exercice 190.** — *Devoir à mettre au singulier :*

Nous dinons. Ils écrivent. Vous lisez. Vous parlez et nous écoutons. Ils chantent et vous accompagnez. Nous aimons les fleurs. Les ingrats oublient les bienfaits. Ils jouent et nous travaillons. Les feux brillent, pétillent, brûlent, se consomment entièrement. Les baleines vivent dans les mers polaires. Les alouettes font leur nid dans les hautes herbes. Les envieux n'ouvrent jamais la bouche que pour médire.

MODÈLE DU DEVOIR : *Je dîne, il écrit.*

Exercice 191. — *Nommez les choses au moyen desquelles on peut faire l'action de :*

Scier. Saler. Bêcher. Piocher. Faucher. Peigner. Moissonner. Éponger. Fouetter. Sucrer. Bâtonner. Savonner. Se mirer. Se raser. Patiner. Tricoter. Raboter. Se balancer. Arroser. Pêcher. Empoisonner. Se moucher. Sarcler. Dévider. Fusiller.

MODÈLE DU DEVOIR : *On peut scier avec une scie.*

Remarque sur l'accord du verbe avec ses sujets.

Quand les sujets sont de différentes personnes, le verbe se met au pluriel et s'accorde avec la personne qui a la priorité ⁽¹⁾.

La 1^{re} personne a la priorité sur la 2^e et sur la 3^e.

Ex. : *Toi, Paul et moi* partirons demain.

Partirons est à la 1^{re} personne, parce que l'un des sujets, *moi*, est à la 1^{re} personne.

La 2^e personne a la priorité sur la 3^e.

Ex. : *Toi et Paul* partirez demain.

Partirez est à la 2^e personne parce que le sujet, *toi*, est à la 2^e personne, tandis que l'autre sujet, *Paul*, n'est qu'à la 3^e.

QUESTIONNAIRE. — Quand les sujets sont de différentes personnes, comment s'accorde le verbe ? — Que veut dire *priorité* ? — Sur quelles personnes la 1^{re} a-t-elle la priorité ? — Sur quelle personne la 2^e a-t-elle la priorité ?

Exercice 192. — Mettez les verbes au présent de l'indicatif et faites accorder chacun d'eux avec son sujet :

C'est moi qui *être* second. C'est toi qui *être* sage. C'est lui qui *être* bon. C'est Paul et moi qui *être* amis. C'est Paul et toi qui *être* serviables. C'est Paul et Louis qui *être* aimables. Paul et moi *aller* à la campagne. Vous et Jeanne *aller* en vacances. Vous et moi *aller* jouer. Toi, Pierre et moi *aller* nous promener.

Exercice 193. — Même exercice que le précédent :

C'est moi qui *avoir* faim. C'est toi qui *avoir* soif. C'est lui qui *avoir* froid. C'est Paul et moi qui *avoir* chaud. C'est André et toi qui *avoir* peur. C'est Lucien et Marie qui *avoir* bon cœur. Ces fleurs, je les *arroser*. Mes enfants, je vous *instruire*. C'est toi qui *mériter* le prix. C'est nous qui vous *présenter*. C'est vous qui nous *demandeur* conseil. Toi, nos camarades et moi *chanter* en chœur. Pierre, toi et moi *finir* le devoir. Toi et tes sœurs *travailler* beaucoup. Ces paquets vous les *attacher* et nous les *porter*. Nous vous *dire* que vous et moi *être* d'accord.

1. *Priorité* veut dire : droit de passer le premier. Ainsi, dans ce cas, la 1^{re} personne passe avant la 2^e et la 3^e; la 2^e personne passe avant la 3^e personne.

LECTURE ET DICTÉE. — L'Hyène.

L'hyène est d'un naturel féroce et ne s'apprivoise jamais. Elle vit de proies, se jette sur le bétail et attaque même les hommes. Ses yeux brillent dans l'obscurité, et l'on prétend qu'elle voit mieux la nuit que le jour. Son cri ressemble au mugissement du veau. Elle se trouve en Afrique et dans presque tous les pays chauds de l'Asie.



Exercice 194. — Mettez cette dictée au pluriel (Les Hyènes...)

Exercice 195. — Dans les phrases suivantes, l'élève transformera en verbes au présent de l'infinitif les noms en italique ⁽¹⁾:

La vendange est agréable. *La moisson* est pénible. Les enfants aiment mieux *le jeu* que *le travail*. *Le pardon* vaut mieux que *la vengeance*. Le devoir de l'enfant est *l'obéissance*. *L'addition*, c'est la réunion de plusieurs nombres en un seul. *La multiplication* est le contraire de *la division*. Gardez-vous de *la médiance*. *La réflexion* est toujours nécessaire. *Le sommeil*, c'est *l'oubli*.

MODÈLE : *La vendange* est agréable. | *Vendanger* est agréable.

DICTÉE ET RÉCITATION. — Le Roi et ses Vizirs.

Un roi de Perse, certain jour,
Chassait avec toute sa cour.
Il avait soif et dans la plaine
On ne trouvait point de fontaine.

Près de là seulement était un grand jardin,
Rempli de beaux cédrats, d'oranges, de raisin.

« A Dieu ne plaise que j'en mange ! »

Dit le roi ; ce jardin courrait trop de danger :
Si je me permettais d'y cueillir une orange,
Mes vizirs, aussitôt, mangeraient le verger. »



L'influence de l'exemple est considérable ; les grands élèves doivent toujours veiller sur leur tenue, leurs paroles, leurs actions, non seulement pour eux-mêmes, mais surtout pour leurs jeunes condisciples qui ont les yeux sur eux et qui sont prêts à les imiter. Les mauvais exemples sont pires que des crimes.

Exercice 196. — Écrivez de mémoire cette fable : 1^o en vers ; 2^o en prose.

Exercice 197. — Trouvez le sujet de chaque verbe en italique.

1. Le nom et l'infinitif doivent avoir une racine commune

Conjugaison du verbe auxiliaire AVOIR.

Les verbes *être* et *avoir* sont appelés verbes *auxiliaires* parce qu'ils aident à conjuguer les autres verbes : *J'ai chanté, je suis venu.*

NOTA. — Les *temps composés* sont écrits en italique.
(Voir page 92.)

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

J'ai.
Tu as.
Il a.
Nous avons.
Vous avez.
Ils ont.

IMPARFAIT.

J'avais.
Tu avais.
Il avait.
Nous avions.
Vous aviez.
Ils avaient.

PASSÉ DÉFINI.

J'eus.
Tu eus.
Il eut.
Nous eûmes.
Vous eûtes.
Ils eurent.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai eu.
Tu as eu.
Il a eu.
Nous avons eu.
Vous avez eu.
Ils ont eu.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus eu.
Tu eus eu.
Il eut eu.
Nous eûmes eu.
Vous eûtes eu.
Ils eurent eu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais eu.
Tu avais eu.
Il avait eu.
Nous avions eu.
Vous aviez eu.
Ils avaient eu.

FUTUR.

J'aurai.
Tu auras.
Il aura.
Nous aurons.
Vous aurez.
Ils auront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai eu.
Tu auras eu.
Il aura eu.
Nous aurons eu.
Vous aurez eu.
Ils auront eu.

REMARQUE. — La 1^{re} personne du pluriel de tous les verbes se termine par *s*. Ex. : *Nous avons, nous aurons, nous eûmes, etc.*

MODE CONDITIONNEL.**PRÉSENT.**

J'aurais.
Tu aurais.
Il aurait.
Nous aurions.
Vous auriez.
Ils auraient.

1^{er} PASSÉ.

J'aurais eu.
Tu aurais eu.
Il aurait eu.
Nous aurions eu.
Vous auriez eu.
Ils auraient eu.

2^e PASSÉ.

J'eusse eu.
Tu eusses eu.
Il eût eu.
Nous eussions eu.
Vous eussiez eu.
Ils eussent eu.

MODE IMPÉRATIF.**PRÉSENT ou FUTUR.**

L'Impératif n'a ni de 1^{re} ni
de 3^e personne du singulier,
ni de 3^e personne du pluriel.

.....
Aie.

.....
Ayons.
Ayez.

MODE SUBJONCTIF.**PRÉSENT ou FUTUR.**

Que j'aie.
Que tu aies.
Qu'il ait.

Que nous ayons.
Que vous ayez.
Qu'ils aient.

IMPARFAIT.

Que j'eusse.
Que tu eusses.
Qu'il eût.
Que nous eussions.
Que vous eussiez.
Qu'ils eussent.

PASSÉ.

Que j'aie eu.
Que tu aies eu.
Qu'il ait eu.
Que nous ayons eu.
Que vous ayez eu.
Qu'ils aient eu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse eu.
Que tu eusses eu.
Qu'il eût eu.
Que nous eussions eu.
Que vous eussiez eu.
Qu'ils eussent eu.

MODE INFINITIF.**PRÉSENT.**

Avoir.

PASSÉ.

Avoir eu.

Participe.**PRÉSENT.**

Ayant.

PASSÉ.

Eu (eue), ayant eu.

Conjugaison du verbe auxiliaire ÊTRE.

Remarquons que le verbe *avoir* entre dans les temps composés du verbe *être*.

NOTA. — Les *temps composés* sont écrits en italique.
(Voir page 92.)

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

Je suis.
Tu es.
Il est.
Nous sommes.
Vous êtes.
Ils sont.

IMPARFAIT.

J'étais.
Tu étais.
Il était.
Nous étions.
Vous étiez.
Ils étaient.

PASSÉ DÉFINI.

Je fus.
Tu fus.
Il fut.
Nous fûmes.
Vous fûtes.
Ils furent.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai été.
Tu as été.
Il a été.
Nous avons été.
Vous avez été.
Ils ont été.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus été.
Tu eus été.
Il eut été.
Nous eûmes été.
Vous eûtes été.
Ils eurent été.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais été.
Tu avais été.
Il avait été.
Nous avions été.
Vous aviez été.
Ils avaient été.

FUTUR.

Je serai.
Tu seras.
Il sera.
Nous serons.
Vous serez.
Ils seront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai été.
Tu auras été.
Il aura été.
Nous aurons été.
Vous aurez été.
Ils auront été.

REMARQUE. — La 3^e personne du pluriel de tous les verbes se termine par *nt*. Ex. : *Ils sont, elles seront, ils auraient, etc.*

MODE CONDITIONNEL.**PRÉSENT.**

Je serais.
Tu serais.
Il serait.
Nous serions.
Vous seriez.
Ils seraient.

1^{er} PASSÉ.

J'aurais été.
Tu aurais été.
Il aurait été.
Nous aurions été.
Vous auriez été.
Ils auraient été.

2^e PASSÉ.

J'eusse été.
Tu eusses été.
Il eût été.
Nous eussions été.
Vous eussiez été.
Ils eussent été.

MODE IMPÉRATIF.**PRÉSENT ou FUTUR.**

L'Impératif n'a ni de 1^{re} ni de 3^e personne du singulier, ni de 3^e personne du pluriel.

.....
Sois.

.....
Soyons.
Soyez.

MODE SUBJONCTIF.**PRÉSENT ou FUTUR.**

Que je sois.
Que tu sois.
Qu'il soit.

Que nous soyons.
Que vous soyez.
Qu'ils soient.

IMPARFAIT.

Que je fusse.
Que tu fusses.
Qu'il fût.
Que nous fussions.
Que vous fussiez.
Qu'ils fussent.

PASSÉ.

Que j'aie été.
Que tu aies été.
Qu'il ait été.
Que nous ayons été.
Que vous ayez été.
Qu'ils aient été.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse été.
Que tu eusses été.
Qu'il eût été.
Que nous eussions été.
Que vous eussiez été.
Qu'ils eussent été.

MODE INFINITIF.**PRÉSENT.**

Être.

PASSÉ.

Avoir été.

Participe.**PRÉSENT.**

Étant.

PASSÉ.

Été, ayant été.

Le participe passé *été* est toujours invariable.

L'Attribut.

On appelle *attribut* l'adjectif qui est joint au sujet par le verbe *être* :

La mer est vaste. Les corbeaux sont noirs.

Vaste est attribut de *mer*. — *Noirs* est attribut de *corbeaux*.

L'attribut s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe *être*.

L'attribut se met au pluriel s'il se rapporte à plusieurs sujets : *le jais et le corbeau sont noirs*.

L'attribut peut parfois être un nom : *L'or est un métal*.

QUESTIONNAIRE. — Qu'appelle-t-on attribut? — Comment et avec quel mot s'accorde l'attribut? — A quel nombre se met l'attribut qui se rapporte à plusieurs sujets?

Exercice 198. — *Les attributs sont au masculin singulier, l'élève les fera accorder avec le sujet du verbe :*

Les renards sont *rusé*. La mer est *profond*. La limonade est *gazeux*. Les osiers sont *souple*. La religion est *bienfaisant*. Les montagnes sont *boisé*. Les étoiles sont *étincelant*. Le singe et le chat sont *adroit*. La brise du matin est *frais*. Les pinsons sont *gai*. Le lait et la neige sont *blanc*. Le corbeau et le merle sont *noir*. La cendre est *gris*. Les feuilles des arbres sont *vert*. Les coquelicots sont *rouge*. L'or et le soufre⁽¹⁾ sont *jaune*.

MODÈLE DU DEVOIR : Les renards sont *rusés*.

Exercice 199. — *Remplacez les tirets par des attributs convenables :*

Tous les hivers ne sont pas —. Toutes les moissons ne sont pas —. Tous les champignons ne sont pas —. Tous les serpents ne sont pas —. Toutes les maladies ne sont pas —. La ville de Montréal est — et —. Le désert est —. L'indigo est —. Une armée disciplinée est —. Les nuits d'été sont —. Champlain, surnommé le Père de la Nouvelle-France, fut — et —.

Exercice 200. — *Quand l'exercice 199 sera fait, analysez grammaticalement les attributs suivants.*

MODÈLE DU DEVOIR : rigoureux | *adj. qual. masc. pl. attribut de hivers*.

1. Tous les noms commençant par *souf* prennent deux *f* : *souffler*, *souffrance*, etc. Il faut excepter *soufre* et *soufver*.

De la proposition.

Toutes les fois que nous exprimons notre jugement sur un être, sur une chose, nous faisons une *proposition*.

Une *proposition* est donc l'énonciation d'un jugement.

Une proposition se compose essentiellement d'un *sujet*, d'un *verbe* et d'un *attribut*.

Ainsi dans cette proposition : *la terre est ronde*, le sujet est *la terre*, le verbe est *est*, et l'attribut *ronde*.

Dans une proposition, le verbe peut avoir plusieurs sujets et plusieurs attributs.

QUESTIONNAIRE. — De quelles parties se compose une proposition ?

Exercice 201. — Décomposez les propositions suivantes en leurs termes essentiels, sujet, verbe, attribut :

Les Romains ont été les maîtres du monde. Jésus était doux et compatissant. Le malheureux est chose sacrée. Les Iroquois étaient cruels et sanguinaires. La violette est le symbole de la modestie. D'Iberville fut un vaillant guerrier. La Belgique est industrielle. Les Phéniciens furent de hardis navigateurs. Le père du découvreur Jolliet était charron.

MODÈLE DU DEVOIR :

Sujet : *Les Romains*. — Verbe : *ont été*. — Attribut : *les maîtres du monde*.

LECTURE ET DICTÉE. — L'Aveugle et le Paralytique.

Il existait autrefois deux hommes qui étaient bien *pauvres* et bien *malheureux*. Le premier était *aveugle* de naissance, le second était *paralysé*, et il ne pouvait marcher. Ils étaient l'un et l'autre *incapables* de gagner leur vie, lorsque l'idée leur vint d'unir leurs misères. L'aveugle, qui était *robuste*, porta le paralytique, et celui-ci, qui était *doué* d'une bonne vue, dirigea son compagnon d'infortune.



Aidons-nous mutuellement,
La charge des malheurs en sera plus *légère*.

Exercice 202. — Racontez cette fable : 1^o oralement ; 2^o par écrit

Exercice 203. — Analysez grammaticalement les attributs en italiques.

Complément direct.

Les *compléments* sont des mots qui complètent la signification du verbe. — Il y a deux sortes de compléments : le complément *direct* et le complément *indirect*.

Le complément *direct* est le mot sur lequel tombe *directement* l'action exprimée par le verbe.

Le complément *direct* répond à la question *qui* ou *quoi* faite après le verbe. Ex. : *L'écureuil mange des noisettes. Lévis battit les Anglais.*

L'écureuil mange *quoi*? — *Des noisettes.* *Noisettes* est complément direct de *mange*.

Lévis battit *qui*? — *Les Anglais.* *Anglais* est complément direct de *battit*.

Le complément direct peut être aussi un *pronon*⁽¹⁾ ou un *verbe* à l'infinitif. Ex. : *L'orgueilleux se flatte. Je veux partir.*

L'orgueilleux flatte *qui*? — *Se* (soi, lui). *Se* est complément direct de *flatte*.

Je veux *quoi*? — *Partir.* *Partir* est compl. direct de *veux*.

QUESTIONNAIRE. — Combien y a-t-il de sortes de compléments? — Quels sont-ils? — Qu'est-ce que le complément direct? — A quelle question répond-il? — Quels mots peuvent être compléments directs?

Exercice oral 204. — *Donnez deux compl. directs à chaque verbe.*

Fuir. Chanter. Lancer. Creuser. Briser. Cultiver. Franchir. Craindre. Recevoir. Rompre. Trahir. Tracer. Étudier. Allumer. Donner. Vaincre. Écrire. Écouter. Récompenser. Vendre.

MODÈLE DU DEVOIR : *Fuir la paresse, les méchants.*

Exercice oral 205. — *Joignez deux verbes aux substantifs suivants considérés comme compléments directs.*

La terre. Le pain. L'eau. Le danger. Les parents. Une lettre. Sa patrie. Un conte. La voix. Un mur. La rue. Un trésor. Le troupeau. La ville. Un chapeau. Un oiseau. Un fusil. L'arbre.

MODÈLE DU DEVOIR : *Arroser la terre, cultiver la terre.*

1. Les pronoms *le, la, les*, placés devant un verbe, sont toujours compléments directs de ce verbe. Ex. : *La terre récompense celui qui la cultive.* *LA* est complément direct de *cultive*. — Le pronom relatif *que* est complément direct du verbe qui le suit. Ex. : *Le bien que l'on fait réjouit le cœur.* *QUE* est complément direct de *fait*.

Exercice 206. — Remplacez le tiret par le compl. dir. convenable :

Le soleil éclaire la —. Le chrétien défend sa —. La mère caresse son —. Un carré a ses — et ses — égaux. Le soleil fond la —. Jésus guérissait les —. Christophe Colomb découvrit l' —. La rose orne le —. L'intendant Talon favorisa la —. Les lâches fuient le —. Un angle droit a quatre-vingt-dix —. Le pilote conduit le —. Tous les insectes ont six —. Le diamètre divise la — en deux parties égales.

LECTURE ET DICTÉE. — **Henri IV et l'Ambassadeur.**

Henri IV marchait un jour à quatre pattes ; il portait sur son dos son fils, plus tard Louis XIII, encore enfant. Celui-ci, tout joyeux, excitait sa monture et faisait claquer son fouet. Un ambassadeur espagnol entre soudain et surprend le roi dans cette posture. Henri IV, sans se déranger, lui dit : « Vous avez des enfants, monsieur l'ambassadeur ? — Oui, sire. — En ce cas, je puis achever le tour de la chambre. »



Henri IV pensait qu'un homme sans enfants ne saurait comprendre la tendresse d'un père pour les siens.

Exercice 207. — Racontez cette historiette : 1^o oralement ; 2^o par écrit.

Exercice 208. — Analysez les compléments directs des verbes en italique dans la dictée ci-dessus.

Exercice 209. — Analysez les compléments directs en italique :

Franklin inventa le paratonnerre. Le travail occupe l'esprit. L'écureuil mange des noisettes et des amandes. Les passions nous aveuglent. Nicolet découvrit le lac Michigan. L'armée a vaincu les ennemis. On augmente le bonheur en le partageant. Les hommes craignent la mort. La Fontaine a composé de jolies fables.

MODÈLE DU DEVOIR : paratonnerre | n. c. masc. sing. compl. dir. de inventa.

Exercice 210. — Remplacez le tiret par le verbe convenable :

Le meunier — le blé. Le boulanger — le pain. Les contes — les enfants. Les enfants — les contes. Jacques Cartier — le Canada. Edison — le phonographe. Le volcan des — flammes. Les fleuves — les campagnes. Le Fraser — sa source dans les montagnes Rocheuses. Les États-Unis — le Canada, au sud. Montcalm — les Anglais à Carillon. Le colonel By — la ville d'Ottawa.

Complément indirect.

Le complément *indirect* est le mot sur lequel l'action du verbe passe indirectement.

Il est joint au verbe par une des prépositions *à, de, par, pour, sur, sous, dans, vers, en, après*, etc.

Le complément indirect répond à la question *à qui, à quoi, de qui, de quoi*, etc., faite après le verbe.

Ex. : *L'exilé songe à sa patrie.*

L'exilé songe *à quoi*? *A sa patrie.* *Patrie* est le complément indirect de *songe* ⁽¹⁾.

QUESTIONNAIRE. — Qu'appelle-t-on complément indirect? — Par quoi est joint au verbe le complément indirect? — A quelle question répond-il?

Exercice 241. — Remplacez le tiret par le complément indirect que réclame le sens :

Les girouettes obéissent au —. Le jour succède à la —. Les hautes montagnes sont couvertes de —. La marmotte dort en —. Le berger joue de la —. Les agneaux bondissent sur l' —. Le ciel de Londres est couvert de —. Jésus pardonna à ses —. Le Saint-Maurice se jette dans le —.

LECTURE ET RÉCITATION. — **Suites d'une vengeance.**



Après son repas, un pourceau
Dormait près d'une ruche. Une petite abeille
De son faible aiguillon perce sa tendre peau.

Lors en fureur l'adolescent s'éveille;
Il s'en prend à la troupe, attaque son palais,
Et de son groin le renverse;

Mais sur lui tout à coup l'essaim fond et s'exerce.
Le poursuit et l'accable enfin de mille traits.

Il arrive souvent qu'on attire sur soi de grands malheurs en cherchant à se venger d'une légère offense.

Exercice 242. — Racontez cette fable : 1^o oralement ; 2^o par écrit.

Exercice 243. — Dites de quels verbes sont compléments indirects les noms ou pronoms en italique dans la fable ci-dessus.

1. Le complément indirect peut être aussi : 1^o un pronom : *Contez-moi l'histoire.* *Contez à qui*? — *à moi.* *Moi* est complément indirect de *contez*. — 2^o Un verbe à l'infinitif : *Je travaille pour vivre.* *Je travaille pour quoi*? — *Pour vivre.* *Vivre* est complément indirect de *travaille*.

Exercice 214. — *Analysez les compléments indirects en italique :*

L'enfant sourit à sa *mère*. L'ours grimpe sur les *arbres*. Les Anglais s'emparèrent du *Canada*. Les agents de police courent après les *voleurs*. L'éléphant se souvient des *injures*. Le soleil brille pour tout le *monde*. L'hiver succède à l'*automne*. Le loup chercha querelle à l'*agneau*. La terre ne refuse rien au *travail*. Le cou réunit la tête au *corps*. Les chemins de fer contribuent puissamment au *progrès* du commerce. Salomon remplaça David sur le *trône*. Napoléon le Grand naquit en *Corse* et mourut à l'île *Sainte-Hélène*. Ne nuisez à *personne*.

MODÈLE DU DEVOIR : mère | n. c. fém. sing. compl. ind. de sourit.

LECTURE ET DICTÉE. — La Grenouille et le Rat.

La grenouille invita le rat son voisin à *visiter* ses domaines. Afin de l'*aider*, dit-elle, à *traverser* la mare, elle l'attacha à sa *patte*. Mais dès qu'ils furent dans l'*eau*, notre rusée commère fit tous ses efforts pour l'*entraîner* au fond. Elle voulait le noyer d'abord pour le *manger* après. Le malheureux rat résistait de toutes ses *forces*. Pendant qu'il se débattait sur l'*onde*, un milan qui planait dans les *airs* l'aperçut ; il fondit sur *lui* et l'enleva avec la *grenouille*, qui ne put se détacher. Le cruel oiseau de proie les dévora l'un et l'autre.

**Exercice 215.** — *Racontez cette fable : 1^o oralement ; 2^o par écrit.***Exercice 216.** — *Analysez les compléments indirects en italique dans la fable ci-dessus.***Exercice 217.** — *Remplacez le tiret par le verbe que réclame le sens, et soulignez les compléments indirects de ces verbes :*

Nous — par les yeux. Le sang — dans les veines. Ne — pas la charrue devant les bœufs. L'aiguille aimantée se — toujours vers le nord. Les Abénaquis — vaillamment contre les Anglais. L'exilé — à sa patrie. La plupart des rivières — des montagnes. Nous — dans l'air comme les poissons — dans l'eau. Le Risligouche se — dans la baie des Chaleurs. Montmagny — à Champlain.

MODÈLE DU DEVOIR : Nous voyons par les yeux.

Complément circonstanciel.

Lorsque le complément indirect complète l'idée du verbe en y ajoutant une *circonstance de lieu, de temps, de manière, de cause, etc.*, on l'appelle complément circonstanciel.

Le complément circonstanciel répond à l'une des questions : *où, quand, comment, pourquoi, etc.*, faite après le verbe.

Ex. : *Je vais à Québec. Je partirai lundi. Je travaille avec ardeur.*

Je vais *où*? — *A Québec.* Québec est complément circonstanciel de *vais* (Circonstance de *lieu*).

Je partirai *quand*? — *Lundi.* Lundi est complément circonstanciel de *partirai* (Circonstance de *temps*).

Je travaille *comment*? — *Avec ardeur.* Ardeur est compl. circonstanciel de *travaille* (Circonstance de *manière*).

QUESTIONNAIRE. — Qu'appelle-t-on complément circonstanciel? — A quelles questions répond le complément circonstanciel?

Exercice 218. — Analysez les compléments circonstanciels contenus dans les phrases suivantes, et dites s'ils expriment une circonstance de lieu, de temps, de manière ou de cause :

Le bluet croît dans les bois. Les arbres bourgeonnent au printemps. Saint Louis mourut de la peste à Tunis. Les enfants étudient pour apprendre. Le feu réduit l'eau en vapeur. Jésus-Christ mourut sur une croix. La nature se repose pendant l'hiver. Le renard se retire dans un terrier. On pêche souvent les petits poissons à la ligne. La pomme de terre nous vient d'Amérique. Le paresseux travaille malgré lui. Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger. Saint Jean-Baptiste fut décapité dans sa prison.

MODÈLE DU DEVOIR :

bois | n. c. masc. pl., compl. circ. de *croît*. Circonstance de lieu.

Exercice 219. — Remplacez le tiret par le complément circonstanciel que réclame le sens :

Les poissons vivent dans les —. L'Assiniboine se jette dans la rivière Rouge à —. Les caves paraissent froides en — et chaudes en —. Un journal quotidien est un journal qui paraît chaque —. Une mère aime son fils avec —. On trouve les minéraux dans la —. La vipère a le venin dans les —. On sème d'ordinaire au — et on moissonne en —. Les oiseaux suivent le printemps par leurs —. Nous mourrons un —.

LECTURE ET DICTÉE. — L'Ivresse.

Charles XII, roi de Suède, perdit un jour, dans l'ivresse, le respect qu'il devait à la reine, son aïeule; elle se retira, pénétrée de douleur, dans son appartement. Le lendemain, comme elle ne paraissait pas, le roi en demanda la cause, car il avait tout oublié. On la lui dit. Alors il fit remplir un verre de vin et alla trouver la princesse : « Madame, lui dit-il, je viens d'apprendre qu'hier je me suis oublié à votre égard; je vous demande pardon, et, afin que je ne tombe plus dans cette faute, je bois ce verre à votre santé; ce sera le dernier verre de vin que je boirai de ma vie. » Il tint parole. Depuis ce jour-là, il ne but que de l'eau et se montra d'une sobriété qui contribua, avec l'exercice, à rendre son tempérament fort et robuste.



Exercice 220. — Racontez cette histoire : 1^o oralement ; 2^o par écrit.

Exercice 221. — Analysez les mots en italique dans cette lecture.

LECTURE ET DICTÉE. — Réflexions d'un Écolier.

Je trouve quelquefois que mes maîtres sont trop sévères; mais je me trompe sans doute, et si je connaissais les motifs qui les font agir, je serais obligé de reconnaître qu'ils ont raison. Plus d'une fois, déjà, je me suis aperçu, quand le premier mouvement de dépit s'était calmé, que mes plaintes étaient injustes et que la punition qu'on m'avait infligée n'était, après tout, qu'un acte de justice. Peut-être en est-il toujours ainsi, et, au lieu de me plaindre d'une manière quelquefois peu respectueuse, je ferais mieux de chercher à me corriger. Je néglige souvent mes devoirs; je les fais trop vite et je les fais mal. Ne suis-je pas alors dans mon tort toutes les fois que cela m'arrive?

Exercice 222. — Mettez cette dictée au pluriel (Nous trouvons...)

Exercices 223 et 224. — Traduisez cette dictée : 1^o à la deuxième personne du singulier, en prenant pour titre : Conseils à un écolier; 2^o à la deuxième personne du pluriel (Conseils aux écoliers).

MODÈLES : { 1^o Tu trouves quelquefois que tes maîtres sont, etc.
 { 2^o Vous trouvez quelquefois que vos maîtres sont, etc.

Première conjugaison, en ER.

Tout verbe se compose de deux parties bien distinctes : l'une, qui ne change pas, appelée *radical* ; l'autre, qui varie essentiellement, appelée *terminaison*.

Verbe Chanter ⁽¹⁾.

Dans *chanter*, le radical est *chant*, la terminaison est *er*.

NOTA. — Les terminaisons sont en caractères gras.
Les temps composés sont en italique. (Voir page 92.)

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

Je chante.
Tu chantes.
Il chante.
Nous chantons.
Vous chantez.
Ils chantent.

IMPARFAIT.

Je chantais.
Tu chantais.
Il chantait.
Nous chantions.
Vous chantiez.
Ils chantaient.

PASSÉ DÉFINI.

Je chantai.
Tu chantas.
Il chanta.
Nous chantâmes.
Vous chantâtes.
Ils chantèrent.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai chanté.
Tu as chanté.
Il a chanté.
Nous avons chanté.
Vous avez chanté.
Ils ont chanté.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus chanté.
Tu eus chanté.
Il eut chanté.
Nous eûmes chanté.
Vous eûtes chanté.
Ils eurent chanté.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais chanté.
Tu avais chanté.
Il avait chanté.
Nous avions chanté.
Vous aviez chanté.
Ils avaient chanté.

FUTUR.

Je chanterai.
Tu chanteras.
Il chantera.
Nous chanterons.
Vous chanterez.
Ils chanteront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai chanté.
Tu auras chanté.
Il aura chanté.
Nous aurens chanté.
Vous aurez chanté.
Ils auront chanté.

1. Conjuguer de même : Parler, Aimer, Planter, Ramer, Travailler, Donner, Former, Labourer, Penser, Visiter, etc.

REMARQUE. — La 2^e personne du singulier de tous les verbes se termine par s, excepté à l'impératif des verbes de la 1^{re} conjugaison.

MODE CONDITIONNEL.**PRÉSENT.**

Je chanterais.
 Tu chanterais.
 Il chanterait.
 Nous chanterions.
 Vous chanteriez.
 Ils chanteraient.

1^{re} PASSÉ.

J'aurais chanté.
Tu aurais chanté.
Il aurait chanté.
Nous aurions chanté.
Vous auriez chanté.
Ils auraient chanté.

2^e PASSÉ.

J'eusse chanté.
Tu eusses chanté.
Il eût chanté.
Nous eussions chanté.
Vous eussiez chanté.
Ils eussent chanté.

MODE IMPÉRATIF.**PRÉSENT ou FUTUR.**

L'Impératif n'a ni de 1^{re} ni
 de 3^e personne du singulier,
 ni de 3^e personne du pluriel.

.....
 Chante.

.....
 Chantons.

.....
 Chantez.

MODE SUBJONCTIF.**PRÉSENT ou FUTUR.**

Que je chante.
 Que tu chantes.
 Qu'il chante.

Que nous chantions.
 Que vous chantiez.
 Qu'ils chantent.

IMPARFAIT.

Que je chantasse.
 Que tu chantasses.
 Qu'il chantât.
 Que nous chantassions.
 Que vous chantassiez.
 Qu'ils chantassent.

PASSÉ.

Que j'aie chanté.
Que tu aies chanté.
Qu'il ait chanté.
Que nous ayons chanté.
Que vous ayez chanté.
Qu'ils aient chanté.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse chanté.
Que tu eusses chanté.
Qu'il eût chanté.
Que nous eussions chanté.
Que vous eussiez chanté.
Qu'ils eussent chanté.

MODE INFINITIF.**PRÉSENT.**

Chanter.

PASSÉ.

Avoir chanté.

Participe.**PRÉSENT.**

Chantant.

PASSÉ.

Chanté (ée), ayant chanté.

Voir la conjugaison des verbes irréguliers ou défectifs, p. 187.

Remarques.

Les verbes en *cer* prennent une cédille sous le *c* devant un *a* ou un *o* : *il lança, nous avançons.*

Les verbes en *ger* prennent un *e* après le *g* devant un *a* ou un *o* : *je mangeai, nous nageons.*

Les verbes qui ont un *e* muet ou un *é* fermé à l'avant-dernière syllabe remplacent cet *e* muet ou cet *é* fermé par un *è* ouvert devant une syllabe muette : *il espère, je soulève* ⁽¹⁾.

QUESTIONNAIRE. — Quelle remarque faites-vous sur les verbes en *cer* ? — Sur les verbes en *ger* ? — Quelle remarque faites-vous sur les verbes qui ont un *e* muet ou un *é* fermé à l'avant-dernière syllabe ?

Exercice 225. — Mettez au présent de l'indicatif, à l'imparfait, et au passé défini les verbes suivants :

Je commencer. Tu plonger. Je prier. Il avancer. Nous forger. Vous menacer. Elle soulever. Ils partager. Elle forcer. Il élever. Vous tracer. Nous charger. Elle engager. Nous manger. J'espérer. Vous abréger. Nous juger. Je prononcer. Tu enfoncer.

MODÈLE DU DEVOIR : Je commence, je commençais, je commençai.

LECTURE ET DICTÉE. — D'Iberville à la baie d'Hudson.

D'Iberville naît à Montréal en 1660. Dans les guerres que



la Nouvelle-France avoir à supporter, il étre d'un grand secours à sa patrie. Il se distinguer principalement sur mer. Un jour, il étre entouré par trois navires anglais, dont le plus petit était plus grand que le sien. D'Iberville accepter bravement le combat. Après trois heures de canonnade, il couler un navire ennemi, en

prendre un deuxième, et mettre l'autre en fuite. C'étre un des plus beaux faits d'armes de notre vaillant héros canadien.

Exercice 225. — Mettez au passé défini les verbes en italique.

Exercice 227. — Faites ce récit : 1^o oralement ; 2^o par écrit.

1. Dans les mots qui ont un *é* fermé à l'avant-dernière syllabe, l'Académie maintient l'accent aigu au futur et au présent du conditionnel : *il espérera, je compléterais.*

Remarques.

Les verbes en *eler*, *eter* prennent deux *l* ou deux *t* devant un *e* muet : *tu appelles*, *il jette*.

Il faut excepter *peler*, *acheter*, *harceler*, *geler*, *épousseter*, *modeler*, *bourreler*, *becqueler*, *décolleter*, qui prennent un accent grave : *je pèle*, *j'achète*, etc. (1).

Les verbes en *yer* changent l'*y* en *i* devant un *e* muet : *il coudoie*, *tu appuies*.

Cependant le verbe *grasseyer* et les verbes en *ayer*, comme *payer*, conservent plutôt l'*y* : *je paye*, *il grasseye*.

Les verbes en *yer* prennent un *y* et un *i* de suite aux deux premières personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif : *nous broyions*, *que vous appuyiez*. — Les verbes en *ier* prennent deux *i* de suite à ces mêmes temps et à ces mêmes personnes : *vous criiez*, *que nous criions*.

QUESTIONNAIRE. — Quelle remarque faites-vous sur les verbes en *eler* et *eter*? — Quels sont les verbes qui font exception? — Quelles remarques faites-vous sur les verbes en *yer* et en *ier*?

Exercice 228. — Mettez au présent de l'indicatif, au passé défini et au présent du conditionnel les verbes suivants :

Je *jeter*. Tu *compléter*. Il *peler*. Elle *refléter*. Ils *chanceler*. Je *cacheter*. Tu *interpeller*. Elle *appeler*. Je *feuilleter*. Elles *acheter*. Je *épeler*. Il *harceler*. Je *renouveler*. Tu *atteler*. Elle *niveler*. Ils *becqueler*. Je *rappeler*. Tu *geler*. Il *racheter*. Ils *épousseter*.

MODÈLE DU DEVOIR : *Je jette*, *je jetai*, *je jetterais*.

Exercice 229. — Mettez au présent de l'indicatif, à l'imparfait de l'indicatif et au présent du subjonctif les verbes suivants :

Nous *envoyer*. Je *payer*. Vous *ployer*. Nous *trier*. Tu *nettoyer*. Nous *égayer*. Vous *balayer*. J'*essayer*. Nous *essuyer*. Vous *nier*. Nous *remercier*. Il *effrayer*. Tu *côtoyer*. Vous *crier*. Nous *étayer*. Vous *délayer*. Je *broyer*. Ils *employer*. Tu *noyer*. Je *modeler*.

MODÈLE DU DEVOIR : *Nous envoyons*, *nous envoyions*, *que nous envoyions*.

Exercices 230 et 231. — Conjuguez aux temps simples les verbes :

1^o *Cacheter* une lettre. Lancer une pierre. Partager le plaisir. Espérer le succès. Lever la tête. — 2^o *Peler* une pomme. Nettoyer son fusil. Payer une dette. Lier la gerbe. Remercier un ami.

1. Ajoutons à cette liste : *celer*, *déceler*, *dénanteler*, *écarteler*, *étiqueter*, *marteler*, *breteler*, *crocheter*, qui prennent également un accent grave : *Je cèle*, etc.

Deuxième conjugaison, en IR.

Verbe Finir ⁽¹⁾.

Dans *finir*, le radical est *fin*, la terminaison est *ir*.

NOTA. — Les terminaisons sont en caractères gras.
Les temps composés sont en italique. (Voir page 92.)

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

Je **finis**.
Tu **finis**.
Il **finit**.
Nous **finissons**.
Vous **finissez**.
Ils **finissent**.

IMPARFAIT.

Je **finissais**.
Tu **finissais**.
Il **finissait**.
Nous **finissions**.
Vous **finissiez**.
Ils **finissaient**.

PASSÉ DÉFINI.

Je **finis**.
Tu **finis**.
Il **finit**.
Nous **finîmes**.
Vous **finîtes**.
Ils **finirent**.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai fini.
Tu as fini.
Il a fini.
Nous avons fini.
Vous avez fini.
Ils ont fini.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus fini.
Tu eus fini.
Il eut fini.
Nous eûmes fini.
Vous eûtes fini.
Ils eurent fini.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais fini.
Tu avais fini.
Il avait fini.
Nous avions fini.
Vous aviez fini.
Ils avaient fini.

FUTUR.

Je **finirai**.
Tu **finiras**.
Il **finira**.
Nous **finirons**.
Vous **finirez**.
Ils **finiront**.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai fini.
Tu auras fini.
Il aura fini.
Nous aurons fini.
Vous aurez fini.
Ils auront fini.

1. Conjuguer de même : Punir. Avertir. Faiblir. Rougir. Salir. Aggrandir. Guérir. Fléchir. Établir. Frémir, etc.

Voir la conjugaison des verbes irréguliers ou défectifs, p. 187.

MODE CONDITIONNEL.**PRÉSENT.**

Je finirais.
 Tu finirais.
 Il finirait.
 Nous finirions.
 Vous finiriez.
 Ils finiraient.

1^{er} PASSÉ.

J'aurais fini.
Tu aurais fini.
Il aurait fini.
Nous aurions fini.
Vous auriez fini.
Ils auraient fini.

2^e PASSÉ.

J'eusse fini.
Tu eusses fini.
Il eût fini.
Nous eussions fini.
Vous eussiez fini.
Ils eussent fini.

MODE IMPÉRATIF.**PRÉSENT ou FUTUR.**

L'Impératif n'a ni de 1^{re} ni
 de 3^e personne du singulier,
 ni de 3^e personne du pluriel.

.....
 Finis.

.....
 Finissons
 Finissez

MODE SUBJONCTIF.**PRÉSENT ou FUTUR.**

Que je finisse.
 Que tu finisses.
 Qu'il finisse.

Que nous finissions.
 Que vous finissiez.
 Qu'ils finissent.

IMPARFAIT.

Que je finisse.
 Que tu finisses.
 Qu'il finit.
 Que nous finissions.
 Que vous finissiez.
 Qu'ils finissent.

PASSÉ.

Que j'aie fini.
Que tu aies fini.
Qu'il ait fini.
Que nous ayons fini.
Que vous ayez fini.
Qu'ils aient fini.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse fini.
Que tu eusses fini.
Qu'il eût fini.
Que nous eussions fini.
Que vous eussiez fini.
Qu'ils eussent fini.

MODE INFINITIF.**PRÉSENT.**

Finir.

PASSÉ.

Avoir fini.

Participe.**PRÉSENT.**

Finissant.

PASSÉ.

Fini (ie), ayant fini.

Troisième conjugaison, en OIR.

Verbe Recevoir ⁽¹⁾.

Dans *recevoir* le radical est *rec*, la terminaison *avoir*.

NOTA. — Les terminaisons sont en caractères gras.
Les temps composés sont en italique. (*Voir page 92.*)

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

Je *reçois*.
Tu *reçois*.
Il *reçoit*.
Nous *recevons*.
Vous *recevez*.
Ils *reçoivent*.

IMPARFAIT.

Je *recevais*.
Tu *recevais*.
Il *recevait*.
Nous *recevions*.
Vous *receviez*.
Ils *recevaient*.

PASSÉ DÉFINI.

Je *reçus*.
Tu *reçus*.
Il *reçut*.
Nous *reçûmes*.
Vous *reçûtes*.
Ils *reçurent*.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai reçu.
Tu as reçu.
Il a reçu.
Nous avons reçu.
Vous avez reçu.
Ils ont reçu.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus reçu.
Tu eus reçu.
Il eut reçu.
Nous eûmes reçu.
Vous eûtes reçu.
Ils eurent reçu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais reçu.
Tu avais reçu.
Il avait reçu.
Nous avions reçu.
Vous aviez reçu.
Ils avaient reçu.

FUTUR.

Je *recevrai*.
Tu *recevras*.
Il *recevra*.
Nous *recevrons*.
Vous *recevrez*.
Ils *recevront*.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai reçu.
Tu auras reçu.
Il aura reçu.
Nous aurons reçu.
Vous aurez reçu.
Ils auront reçu.

1. Conjuguer de même : *Concevoir*, *Apercevoir*, *Percevoir*.

Voir la conjugaison des verbes irréguliers ou défectifs, p. 187.

MODE CONDITIONNEL.**PRÉSENT.**

Je recevrais
 Tu recevrais.
 Il recevrait.
 Nous recevriions.
 Vous recevriez.
 Ils recevraient.

1^{er} PASSÉ.

J'aurais reçu.
 Tu aurais reçu.
 Il aurait reçu.
 Nous aurions reçu.
 Vous auriez reçu.
 Ils auraient reçu.

2^e PASSÉ.

J'eusse reçu.
 Tu eusses reçu.
 Il eût reçu.
 Nous eussions reçu.
 Vous eussiez reçu.
 Ils eussent reçu.

MODE IMPÉRATIF.**PRÉSENT ou FUTUR.**

L'Impératif n'a ni de 1^{re} ni
 de 3^e personne du singulier,
 ni de 3^e personne du pluriel.

.....
 Reçois.

.....
 Recevons.
 Recevez.

MODE SUBJONCTIF.**PRÉSENT ou FUTUR.**

Que je reçoive.
 Que tu reçoives.
 Qu'il reçoive.

Que nous recevions.
 Que vous receviez.
 Qu'ils reçoivent.

IMPARFAIT.

Que je reçusse.
 Que tu reçusses.
 Qu'il reçût.
 Que nous reçussions.
 Que vous reçussiez.
 Qu'ils reçussent.

PASSÉ.

Que j'aie reçu.
 Que tu aies reçu.
 Qu'il ait reçu.
 Que nous ayons reçu.
 Que vous ayez reçu.
 Qu'ils aient reçu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse reçu.
 Que tu eusses reçu.
 Qu'il eût reçu.
 Que nous eussions reçu.
 Que vous eussiez reçu.
 Qu'ils eussent reçu.

MODE INFINITIF.**PRÉSENT.**

Recevoir.

PASSÉ.

Avoir reçu.

Participe.**PRÉSENT.**

Recevant.

PASSÉ.

Reçu (ue), ayant reçu.

Quatrième conjugaison, en RE.

Verbe **Rendre** ⁽¹⁾.

Dans *rendre*, le radical est *rend*, la terminaison est *re*.

NOTA. — Les terminaisons sont en caractères gras.
Les temps composés sont en italique. (Voir page 92.)

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

Je rends.
Tu rends.
Il rend.
Nous rendons.
Vous rendez.
Ils rendent.

IMPARFAIT.

Je rendais.
Tu rendais.
Il rendait.
Nous rendions.
Vous rendiez.
Ils rendaient.

PASSÉ DÉFINI.

Je rendis.
Tu rendis.
Il rendit.
Nous rendimes.
Vous rendites.
Ils rendirent.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai rendu.
Tu as rendu.
Il a rendu.
Nous avons rendu.
Vous avez rendu.
Ils ont rendu.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus rendu.
Tu eus rendu.
Il eut rendu.
Nous eûmes rendu.
Vous eûtes rendu.
Ils eurent rendu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais rendu.
Tu avais rendu.
Il avait rendu.
Nous avions rendu.
Vous aviez rendu.
Ils avaient rendu.

FUTUR.

Je rendrai.
Tu rendras.
Il rendra.
Nous rendrons.
Vous rendrez.
Ils rendront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai rendu.
Tu auras rendu.
Il aura rendu.
Nous aurons rendu.
Vous aurez rendu.
Ils auront rendu.

1. Conjuguer de même : *Corrompre. Interrompre. Vendre. Entendre. Pendre. Descendre*, etc.

Voir la conjugaison des verbes irréguliers ou défectifs, p. 187.

MODE CONDITIONNEL.**PRÉSENT.**

Je rendrais.
 Tu rendrais.
 Il rendrait.
 Nous rendrions.
 Vous rendriez.
 Ils rendraient.

1^{er} PASSÉ.

J'aurais rendu.
Tu aurais rendu.
Il aurait rendu.
Nous aurions rendu.
Vous auriez rendu.
Ils auraient rendu.

2^e PASSÉ.

J'eusse rendu.
Tu eusses rendu.
Il eût rendu.
Nous eussions rendu.
Vous eussiez rendu.
Ils eussent rendu.

MODE IMPÉRATIF.**PRÉSENT ou FUTUR.**

L'Impératif n'a ni de 1^{re} ni
 de 3^e personne du singulier,
 ni de 3^e personne du pluriel.

.....
 Rends.

.....
 Rendons.
 Rendez.

MODE SUBJONCTIF.**PRÉSENT ou FUTUR.**

Que je rende.
 Que tu rendes.
 Qu'il rende.

Que nous rendions.
 Que vous rendiez.
 Qu'ils rendent.

IMPARFAIT.

Que je rendisse.
 Que tu rendisses.
 Qu'il rendit.
 Que nous rendissions.
 Que vous rendissiez.
 Qu'ils rendissent.

PASSÉ.

Que j'aie rendu.
Que tu aies rendu.
Qu'il ait rendu.
Que nous ayons rendu.
Que vous ayez rendu.
Qu'ils aient rendu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse rendu.
Que tu eusses rendu.
Qu'il eût rendu.
Que nous eussions rendu.
Que vous eussiez rendu.
Qu'ils eussent rendu.

MODE INFINITIF.**PRÉSENT.**

Rendre.

PASSÉ.

Avoir rendu.

Participe.**PRÉSENT.**

Rendant.

PASSÉ.

Rendu (ue), ayant rendu.

Temps.

Le *temps* est la forme que prend la terminaison du verbe pour indiquer à quelle époque se rapporte l'état ou l'action.

Il y a dans un verbe trois temps principaux : le présent, le passé et le futur.

Le *présent* marque que l'action a lieu présentement : *je travaille.*

Le *passé* marque que l'action a déjà eu lieu : *je travaillais.*

Le *futur* marque que l'action aura lieu : *je travaillerai.*

Combien y a-t-il de temps principaux ? — Que marque chacun d'eux ?

Exercice 232. — Mettez chacun des verbes suivants à la 1^{re} personne du sing. du présent de l'indicatif, de l'imparfait et du futur :

Planter un arbre. Labourer un champ. Aimer sa religion. Aimer sa mère. Salir son habit. Percevoir de l'argent. Respecter la vieillesse. Répondre au maître. Guérir un malade. Pardonner une offense. Vaincre l'ennemi. Moudre du blé. Cueillir un fruit.

MODÈLE DU DEVOIR :

Présent de l'Indicatif.	Imparfait.	Futur.
<i>Je plante un arbre.</i>	<i>Je plantais un arbre.</i>	<i>Je planterai un arbre.</i>

Exercice 233. — Conjuguez au présent de l'indicatif, à l'imparfait et au futur chacun des verbes suivants en leur donnant un complément direct à chaque temps :

Chanter. Parler. Donner. Écouter. Finir.

Punir. Recevoir. Apercevoir. Rendre. Vendre.

Présent de l'Indicatif.	Imparfait.	Futur.
<i>Je chante une chanson.</i>	<i>Je chantais un air.</i>	<i>Je chanterai une romance.</i>
<i>Tu chantes une chanson.</i>	<i>Tu chantais un air.</i>	<i>Tu chanteras une romance.</i>
<i>Il chante une chanson.</i>	<i>Il chantait un air.</i>	<i>Il chantera une romance.</i>
<i>Nous chantons une chanson.</i>	<i>N. chantions un air.</i>	<i>N. chanterons une romance.</i>
<i>Vous chantez une chanson.</i>	<i>V. chantiez un air.</i>	<i>V. chanterez une romance.</i>
<i>Ils chantent une chanson.</i>	<i>Ils chantaient un air.</i>	<i>Ils chanteront une romance.</i>

Exercice 234. — Dites si les verbes en italique dans le devoir suivant expriment le présent, le passé ou le futur :

Le temps *passé*. La foudre *grondait*. Gutenberg *inventa* l'imprimerie. Le laboureur diligent *cultive* et *récoltera*. Les arbres *reverdiront* au printemps. Les anciens *pétrissaient* le pain dans des arbres creux. Le christianisme *transforma* le monde. Les paresseux ne *sauront* jamais rien. Il *pleut* rarement en Égypte. Maître corbeau *tenait* en son bec un fromage. Pascal *inventa* la brouette au dix-septième siècle. Léonidas *mourut* aux Thermopyles.

MODÈLE DU DEVOIR : *Passé, exprime le présent.*

Exercice 235. — Mettez au pluriel les mots en italique :

Je calque un dessin. Tu éclaireras la chambre. Le chat miaule. L'orage purifie l'air. J'apprivoise des oiseaux. Il déguisa sa pensée. Elle habillera sa poupée. J'étends le linge. Tu reçois un cadeau. Le berger tondra ses moutons. Je brodai un col. L'oiseau chantera. Tu cueilles des fruits. J'aimerai les malheureux. C'est moi qui récite. C'est toi qui applaudiras. C'est lui qui parla.

MODÈLE DU DEVOIR : *Nous calquons un dessin.*

LECTURE ET DICTÉE. — La Madone.

Notre-Seigneur Jésus-Christ *était* cloué à la croix. Son sang *coulait* de toutes les parties de son corps. Abaisant ses regards vers la terre, il *vit* sa mère et Jean, le disciple qu'il *aimait*. Il *dit* alors à sa mère en désignant saint Jean : « Femme, voilà votre fils, » et il *dit* à saint Jean, en lui montrant sa mère : « Voilà votre mère. » Depuis ce jour, tous les chrétiens *doivent* se regarder comme les fils de la Vierge Marie. *Aimons-la* donc, cette bonne mère, et dans nos peines *invoquons-la* avec confiance. *Aimons* à prier devant son image et *offrons-lui*, avec le parfum des fleurs, la pureté de nos cœurs.



Exercice 236. — Racontez ce sujet : 1^o oralement ; 2^o par écrit.

Exercice 237. — Dites si les verbes en italique expriment le présent, le passé ou le futur.

Exercice 238. — Mettez au singulier les phrases suivantes :

Nous enseignons les sciences. Vous prodiguez vos forces. Ils gagneront des bons points. Les échos répondent. Les vaisseaux voguent sur les mers. Les paroles s'envolent, les écrits restent. Vous cachetez des lettres. Les étoiles scintillent. Nous soulevons des difficultés. Les apôtres enseignaient les peuples. Nous appelons nos amis. Vous balayiez les escaliers. Nous essuyions les carreaux. Les menuisiers raboteront.

MODÈLE DU DEVOIR : *J'enseigne la science.*

Conjugaisons.

Il y a quatre *conjugaisons* ou classes de verbes qu'on distingue par la terminaison du présent de l'infinitif.

Les verbes de la 1^{re} conjugaison ont le présent de l'infinitif terminé en *er*, comme *chanter*, *parler*.

Ceux de la 2^e conjugaison, en *ir*, comme *finir*, *dormir*.

Ceux de la 3^e conjugaison, en *oir*, comme *recevoir*, *voir*.

Ceux de la 4^e conjugaison, en *re*, comme *rendre*, *mordre*.

Conjuguer un verbe, c'est écrire ou réciter tous les temps de ce verbe dans un ordre déterminé.

QUESTIONNAIRE. — Combien y a-t-il de conjugaisons? — A quoi reconnaît-on qu'un verbe est de la 1^{re} conjugaison? de la 2^e? de la 3^e? de la 4^e? — Qu'est-ce que conjuguer un verbe?

EXERCICES

Exercice 239. — Dites à quelle conjugaison appartiennent les verbes suivants :

Chercher. Pouvoir. Fondre. Réunir. Briser. Courir. Lire. Prévenir. Guider. Croire. Rougir. Conduire. Galoper. Devoir. Protéger. Coudre. Animer. Pouvoir. Paraître. Enfouir. Voir.

LECTURE ET DICTÉE. — **Jean Bart et son Fils.**



Pendant un combat qu'il *livrait* sur mer aux Anglais, Jean Bart *vit* son fils, âgé de dix ans, *pâlir* aux premières volées de canon. Il *fit* aussitôt *attacher* l'enfant au grand mât et l'y *laissa* jusqu'à la fin de l'action. Il *voulait* ainsi *endurcir* son fils aux émotions de la vie des marins et *donner* à son équipage un exemple de dévouement au devoir.

L'enfance *profita* des rudes leçons de son père : il *devint* plus tard vice-amiral.

Exercice 240. — Racontez cette historiette : 1^o oralement ; 2^o par écrit.

Exercice 241. — Mettez au présent de l'infinitif les verbes en *italique* de cette dictée, et dites à quelle conjugaison ils appartiennent.

MODÈLE DU DEVOIR : *Livrait*, verbe *livrer*, 1^{re} conjugaison.

Modes.

Le *mode* est la *manière* de présenter l'état ou l'action que le verbe exprime.

Il y a cinq modes dans le verbe : l'*Indicatif*, le *Conditionnel*, l'*Impératif*, le *Subjonctif* et l'*Infinitif*⁽¹⁾.

Chaque mode a sous sa dépendance un certain nombre de temps. (*Voir les tableaux des conjugaisons.*)

QUESTIONNAIRE. — Combien y a-t-il de *modes* ? — Quels sont-ils ?

Exercice 242. — Nommez les temps compris dans le mode :

Indicatif. Conditionnel. Impératif. Subjonctif. Infinitif.

Exercice 243. — Conjuguez au mode indicatif les verbes suivants en les faisant suivre d'un complément que vous changerez à chaque temps :

Aimer. Parler. Travailler. Guérir. Recevoir. Perdre.

Exercice 244. — Conjuguez ces mêmes verbes aux autres modes.

LECTURE ET DICTÉE. — Jolliet, découvreur du Mississippi.

Louis Jolliet était né avec le goût des voyages. Talon le chargea d'aller reconnaître le cours du grand fleuve que l'on disait se jeter dans la mer du Sud. Jolliet partit avec le P. Marquette en 1673. Il descendit la rivière Wisconsin, et atteignit le Mississippi, qu'il descendit jusqu'à la rivière des Arkansas. Persuadé que le grand fleuve se jetait dans le golfe du Mexique, Jolliet résolut, par crainte des Espagnols, de rebrousser chemin. Il remonta le Mississippi, et, par la rivière des Illinois, il revint au lac Michigan, d'où il était parti cinq mois auparavant. Il avait découvert, pour la France, l'immense vallée centrale des États-Unis, une des plus riches du monde.



Exercice 245. — Faites ce récit : 1^o oralement ; 2^o par écrit.

Exercice 246. — Dites à quel mode sont les verbes en italique.

1. L'Indicatif, le Conditionnel, l'Impératif et le Subjonctif sont des modes personnels, parce qu'ils indiquent les personnes. L'Infinitif est un mode impersonnel parce qu'il n'a pas de personnes.

Division des Temps.

Les temps se divisent en temps *simples* et en temps *composés*.

Les temps *simples* sont ceux qui se conjuguent sans le secours du verbe *avoir* ou du verbe *être* : *je parle, je parlais, je parlerais*, etc. — Les temps *composés* sont ceux qui se conjuguent avec l'aide des *auxiliaires avoir* ou *être* : *j'ai parlé, j'avais parlé, je suis venu*, et ..

QUESTIONNAIRE. — Comment divise-t-on les temps des verbes? — Qu'appelle-t-on temps simples? — Qu'appelle-t-on temps composés?

Exercice oral 247. — Conjuguez aux temps *simples* les verbes :

Donner du pain. Obéir à Dieu. Commander un régiment. Apercevoir l'ennemi. Avertir ses amis. Écouter un conseil. Rendre un service.

Exercice 248. — Dites à quel temps, *simple* ou *composé*, se trouve chacun des verbes suivants :

Nous *écrivons*. Je *parlerai*. Tu *as chanté*. Ils *finirent*. Vous *avez étudié*. Tu *mordrais*. Qu'il *achève*. *Travaille*. Qu'il *chantât*. *Étant*. Il *soulevait*. *Dormir*. L'union *fait* la force. Le soleil *fondra* la glace. La Salle *mourut* au Texas. Les phares *éclairaient* les côtes. Aimez votre prochain. Il *faut partir*; *partons*. Wolfe *battit* Montcalm dans les Plaines d'Abraham. Celui qui *travaille* sans relâche *réussira*.

MODÈLE DU DEVOIR : Écrivons, au *présent* de l'*indicatif*, temps *simple*.

LECTURE ET RÉCITATION. — **Le Lierre et le Rosier.**

Un lierre, en *serpentant* au haut d'une muraille,
Voit un petit rosier et se rit de sa taille.
L'arbuste lui répond : « Apprends que sans appui
J'ai su m'élever par moi-même;
Mais toi, dont l'orgueil est extrême,
Tu *ramperais* encor sans le secours d'autrui. »

Une position modeste, que l'on s'est créée soi-même, vaut mieux qu'une place plus élevée que l'on doit à la protection, et qui dépend du caprice d'autrui.

Exercice 249. — Écrivez de mémoire la fable ci-dessus.

Exercice 250. — Dites à quel temps se trouvent les verbes en italique, et à quelle conjugaison ils appartiennent.

1. On les divise encore en temps *primitifs* et en temps *dérivés*. Les temps *primitifs* sont ceux qui forment tous les autres ; il y en a cinq : le *présent de l'infinitif*, le *participe présent*, le *participe passé*, le *présent de l'indicatif* et le *passé défini*. V. le tableau, page 103.

Exercice 251. — Mettez au PRÉSENT DE L'INDICATIF les verbes en italique en les faisant accorder avec leur sujet :

Il *amasser*. Nous *avancer*. Tu *salir*. Vous *faire*. Tu *recevoir*. Il *falloir*. Je *mentir*. Nous *fuir*. Ils *cueillir*. Elles *valoir*. Je *rendre*. L'écho *répondre*. L'enfant *crier*. L'épi vide *lever* la tête. La colombe *gémir*. Le coupable se *repentir*. Les percepteurs *percevoir*. Le receveur *recevoir*. C'est moi qui *entendre* et c'est lui qui *répondre*. La rose *naître* de l'épine. Le monde *mourir* et *renaître* sans cesse. Tu *devoir* observer les commandements de Dieu.

LECTURE ET DICTÉE. — Robert Cavelier de La Salle.

La Salle, l'une des gloires les plus pures de la Nouvelle-France, *naître* à Rouen, et *venir* au Canada en 1666. Il *découvrir* l'Ohio, *fonder* les forts Catarakoui, Niagara et Crève-Cœur, *lancer* sur le lac Huron le *Griffon*, premier navire qui y *naviguer*, et, en 1682, *découvrir* les bouches du Mississipi. Il *prendre* possession, pour le roi de France, du pays arrosé par cet immense fleuve : c'*être* la Louisiane. Doux et humain envers les Indiens, il se *montrer* d'une trop grande sévérité envers ses compagnons, qui l'*assassiner* en 1687, dans le Texas actuel.



Exercice 252. — Mettez au PASSÉ DÉFINI les verbes en italique.

Exercice 253. — Mettez les verbes à l'IMPARFAIT DE L'INDICATIF :

Tu *adopter*. Il *plonger*. Vous *étudier*. Nous *broyer*. Elle *rougir*. Nous *fuir*. Ils *hair*. Je *devoir*. Nous *rire*. Je *défendre*. Elle *coudre*. Vous *prédire*. Nous *cueillir* des fleurs. C'est nous qui *payer*. Les éclairs *briller* et la foudre *gronder*. Les coureurs de bois *faire* le commerce des fourrures. Colbert *être* le fils d'un marchand drapier. Les anciens se *servir* de la lance et du javelot.

Exercice 254. — Mettez : 1^o au PASSÉ INDÉFINI, 2^o au PASSÉ ANTÉRIEUR, 3^o au PLUS-QUE-PARFAIT, les verbes suivants en italique :

Je *chercher*. Vous *bouger*. Il *punir*. Nous *ouvrir*. Nous *lire*. Vous *acquérir*. Il *moudre*. Elles *peindre*. Tu *apercevoir*. Il *neiger*. Je *devoir*. Nous *voir*. Ils *pouvoir*. Le vent et la pluie *redoubler*. Vous *courir* de grands dangers. Le Canada *appartenir* longtemps à la France. La grêle *ravager* les moissons. Ces histoires *intéresser*. La rivière *inonder* la plaine. Nous *acquitter* nos dettes.

LECTURE ET DICTÉE. — Les Découvreurs La Vérendrye.

Cette illustre famille se compose du père et de trois fils.



C'étaient les découvreurs de l'Ouest canadien et des montagnes Rocheuses. En 1734, ils pénétrèrent dans le Manitoba, et, de là, ils s'enfoncèrent dans les immenses plaines centrales de notre pays. Deux d'entre eux découvrirent, en 1743, les montagnes Rocheuses. En établissant des postes de traite, en gagnant l'affection des sauvages, ils reculèrent considérablement les bornes de la Nouvelle-France. Leur patriotisme, leur persévérance et leur désintéressement

leur méritent une place glorieuse dans notre histoire.

Exercice 255. — Mettez les verbes au temps réclamé par le sens.

Exercice 256. — Mettez : 1^o au FUTUR ; 2^o au PRÉSENT DU CONDITIONNEL les verbes suivants en les faisant accorder avec leur sujet.

J'avouer. Nous balayer. Tu crier. Il compléter. Vous saisir. Tu savoir. Tu acquérir. Elle parcourir. Nous mourir. Vous voir. Il falloir. Il valoir. Je vaincre. Les roseaux plier et les chênes se briser. Vous préférer la vertu à la richesse. L'étude embellir et remplir vos jours. Sans peine, nous ne parvenir à rien. Les avares tondre un œuf. Il accroître notre bien. Tu reconnaître tes torts.

Exercice 257. — Mettez à l'IMPÉRATIF les verbes en italique :

Écouter vos maîtres. Pardonner à nos ennemis. Ménager notre temps. Employer bien ton temps. Accomplir tes devoirs. Ne haïr pas ton prochain. Tenir vos engagements. Penser à Dieu souvent. Défendre ton ami. Ne médire pas de nos semblables. Ne forcer pas notre talent. Mourir, s'il le faut, pour ta patrie. Cacher-nous. Si vous pouvez rendre service, faire-le.

Exercice 258. — Mettez au PRÉSENT DU SUBJ. les verbes en italique :

Il faut que je partir, que nous oublier, que j'abrèger, que vous essuyer, que nous employer, qu'il démolir, qu'elles réussir, que je courir. On désire qu'il pleuvoir, que vous pouvoir, que je rire, que je moudre, que nous contrefaire, que tu comprendre.

Exercice 259. — Mettez les verbes à l'IMPARFAIT DU SUBJONCTIF :

Il faudrait que j'arroser, que tu tracer, qu'il prolonger, que je parcourir, qu'il venir, que vous recueillir, que nous répondre. On désirerait qu'il savoir, que je défendre, que nous perdre, que vous écrire, que tu l'occuper, qu'elle sortir, qu'il recevoir.

Conjugaison interrogative.

Quand on dit :

1^o JE REÇOIS *une lettre*, on emploie la forme *affirmative*.

2^o JE NE REÇOIS PAS *de lettre*, on emploie la forme *négative*.

3^o REÇOIS-JE *une lettre*? on emploie la forme *interrogative*.

Tous les verbes peuvent être pris interrogativement, mais seulement aux modes indicatif et conditionnel.

Pour conjuguer un verbe sous la forme interrogative, on place le pronom sujet après le verbe, auquel on le joint par un trait d'union : *entends-tu? venez-vous?*

Dans les temps composés, le pronom se place après l'auxiliaire : *ai-je dormi? sont-ils venus?*

Lorsque la 1^{re} personne du singulier se termine par un *e* muet, on change cet *e* muet en *é* fermé : *aimé-je? chanté-je?*

Mais il vaut mieux dire : *est-ce que j'aime? est-ce que je chante?*

Quand le verbe ou l'auxiliaire se termine, à la 3^e personne du singulier, par *e* ou par *a*, on met à cette 3^e personne, entre le verbe et le pronom, un *t* placé entre deux traits d'union : *parle-t-il? aura-t-il fini?*

Exercice 260. — *Donnez aux verbes suivants la forme interrogative :*

Il *parle*, il *parla*, il *parlera* à ses amis.

Il *aime*, il *aima*, il *aimerait* le travail.

Elle *chante*, elle *chantera*, elle *chanterait* une romance.

Ils *travaillent*, ils *travailleront*, ils *travailleraient* toujours.

Je *suis* gai, je *fus* gai, je *serai* gai, je *serais* gai.

Nous *riions*, nous *rimes*, nous *rirons* de bon cœur.

Vous *finissez*, vous *finîtes*, vous *finirez* vos devoirs.

Tu *viens*, tu *viendras*, tu *viendrais* nous voir.

MODÈLE DU DEVOIR : *Parle-t-il, parla-t-il, parlera-t-il à ses amis?*

Exercice 261. — *Conjuguez interrogativement les verbes suivants :*

1^o *aux temps simples*; 2^o *aux temps composés* :

Aimer, finir, recevoir, apprendre ⁽¹⁾.

Exercice 262. — *Donnez la forme interrogative aux phrases :*

Il *se trompe*. Nous *marcherons*. Vous *avez écrit*. Ils *ont parlé*.
Tu *auras appris*. Je *peindrais*. Il *a raison*. Nous *aurons tort*. Elle
est triste. Je *suis heureux*. Vous *avez été bien reçus*. Je *parlerais*
trop bas. Ils *sont partis*. Nous *irons* demain. Tu *as bien travaillé*

MODÈLE DU DEVOIR : *Se trompe-t-il?*

1. Tous les verbes en *endre* s'écrivent par un *e* : *vendre, vendre, apprendre*, etc. Il faut excepter *répandre* et *épandre* qui prennent un *a*.

Verbes actifs.

Il y a cinq sortes de verbes : le verbe *actif*, le verbe *passif*, le verbe *neutre*, le verbe *pronominal*, le verbe *impersonnel* ou *unipersonnel*.

Le verbe *actif* est celui qui peut avoir un complément direct : *le remords* CHASSE *le sommeil*.

Aimer, chanter, finir, recevoir, rendre, etc., sont des verbes actifs, parce qu'on peut dire : *aimer quelqu'un, chanter quelque chose, etc.*

QUESTIONNAIRE. — Combien y a-t-il de sortes de verbes ? Nommez-les. — Qu'est-ce que le verbe actif ? — A quoi reconnaît-on qu'un verbe est actif ?

Exercice oral 263. — *Nommez quatre verbes actifs :*

De la 1^{re} conjugaison. De la 2^e conjugaison. De la 3^e conjugaison. De la 4^e conjugaison.

Exercice 264. — *Remplacez le tiret par le verbe actif convenable :*

Le bûcheron — le bois. Le remords — le sommeil. Nous devons — Dieu. Les crocodiles — les grands fleuves de l'Afrique. Les moissonneurs — le blé. Les fils La Vérendrye — les montagnes Rocheuses. Les Anglais — de vastes colonies. La grêle — les moissons. Il faut — le bien pour le mal. Les petits oiseaux — les insectes. Le maître — les élèves paresseux. La poule — ses poussins sous ses ailes. Salaberry — les Américains à Châteauguay. On — le chocolat avec du cacao et du sucre.

LECTURE ET RÉCITATION. — **La Chandelle et la Lanterne.**



Une chandelle un jour disait à la lanterne :
 « Pourquoi de ton foyer me faire une prison ?
 Ton vilain œil-de-bœuf rend ma lumière terne :
 Ouvre-toi, qu'à mon gré j'éclaire l'horizon. »
 La lanterne obéit : l'autre qu'y gagna-t-elle ?
 Bonsoir ; un coup de vent a soufflé la chandelle.

Sachons souffrir une gêne faite pour notre bonheur. Il en a coûté bien cher à beaucoup de jeunes gens pour avoir voulu s'émanciper trop tôt.

Exercice 265. — *Écrivez cette fable de mémoire.*

Exercice 266. — *Faites une liste des verbes actifs contenus dans la fable ci-dessus, et dites à quelle conjugaison ils appartiennent.*

Verbes passifs. — Verbes neutres.

Le verbe *passif* n'est autre chose que le verbe *être* suivi du participe passé d'un verbe actif⁽¹⁾ : *être aimé, être averti, être exposé, etc.*

Le verbe *neutre* ne peut pas avoir de complément direct : *l'Océan mugit.*

Dormir, nager, nuire, etc., sont des verbes neutres, parce qu'on ne peut pas dire *dormir quelqu'un, nager quelque chose, etc.*

QUESTIONNAIRE. — Qu'appelle-t-on verbe passif? — Qu'appelle-t-on verbe neutre? — A quoi reconnaît-on qu'un verbe est neutre?

Exercice 267. — *Soulignez les verbes passifs contenus dans le devoir suivant, et dites à quel temps ils se trouvent :*

La souris est mangée par le chat. Les nez ont été inventés avant les lunettes. Le paladin Roland fut tué à Roncevaux. Les avarés sont méprisés de tout le monde. Les Hurons furent massacrés par les Iroquois. L'enfant poli sera aimé de tout le monde. Les Anglais ont été vaincus à Québec par Frontenac. L'égoïste n'est aimé de personne. Les nuages sont poussés par le vent. La poudre fut inventée par un moine. La France a été gouvernée par trois races de rois : les Mérovingiens, les Carolingiens et les Capétiens. La santé est détruite par l'intempérance.

MODÈLE DU DEVOIR : est mangée | à l'indicatif présent.

Exercice 268. — *Soulignez d'un trait les verbes neutres, et mettez une croix sous les verbes actifs contenus dans le devoir suivant :*

Les étoiles brillent au firmament. Le chien aboie après les passants. Il faut manger pour vivre. La douceur plaît à tout le monde. L'hippopotame nage plus vite qu'il ne court. Les castors travaillent avec un instinct merveilleux. L'étude guérit l'ennui. Qui veut voyager loin ménage sa monture. La marmotte dort tout l'hiver. Dieu créa le monde en six jours. Jésus-Christ a promis l'immortalité à son Église.

1. Le verbe *passif* exprime une action reçue, soufferte par le sujet : *La poudre fut inventée par un moine.*

Conjugaison du verbe passif ÊTRE AIMÉ.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

Je suis	aimé.
Tu es	aimé.
Il est	aimé.
Nous sommes	aimés.
Vous êtes	aimés.
Ils sont	aimés.

IMPARFAIT.

J'étais	aimé.
Tu étais	aimé.
Il était	aimé.
Nous étions	aimés.
Vous étiez	aimés.
Ils étaient	aimés.

PASSÉ DÉFINI.

Je fus	aimé.
Tu fus	aimé.
Il fut	aimé.
Nous fûmes	aimés.
Vous fûtes	aimés.
Ils furent	aimés.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai été	aimé.
Tu as été	aimé.
Il a été	aimé.
Nous avons été	aimés.
Vous avez été	aimés.
Ils ont été	aimés.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus été	aimé.
Tu eus été	aimé.
Il eut été	aimé.
Nous eûmes été	aimés.
Vous eûtes été	aimés.
Ils eurent été	aimés.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais été	aimé.
Tu avais été	aimé.
Il avait été	aimé.
Nous avions été	aimés.
Vous aviez été	aimés.
Ils avaient été	aimés.

FUTUR.

Je serai	aimé.
Tu seras	aimé.
Il sera	aimé.
Nous serons	aimés.
Vous serez	aimés.
Ils seront	aimés.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai été	aimé.
Tu auras été	aimé.
Il aura été	aimé.
Nous aurons été	aimés.
Vous aurez été	aimés.
Ils auront été	aimés.

MODE CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Je serais	aimé.
Tu serais	aimé.
Il serait	aimé.
Nous serions	aimés.
Vous seriez	aimés.
Ils seraient	aimés.

PASSÉ.

J'aurais été	aimé.
Tu aurais été	aimé.
Il aurait été	aimé.
N. aurions été	aimés.
Vous auriez été	aimés.
Ils auraient été	aimés.

2^e PASSÉ

J'eusse été aimé, tu eusses été aimé, il eût été aimé, nous eussions été aimés, vous eussiez été aimés, ils eussent été aimés.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Sois aimé.	
.....	
Soyons aimés.	
Soyez aimés.	
.....	

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Que je sois	aimé.
Que tu sois	aimé.
Qu'il soit	aimé.
Que n. soyons	aimés.
Que vous soyez	aimés.
Qu'ils soient	aimés.

IMPARFAIT.

Que je fusse	aimé.
Que tu fusses	aimé.
Qu'il fût	aimé.
Que n. fussions	aimés.
Que v. fussiez	aimés.
Qu'ils fussent	aimés.

PASSÉ.

Que j'aie été	aimé.
Que tu aies été	aimé.
Qu'il ait été	aimé.
Que n. ayons été	aimés.
Que v. ayez été	aimés.
Qu'ils aient été	aimés.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse été	aimé.
Que tu eusses été	aimé.
Qu'il eût été	aimé.
Q.n. eussions été	aimés.
Q. v. eussiez été	aimés.
Qu'ilseussent été	aimés.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT.

Être aimé.

PASSÉ.

Avoir été aimé.

PARTICIPE PRÉSENT.

Étant aimé.

PARTICIPE PASSÉ.

Ayant été aimé.

Conjuguiez de même : être reçu, être trahi, être invité, être appelé, être averti, être chéri, être interrogé, etc.

Les temps composés sont en italique.

Conjugaison du verbe neutre VENIR.

Certains verbes neutres tels que : *partir, aller, sortir, arriver, naître, mourir, tomber, etc.*, se conjuguent avec l'auxiliaire *être*.

D'autres, tels que : *nager, obéir, plaire, succéder, nuire, dormir, régner, etc.*, se conjuguent avec l'auxiliaire *avoir* (1).

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

Je viens.
Tu viens.
Il vient.
Nous venons.
Vous venez.
Ils viennent.

IMPARFAIT.

Je venais.
Tu venais.
Il venait.
Nous venions.
Vous veniez.
Ils venaient.

PASSÉ DÉFINI

Je vins.
Tu vins.
Il vint.
Nous vîmes.
Vous vîntes.
Ils vinrent.

PASSÉ INDÉFINI.

Je suis venu.
Tu es venu.
Il est venu.
Nous sommes venus.
Vous êtes venus.
Ils sont venus.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Je fus venu.
Tu fus venu.
Il fut venu.
Nous fûmes venus.
Vous fûtes venus.
Ils furent venus.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'étais venu.
Tu étais venu.
Il était venu.
Nous étions venus.
Vous étiez venus.
Ils étaient venus.

FUTUR.

Je viendrai.
Tu viendras.
Il viendra.
Nous viendrons.
Vous viendrez.
Ils viendront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

Je serai venu.
Tu seras venu.
Il sera venu.
Nous serons venus.
Vous serez venus.
Ils seront venus.

MODE CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Je viendrais.
Tu viendrais.
Il viendrait.
Nous viendrions.
Vous viendriez.
Ils viendraient.

PASSÉ.

Je serais venu.
Tu serais venu.
Il serait venu.
Nous serions venus.
Vous seriez venus.
Ils seraient venus.

2^e PASSÉ.

Je fusse venu, tu fusses venu, il fût venu, nous fussions venus, vous fussiez venus, ils fussent venus.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Viens.
Venons.
Venez.

MODE SUBJONCTIF

PRÉSENT OU FUTUR.

Que je vienne.
Que tu viennes.
Qu'il vienne.
Que nous venions.
Que vous veniez.
Qu'ils viennent.

IMPARFAIT.

Que je vinsse.
Que tu vinsses.
Qu'il vint.
Que nous vinssions.
Que vous vinssiez.
Qu'ils vinssent.

PASSÉ.

Que je sois venu.
Que tu sois venu.
Qu'il soit venu.
Que n. soyons venus.
Que v. soyez venus.
Qu'ils soient venus.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que je fusse venu.
Que tu fusses venu.
Qu'il fût venu.
Q. n. fussions venus.
Que v. fussiez venus.
Qu'ils fussent venus.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT.

Venir.

PASSÉ.

Être venu.

PARTICIPE PRÉSENT.

Venant.

PARTICIPE PASSÉ.

Venu (e), étant venu.

1. Le participe passé des verbes neutres conjugués avec *avoir* est invariable : *ils ont nagé*. Celui des verbes neutres conjugués avec *être* s'accorde avec le sujet : *elles sont venues*.

Le verbe actif peut être changé en passif.

Pour faire passer une phrase de l'actif au passif, on prend le complément (direct) du verbe actif pour en faire le sujet du verbe passif.

Réciproquement, pour faire passer un verbe du passif à l'actif, on prend le complément (indirect) du verbe passif pour en faire le sujet du verbe actif.

Exercice 269. — Mettez les verbes actifs à la forme passive :

Le renard *croque* les poules. Les garde-fous *bordent* les ponts. L'éclat du soleil *blesse* la vue. Une petite cause *produit* souvent un grand effet. La pluie *a détrempe* la terre. L'exercice *fortifiera* votre corps. Montcalm *vainquit* les Anglais à Chouaguen et à Carillon. Une éruption du Vésuve *a englouti* Herculaneum et Pompéi. La nuit nous *a surpris*. Charles V *construisit* la Bastille.

MODÈLE DU DEVOIR : Les poules *sont croquées* par le renard.

Exercice 270. — Mettez les verbes passifs à la forme active :

Les orages *sont annoncés* par les hirondelles. Port-Royal *fut pris* par les Anglais en 1710. Le tabac *a été importé* en France par Nicot. Le lion *est craint* de tous les animaux. Le mérite *est augmenté* par la modestie. La colère *sera calmée* par la douceur. Tout *est détruit* par le passage des conquérants. La fortune *sera toujours bien accueillie*. La poste *fut organisée* par Louis XI.

MODÈLE DU DEVOIR : Les hirondelles *annoncent* les orages.

Conjugaison du verbe impersonnel NEIGER.

INDICATIF.	FUTUR.	IMPARFAIT.
PRÉSENT.	Il <i>neigera</i> .	Qu'il <i>neigeât</i> .
Il <i>neige</i> .	FUTUR ANTÉRIEUR.	PASSÉ.
IMPARFAIT.	Il <i>aura neigé</i> .	Qu'il <i>ait neigé</i> .
Il <i>neigeait</i> .	CONDITIONNEL.	PLUS-QUE-PARFAIT.
PASSÉ DÉFINI.	PRÉSENT.	Qu'il <i>eût neigé</i> .
Il <i>neigea</i> .	Il <i>neigerait</i> .	INFINITIF.
PASSÉ INDÉFINI.	PASSÉ.	PRÉSENT.
Il <i>a neigé</i> .	Il <i>aurait neigé</i> .	<i>Neiger</i> .
PASSÉ ANTÉRIEUR.	2 ^e PASSÉ.	PASSÉ.
Il <i>eut neigé</i> .	Il <i>eût neigé</i> .	<i>Avoir neigé</i> .
PLUS-QUE-PARFAIT.	(Pas d'impératif.)	PARTICIPE PRÉSENT.
Il <i>avait neigé</i> .	SUBJONCTIF.	<i>Neigeant</i> .
	PRÉSENT.	* PARTICIPE PASSÉ.
	Qu'il <i>neige</i> .	<i>Neigé</i> .

Verbes pronominaux. — Verbes impersonnels.

Le verbe *pronominal* est celui qui se conjugue avec deux pronoms de la même personne : *je me flatte* (verbe *se flatter*) ; *il se promène* (verbe *se promener*) .

Le premier pronom est sujet, le deuxième complément.

Le verbe *impersonnel* ne se conjugue qu'à la 3^e personne du singulier, avec le pronom *il* : *il pleut, il a neigé, il grêlera, il tonne, il faut*.

Qu'appelle-t-on verbe pronominal ? — Quelle est la fonction de chacun des deux pronoms ? — Qu'appelle-t-on verbe impersonnel ?

EXERCICES

Exercice 271. — *Les verbes suivants sont-ils pronominaux ou impersonnels ? Dites à quel temps est chacun d'eux.*

Il se flatte. Il a plu. Il tonnera. Je me promènerai. Il faut. Il s'enrichira. Qu'il grêle. Il faudrait. Je me rendis. Il se précipitait. Il avait neigé. Il s'emporte. Qu'il eût grésillé. Ils s'effraya.

LECTURE ET DICTÉE. — Turenne enfant.

Turenne *était* né avec le goût des armes. Tout enfant il *brûlait* d'imiter les héros dont il *entendait* raconter les exploits. Un soir d'hiver, il *neigeait* à gros flocons. Au lieu d'*aller se coucher*, Turenne *gagna* sans être vu les remparts de Sedan et *prit* la résolution de *passer* la nuit à la belle étoile, comme les soldats de son père. Il *pensait* qu'on ne *se forme* pas à la guerre en *se chauffant* au coin du feu. On le *chercha* longtemps ; on le *trouva* enfin profondément endormi sur un affût de canon tout couvert de neige. Son père le *secoua* et *s'écria* pour l'*effrayer* : « Aux armes ! voici l'ennemi. » L'enfant *bondit* en disant : « L'ennemi ! Qu'il *vienne* ! je l'*attends*. »



Exercice 272. — *Racontez ce récit : 1^o oralement ; 2^o par écrit.*

Exercice 273. — *Faites une liste des verbes actifs ; une 2^e des verbes passifs ; une 3^e des verbes neutres ; une 4^e des verbes pronominaux ; une 5^e des verbes impersonnels contenus dans la dictée ci-dessus.*

Conjugaison du verbe pronominal SE FLATTER.

Les verbes *essentiellement* pronominaux s'emploient *toujours* avec les deux pronoms. Ex. : *se repentir, s'évanouir, s'emparer, s'abstenir.*

Les verbes *accidentellement* pronominaux sont des verbes actifs ou neutres qui deviennent pronominaux quand on les emploie avec deux pronoms. Ex. : *se flatter, se promener, se plaindre, se nuire, etc.*

NOTA. Les terminaisons sont en caractères gras. — Les temps composés sont en italique.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

Je me flatte.
Tu te flattes.
Il se flatte.
Nous nous flottons.
Vous vous flattez.
Ils se flattent.

IMPARFAIT.

Je me flattais.
Tu te flattais.
Il se flattait.
Nous nous flottons.
Vous vous flattiez.
Ils se flattaient.

PASSÉ DÉFINI.

Je me flattai.
Tu te flattas.
Il se flatta.
Nous nous flattâmes.
Vous vous flattâtes.
Ils se flattèrent.

PASSÉ INDÉFINI.

Je me suis flatté.
Tu t'es flatté.
Il s'est flatté.
N. n. sommes flattés.
Vous vous êtes flattés.
Ils se sont flattés.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

Je me fus flatté.
Tu te fus flatté.
Il se fût flatté.
Nous n. fûmes flattés.
Vous v. fûtes flattés.
Ils se furent flattés.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Je m'étais flatté.
Tu t'étais flatté.
Il s'était flatté.
Nous n. étions flattés.
Vous v. étiez flattés.
Ils s'étaient flattés.

FUTUR.

Je me flatterai.
Tu te flatteras.
Il se flattera.
Nous nous flatterons.
Vous vous flatterez.
Ils se flatteront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

Je me serai flatté.
Tu te seras flatté.
Il se sera flatté.
Nous n. serons flattés.
Vous v. serez flattés.
Ils se seront flattés.

M. CONDITIONNEL.

PRÉSENT

Je me flatterais.
Tu te flatterais.
Il se flatterait.
Nous nous flatterions.
Vous vous flatteriez.
Ils se flatteraient.

1^{er} PASSÉ.

Je me serais flatté.
Tu te serais flatté.
Il se serait flatté.
N. n. serions flattés.
Vous v. seriez flattés.
Ils se seraient flattés.

2^e PASSÉ.

Je me fusse flatté.
Tu te fusses flatté.
Il se fût flatté.
N. n. fussions flattés.
V. v. fussiez flattés.
Ils se fussent flattés.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Flatte-toi.
.....
Flattons-nous
Flattez-vous.
.....

L'impératif va ni de 1^{re} ni de 3^e personne du singulier, ni de 3^e personne du pluriel.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT OU FUTUR.

Que je me flatte.
Que tu te flattes.
Qu'il se flatte.
Q. nous nous flattions.
Que vous vous flattiez.
Qu'ils se flattent.

IMPARFAIT.

Que je me flattasse.
Que tu te flattasses.
Qu'il se flattât.
Q. nous n. flattassions.
Que vous v. flattassiez.
Qu'ils se flattassent.

PASSÉ.

Que je me sois flatté.
Que tu te sois flatté.
Qu'il se soit flatté.
Q. n. n. soyons flattés.
Q. v. v. soyez flattés.
Qu'ils se soient flattés.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que je me fusse flatté.
Que tu te fusses flatté.
Qu'il se fût flatté.
Q. n. n. fussions flattés.
Q. v. v. fussiez flattés.
Qu'ils se fussent flattés.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT.

Se flatter.

PASSÉ.

S'être flatté.

PARTICIPE PRÉSENT.

Se flattant.

PARTICIPE PASSÉ.

S'étant flatté.

Conjuguiez les verbes pronominaux *se promener, se rafraîchir, se vanter, se défendre, s'apercevoir, se rencontrer, etc.*

FORMATION DES TEMPS.

Le PRÉSENT DE L'INFINITIF forme :

1^o Le futur par le changement de *r*, *oir* ou *re*, en *rai*, *ras*, *ra*, *rions*, *rez*, *ront*. Ex. : aimer, j'aimerai...; finir, je finirai...; recevoir, je recevrai...; rendre, je rendrai...;

2^o Le présent du conditionnel par le changement de *r*, *oir* ou *re*, en *rais*, *rais*, *rait*, *rions*, *riez*, *raient*. Ex. : aimer, j'aimerais...; finir, je finirais...; recevoir, je recevrais...; rendre, je rendrais...

Le PARTICIPE PRÉSENT forme :

1^o Le pluriel du présent de l'indicatif par le changement de *ant* en *ons*, *ez*, *ent* ⁽¹⁾. Ex. : aimant, nous aimons, vous aimez, ils aiment.

2^o L'imparfait de l'indicatif, par le changement de *ant* en *ais*, *ais*, *ait*, *ions*, *iez*, *aient*. Ex. : aimant, j'aimais,...

3^o Le présent du subjonctif, par le changement de *ant* en *e*, *es*, *e*, *ions*, *iez*, *ent* ⁽¹⁾. Ex. : aimant, que j'aime,...

Le PARTICIPE PASSÉ forme :

Tous les temps composés au moyen de l'auxiliaire *avoir* ou de l'auxiliaire *être*. Ex. : aimé, j'ai aimé, j'aurais aimé, j'eusse aimé, j'étais arrivé, je fus arrivé,...

Le PRÉSENT DE L'INDICATIF forme :

L'imperatif, par la suppression des pronoms sujets et de la consonne finale *s* à la 2^e personne du singulier des verbes de la 1^{re} conjugaison. Ex. : Tu aimes, aime; nous aimons, aimons; vous aimez, aimez.

Cependant, par raison d'euphonie, on conserve cette consonne finale *s* devant les pronoms *en*, *y*. Ex. : cherches-en, vas-y.

Le PASSÉ DÉFINI forme :

L'imparfait du subjonctif, par le changement de l'*s* final de la 2^e personne du singulier en *sse*, *sses*, *ât* (*il*, *ût*), *ssions*, *ssiez*, *ssent*. Ex. : Tu aimas, que j'aimasse,...

QUESTIONNAIRE. — Nommez les temps formés par chacun des temps primitifs.

1. Dans les verbes en *oir*, les trois personnes du singulier et la 3^e personne du pluriel sont souvent irrégulières, et la voyelle composée *oi* reparait : Je reçois, que tu reçoives qu'il reçoive, ils reçoivent.

ANALYSE DU VERBE

Pour analyser un verbe, on en indique :

- 1° *L'Espèce* : s'il est *actif, neutre, passif, pronominal, impersonnel*.
- 2° *La Conjugaison* : s'il est de la 1^{re}, ou de la 2^e, ou de la 3^e, ou de la 4^e.
- 3° *Le Mode* : s'il est au mode *indicatif, conditionnel, impératif, subjonctif, infinitif*.
- 4° *Le Temps* : à quel temps du mode.
- 5° *La Personne* : s'il est à la 1^{re}, ou à la 2^e, ou à la 3^e.
- 6° *Le Nombre* : s'il est à une personne du *sing.* ou du *plur.*

EXEMPLES :

J'aimais les fleurs. Dormez. Nous serions reçus.
Que Julien se soit perdu. Il pleuvra.

MODÈLE D'ANA- LYSE :	{	aimais	v. act. <i>aimer</i> , 1 ^{re} conjug., mode ind., à l'imparf., 1 ^{re} pers. du sing.
		Dormez	v. neut. <i>dormir</i> , 2 ^e conjug., mode impérat., au prés., 2 ^e pers. du plur.
		serions reçus	v. pass. <i>être reçu</i> , mode condit., au prés., 1 ^{re} pers. du plur.
		se soit perdu	v. pron. <i>se perdre</i> , 4 ^e conjug., mode subj., au passé, 3 ^e pers. du sing.
		pleuvra	v. impers. <i>pleuvoir</i> , 3 ^e conjug., mode ind., au futur, 3 ^e pers. du sing.

Remarques. — 1° On n'indique pas la conjugaison dans l'analyse du verbe passif, puisque celui-ci n'est autre chose que le verbe *être* suivi d'un participe passé.

2° Pour ne pas dénaturer le verbe pronominal, il faut toujours l'analyser avec le pronom qui le précède. Mais ce pronom, qui est toujours complément, doit être d'abord analysé seul.

3° Le mode infinitif n'a ni personne ni nombre.

QUESTIONNAIRE. — Que faut-il indiquer dans l'analyse du verbe? — Quelles remarques faites-vous sur le verbe passif? sur le verbe pronominal? Quelle remarque faites-vous sur le mode infinitif?

EXERCICES

Exercice 274. — Analysez les verbes suivants :

Nous avouons. Il arro. *était*. Je me promènerai. *Tralissant*. Il nage. *Travaillons*. Il a grélé. Vous avez applaudi. Ils auraient été battus. Tu riras. Il pleuvrait. Nous avancerons. Ils plairaient. Le canon tonnera. Le rossignol avait chanté. L'ennemi serait vaincu.

Exercices 275 et 276. — Analysez les phrases suivantes :

1° Le rossignol chante dans notre bocage. Ces beaux vaisseaux fendent les ondes. Les grenouilles nageaient dans ce grand étang. La famille de Longueuil est célèbre dans l'histoire du Canada.

2° L'odeur de la rose est agréable. Louisbourg fut remis aux Français par l'Angleterre. Ton cahier est neuf, le mien est vieux. Corneille est le père de la tragédie française.

MODÈLE DU DAVOIR :

*Le
rossignol
chante*

art. simp. masc. sing. dét. rossignol.

n. c. masc. sing. sujet de chante.

v. act. chanter, 1^{re} conjug., mod. ind., au prés., 3^e pers. du sing.

*dans
notre
bocage.*

préposition.

adj. poss. masc. sing. dét. bocage.

n. c. masc. sing. compl. ind. de chante.

LECTURE ET DICTÉE. — **Le Dicton du Charbonnier.**

Un jour de chasse, François 1^{er}, qui s'était égaré dans une forêt, trouva un asile dans la cabane d'un charbonnier. Celui-ci, sans connaître son hôte, l'invita à souper; mais au moment de se mettre à table, il s'installa sur le seul siège disponible, en disant :



Or, par droit et par raison,
Charbonnier est maître en sa maison.

Le roi ne souffla mot; il s'assit comme il put et soupa de bon appétit. Le lendemain, après avoir été reconnu par le charbonnier stupéfait et confus, il le récompensa largement de sa franche hospitalité sans lui en vouloir de son sans-gêne.

Exercice 277. — Faites ce récit : 1° oralement; 2° par écrit.

Exercice 278. — Analysez les verbes contenus dans la fable ci-dessus.

LECTURE ET RÉCITATION. — **L'Épi stérile.**

Tandis que ces épis, qu'on coupera bientôt,

Inclinent leurs fronts vers la terre,

D'où vient que celui-ci s'élève encor si haut?

— C'est qu'il n'a pas de grain dans sa tête légère.

L'épi vide est l'image du sot orgueilleux qui veut paraître supérieur aux autres. La suffisance indique toujours la sottise, tandis que la modestie annonce généralement le mérite.

Exercice 279. — Écrivez de mémoire la fable ci-dessus.

Exercice 280. — Analysez les verbes contenus dans la fable ci-dessus.

EXERCICES DE RÉCAPITULATION

Exercice 281. — *Un verbe étant donné, formez-en un nom et un adjectif :*

Flatter. Fertiliser. Gronder. Patienter. Sécher. Modérer. Mûrir. Négliger. Obscurcir. Offenser. Outrager. Peiner. Couronner.

MODÈLE DU DEVOIR : Flatter, *flatte*, flatteur.

Exercices 282 et 283. — *Terminez les petites phrases suivantes, en employant le temps indiqué par le premier verbe :*

1^o L'hiver paraît, les hirondelles partent.

Quand l'hiver paraîtra.....	Si l'hiver paraissait.....
L'hiver a paru.....	Voici l'hiver, les hirondelles..
Aussitôt que l'hiver parut...	Si l'hiver avait paru.....

2^o Le canon gronde, la bataille commence.

Le canon a grondé.....	Si le canon avait grondé....
Le canon gronda.....	Dès que le canon grondera..
Si le canon grondait.....	Le canon gronderait si.....

Exercice 284. — *Terminez les petites phrases suivantes, en employant le temps indiqué par le premier verbe :*

Quand Paul travaille, il est malade.

Quand Paul travaillait.....	Comme Paul s'ennuyait, quand..
Quand Paul travailla.....	Paul s'est toujours ennuyé, quand..
Chaque fois que Paul travaillera..	Toujours Paul s'ennuiera, quand..
Demain, si Paul travaillait.....	Combien Paul s'ennuie, quand..
Paul s'ennuierait bien s'il.....	Pour que Paul s'ennuie, il faut..

Exercice 285. — *Un nom étant donné, formez-en un verbe et un adjectif :*

Aigreur. Admiration. Injure. Ambition. Habitude. Calomnie. Épouvante. Raison. Abondance. Hasard. Humilité. Activité. Importunité. Scandale. Brusquerie. Précision. Saveur.

MODÈLE DU DEVOIR : Aigreur, *aigrir*, aigre.

LECTURE ET DICTÉE. — La Souris.

La souris est connue de tout le monde. Elle creuse dans les planchers et dans les vieilles murailles des galeries où elle établit sa résidence habituelle. Avec ses petites dents, elle cause souvent beaucoup de dommage au linge et aux livres; elle aime surtout à grignoter le suif, le savon et le lard, dont elle est très friande. Le chat est son ennemi acharné.

Exercice 286. — *Mettez cette dictée au pluriel. (Les Souris.)*

Exercices 287, 288 et 289. — Mettez les verbes suivants : 1^o au PRÉSENT DE L'INDICATIF ; 2^o à l'IMPARFAIT ; 3^o au PASSÉ DÉFINI :

Tu *cueillir* les fleurs. Il *hair* la paresse. Nous *tressaillir* d'ardeur. Tu *acquérir* de la gloire. Vous *dire* la vérité. L'eau *bouillir* dans le pot. Le loir *dormir* tout l'hiver. Je *peindre*⁽¹⁾ un tableau. Nous *conclure* le marché. Nous *confire* les fruits. Tu *coudre* du drap. Les éléphants *craindre* les serpents. Hirondelle, tu *revenir* au printemps. L'homme *courir* après la fortune. Les paresseux *fuir* le travail. Qui *servir* bien son pays n'*avoir* pas besoin d'aïeux. Tu *démentir* la fausse nouvelle. Le scélérat ne *mourir* pas sans remords. Je *vaincre* mon rival.

LECTURE ET DICTÉE. — Les Chiens de chasse.

Dès que le bruit des armes se fait entendre, dès que les cors ou les voix des chasseurs donnent le signal de la guerre prochaine, les chiens de chasse marquent leur joie par les plus vifs transports ; ils annoncent par leurs mouvements et par leurs cris l'impatience de combattre et le désir de vaincre ; marchant ensuite en silence, ils s'attachent à la découverte du gibier et restent immobiles quand ils aperçoivent leur proie.



Exercice 290. — Mettez cette dictée au singulier. (Le Chien...)

Exercice 291. — Traduisez la dictée ci-dessus au futur. (Dès que le bruit des armes se fera...)

Exercices 292, 293 et 294. — Mettez les verbes suivants : 1^o au PASSÉ INDÉFINI ; 2^o au PLUS-QUE-PARFAIT ; 3^o au PASSÉ ANTERIEUR :

Le vieillard *acquérir* de l'expérience. Nous *conclure* de la toile. Vous *croire* tout ce qu'on dit. La mauvaise herbe *croître* toujours. Vous *devoir* donner l'exemple. Le billet *échoir*, je le *payer*. Ces fleurs *éclore* cette nuit. Les rides *écrire* l'âge sur le front. Cette nouvelle *émouvoir* toute la ville. La peur se *mettre* dans les rangs ennemis. L'épicier *moudre* le café. La fortune *ouvrir* toutes les carrières. Nous *résoudre* de partir demain. Le père *pouvoir* aux besoins de sa famille.

1. Les verbes en *indre* et en *oudre* perdent le *d* aux deux premières personnes du singulier du présent de l'indicatif : je *peins*, tu *absous* ; et à l'impératif : *peins*, *absous*. De plus, ils changent le *d* en *t* à la 3^e pers. du sing. du présent de l'indicatif : il *peint*, il *absout*.

Exercices 295 et 296. — Mettez les verbes suivants : 1^o au FUTUR ; 2^o au FUTUR ANTÉRIEUR :

L'arbre *croître* ⁽¹⁾. Tu ne *convaincre* jamais un entêté. Il *falloir* croire au bien pour pouvoir le faire. Les mœurs *naître* de l'éducation. La franchise *plaire* toujours. Les mauvais livres *corrompre* le cœur. Ce marchand *surfaire* sa marchandise. Le paresseux se *repentir* bientôt de ne pas avoir travaillé. L'homme *naître* dans les pleurs, *vivre* dans les plaintes et *mourir* dans les regrets. Tu *convenir* de tes torts, tu *savoir* te repentir, tu *tenir* ta promesse, tu *secourir* les malheureux, tu *contribuer* à leur bonheur, et tu *voir* que je *devenir* ton ami.

DICTÉE ET RÉCITATION. — **L'Appui fragile.**



Sur un roseau sans consistance
Un jour un enfant s'appuya ;
Soudain le roseau se brisa
Et punit sa folle imprudence.
Son maître, qui le regardait,
Voulant qu'au petit marmouset
Cet accident devint utile :
« Apprends, lui dit-il, mon ami,
Qu'il vaut mieux être sans appui,
Que d'en avoir un trop fragile. »

Exercice 297. — Écrivez de mémoire cette fable : 1^o en vers ; 2^o en prose.

Exercice 298. — Donnez, aux temps simples, la 1^{re} pers. du singulier et la 1^{re} pers. du pluriel des verbes en italique de cette fable.

LECTURE ET DICTÉE. — **De la Rage.**

Lorsque la rage se déclare chez le chien, il est d'abord triste et languissant pendant quelques jours ; il se cache, recherche l'obscurité, n'aboie plus, grogne sans cesse, refuse de manger et surtout de boire. Bientôt, il quitte la maison de son maître, court çà et là, et semble parfois chanceler. Son poil est hérissé, sa langue sort de sa gueule inondée de bave ; sa queue se recourbe entre ses jambes. Il cherche à mordre tout le monde, même son maître ; enfin il succombe dans les plus terribles convulsions au bout de quelque temps.

Exercices 299 et 300. — Traduisez cette dictée : 1^o au PASSÉ DÉFINI (Lorsque la rage se déclara...) ; 2^o au FUTUR (Lorsque... se déclarera...).

1. Les verbes en *naître* et en *croître*, comme *connaître*, *croître*, prennent un accent circonflexe sur l'i du radical toutes les fois que cet i est suivi d'un t : je *connaîtrai*, il *croîtra*.

Exercices 301, 302 et 303. — Mettez les verbes suivants : 1^o au PRÉSENT DU CONDITIONNEL; 2^o au 1^{er} PASSÉ; 3^o au 2^e PASSÉ DU CONDITIONNEL :

Nous *agréer* votre demande. Tu *envoyer* une dépêche. J'*aller* à la campagne. Vous *faire* votre devoir. Nous *pouvoir* faire le bien. Les flatteurs *corrompre* le meilleur naturel. Le travail et l'économie nous *enrichir*. Archimède disait : « Avec un levier et un point d'appui, je *soulever* la terre. » Ne faisons pas à autrui ce que nous ne *vouloir* pas qu'on nous fit. Un homme qui *feindre* une chose et qui en *faire* une autre *être* perfide. C'est dans l'adversité que nous *connaître* nos vrais amis.

LECTURE ET DICTÉE. — **Plus rusé que le renard.**

Un beau chien danois et un joli petit écureuil, tous deux bons amis, partirent un jour pour la promenade. La nuit les surprit dans une forêt et chacun d'eux chercha un endroit pour y dormir en toute sécurité. Le chien se blottit dans le tronc creux d'un grand chêne et l'écureuil grimpa lestement dans les branches touffues de l'arbre.

A la pointe du jour, un renard, en quête d'un déjeuner, aperçut le petit animal. Dissimulant sa joie : « Eh ! bonjour, mon ami, s'écria-t-il, venez que je vous embrasse. — Volontiers, répondit l'écureuil, mais demandez la permission à mon père qui dort là, au pied de l'arbre. » Le renard, espérant manger deux écureuils au lieu d'un, s'approcha, heurta doucement contre le tronc d'arbre et réveilla le chien qui, sautant sur lui, l'étrangla net.



Exercice 304. — Racontez cette fable : 1^o oralement; 2^o par écrit.

Exercice 305. — Traduisez cette phrase au présent (Un beau chien danois... partent un jour, etc.).

Exercice 306. — Formez une phrase en ajoutant un verbe et un complément direct aux substantifs suivants :

Le pâtre. L'araignée. Le Saint-Laurent. Frontenac. L'avocat. Lavache. Le poltron. Les fleurs. L'aimant. Le détroit. L'exercice. Richelieu. Le volcan. Le Manitoba. Colbert. Le navigateur.

MODÈLE DU DEVOIR : Le pâtre garde le bétail.

Exercices 307 et 308. — Répétez la phrase suivante en mettant les verbes en italique à chaque temps des modes indicatif et conditionnel :

Les ennemis *s'avancer*, les Français *aller* à leur rencontre, la bataille *s'engager*, le canon *gronder*, les balles *siffler*, le ciel *s'obscurcir*, la mort *planer*, le sang *couler*, la victoire *balancer*, les soldats *charger* avec furie, l'ennemi ne *pouvoir* résister, il *faiblir*, *reculer*, *s'enfuir*, l'armée française *être* victorieuse.

MODÈLE DU DEVOIR :

Prés. de l'indicatif : Les ennemis *s'avancent*, les Français *vont*...

Imparfait : Les ennemis *s'avançaient*, les Français *allaient*...

Exercice 309. — Employez les verbes de la phrase ci-dessus à chacun des temps du mode *subjonctif*, en commençant par : Il faut que les ennemis...; ou par : Il fallait que les...

LECTURE ET DICTÉE. — **Madame de Sévigné.**

Marie de Rabutin-Chantal naquit en Bourgogne, et épousa à dix-huit ans le marquis de Sévigné. Devenue veuve après sept années de mariage, elle s'occupa uniquement de l'établissement de son fils et de l'éducation de sa fille. Sa fille surtout, qu'elle maria au marquis de Grignan, fut le culte et la passion de toute sa vie, et ce fut ce sentiment qui lui inspira ses plus belles pages, si l'on peut appeler ainsi des causeries sans prétention et sans apprêt. C'est dans sa correspondance avec M^{me} de Grignan que son talent prend tout son essor; c'est dans le cœur de sa fille qu'elle aime à répandre toutes les impressions de son âme sensible et tous les trésors de son esprit. Comme elle le lui écrivait un jour, elle lui donne avec plaisir le dessus de tous les paniers, c'est-à-dire la fleur de son esprit, de sa tête, de ses yeux, de sa plume et de son écritoire.

Exercice 310. — Traduisez cette dictée à la 3^{re} personne, en prenant pour titre : Madame de Sévigné raconte sa vie.

MODÈLE DU DEVOIR : Je naquis en Bourgogne, et j'épousai...

Exercices 311, 312 et 313. — Mettez les verbes suivants à chaque temps des modes indicatif, conditionnel; et à chaque temps du mode *subjonctif* en commençant la phrase par : Il faut que...; ou Il fallait que...

L'homme *naître*, *souffrir*, *s'égayer*, *chanter*, *marcher*, *aller*, *venir*, *s'élancer*, *courir*, *sauter*, *gravir*, *descendre*, *ramper*, *nager*, *guerroyer*, *vieillir*, *chanceler*, *s'incliner*, *mourir*.

Exercice 314. — *Donnez le contraire des verbes suivants :*

Naitre. Ouvrir. Allumer. Récompenser. Augmenter. Maudire. Pleurer. Résister. S'enrichir. Condamner. Descendre. Paraître. Arriver. Se montrer. S'approcher. Planter. Ennuyer. Accorder. Boucher. Commencer. Précéder quelqu'un. L'horloge avance. L'ennemi avance. Accélérer le pas. Applaudir un acteur.

MODÈLE DU DEVOIR : Naitre, mourir.

LECTURE ET DICTÉE. — Le Sauvage du Canada.

Le sauvage habitait tout le Canada quand Champlain fonda Québec. C'était un homme grand, bien fait et dont le courage égalait la force. Cruel pour ses ennemis, il était, pendant la paix, hospitalier, mais toujours soupçonneux. Il aimait les festins, la danse, l'éloquence, et il laissait aux femmes tous les travaux domestiques. Il vivait sous des tentes de peaux ou dans des cabanes faites d'écorces d'arbres. Il suspendait à la porte de sa hutte les chevelures enlevées aux ennemis. C'est de préférence dans les bois ou sur le bord des rivières et des lacs qu'il construisait son habitation.



Exercice 315. — *Mettez cette dictée au pluriel.* (Les sauvages...)

Exercices 316 et 317. — *Formez avec les verbes du paragraphe 1 des noms terminés en AGE, et avec ceux du paragraphe 2 des noms terminés en URE :*

1^o Aborder. Gaspiller. Hériter. Atteler. Bavarder. Allier. Ajuster. Plumer. Voyager. Gager. Piller. Ravager. Labourer. Cirer. Colporter. Éclairer. Témoigner. Savonner. Mesurer. Griffonner. Laver. Partager. Outrager. Coller.

2^o Friser. Créer. Murmurer. Armer. Aller. Briser. Chausser. Injurier. Peindre. Teindre. Voiturier. Rompre. Graver. Garnir. Flétrir. Éplucher. Ferner. Écrire. Sculpter. Coiffer.

Exercice 318. — *Indiquez :*

Trois verbes en *ger*. — Trois verbes en *cer*. — Trois verbes de la 1^{re} conjugaison ayant un *e* muet à l'avant-dernière syllabe. — Trois verbes de la 1^{re} conjugaison ayant un *é* fermé à l'avant-dernière syllabe. — Trois verbes en *eler*. — Trois verbes en *eter*. — Trois verbes en *ier*. — Trois verbes en *ger* qui changent *y* en *i* devant un *e* muet. — Trois verbes en *ayer*.

LECTURE ET DICTÉE. — **L'Écolier paresseux.**

Je *hais* un *mauvais* élève, toujours *oisif*, *distract*, *inappliqué*. L'étude l'*ennuie*, la lecture le *fatigue*, le travail est une *peine* pour lui; il trouve tout *difficile*, et il *échoue* dans les choses les plus *simples*; aussi ses camarades le *méprisent*; son maître le *punit*; sa mère, qui est *malheureuse* de sa *mauvaise* volonté, lui adresse des *reproches*. Ce sera plus tard un *ignorant orgueilleux*.

Exercice 319. — *Refaites cette dictée en donnant le contraire des mots en italique; et prenez pour titre : L'Écolier laborieux.*

LECTURE ET RÉCITATION. — **La Fourmi vaniteuse.**

Sur les cornes d'un bœuf revenant du labour

Une fourmi *s'était nichée*.

« D'où viens-tu lui cria sa sœur,

Et que fais-tu si haut perchée?

— D'où je viens, ma commère? eh! *peux-tu l'ignorer?*

Nous *venons de labourer*. »

Certaines personnes *s'adjugent* tout l'honneur d'une affaire à laquelle elles n'*ont eu* aucune part.

Exercice 320. — *Racontez cette fable : 1^o oralement; 2^o par écrit.*

Exercice 321. — *Analysez les verbes de la fable ci-dessus.*

Exercice 322. — *Donnez un synonyme à chaque verbe suivant :*

Effrayer. Entasser. Briser. Obliger. Arracher. Flatter. Assassiner. Babiller. Biffer. Bâter. Exiler. Ravager. Affliger. Excuser. Courir. Égayer. Aimer. Agrandir. Accompanyer. Inhumier. Apercevoir. Dissimuler. Imiter. Répandre. Divertir. Mélanger. Châtier. Battre. Guider. Entourer. Inventer. Dérober.

Exercice 323. — *Remplacez par un synonyme les verbes en italique :*

Songe à ta patrie *céleste*. La chaleur *corrompt* la viande. Tout ce qui *brille* n'est pas or. La douceur *apaise* la colère. Les hommes *s'habituent* au mal comme au bien. L'odeur du fromage *allécha* le renard. La religion *allège* nos maux. Le castor *bâtit* avec sa queue. Richelieu *grandit* le pouvoir royal. Jésus-Christ *chassa* les vendeurs du temple. Dis-moi qui tu *hantes*, je te dirai qui tu es. L'éléphant *redoute* le serpent. Jésus *dénonça* les hypocrites et les fourbes. Il ne faut pas *offenser* ses amis, même en *riant*.

VI. — LE PARTICIPE

Le *participe* est un mot qui *participe* du verbe, parce qu'il marque l'action, et de l'adjectif, parce qu'il qualifie le nom.

Il y a deux sortes de participes : le participe présent et le participe passé.

Participe présent.

Le *participe présent* est toujours terminé en *ant* : *dormant, travaillant*.

Le participe présent tient du verbe ou de l'adjectif :

Il tient du verbe, et alors il est *invariable*, quand on peut le remplacer par un autre temps du verbe. Ex. :

On aime les enfants OBÉISSANT à leurs parents.

C'est-à-dire : *On aime les enfants qui obéissent*.

Il tient de l'adjectif, et alors il est *variable*, quand on peut le remplacer par un qualificatif quelconque ; on l'appelle alors ADJECTIF VERBAL. Ex. :

On aime les enfants OBÉISSANTS.

C'est-à-dire : *On aime les enfants soumis, appliqués*.

QUESTIONNAIRE. — Qu'appelle-t-on *participe* ? — Combien y a-t-il de participes ? — Comment est terminé le participe présent ? — Quand le participe tient-il du verbe ? — Quand tient-il de l'adjectif ?

Exercice 324. — Mettez les verbes suivants au *participe présent* :

Rire. Acheter. Voir. Faiblir. Coudre. Planer. Craindre. Devoir. Moudre. Asseoir. Fuir. Boire. Croire. Croître. Écrire. Peindre. Vivre. Vaincre. Renouveler. Jeter. Conduire. Dire.

Exercice 325. — Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique :

Les cous élevés des cygnes représentent des navires *fendant* les ondes. L'histoire est pleine de faits *intéressant*. La patrie honore les guerriers *mourant* pour elle. Tôt ou tard on verra les paresseux *mendiant* leur pain. Il y a des gens *brillant*, mais *brillant* d'un faux éclat. On n'aime pas les personnes *contra-riant* tout le monde. La plaine est couverte d'agneaux *bondissant* sur l'herbe. Il y a beaucoup d'hommes *vivant* au jour le jour. La prairie est couverte d'agneaux *bondissant*. Nous entendons la foudre *grondant* sur nos têtes. Voilà des arbres *tombant* de vieillesse. Les eaux *courant* sont plus saines que les eaux *dormant*. En automne les bois sont *jaunissant*.

Exercice 326. — Mettez les verbes qui suivent au présent de l'infinitif et dites à quelle conjugaison ils appartiennent :

Pelant. Mourant. Suivant. Envoyant. Résolvant. Prenant. Absolvant. Faisant. Cueillant. Cédant. Sachant. Teignant. Valant. Venant. Voulant. Sortant. Offrant. Naissant. Écrivant.

MODÈLE DU DEVOIR : Pelant, *verbe peler, 1^{re} conjugaison.*

LECTURE ET DICTÉE. — Un sauvage en perruque.

Douze cents guerriers indiens, se trouvant réunis à Montréal pour conclure la paix générale, plusieurs prirent successivement la parole. Le chef



des Renards, Miscoasoath, s'avança à son tour, suivi de trois prisonniers. Son visage était vermillonné, et, voulant se parer à la française, il s'était affublé d'une vieille perruque poudrée, toute mêlée. Une fois en présence de l'assemblée, il ôta gravement sa perruque pour saluer le gouverneur, découvrant ainsi une des têtes les plus laides qui se puissent voir. Tout le monde

se mit à rire. Quelqu'un le pria d'user du privilège des ambassadeurs, et de parler la tête couverte. Le sauvage, nullement déconcerté de ce mouvement d'hilarité, remit sa perruque, et, avec une gravité comique, commença son discours.

Exercice 327. — Faites ce récit : 1^o oralement ; 2^o par écrit.

Exercice 328. — Soulignez et analysez les participes présents contenus dans la dictée ci-dessus.

MODÈLE DU DEVOIR :

Se trouvant, *v. pr. se trouver, 1^{re} conjug., mode infinitif, au part. pr.*

LECTURE ET RÉCITATION. — Travail et Oisiveté.

Le soc d'une charrue, après un long repos,
S'était couvert de rouille. Il voit passer son frère

Tout radieux, revenant des travaux.

« Forgé des mêmes bras, de semblable matière,

Lui dit-il, je suis terne, et toi poli, brillant :

Où pris-tu cet éclat, mon frère ? — En travaillant. »

L'activité fortifie le corps. L'homme qui travaille se porte toujours mieux que celui qui vit dans l'oisiveté.

Exercice 329. — Écrivez de mémoire la fable ci-dessus.

Exercice 330. — Analysez les verbes de la fable ci-dessus.

Participe passé employé sans auxiliaire.

Le *participe passé* employé sans *auxiliaire* s'accorde (comme l'adjectif) en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte :
des moissons dorées; une maison brûlée.

Le *participe passé dorées* est au féminin pluriel parce qu'il se rapporte à *moissons*, qui est au féminin pluriel.
 — Le *participe passé brûlée* est au fém. sing. parce qu'il se rapporte à *maison*, qui est au féminin singulier.

Comment s'accorde le *participe passé* employé sans auxiliaire ?

EXERCICES

Exercice 331. — *Faites accorder le participe passé avec chacun des noms qui suivent :*

<i>Cueilli.</i>	La pêche, l'abricot, les fruits, les poires.
<i>Offert.</i>	Les cadeaux, un asile, des aumônes, la fortune.
<i>Écrit.</i>	Une histoire, des analyses, ce billet, des exercices.
<i>Reçu.</i>	Ces candidats, la lettre, vos dépêches, son argent.
<i>Aimé.</i>	Mes parents, ma patrie, ce pays, ces campagnes.
<i>Compris.</i>	Le devoir, les leçons, les signes, la remarque.

MODÈLE DU DEVOIR :

La pêche *cueillie*, l'abricot *cueilli*, les fruits *cueillis*, les poires *cueillies*.

LECTURE ET RÉCITATION. — L'Enfant et le Chat.

Tout en se promenant, un bambin déjeunait
 De la galette qu'il tenait.

Attiré par l'odeur, un chat vient, le caresse,
 Fait le gros dos, tourne, et vers lui se dresse :
 « Oh ! le joli minet !... » Et le marmot *charmé*
 Partage avec celui dont il se croit *aimé*.
 Mais le flatteur à peine obtient ce qu'il désire,
 Qu'au loin il se retire.

« Oh ! oh ! ce n'est pas moi, dit l'enfant *consterné*,
 Que tu suivais, c'était mon déjeuné. »



N'écoutez pas les flatteurs, car leurs louanges sont toujours intéressées.

Exercice 332. — *Racontez cette fable : 1^o oralement ; 2^o par écrit.*

Exercice 333. — *Dites avec quel nom ou avec quel pronom s'accordent les participes passés en italique dans la fable ci-dessus.*

Exercice 334. — *Donnez les participes passés masculin et féminin des verbes suivants :*

Voir. Mettre. Bouillir. Courir. Mourir. Offrir. Servir. Tenir. Absoudre. Souffrir. Moudre. Asseoir. Savoir. Boire. Réduire. Naître. Connaître. Coudre. Craindre. Éclorre. Lire. Prendre. Vaincre. Acquérir. Écrire. Mouvoir. Conduire. Devoir.

MODÈLE DU DEVOIR : Voir, *vu, vue.*

LECTURE ET DICTÉE. — **L'Atalante.**

L'*Atalante* était une frégate française de seize canons, commandée par le capitaine Vauquelain. Attaquée en 1760,



à la Pointe-aux-Trembles, par trois vaisseaux anglais, elle affronta seule une furieuse canonnade de trois heures. Elle est bientôt trouée de boulets et désarmée. Quand les munitions sont épuisées, Vauquelain va se coucher au pied du seul mât qui reste, et qui porte le dernier drapeau. Les frégates ennemies tirent tou-

jours. A la fin, les Anglais se décident à aborder le navire silencieux, et contemplent un spectacle sublime. Au milieu des morts et des blessés, des agrès brisés et des cordages rompus, Vauquelain leur apparaît, debout et en grande tenue, mais sans épée. Il l'avait jetée dans le fleuve pour ne pas la rendre à l'ennemi.

Exercice 335. — *Soulignez et analysez les participes passés contenus dans la dictée ci-dessus.*

MODÈLE DU DEVOIR :

Commandée, *part. pas. fém. sing. du verbe act. commander, se rapporte à frégate.*

Exercice 335. — *Tous les participes sont au masculin singulier; l'élève corrigera :*

On ne regrette jamais les heures *consacrées* au travail. Voilà des leçons bien *sues*. La mer *démontée* mugit avec rage. Les routes *ouvertes* partout facilitent les communications. Les ennemis *vaincus* et *terrifiés* ont pris la fuite. Des bienfaits *reprochés* sont des bienfaits *perdus*. Les leçons *étudiées* et les devoirs *finis*, vous pourrez jouer. Les champs bien *cultivés* donnent d'abondantes récoltes. Des livres *lus* ne sont pas toujours des livres *compris*.

Participe passé employé avec ÊTRE.

Le *participe passé* conjugué avec l'auxiliaire *être* s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe : *la couleur de pourpre a été DÉCOUVERTE par un chien de berger.*

Le *participe passé découverte* est au féminin singulier, parce que *couleur*, sujet du verbe, est au fém. singulier.

Comment s'accorde le *participe passé* conjugué avec l'auxiliaire *être* ?

EXERCICES

Exercice 337. — *Tous les participes sont au masculin singulier ; l'élève corrigera :*

La terre est *entouré* d'air. L'Égypte est *arrosé* par les débordements du Nil. L'Afrique est *exploré* dans tous les sens. Les chiffres ont été *inventé* par les Arabes. La poudre n'était pas *connu* des Romains. L'Asie a été *surnommé* le berceau du genre humain. La province de Québec est *divisé* en soixante-cinq comtés. Les mers populaires sont *couvert* de glace. Les arpents de neige de Voltaire sont *devenu* un beau et fertile pays. Huit croisades furent *entrepris* contre les musulmans.

LECTURE ET DICTÉE. — **Jeanne d'Arc.**

Honorez la mémoire de Jeanne d'Arc. Cette humble bergère, désignée par le ciel pour sauver la France de l'occupation anglaise, était *née* à Domremy. Elle communiqua aux soldats un tel enthousiasme que les ennemis furent *obligés* de lever le siège d'Orléans. Elle fit ensuite sacrer le roi Charles VII à Reims, mais elle fut *trahie* ; elle fut *livrée* aux Anglais et *brûlée* sur la place publique de Rouen. En mourant elle léguait à la France un bien inestimable : le sentiment du patriotisme, qui auparavant était *inconnu*.



Exercice 338. — *Expliquez l'orthographe des participes en italique dans la dictée ci-dessus.*

Participe passé employé avec AVOIR.

Le *participe passé* conjugué avec l'auxiliaire *avoir* s'accorde en genre et en nombre avec son complément direct, quand ce complément le précède. Ex. : *Je me rappelle l'histoire que j'ai lue.*

Le participe passé *lu* s'accorde avec son complément direct *que* (*laquelle histoire*), qui le précède.

Le participe reste invariable :

1^o Si le complément direct le suit : *Nous avons lu une histoire.*

2^o S'il n'a pas de complément direct : *J'ai lu.*

Comment s'accorde le participe passé conjugué avec l'auxiliaire *avoir* ? — Quand est-il variable ? — Dans quel cas reste-t-il invariable ?

EXERCICES

Exercice 339. — *Les participes sont au masculin sing., corrigez :*

La fleur que j'ai *planté*. Mes arbres ont *péri*. J'ai *mangé* des poires. La foudre a *écrasé* deux maisons. Nos rosiers ont *fleuri*. La leçon que nous avons *récité* est facile. Les aumônes que nous avons *fait* sont agréables à Dieu. Le fleuve a *inondé* la campagne.

LECTURE ET DICTÉE. — Le Renard et la Cigogne.

Un renard, *passé* maître en fait de tromperies, avait *invité* à dîner commère la cigogne. Pour tout festin il avait *composé* une sauce claire qu'il avait *servie* dans une assiette. La cigogne ne put, à cause de son long bec, prendre sa part du régal, et notre rusé compère eut *lapé* le tout en un clin d'œil. La cigogne, voulant se venger, pria à son tour le renard de venir partager les mets exquis qu'elle avait *pr'parés*. Le croqueur de poules accepta l'invitation qui lui était *faite* et courut tout joyeux chez la cigogne. Celle-ci servit le festin dans un vase à long col et d'étroite embouchure. Son bec pouvait y passer, mais le museau de son hôte était d'autre mesure. Notre renard honteux dut regagner à jeun son logis.



Exercice 340 — *Racontez cette fable : 1^o oralement ; 2^o par écrit.*

Exercice 341. — *Expliquez l'orthographe des participes en italique.*

Participe passé suivi d'un infinitif.

Le participe passé suivi d'un infinitif s'accorde toujours avec le mot qui fait l'action marquée par l'infinitif, si ce mot le précède. Ex. :

Les fruits que j'ai vus mûrir.

Les fruits mûrissaient-ils? — Oui, Les fruits faisant l'action de mûrir, le participe *vus* est variable.

Les fruits que j'ai vu cueillir.

Les fruits cueillaient-ils? — Non. Les fruits ne faisant pas l'action de cueillir, le participe *vu* est invariable (1).

Le participe passé *fait* suivi d'un infinitif est toujours invariable. Ex. :

La maison que j'ai FAIT bâtir est saine.

QUESTIONNAIRE. — Avec quoi s'accorde le participe passé suivi d'un infinitif? — Quelle remarque faites-vous sur le participe passé *fait*?

Exercice 342. — Corrigez s'il y a lieu l'orthographe des participes :

Les artistes que nous avons *vu* peindre ont du talent. Les paysages que nous avons *vu* peindre sont jolis. La boussole a *fait* faire de grands progrès à la navigation. J'ai pris la fauvette que j'avais *entendu* chanter. La romance que j'ai *entendu* chanter est gracieuse. Ne soyons pas fiers de la fortune dans laquelle le hasard nous a *fait* naître. Nous avons *mangé* les cerises que nous avons *vu* cueillir. Les agneaux que nous avons *vu* paître dans le pré, nous les avons *vu* reconduire au bercail. Il a *arraché* les arbres que nous avons *vu* grandir.

Exercice 343. — Corrigez l'orthographe des participes et donnez l'antonyme de chacun d'eux :

La porte est *ouvert*. Les feux sont *allumé*. J'ai *accordé* la permission. La lettre que j'ai *cacheté*. Les chevaux sont *attelé*. Maison *vendu*. Les armes que j'ai *chargé*. J'ai *accepté* la proposition. Les dépenses seront *augmenté*. L'armée a *gagné* la bataille. Les bouteilles que j'ai *bouché* ont été *rempli*. Les accusés sont *acquitté*. Le soleil *levé*, le ciel s'est *éclairci*.

MODÈLE DU DEVOIR : La porte est *ouverte*. | La porte est *fermée*.

1. Dans le premier exemple, le pronom relatif *que* tenant la place de *fruits* est complément direct du participe passé *vus*; dans le second, *que* est complément de l'infinitif *cueillir*, et *cueillir* est complément direct de *vu*.

Participe passé des verbes pronominaux.

Dans les temps composés des verbes pronominaux, l'auxiliaire *être* est mis pour l'auxiliaire *avoir*. Ex. :

Elle s'EST consolée mis pour *Elle A consolé elle*.

Elle s'EST nuie mis pour *Elle A nuie à elle*.

Le participe passé d'un verbe pronominal s'accorde avec son complément direct, si ce complément le précède. Ex. :

Les lettres que Paul et Pierre se sont ÉCRITES sont aimables.

Il reste invariable si le complément direct le suit ou s'il n'a pas de complément direct. Ex. :

Paul et Pierre se sont ÉCRIT des lettres aimables.

Paul et Pierre se sont ÉCRIT.

Participe passé des verbes impersonnels.

Le participe passé des verbes impersonnels est toujours invariable. Ex. :

Les chaleurs qu'il y a EU ⁽¹⁾.

QUESTIONNAIRE. — Comment s'accorde le participe passé des verbes pronominaux ? — Quelle remarque faites-vous sur le participe passé des verbes impersonnels ?

Exercice 344. — Corrigez, s'il y a lieu, l'orthographe des participes.

Les Anglais se sont *enrichi* par la navigation. Chaque fois que mes amis se sont *présenté* à mon esprit, ma tendresse s'est *réveillé*. Les grandes pluies qu'il y a *eu* ont *abimé* les récoltes. La beauté s'est toujours *plu* à se contempler. Blanche de Castille s'était *consacré* tout entière à l'éducation de son fils. La jeunesse qui s'est *livré* au travail avec ardeur s'est *préparé* d'heureux jours. Les chaleurs qu'il a *fait* ont été accablantes. La meilleure réputation est celle qu'on s'est *acquis* soi-même. Que de rois se sont *succédé* sur le trône ! Montcalm et Wolfe se sont *rendu* célèbres par leur bravoure. Les quelques jours qu'il a *plu* ont fait déborder la rivière. Les ingrats ne se sont jamais *souvenu* des bienfaits qui leur ont été *rendu*.

1. Les verbes *il fait*, *il y a*, *il y a eu*, etc., employés avec le pronom indéterminé *il*, sont des verbes impersonnels.

VII. — L'ADVERBE

L'*adverbe* est un mot invariable qui sert à modifier la signification du verbe, de l'adjectif ou d'un autre adverbe. Exemple :

Les heures passent RAPIDEMENT.

L'écureuil est un animal TRÈS *vif*

Les bons meurent TROP *tôt*.

Rapidement modifie le verbe *passent*. — *Très* modifie l'adjectif *vif*. — *Trop* modifie l'adverbe *tôt*.

Voici les principaux adverbes qui marquent :

LE LIEU : *Ailleurs, ici, là, dedans, dehors, dessus, dessous, devant, derrière, loin, deçà, delà, partout, où, y.*

LE TEMPS : *Aujourd'hui, demain, hier, autrefois, jadis, alors, toujours, jamais, bientôt, maintenant, désormais, encore, déjà, enfin, quand, tôt, tard, etc.*

LA QUANTITÉ (1) : *Assez, trop, beaucoup, peu, plus, moins, davantage, combien, tant, tellement, si, très, que, etc.*

LA MANIÈRE, etc. : *Bien, mal, mieux, vite, fort, oui, non, plutôt, certes, ne, comment, certainement, assurément, doucement, sagement, etc., etc.*

On appelle *locution adverbiale* tout assemblage de mots remplissant le rôle d'adverbe : *après-demain, sur-le-champ, tout de suite, tout à fait, ne pas, tout à coup, sans doute, etc.*

Qu'est-ce que l'adverbe ? — Nommez quelques adverbes de lieu ; de temps ; de quantité ; de manière. — Qu'appelle-t-on locution adverbiale ?

Exercices 345 et 346. — *L'adjectif étant donné, formez-en l'adverbe :*

1^o Libre. Honnête. Juste. Triste. Courageux. Utile. Glorieux. Sensible. Clair. Mortel. Nul. Fort. Visible. Certain. Faux. Respectueux. Simple. Brutal. Fixe. Délicat. Supérieur. Habile.
2^o Complet. Sot. Habituel. Honteux. Frais. Malin. Gras. Doux. Indiscret. Bon. Long. Mou. Nouveau. Fou. Propre. Large. Timide. Rond. Sec. Franc. Hardi. Étroit.

MODÈLE DU DEVOIR : Libre, librement. Honnête, honnêtement.

1. La plupart des adverbes de quantité et quelques adverbes de manière peuvent avoir un complément. Ex. : *Assez de bruit ; trop de peine.* — *Bruit* est complément de *assez* ; *peine* est complément de *trop*.

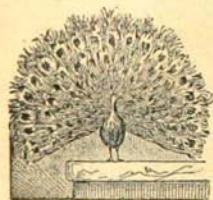
Exercice 347. — *Le nom étant donné, formez-en un adjectif, un verbe et un adverbe :*

Flatteuse. Aigre. Négligence. Poésie. Sécheresse. Égalité. Grandeur. Tristesse. Modération. Précision. Fertilité. Brutalité. Simplicité. Faiblesse. Gaïeté. Admiration. Utilité. Force.

MODÈLE DU DEVOIR :

Noms.	Adjectifs.	Verbes.	Adverbes.
Flatteuse.	Flatteur.	Flatte.	Flatteusement.
Aigre.	Aigre.	Aigrir.	Aigrement.

Exercice 348. — *Remplacez le tiret par l'adverbe que réclame le sens.*



Le plumage du paon est — beau. La tortue marche —. Le bonheur du méchant — dure —. Les orages causent — de grands désastres. Le goût est — rare que l'esprit est commun. Les jeunes gens doivent parler — et écouter —. Le temps — employé paraît long. On a — besoin d'un — petit que soi. Le roseau obéit à tous les vents, mais il — rompt —. Une facile conquête offre — de gloire.

A la ville on se couche —. A la campagne on se lève —.

Exercice 349. — *Donnez le contraire des adverbes suivants :*

Gaïement. Souvent. Lâchement. Richement. Grandement. Bruyamment. Toujours. Pas assez. Derrière. Beaucoup. Dedans. Moins. Nulle part. Utilement. Saintement. Adroïtement. Verticalement. Dessus. Oui. Faiblement. Tôt. Bien. Très bien. Mieux. Loin. Difficilement. Intérieurement. Antérieurement.

ANALYSE DE L'ADVERBE

Pour analyser l'adverbe on indique l'*adjectif*, ou le *verbe*, ou l'*adverbe* qu'il modifie.

Exercice 350. — *Analysez les adverbes en italique :*

Le sage parle *peu*. Le lion a la tête *trop* grosse. Le mal vient *assez tôt*. L'aigle regarde *fixement* le soleil. Les monts Himalaya sont les *plus* hautes montagnes de la terre. Les enfants doivent obéir *tout de suite*. La paresse va si *lentement* que la pauvreté l'atteint *bientôt*. Par le temps humide les portes se ferment *difficilement*. Napoléon I^{er} et Alexandre le Grand ont été les deux *plus* grands capitaines du monde.

MODÈLE DU DEVOIR : peu | *adv.* modifie parle.

VIII. — LA PRÉPOSITION

La *préposition* est un mot invariable qui sert à joindre deux mots en marquant le rapport qu'ils ont entre eux. Ex. :

Je viens à Paris.

La préposition *à* unit le verbe *viens* au nom *Paris*.

Les principales prépositions sont :

à (1)	dans	durant	hors	parmi	sous
après	de	en	malgré	pendant	suivant
avant	depuis	entre	moyennant	pour	sur
avec	derrière	envers	nonobstant	sans	vers
chez	dès	excepté	oultre	sauf	voici
contre	devant	hormis	par	selon	voilà

On appelle *locution prépositive* tout assemblage de mots remplissant le rôle de préposition : *à cause de*, *au delà de*, *au-dessus de*, *au-dessous de*, *jusqu'à*, *vis-à-vis*, *quant à*, etc.

QUESTIONNAIRE. — Qu'est-ce que la préposition ? — Nommez quelques prépositions. — Qu'appelle-t-on *locution prépositive* ?

Exercice 351. — *Soulignez les prépositions dans l'exercice suivant :*

La terre est fécondée par le soleil. Le paresseux travaille malgré lui. Travaillez avec zèle : le travail est la source de l'abondance et de la joie. Callières continua avec succès la politique de Frontenac. Le canal de Suez fait communiquer la Méditerranée avec la mer Rouge. On trouve l'or dans le sein de la terre. Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage. Les sacrements ont été institués par Jésus-Christ.

Exercice 352. — *Remplacez le tiret par la préposition convenable :*

Le printemps vient — l'hiver. Soyez poli — tout le monde. Pour aller — Amérique — Europe, il faut traverser l'Atlantique. Le soleil lui — tout le monde. La terre des montagnes est soutenue — les rochers. Jeanne d'Arc fut brûlée — Rouen — les Anglais. La chèvre grimpe — les rochers. La France abonde — vins renommés. L'invention du téléphone est due — Graham Bell et celle du phonographe — Edison. Parmenier propagea la culture — la pomme — terre — France. L'Académie française fut fondée — Richelieu.

1. On distingue à préposition de a. verbe en ce que celui-ci peut toujours se remplacer par un autre temps du verbe avoir. Ex. : *Il a chaud* ; on peut dire *il avait chaud*.

LECTURE ET DICTÉE. — Bayard.

Bayard, surnommé le Chevalier sans peur et sans reproche, descendait d'une famille dauphinoise chez qui le patriotisme et le courage étaient héréditaires.



Il se couvrit de gloire pendant les guerres d'Italie. On le vit défendre seul le pont du Garigliano contre deux cents Espagnols. Blessé mortellement à Abbiategrasso, il se fit porter sous un arbre, le visage tourné vers les Impériaux. « Je n'ai jamais montré le dos à l'ennemi, dit-il, je ne veux pas commencer au moment de mourir. » Le connétable de Bourbon vint le voir et s'apitoya

sur son sort. « Monsieur, lui répondit sévèrement Bayard, il ne faut pas avoir pitié de moi, car je meurs en homme de bien ; mais j'ai pitié de vous qui combattez contre votre roi, votre patrie et votre serment. » Et le brave chevalier expira.

Exercice 353. — Soulignez les prépositions de la dictée ci-dessus.

Exercice 354. — Remplacez l'adverbe par le nom dont il est formé et par une préposition :

L'âne boit et mange *sobrement*. Le chien demeure *fidèlement* attaché à son maître. Une mère croit *facilement* le bien que l'on dit de son fils. La terre tourne *rapidement* autour du soleil. Le loup mange *gloutonnement*. Ne traitez pas les animaux *cruellement*. Le renard rôde *nuitamment* autour du poulailler. Le chameau marche plus *gravement* que vite.

MODÈLE DU DEVOIR : L'âne boit et mange avec *sobriété*.

ANALYSE DE LA PRÉPOSITION

Pour analyser la préposition on indique les deux mots qu'elle unit.

Exercice 355. — Analysez les prépositions contenues dans les phrases suivantes :

La doctrine de Jésus-Christ. J'irai à Londres. D'Herville fit voile vers la baie d'Hudson. Le navire glisse sur les vagues. L'été vient après le printemps. L'hirondelle part en automne. Le poisson vit dans l'eau. Nous entendons par les oreilles. Les étoiles brillent pendant la nuit. Les Arabes logent sous des tentes.

MODÈLE DU DEVOIR : de | *prép.* unit doctrine à Jésus-Christ.

IX. — LA CONJONCTION

La *conjonction* est un mot invariable qui sert à joindre deux mots ou deux ~~membres de phrase~~ ^{propositions}.

Ex. : *Le printemps et l'automne sont agréables.*

On ne croit plus un enfant QUAND il a menti.

La conjonction *et* joint le nom *printemps* au nom *automne*.

La conjonction *quand* joint le premier membre de phrase, *on ne croit plus un enfant*, au second, *il a menti*.

Les principales conjonctions sont :

<i>car</i>	<i>donc</i>	<i>mais</i>	<i>ou</i> ⁽¹⁾	<i>puisque</i>	<i>si</i>
<i>cependant</i>	<i>et</i>	<i>néanmoins</i>	<i>or</i>	<i>quand</i>	<i>toutefois</i>
<i>comme</i>	<i>lorsque</i>	<i>ni</i>	<i>pourquoi</i>	<i>que</i>	<i>etc., etc.</i>

On donne le nom de *locution conjonctive* à tout assemblage de mots remplissant le rôle de conjonction : *afin que, ainsi que, avant que, parce que, dès que, tandis que, etc.*

QUESTIONNAIRE. — Qu'appelle-t-on *conjonction*? — Nommez les principales conjonctions. — Qu'appelle-t-on *locution conjonctive*?

LECTURE ET RÉCITATION. — L'Ane et les Voleurs.

Pour un âne enlevé, deux voleurs se battaient;
L'un voulait le garder, l'autre le voulait vendre.

Tandis que coups de poing trottaient,
Et que nos champions songeaient à se défendre,
Arrive un troisième larron,
Qui saisit maître Aliboron.

On peut se figurer l'étonnement et la colère des deux compères en voyant un troisième filou s'enfuir avec l'âne. Ni l'un ni l'autre ne put profiter de son vol. Si les deux voleurs avaient su se mettre d'accord, ils auraient conservé l'âne, mais les méchants ne s'entendent bien que pour faire le mal.

Exercice 356. — Écrivez de mémoire la fable ci-dessus.

Exercice 357. — Soutignez les conjonctions et les locutions conjonctives contenues dans la fable ci-dessus.



(1) *Où*, adverbe, marque le lieu et s'écrit avec un accent grave : *où allez-vous*? — *Ou*, conjonction, signifie *ou bien* et s'écrit sans accent : *il faut vaincre ou mourir*.

LECTURE ET DICTÉE. — **Le Chien et son Maître.**

Un jeune homme voulait noyer son chien. Il le fit monter avec lui dans un batelet, s'éloigna du rivage, et, arrivé au milieu du courant, il le saisit et le jeta dans la rivière. Le



pauvre chien disparut sous l'eau, remonta cependant à la surface, et fit des efforts désespérés pour regagner la barque; mais chaque fois que l'animal allait l'atteindre, son maître le repoussait d'un coup de rame. Cette lutte cruelle entre le chien et l'homme durait depuis quelque temps, quand celui-ci, impatienté, saisit la rame à deux mains et en donna un coup vigou-

reux sur la tête du pauvre chien; mais, en même temps, il perdit l'équilibre et tomba lui-même au fond de l'eau.

Alors la scène changea. On vit le fidèle animal plonger, saisir son maître et le ramener sur le rivage, après avoir failli vingt fois être emporté par le courant.

Exercice 358. — *Faites ce récit : 1^o oralement; 2^o par écrit.*

Exercice 359. — *Soulignez les conjonctions et les locutions conjonctives contenues dans la dictée ci-dessus. Mettez deux traits sous les prépositions, et une croix sous les adverbes.*

ANALYSE DE LA CONJONCTION

Pour analyser la conjonction, on indique les deux mots ou les deux membres de phrase qu'elle unit.

Exercice 360. — *Analysez les conjonctions et les locutions conjonctives contenues dans les phrases suivantes :*

L'histoire et la géographie se complètent. Il ne faut être ni trop avare ni trop prodigue. Le chameau refuse de se lever si on le surcharge. Obéis si tu veux que l'on t'obéisse un jour. Le chien sauvage est aussi féroce que le loup. Je vous récompenserai quand je serai content de vous. Nous sommes plongés dans l'air comme les poissons dans l'eau. Ce jeune homme parle bien, mais il parle trop. L'or, de même que les liqueurs fortes, augmente la soif. Les hirondelles partent dès que les premiers froids arrivent. Il faut vaincre ou mourir.

MODÈLE DU DEVOIR : et | conjonct., unit histoire à géographie.

X. — L'INTERJECTION

L'*interjection* est un mot invariable qui sert à exprimer l'admiration, la joie, la douleur, la surprise, etc.

Les principales interjections sont :

<i>Ah!</i>	<i>Clic!</i>	<i>Fi!</i>	<i>Hein!</i>	<i>Motus!</i>	<i>Paf!</i>
<i>Aïe!</i>	<i>Clac!</i>	<i>Gare!</i>	<i>Ho!</i>	<i>O!</i>	<i>Pif!</i>
<i>Bah!</i>	<i>Crac!</i>	<i>Ha!</i>	<i>Holà!</i>	<i>Oh!</i>	<i>Pouf!</i>
<i>Bravo!</i>	<i>Cric!</i>	<i>Hé!</i>	<i>Hop!</i>	<i>Ouf!</i>	<i>Pouah!</i>
<i>Chut!</i>	<i>Eh!</i>	<i>Hélas!</i>	<i>Hum!</i>	<i>Parbleu!</i>	<i>Pst!</i>

Certains mots peuvent devenir interjection : *Alerte!* *bon!* *ciel!* *peste!* *halte!* *paix!* *silence!* *courage!* etc.

On donne le nom de *locution interjective* à tout assemblage de mots remplissant le rôle d'interjection : *Fi donc!* *ah bah!* *hé quoi!* *oui-da!* *eh bien!* *qui vive!* etc.

QUESTIONNAIRE. — Qu'appelle-t-on interjection? — Nommez les principales interjections. — Qu'appelle-t-on locution interjective?

LECTURE ET DICTÉE. — Déportation des Acadiens.

« Vite! qu'on embarque! Soldats, faites taire ces gémissements! Holà! pas de résistance! qu'on obéisse! » Ainsi parlait le général anglais chargé d'expulser les Acadiens de Grand-Pré. Et plus de quatre cents malheureux furent entassés sur des navires pour être dispersés dans la Nouvelle-Angleterre. « Adieu! prés fertiles, demeures heureuses, gras troupeaux, adieu! disaient les pauvres déportés. Nous ne vous reverrons plus. Foi de nos pères, sois notre consolation! Dieu juste! protège-nous, sois notre soutien dans l'affreux malheur qui nous frappe! »



Exercice 361. — Racontez cette lecture : 1^o oralement; 2^o par écrit.

Exercice 362. — Soulignez les interjections contenues dans la lecture ci-dessus.

EXERCICES DE RÉCAPITULATION

Sur l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection.

LECTURE ET DICTÉE. — Les Deux Voyageurs.

Deux voyageurs, Thomas et Lubin, allaient tous deux à la ville. Ils arrivent *dans* une forêt; Thomas, qui marche le premier, aperçoit *devant* lui un sac plein d'écus, et il s'empresse



de le ramasser. « Ah ! la bonne découverte que nous avons faite *là*, s'écrie Lubin tout joyeux. — Nous ? répond Thomas ; *comment* entends-tu cela, l'ami ? Dis *plutôt* moi ; j'ai trouvé l'argent *et* je le garde. » Lubin ne souffle mot ; il écoute son riche voisin, qui compte *déjà* tout ce qu'il pourra acheter *au moyen de* son or. *Tout à coup* deux voleurs paraissent à la lisière du bois.

« *Miséricorde !* s'écrie Thomas saisi de frayeur, nous sommes perdus. — Nous ? réplique *alors* Lubin, tu te trompes, l'ami ; dis *plutôt* toi. » Cela dit, il se met à fuir. *Quant à* Thomas, il en est empêché *par* l'argent qu'il porte. Les voleurs tombent sur lui, le battent, le pillent *et* lui volent son trésor *ainsi que* son habit.

Celui qui *ne* pense *qu'à* soi *dans* la prospérité *ne* trouve *pas* d'ami *pour* le secourir *quand* il tombe *dans* le malheur.

Exercice 363. — Racontez ce récit : 1^o oralement ; 2^o par écrit.

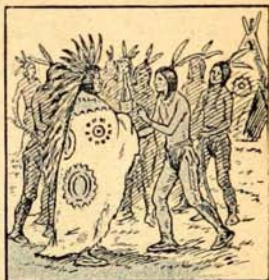
Exercice 364. — Faites une liste des adverbes, une autre des prépositions, une troisième des conjonctions et une quatrième des interjections contenus dans cette dictée.

Exercice 365. — Remplacez le tiret par le complément qui convient à chacun des adverbes en italique :

L'homme le plus instruit ignore *beaucoup de* —. Un repentir sincère efface *bien des* —. L'or et le diamant ont *moins de* — que la vertu. *Peu de* — ont un aussi beau cours que le Saint-Laurent. Le serpent à sonnettes a *plus de* — que la vipère. Il y a *plus de* — à triompher de ses passions que de ses ennemis. La vie la plus heureuse a *moins de* — que de peine. *Peu de* — sont aussi sucrées que les mirabelles. On trouve *peu de* — complètement impropres à toute espèce de culture. On échoue quelquefois dans une affaire pour avoir pris *trop de* —. *Tant d'* — brillent au ciel qu'il est impossible de les compter.

LECTURE ET DICTÉE. — **Grandeur d'âme de Pontiac.**

Le guerrier Pontiac était l'ennemi des Anglais, *en 1762*. Le major Roberts, chargé de le gagner à la cause anglaise, lui envoya de l'eau-de-vie. Les sauvages qui entouraient leur chef frémirent à la vue de cette liqueur qu'ils croyaient empoisonnée. « *Non*, leur répondit Pontiac, l'homme à qui j'ai rendu de si grands services ne peut m'assassiner. » Et il avala la liqueur d'un air aussi assuré qu'aurait pu le faire le plus intrépide héros de l'antiquité.



Exercice 366. — *Faites ce récit : 1^o oralement ; 2^o par écrit.*

Exercice 367. — *Analysez les mots en italique de cette lecture.*

DICTÉE ET RÉCITATION. — **Regarder au-dessous de soi.**

Dans la basse-cour d'un château,
Un coq, blessé par un taureau,
Disait, en redressant la tête :
« Ce butor ne peut-il regarder à ses pieds ?
Faut-il, par cette lourde bête,
Que nous soyons estropiés ?
De sa présence ici nous avons bien affaire !
Hélas ! je suis mort à demi. »
En exhalant ainsi sa trop juste colère,
Il écrasait une fourmi.

Avant de blâmer les autres de leurs défauts, voyons si les nôtres ne nuisent pas à notre prochain.

Exercice 368. — *Écrivez cette fable de mémoire : 1^o en vers ; 2^o en prose.*

Exercice 369. — *Analysez les mots en italique de cette fable.*

Exercice 370. — *Le verbe étant donné, formez-en un nom, un adjectif et un adverbe :*

Ouvrir. Abonder. Terrifier. Étourdir. Complaire. Exclure. Certifier. Légaliser. Brusquer. Fausser. Ralentir. Faciliter. Pacifier. Interroger. Se lamenter. Nier. Perpétuer. Humilier.

Signes de ponctuation.

Il y a six principaux signes de ponctuation :

La **virgule (,)** indique une *petite pause* ; elle sépare les mots d'une énumération. Ex. : *La mouche va, vient, fait mille tours.*

Toute réunion de mots que l'on peut retrancher sans changer le sens de la phrase se met entre deux virgules. Ex. : *Le fer, métal précieux, se trouve dans la terre.*

Le **point-virgule (;)** indique une *pause moyenne* ; il sépare entre elles les parties semblables d'une même phrase. Ex. : *Le travailleur gagne sa vie ; le paresseux vole la sienne.*

Le **point (.)** indique une *grande pause* ; il s'emploie après une phrase entière. Ex. : *Fais bien ce que tu fais.*

Les **deux points (:)** annoncent une citation ou une énumération. Ex. : *Personne ne peut dire : Je suis parfaitement heureux.*

Ils s'emploient aussi devant une phrase qui développe celle qui précède. Ex. : *Laissez dire les sots : le savoir a son prix.*

Le **point d'interrogation (?)** s'emploie à la fin de toute phrase qui exprime une demande. Ex. : *Que dites-vous ? Où allons-nous ?*

Le **point d'exclamation (!)** s'emploie après les interjections et à la fin des phrases qui marquent la joie, l'admiration, la douleur, etc. Ex. : *Bravo ! C'est très bien !*

QUESTIONNAIRE. — Combien y a-t-il de principaux signes de ponctuation ? — Qu'indique chacun d'eux ? — A quoi sert-il ?

Exercice 371. — *Ponctuez convenablement cette dictée :*

Le papillon va vient court de fleurs en fleurs Mes enfants aimez-vous les uns les autres Il y a quatre sortes de règles simples l'addition la soustraction la multiplication et la division Celui qui travaille gagne sa vie le fainéant vole la sienne Quelle heure est-il La charité est douce patiente bien-faisante Puissiez-vous être-heureux Que fais-tu dans ce bois plaintive tourterelle Un proverbe dit L'oisiveté va si lentement que la pauvreté l'atteint bientôt Hé bien que faites-vous

LECTURE ET DICTÉE. — **Dévouement sublime.**

Exercice 372. — *Ponctuez convenablement les phrases suivantes :*

Deux maçons travaillaient sur un échafaudage Le dangereux plancher mal assuré et surchargé de matériaux et de bois craque s'effondre avec fracas Les deux ouvriers ont eu le temps de se cramponner à une poutre à moitié brisée Les malheureux sentent leur appui fléchir Jean dit l'un nous sommes trop de deux un seul pourrait attendre du secours — C'est vrai Pierre qui se dévouera — J'ai quatre enfants murmura le premier — Alors adieu Pierre reprit le second et le brave ouvrier se laissant tomber dans le vide alla se bröyer sur le sol

Racine. — Radical.

De même qu'un tronc d'arbre donne naissance à une multitude de branches, ainsi certains mots donnent naissance à plusieurs autres qui rappellent une idée commune.

Le mot primitif qui rappelle l'idée commune s'appelle *racine*; le mot qui sert à en former plusieurs autres s'appelle *radical*.

Ainsi les mots *grande*, *grandeur*, *grandir*, *grandissons*, etc., ont pour racine le mot *grand*.

Mais si nous considérons les mots *grandir* et *grandissons*, nous voyons que dans le premier *grand* est à la fois racine et radical, tandis que dans le second (*gran...diss...ons*) la racine est *grand*, le radical *grandiss*.

Affixes.

Les *affixes* sont des particules, des mots qui viennent s'ajouter au radical pour en modifier le sens et former de nouveaux mots.

Il y a deux sortes d'affixes :

1^o Les *préfixes*, tels que *re*, *dé*, *sur*, *pré*, *dis*, etc., qui se placent devant le radical. Ex. : *refaire*, *défaire*, *surfaire*, *prévenir*, *disjoindre*.

2^o Les *suffixes*, tels que *ade*, *age*, *ail*, *on*, *ure*, etc., qui se placent après le radical. Ex. : *promenade*, *herbage*, *portail*, *bûcheron*, *moulure*.

Mots composés.

Les *mots composés* sont formés soit d'un radical et d'un préfixe, comme *dé...faire*, soit de deux mots simples, comme *oiseau-mouche*.

Tantôt les mots simples qui forment un mot composé sont réunis par un trait d'union, tantôt l'usage les réunit en un seul. Ex. : *porte-plume*, *portecrayon*.

Dérivation.

On donne le nom de *dérivation* au procédé de langage qui consiste à former un mot en ajoutant un suffixe au radical.

Ainsi *grandir*, *grandeur* sont des dérivés du radical *grand*.

QUESTIONNAIRE. — Qu'appellez-vous *racine* ? — Qu'appellez-vous *radical* ? — Qu'appelle-t-on *affixes* ? — Y a-t-il plusieurs sortes d'affixes ? — Comment se forment les mots composés ? — Qu'est-ce que la *dérivation* ?

Exercice 373. — *Donnez deux verbes composés de chacun des verbes suivants et d'une particule : re, de, sur, pré, im, en, etc. :*

Faire. Former. Poser. Porter. Charger. Sentir. Courir. Venir. Écrire. Tourner. Tenir. Mettre. Mener. Prouver. Battre. Voir. Veiller. Planter. Monter. Paraître. Lacer. Lier.

MODÈLE DU DEVOIR : Faire, *refaire, défaire.*

Exercice 374. — *Donnez trois mots dérivés ⁽¹⁾ de chacun des radicaux suivants :*

Tour. Mont. Net. Don. Hache. Feuille. Arme. Nature. Blanc. Fruit. Lard. Métal. Égal. Jour. Commun. Forge. Pot. Herbe. Camp. Savon. Vol. Ami. Clou. Débit. Bras. Cave. Grand. Mine. Babil. Cloche. Bûche. Chaîne.

MODÈLE DU DEVOIR : Tour, *tourner, tourneur, tournoyer.*

Exercice 375. — *Cherchez le radical des mots dérivés suivants :*

Bondir. Hauteur. Camper. Poignet. Pointer. Brigandage. Loterie. Laitage. Laideur. Plomber. Longueur. Poterie. Parfumerie. Amasser. Fusillade. Précision. Ranger. Tapisserie. Griller. Grise. Draperie. Bourgade. Reposer. Ponton. Laiterie. Serpenter. Sanguin. Centaine. Champêtre. Chapter. Respecter. Fagoter. Gantier. Abricotier. Regarder. Couper. Frontal. Darder. Sourciller. Friandise. Ronde. Expertise.

MODÈLE DU DEVOIR : Bondir, *bond.*

Exercice 376. — *Décomposez les mots dérivés suivants :*

Portemanteau. Contrevent. Bicyclette. Bonsoir. Malaise. Bienfait. Sainfoin. Longtemps. Extraordinaire. Bonjour. Made-moiselle. Parsemer. Vinaigre. Tricorne. Biscuit. Prédire. Portecrayon. Bonbon. Monsieur. Passeport. Surcharge. Minuit. Parterre. Contredire. Entresol. Antichambre. Malpropre. Trident. Soulever. Entrevue. Surface. Malheureux. Verjus. Ouirepasser. Soussigné. Susnommé. Portefeuille. Partout.

MODÈLE DU DEVOIR : Portemanteau, *Porte...manteau.*

1. La dérivation offre un moyen pratique de trouver l'orthographe du radical. Par exemple, *tard* emprunte le *d* final aux mots *tarder, tardif*; *art* emprunte le *t* aux mots *artiste, artisan*.

Quand on écrit des participes ou des adjectifs masculins, c'est à leur féminin qu'il faut, dans la plupart des cas, emprunter la lettre finale du masculin. Ex. : *fécond, féconde*; *soumis, soumise*; *décépît, décepite*; *vert, verte*; *pervers, perverses*.

Famille de mots.

On appelle *famille de mots* la réunion de tous les mots ayant la même racine.

Ex. : *fruit*, *fruitier*, *fruiterie*, *fructifier*, *fructueux*, *fructueusement*, *fructification*, *fructidor*, *frugal*, etc.

REMARQUE. — Dans une même famille de mots, il arrive souvent que le radical diffère. Cela provient de ce que certains mots dérivent directement du radical latin, grec, etc., et certains autres du radical français qui en est lui-même dérivé. Ainsi *fructifier*, *fructueux*, etc., ont pour radical *fruct*, du latin *fructus*, et *fruitier*, *fruiterie* ont pour radical le français *fruit*, dérivé de *fructus*.

QUESTIONNAIRE. — Qu'appelle-t-on famille de mots ?

Exercice 377. — *Donnez six mots de la même famille que chacun des radicaux suivants :*

Fleur. Terre. Plume. Bête. Veste. Cœur. Fil. Barbe. Peuple. Pâtre. Plante. Corps. Fer. Paille. Chant. Vin. Flot. Fort. Nez. Roi. Herbe. Arbre. Droit. Tête. Histoire. Cheval.

Exercice 378. — *Donnez un diminutif de chaque mot suivant :*

Table. Aigre. Serpe. Jambon. Mont. Bobine. Sac. Ver. Botte. Pâle. Oie. Jaune. Anis. Coq. Globe. Corbeille. Tambour. Ane. Vert. Fourche. Bois. Poule. Rue. Bûche. Noir. Vieux. Langue. Voler. Loup. Choléra. Chemise. Peau. Bourse. Coffre. Piquer. Ours. Cuve. Rond. Fin. Cheville. Cerise. Face. Loge. Main.

Exercices 379 et 380. — *Transformer les verbes suivants en noms terminés par un des suffixes ade, age, erie, ment, lion :*

Glisser. Fondre. Attendrir. Diviser. Éditer. Rêver. Chauffer. Châtier. Accuser. Causer. Arpenter. Créer. Gémir. Braver. Rugir. Broder. Cirer. Admirer. Nier. Flatter. Blanchir. Ruer. Tuer. Payer. Expier. Niaiser. Assembler. Tressaillir. Passer. Railler. Reculer. Accroître. Promener. Décorer. Tricher. Affirmer. Espionner. Bâtonner. Maçonner. Avertir. Publier. Poivrer.

Même exercice avec les suffixes son, ure, cur, ilé, esse :

Trahir. Border. Acheter. Nourrir. Faiblir. Mendier. Comparer. Accuser. Obscurcir. Dompter. Lier. Sécher. Brûler. Féconder. Conjuguer. Activer. Blesser. Célébrer. Anoblir. Utiliser. Dormir. Vieillir. Frire. Conspirer. Admirer. Sculpter. Publier. Scier.

Homonymes.

On appelle *homonymes* des mots qui ont une même prononciation, mais une signification différente.

EXEMPLE :



Maire.



Mer.



Mère.

Les homonymes qui ont une orthographe semblable sont dits *homographes*. Exemple : *bière* (boisson), *bière* (cercueil).

Exercices 381 et 382. — *Donnez la définition des homonymes suivants et faites entrer chacun d'eux dans une phrase de votre composition :*

- | | |
|------------------------------------|---------------------------|
| 1. Maire, mer, mère. | 5. Maître, mètre, mettre. |
| 2. Pain, pin, peint (<i>il</i>). | 6. Ancre, encre. |
| 3. Chaîne, chêne. | 7. Amande, amende. |
| 4. Hauteur, auteur. | 8. Aile, elle. |

MODELE DU DEVOIR :	{	Maire. . .	premier officier d'une municipalité. <i>Le maire est assisté d'un conseil municipal.</i>
		Mer. . .	vaste étendue d'eau salée. <i>La mer couvre les trois quarts de la surface du globe.</i>
		Mère . .	femme qui a un ou plusieurs enfants. <i>Aimez et respectez votre père et votre mère.</i>

Exercices 383, 384 et 385. — *Définissez les homonymes suivants et faites entrer chacun d'eux dans une phrase de votre composition :*

- | | |
|---|------------------------------------|
| 1. Coin, coin, coing. | 5. Mur, mûr, mûre. |
| 2. Autel, hôtel, hôtel. | 6. Haleine, alène. |
| 3. Pô, Pau, pot, peau. | 7. Gaz, gaze. |
| 4. Cou, coup, coût, coud (<i>il</i>). | 8. Voix, voie, voit (<i>il</i>). |
-
- | | |
|--|---|
| 9. Foi, fois, foie, Foix. | 11. Vin, vingt, vain, vint (<i>il</i>). |
| 10. Pair, pair, paire, père, perd (<i>il</i>). | 12. Mai, mai, mais, maie, mets, mes, met (<i>il</i>). |

Exercices 386 et 387. — Remplacez le tiret par l'homonyme dont la définition est donnée et faites entrer cet homonyme dans une phrase :

— Femme du roi.	— Action de sauter.
— Petite grenouille verte.	— Dépourvu d'esprit.
— Guides.	— Vase pour puiser l'eau.
— Animal du genre cerf.	— Grand cachet.
— Huitième mois de l'année.	— Légume de forme ronde.
— Conjonction.	— Qualité de ce qui est pesant.
— Adverbe ou pronom.	— Morceau de métal pour peser.
— Instrument d'agriculture.	— Substance résineuse.
— Arbrisseau toujours vert.	— Exclamation de dégoût.

Exercices 388, 389, 390 et 391. — Donnez les homonymes des mots suivants, leur définition, et faites entrer chacun d'eux dans une phrase de votre composition :

1° Antre. Port. Écho. Chaud. — Mort. Tan. Chant.

2° Signe. Date. Tante. Conte. — Lait. Ton. Seine.

MODÈLE DU DEVOIR :

Antre.	caverne, retraite de bêtes féroces. <i>Autrefois les hommes habitaient dans des antres profonds.</i>
Entre	préposition, signifiant au milieu de... <i>Entre l'arbre et l'écorce, il ne faut pas mettre le doigt.</i>
Entre (il). . . .	verbe entrer, signifiant pénétrer dans... <i>L'or entre pour les neuf dixièmes dans l'alliage monétaire.</i>

Exercice 392. — Remplacez le tiret par un homonyme des mots :

Écho. Reine. Mort. Mes. Tan. Pot.
Signe. Air. Chêne. Dent. Conte. Mère.

Les plus hautes — de montagnes se trouvent en Asie. Un pique-nique est un repas où chaque convive paye son —. Le baromètre indique les changements de —. Le — est pour les Lapons un animal fort utile. — est le mois des fleurs. Fénelon fut surnommé le — de Cambrai. Ne vendez pas la — de l'ours avant de l'avoir tué. Les vieux chevaux prennent rarement le — aux dents. Les bons — font les bons amis. Sous les derniers rois mérovingiens, les — du palais exerçaient l'autorité souveraine. On appelle — le nid de l'aigle. L'histoire du Canada a — Garneau son plus illustre représentant. Henri IV naquit à —.

ANALYSE LOGIQUE

Analyse signifie *décomposition*. Analyser l'eau, le vin, c'est chercher les divers éléments qui entrent dans leur composition.

Analyser une phrase, c'est étudier : 1° la nature des mots dont elle se compose et la fonction de chacun d'eux ; 2° le rapport qui existe entre les pensées dont l'enchaînement forme le tissu du discours.

De là deux sortes d'analyses : l'analyse grammaticale et l'analyse logique.

L'*analyse grammaticale* considère isolément chaque mot pour en faire connaître la nature, les propriétés particulières et la fonction par rapport aux autres mots.

L'*analyse logique* consiste à décomposer la phrase en jugements, qu'on appelle *propositions* ; elle classe les propositions suivant leur importance et selon les rapports qu'elles ont les unes avec les autres.

Questionnaire. — Que signifie le mot *analyse*? — Qu'est-ce qu'*analyser* une phrase? — Combien y a-t-il de sortes d'analyses? — En quoi consiste l'analyse grammaticale? — En quoi consiste l'analyse logique?

Propositions ⁽¹⁾.

Il y a, dans une phrase, autant de propositions que de verbes à un temps personnel ⁽²⁾ exprimés ou sous-entendus.

Exemple : *La faim regarde à la porte de l'homme laborieux, mais elle n'ose pas entrer.*

Dans cette phrase il y a deux verbes à un mode personnel, qui sont *regarde* et *ose*. Il y a donc deux propositions.

1^{re} proposition : *La faim regarde à la porte de l'homme laborieux.*

2^e proposition : *mais* ⁽³⁾ *elle n'ose pas entrer.*

PROPOSITION ABSOLUE OU INDÉPENDANTE.

La proposition est *absolue* ou *indépendante* quand elle a un sens complet par elle-même.

Exemple : *Dieu est le créateur du monde.*

Questionnaire. — Combien y a-t-il de propositions dans une phrase? — Quand est-ce que la proposition est *absolue* ou *indépendante*?

1. Voir la leçon sur la *proposition*, page 71.

2. Il y a quatre modes personnels, qui sont : l'*indicatif*, le *conditionnel*, l'*impératif* et le *subjonctif*. — L'*infinitif* est un mode *impersonnel*.

3. La conjonction, ne faisant pas partie intégrante de la proposition, doit être isolée et mise entre parenthèses.

Propositions principales, complétives.

Quand plusieurs propositions entrent dans la formation d'une phrase, toutes n'ont pas la même importance; on les divise en propositions *principales* et en propositions *complétives* (subordonnées et incidentes).

PRINCIPALE. — On appelle *proposition principale* celle qui régit les autres propositions; celle qui, dans la construction directe de la phrase, occupe toujours le premier rang.

COMPLÉTIVE. — On appelle *proposition complétive* celle qui est sous la dépendance d'une autre proposition; elle remplit dans la phrase les mêmes fonctions que les mots-compléments dans l'analyse grammaticale.

Exemple : *L'ennui est une maladie dont le travail est le remède.*

Proposition principale : *L'ennui est une maladie.*

Proposition complétive : *dont le travail est le remède.*

PROPOSITIONS COORDONNÉES, SUBORDONNÉES, INCIDENTES.

COORDONNÉE. — Quand une phrase renferme plusieurs propositions de même nature et suivant toutes le même ordre d'idées, ces propositions sont dites *coordonnées*. Ex. : *La paresse engendre l'oisiveté, l'oisiveté engendre la misère.*

La paresse engendre l'oisiveté — l'oisiveté engendre la misère sont deux propositions principales coordonnées.

SUBORDONNÉE. — Les propositions subordonnées sont celles qu'une conjonction rattache à une autre proposition pour en compléter le sens ou pour y ajouter l'idée de quelque circonstance. Ex. : *Les hommes regrettent la vie quand elle leur échappe.* — (*Quand*) elle leur échappe est une proposition subordonnée.

INCIDENTE. — Les propositions sont incidentes quand elles commencent par un pronom relatif qui les rattache à un des mots d'une proposition pour en compléter la signification. Ex. : *La gloire qui vient de la vertu a un éclat immortel.* — *Qui vient de la vertu* est une proposition incidente.

NOTA. — Quand on examine bien la fonction des propositions subordonnées et des propositions incidentes, on reconnaît qu'elles jouent dans la phrase le rôle de compléments. Nous les désignerons donc sous le nom de *complétives*.

Questionnaire. — Comment divise-t-on les propositions? — Qu'appelle-t-on proposition principale? — Qu'ap-

pelle-t-on proposition complétive? — Qu'est-ce qu'une proposition : coordonnée? subordonnée? incidente?

PROPOSITIONS COMPLÉTIVES

Les propositions complétives se rapportent : 1^o à un verbe; 2^o à un nom ou à un pronom.

Celles qui se rapportent à un verbe sont appelées complétives *directes, indirectes* ou *circonstanciell*es.

COMPLÉTIVE DIRECTE. — On appelle *proposition complétive directe* celle qui remplit à l'égard du verbe la fonction de *complément direct*.

Exemple : *Dieu veut que nous respections sa loi.*
Dieu veut quoi? — Que nous respections sa loi. Que nous respections sa loi est une proposition complétive directe.

COMPLÉTIVE INDIRECTE. — On appelle *proposition complétive indirecte* celle qui joue à l'égard du verbe le rôle de *complément indirect*.

Exemple : *Chaque jour nous avertit que la mort approche.*
Chaque jour nous avertit de quoi? — Que la mort approche.
Que la mort approche est une proposition complétive indirecte.

COMPLÉTIVE CIRCONSTANCIELLE. — On appelle *proposition complétive circonstancielle* celle qui remplit dans la phrase la fonction de *complément circonstanciel*.

Exemple : *L'alouette fait son nid sur le bord des rivières quand les herbes sont hautes.*
L'alouette fait son nid sur le bord des rivières quand? — Quand les herbes sont hautes. Quand les herbes sont hautes est une proposition complétive circonstancielle.

Les propositions qui se rapportent à un nom ou à un pronom sont appelées complétives *déterminatives* et *explicatives*.

COMPLÉTIVE DÉTERMINATIVE. — On appelle *proposition complétive déterminative* celle qui, dans une phrase, remplit à l'égard d'un nom ou d'un pronom le rôle de *complément déterminatif* ⁽¹⁾. Elle est nécessaire au sens de la phrase.

Exemples : *Les fables que La Fontaine a composées sont des chefs-d'œuvre.* — *Celui qui se fâche a tort.*
Que La Fontaine a composées, complément déterminatif de *fables*, et *qui se fâche*, complément déterminatif de *celui*, sont des propositions complétives déterminatives.

COMPLÉTIVE EXPLICATIVE. — On appelle *proposition complétive explicative* celle qui remplit, à l'égard d'un nom ou d'un pronom, la fonction de *complément explicatif* ⁽²⁾. Elle peut être détachée de la phrase sans que le sens soit dénaturé.

1. On appelle complément *déterminatif* tout mot qui précise la signification du nom. Ex. : *L'odeur de la rose.* — *Rose* est complément déterminatif de *odeur*.

2. On appelle complément *explicatif* tout mot qui développe le sens du nom sans en changer la signification. Ex. : *Le fer, métal précieux...* — *Métal* est complément explicatif de *fer*.

Exemple : *Le fer, qui est un métal précieux, est tiré des entrailles de la terre.*

Qui est un métal précieux, complément explicatif de *fer*, est une proposition *complétive explicative*.

Questionnaire. — Qu'appelle-t-on | recte ? circonstancielle ? — déterminative ?
proposition complétive : directe ? indi- | explicative ?

Sujet. — Verbe. — Attribut.

Nous avons déjà dit que toute proposition se compose essentiellement de trois termes : *sujet*, *verbe* et *attribut*.

SUJET. — Le *sujet logique* est le sujet accompagné de ses compléments, c'est-à-dire de tous les mots qui le déterminent ou l'expliquent.

Ex. : *La racine du manioc fournit le tapioca.*

Sujet grammatical : *racine*.

Sujet logique : *La racine du manioc*.

VERBE. — C'est toujours le verbe *être* qui figure dans une proposition.

Lorsqu'il est *distinct* de l'attribut, c'est-à-dire quand c'est lui-même qui est exprimé, on l'appelle verbe *substantif*. Ex. : *La fourmi est travailleuse*.

Lorsqu'il est *combiné* avec l'attribut, il prend le nom de verbe *attributif*. Ex. : *La fourmi travaille*; mis pour : *La fourmi est travaillant*.

Pour décomposer un verbe attributif on met le verbe *être* au même temps et à la même personne que ce verbe attributif. Ex. : *Colomb découvrit l'Amérique*; mis pour : *Colomb fut découvrant l'Amérique*.

ATTRIBUT. — L'*attribut logique* est l'attribut accompagné de tous les mots qui servent à le compléter.

Ex. : *Le travail est le père de l'abondance et de la joie*.

Attribut grammatical : *père*.

Attribut logique : *le père de l'abondance et de la joie*.

EXEMPLE D'UNE PROPOSITION A DÉCOMPOSER :

La force du corps résulte de l'exercice et de la tempérance.

Sujet : *La force du corps*.

Verbe : *est*.

Attribut : *résultant de l'exercice et de la tempérance*.

Questionnaire. — Qu'appelle-t-on *sujet logique* ? — Quel verbe figure dans une proposition ? — Quand le verbe est-il *dis-* | *tinct* ? Quand est-il *combiné* ? — Comment fait-on pour décomposer un verbe attributif ? — Qu'est-ce que l'*attribut logique* ?

Exercice 393. — Remplacez les points par un complément du sujet en italique ⁽¹⁾ :

*L'eau... est claire. Le soleil... est chaud. Les... élèves seront récompensés. Les... zéphyr*s caressent les oreilles. *L'odeur... attir*a le renard. *Les... actions* portent bonheur. *Le vin... eniv*re. *Le... ruisseau* murmure. *Le mât... s'est* brisé. *Le cardinal... fonda* la compagnie des Cent-Associés. *Les... pois* sont sucrés. *Le résultat... s'appelle* quotient. *Le vin... est* mousseux.

Exercice 394. — Décomposez les verbes attributifs suivants :

Je chante. Tu parlais. Il regarda. Nous entendrons. Vous avez frappé. Les soldats auront combattu. La neige tomberait. Respectez la vieillesse. Jésus aima les enfants. Les rats ont rongé. Que le soleil brille. Dis toujours la vérité. La mauvaise société corrompt les mœurs. L'opium endort. Travaillons et l'aisance viendra.

MODÈLE DU DEVOIR : Je chante | Je suis chantant.

Exercice 395. — Ajoutez un complément à l'attribut. (Décomposez les verbes attributifs ⁽¹⁾.)

Les fleurs charment...	Les béquilles aident...
Le tigre est un animal...	La rose est une... fleur.
Le laboureur cultive...	Le pilote conduit...
La Vienne est un affluent...	La sardine est un poisson...
Le temps marche...	Le baobab est un arbre...
Bayard fut l'honneur...	La grenouille est un animal...

MODÈLE DU DEVOIR : Les fleurs sont charmant la vue.

Exercice 396. — Trouvez, dans les phrases suivantes, les noms des diverses propositions séparées entre elles par un tiret ⁽²⁾ :

Le temps — que l'on perd — ne se retrouve plus. On croyait autrefois — que le soleil tournait autour de la terre. Si vous avez menti une fois — on ne vous croira plus. Monsieur de Fiedmond s'opposa à ce que — Ramesay livrât Québec aux Anglais. La politesse est une monnaie — qui enrichit celui — qui la dépense. Le rossignol chante dans les bois solitaires. Je suis venu — j'ai vu — j'ai vaincu. Un proverbe dit : — les diamants ont leur prix ; — un bon conseil n'en a pas.

1. Les noms, les adjectifs, les adverb

2. La proposition principale ne se trouve pas toujours au commencement de la phrase.

SYNTAXE

LE NOM

Il y a, en français, des noms qui ont deux genres, sans changer notablement leur signification. Ainsi :

Aigle, oiseau, est masculin : *L'aigle est fier.*

Il est féminin s'il désigne la femelle.

AIGLE signifiant drapeau, enseigne militaire, est féminin : *Les aigles romaines triomphèrent en Gaule.*

Amour, **délice** et **orgue** sont masculins quand on les emploie au singulier : *Un amour fatal, un grand délice, un orgue harmonieux.*

Employés au pluriel, ils sont féminins : *De fatales amours, de grandes délices, des orgues harmonieuses.*

Enfant est masculin s'il désigne un petit garçon ; il est féminin s'il désigne une petite fille : *Paul est un enfant gentil ; Berthe est une charmante enfant.*

Hymne, chant d'église, est féminin : *Une hymne sacrée.* — **HYMNE** est masculin quand il désigne tout autre chant : *Un hymne national.*

Questionnaire. — Quand *aigle* est-il masculin ? Quand est-il féminin ? — De quel genre sont *amour, délice et orgue* employés au singulier ? — De quel genre sont-ils employés au pluriel ? — Quand *enfant* est-il masculin ? féminin ? — Quand *hymne* est-il masculin ? féminin ?

Exercice 397. — Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique.

L'aigle, roi des montagnes, habite les rochers escarpés. L'amour *filial* est le premier des devoirs. L'étude procure tous les jours de *nouvel* délices. Le roi Robert composa plusieurs hymnes *religieux*. Paul est un enfant *bruyant*, tandis que Marie est un enfant très *doux*. Que votre patrie soit toujours vos plus *cher* amours ! L'aigle femelle est plus *petit* que l'aigle mâle. Les *premier* orgues qu'on ait *vu* en France furent *offert* à Pépin le Bref. Les bardes entonnaient des hymnes *guerrier* au moment du combat. C'est un *grand* délice de faire des heureux.

Le Nom ⁽¹⁾ (suite).

Couple, signifiant simplement le nombre *deux*, est féminin : *J'ai mangé une couple d'œufs*.

COUPLE est masculin s'il désigne deux êtres unis par un sentiment, par une cause qui les rend propres à agir de concert : *Un couple d'amis ; un couple de bœufs*.

Foudre, feu du ciel, est du féminin : *La foudre tue*.

FOUDRE signifiant grand capitaine, grand orateur, est masculin : *Napoléon était un foudre de guerre* ⁽²⁾.

Personne, nom commun, c'est-à-dire précédé d'un déterminatif, est féminin : *Cette personne est très heureuse*. — PERSONNE, pronom indéfini, c'est-à-dire non précédé d'un déterminatif, est masculin : *Personne n'est plus heureux que lui*.

Quelque chose, signifiant *une chose*, est masculin : *J'ai appris quelque chose d'ennuyeux*.

Il est féminin s'il signifie *quelle que soit la chose* : *Quelque chose que vous ayez promise, tenez parole*.

Questionnaire. — Quand *couple* est-il masculin ? quand est-il féminin ? — Dans quel cas *foudre* est-il masculin ? féminin ? — De quel genre est *personne* nom ? — Et *personne* pronom ? — *Quelque chose* est masculin, quand ? — Quand est-il féminin ?

Exercice 398. — Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique :

Le fer attire *le foudre*. *Un beau couple* de chevaux trainait la calèche. *Quelque chose* que vous ayez *dit* contre moi, je vous pardonne. Les petites orphelines sont des enfants bien *intéressant*. Mirabeau était *un foudre* d'éloquence. Les personnes véritablement *gai* ne sont ni *faux* ni *vindictif*. Y a-t-il *quelque chose* de plus *beau* que le dévouement de Dollard ? La guerre dura plus d'*un couple* d'années. *Personne* n'est moins *curieux* d'apprendre que les personnes *ignorant*. *Le foudre* a des effets singuliers et variés. *Quelque chose* que je lui aie *dit*, je n'ai pu le convaincre. *Personne* n'est *venu* ?

1. Il y a un grand nombre d'autres noms qui ont aussi les deux genres ; mais la signification n'est pas du tout la même au masculin qu'au féminin. Tels sont les noms : *cartouche, garde, crêpe, guide, livre, mode, moule, aide, mousse, page, poste, vase, voile*, etc.
2. *Foudre*, signifiant grand tonneau, est masculin : *Un foudre de 50 hectolitres*.

LECTURE ET DICTÉE. — **Un trait de Louis XII.**

Un intendant du roi Louis XII *s'était enrichi* aux dépens du monarque ; et pour jouir plus commodément de ses larcins, notre voleur *demanda* sa retraite. Le roi de France le *fit* venir et lui *dît* : « Un vilain serpent *se glissa* un jour dans une bouteille pleine de lait ; ce méchant reptile en *but* tant qu'il *s'enfla* au point de ne plus pouvoir sortir. Alors, le maître de la bouteille *dît* au serpent : « Rends tout ce que tu *as pris*, et tu *sortiras* ensuite tout aussi aisément que tu *es entré*. » Le malheureux intendant *comprit* ; il *se jeta* aux pieds du roi, qui l'*obligea* à restituer ce qu'il *avait dérobé*.



Exercice 399. — Racontez cette historielle : 1^o oralement ; 2^o par écrit.

Exercice 400. — Trouvez le sujet grammatical et le sujet logique des verbes en italique dans la dictée ci-dessus.

MODÈLE DU DEVOIR :

Sujet grammatical,
*intendant.*Sujet logique,
*Un intendant du roi Louis XII.***Exercice de récapitulation.**

Exercice 401. — Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique :

L'amour *maternel* contient tous les sentiments affectueux. Les hymnes de l'Église sont *pleins* de poésie. Les aigles *romain* conquièrent l'Europe, l'Asie et l'Afrique. L'orgue de Barbarie est *un orgue portatif*. Napoléon 1^{er} était *un foudre* de guerre. L'hypocrite a toujours quelque chose de *faux* dans son maintien. Le gourmand fait ses plus *grand* délices de la table. L'aigle noir est le plus *beau* et le plus *fier* de *tous* les aigles. Quelque chose que vous ayez *promis*, tenez votre promesse. Les *beau* orgues valent à *eux seul* tout un orchestre. Les paratonnerres préservent les édifices *du* foudre. Le char des rois fainéants était traîné par *un* couple de bœufs. Personne n'est plus *heureux* qu'une mère quand son fils obtient des succès. Ayez toujours le *grand* amour de la vérité. Chaque peuple a son hymne *national* ; la « Marseillaise » est *celui* de la France. Que votre famille et votre patrie soient vos plus *cher* amours.

Gens ⁽¹⁾.

Gens veut au masculin les adjectifs ou les participes qui le précèdent ainsi que ceux qui le suivent :

Tous les gens vertueux sont heureux.

Si un adjectif est placé immédiatement avant le mot *gens*, cet adjectif et tous ceux qui peuvent le précéder se mettent au féminin : *Ce sont de bonnes gens. Toutes les sottes gens sont orgueilleux.*

REMARQUE. — Cependant, si l'adjectif qui précède immédiatement *gens* est terminé au masculin par un *e* muet, comme *brave, honnête*, cet adjectif et tous ceux qui précèdent *gens* se mettent au masculin : *Tous les vrais honnêtes gens.*

Questionnaire. — A quel genre se mettent les adjectifs qui qualifient *gens* ? — Qu'arrive-t-il quand un adjectif précède immédiatement le mot *gens* ? — Et si l'adjectif qui précède immédiatement le mot *gens* est terminé au masculin par un *e* muet, que fait-on ?

Exercice 402. — Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique :

Il y a beaucoup de gens prodigue et peu de désintéressé. Tout les vieux gens sont soupçonneux. Ceux qui veulent toujours avoir raison sont des gens peu sensé. Quel méchant gens que les calomniateurs ! Heureux les gens qui ont bien vécu ! Fuyez les gens près duquel la médisance trouve accès. Les bavards sont des gens bien ennuyeux. Les vrai honnête gens sont ceux qui ne trompent personne. Les gens peureux sont à plaindre. Les vieux gens méritent d'être respecté alors même qu'ils nous paraissent ridicules. Quel pauvres gens, quel sot gens que les avarés ! Soyez pleins de déférence pour les vieux gens.

Exercices 403 et 404. — Trouvez un adjectif en *el* ou en *eux* de même famille que les noms suivants, et faites entrer chaque nom et chaque adjectif dans une phrase de votre composition :

1^o Étude. An. Vigueur. Industrie. Prix. Fer. Esprit. Main. Labeur. Partie. Saveur. — 2^o Trimestre. Soin. Orgueil. Poison. Volume. Pluie. Gloire. Peuple. Réalité. Marécage. Mois.

1. *Gens* est féminin de sa nature ; c'est le pluriel de *gent*, qui signifie race, famille, nation. Il ne s'emploie au singulier que dans la poésie familière. C'est ainsi que La Fontaine dit en parlant des souris : *la gent trotte-menu* ; en parlant des grenouilles : *la gent marécageuse*.

Aïeul, ciel, œil.

Les noms *aïeul*, *ciel*, *œil*, ont deux pluriels différents : *aïeux*, *cieux*, *yeux* ou *aïeuls*, *ciels*, *œils*.

Aïeux s'emploie dans le sens d'ancêtres : *Les Gaulois sont nos aïeux*.

Aïeuls désigne le grand-père paternel et le grand-père maternel : *Mes deux aïeuls sont vivants*.

Cieux est le pluriel le plus ordinaire de *ciel*.

On ne se sert de *ciels* que dans les cas suivants : *Des ciels de lit, des ciels de tableaux, des ciels de carrière*⁽¹⁾.

Ciel, signifiant *climat*, fait *ciels* au pluriel : *L'Italie est située sous l'un des plus beaux ciels de l'Europe*.

Œil fait **yeux** : *J'ai mal aux yeux*.

On dit aussi : *Les yeux de la soupe, du pain, du fromage*, ainsi qu'en terme de jardinage : *Tailler un pêcher à deux, trois yeux*.

Mais on dit : des *œils-de-bœuf*, des *œils-de-perdrix*⁽²⁾, etc.

Questionnaire. — Quand emploie-t-on *aïeux* ? quand emploie-t-on *aïeuls* ? — Dans quel cas *ciel* fait-il *cieux* au pluriel ? — Quand *ciel* fait-il *ciels* ? — Quand dit-on *yeux* ? quand dit-on *œils* ?

Exercice 405. — Corrigez l'orthographe des noms en italique :

Les *ciel* proclament la puissance de Dieu. Qui sert bien son pays n'a pas besoin d'*aïeul*. Les soupes grasses ont beaucoup d'*œil*. En automne les hirondelles vont habiter des *ciel* plus doux que le nôtre. Une seule vertu vaut mieux qu'un siècle d'*aïeul*. Les bonnes branches ont les *œil* assez près les uns des autres. Mes deux *aïeul* ont vécu jusqu'à quatre-vingts ans. La lumière éblouit les *œil* des hiboux. Claude le Lorrain peignait toujours des *ciel* lumineux. Les Gaulois et les Francs sont nos *aïeul*. Les brouillards cachent l'horizon et les *ciel*. Les maisons modernes ont rarement des *œil-de-bœuf*. Les *œil* sont le miroir de l'âme. Le fromage de Gruyère a beaucoup d'*œil*.

1. *Ciel d'un lit*, sorte de dais qui s'élève au-dessus d'un lit; *ciel d'un tableau*, partie qui représente l'air; *ciel de carrière*, ce qui sert de plafond.

2. *Œils-de-bœuf*, lucarnes rondes; *œils-de-chat*, *œils-de-serpent*, pierres précieuses; *œils-de-perdrix*, cors aux pieds; *œils-de-bouc*, coquillages; *œils-d'or*, poissons; *œils-de-chèvre*, plantes.

Pluriel des Noms propres.

Les noms propres employés au pluriel n'en prennent pas la marque s'ils désignent les personnes mêmes que l'on cite : *Les deux Corneille sont nés à Rouen. Les Bossuet, les Racine, les La Fontaine vivaient sous Louis XIV.*

Un nom propre désignant le titre d'un ouvrage ne prend pas la marque du pluriel : *J'ai acheté deux Larousse.*

Les noms propres varient quand ils sont employés comme noms communs, c'est-à-dire quand ils désignent les personnes semblables à celles dont on cite le nom : *Les Corneilles, les Racines et les Molières sont rares.*

C'est-à-dire les écrivains comme *Corneille*, comme *Racine*, comme *Molière*.

Ils varient aussi quand ils désignent des grandes familles : *les Bourbons, les Condés, les Guises*, etc., et quand on emploie le nom des auteurs pour désigner des œuvres célèbres : *Ce musée possède des Titiens, des Rembrandts.*

Les noms propres de peuples, de pays, prennent la marque du pluriel : *L'isthme de Panama joint les deux Amériques.*

Questionnaire. — Quand les noms propres employés au pluriel n'en prennent-ils pas la marque ? — Un nom propre désignant un ouvrage prend-il la marque du pluriel ? — Quand les noms propres varient-ils ?

Exercice 406. — Corrigez, s'il y a lieu, l'orthographe des noms en italique :

Les Capétien ont succédé aux Carolingien qui avaient remplacé les Mérovingien. Les Raphaël et les Michel-Ange sont la gloire de l'Italie. Les trois Guyane sont des colonies européennes. Les Ambroises, les Augustins, les Bernards ont célébré les grandeurs de la mère de Jésus-Christ. Au temps de la Ligue éclata la guerre des trois Henri. La Révolution française a été préparée par les écrits des Voltaire, des Rousseau et des Montesquieu. J'ai acheté trois Télémaque et deux Robinson. La guerre des deux Jeanne se termina par le traité de Guérande. La famille des Valois fit place à la famille des Bourbon sur le trône de France.

LECTURE ET DICTÉE. — **Les Drapeaux de Lévis.**

Après la capitulation de Montréal, Lévis, le vainqueur de la seconde bataille des Plaines d'Abraham, reçut du gouverneur Vaudreuil l'ordre de mettre bas les armes. Il obéit, mais il ne put consentir à ce que ses fiers drapeaux, témoins de tant de combats héroïques, fissent partie des dépouilles des vainqueurs. Une nuit, il réunit ses troupes autour d'un brasier, et là, au milieu du plus lugubre silence, il ordonna de brûler les glorieux étendards.



Un à un, ils disparurent dans les flammes. Puis, dans un superbe élan de patriotisme, tous ces vétérans de la lutte suprême poussèrent une dernière fois le cri de : « Vive la France ! »

Exercice 407. — Racontez cette lecture : 1^o oralement ; 2^o par écrit.

Exercice 408. — Les verbes attributifs sont en italique ; l'élève les décomposera et donnera l'attribut logique de chacun d'eux.

MODÈLE DU DEVOIR :

reçut | fut | recevant du gouverneur Vaudreuil l'ordre de mettre bas les armes.

Exercice sur le pluriel des noms propres.

Exercice 409. — Corrigez, s'il y a lieu, l'orthographe des noms en italique :

Louis XIV a été entouré d'un brillant cortège d'hommes illustres. Tous les siècles ne produisent pas des *Turenne*, des *Condé*, des *Luxembourg* pour diriger les armées ; des *Duquesne*, des *Tourville*, des *Duguay-Trouin* pour commander les escadres ; des *Vauban* pour fortifier les citadelles. Les *Mazarin*, les *Colbert*, les *Louvois*, furent ses ministres ; les *Bossuet*, les *Fénelon*, les *Massillon* furent les grands orateurs sacrés ; les *Molé*, les *Lamoignon*, les *d'Aguesseau* rendirent la justice ; les *La Fontaine*, les *Pascal*, les *La Bruyère* immortalisèrent son règne par leurs chefs-d'œuvre littéraires ; les *Perrault*, les *Mansart*, les *Puget*, les *Girardon*, les *Le Brun*, les *Lesueur*, les *Poussin* construisirent et embellirent ses palais. Il y a peu de siècles qui réunissent à la fois des *Corneille*, des *Racine* et des *Molière*.

Mots invariables. — Noms tirés des langues étrangères.

Les mots invariables employés comme noms ne prennent pas la marque du pluriel : *Des pourquoi, des comment, des oui, des non, des quatre, des sept, des huit.*

Les noms tirés des langues étrangères prennent en général la marque du pluriel : *Des opéras, des albums, des accessits, des pianos, des agendas, etc.*

Mais on écrit sans *s* :

1^o Les noms formés de plusieurs mots étrangers : *des in-octavo, des ecce homo, des post-scriptum, etc.*

2^o Les noms latins des prières : *des pater, des avé, des credo, des amen, etc.*

Questionnaire. — Les mots invariables employés substantivement prennent-ils la marque du pluriel ? — Les noms tirés des langues étrangères prennent-ils la marque du pluriel ? — Quelles sont les exceptions ?

Exercice 410. — *Corrigez, s'il y a lieu, l'orthographe des noms en italique :*

Les *alibi* sont des moyens de défense usités souvent en justice. Les consuls mettent leur *visa* sur les passeports. Plusieurs *peu* font un beaucoup. Les Napolitains dédaignent les



macaroni faits autre part que chez eux. Rubens et le Titien ont peint des *ecce homo* remarquables. Cet élève fait mieux les *cinq* que les *huit*. Les gens peu sensés se disputent pour des *oui* ou des *non*. Dans les *diorama* l'illusion rivalise avec la réalité. La fierté des *hidalgo* est proverbiale. Les *in-quarto* sont de beaux formats de bibliothèque. Les enfants embar-

rassent souvent avec leurs *pourquoi*. Dans la comédie italienne Arlequin a le privilège des *lazzi*. Les *requiem* de Mozart et de Verdi sont célèbres. Les *oui* ne sont pas toujours sincères. Les *quiproquo* provoquent le rire. Ce chapitre est divisé en trois *alinéa*.

Noms composés.

On appelle *noms composés* des noms formés de plusieurs mots souvent réunis par un trait d'union.

Les mots qui peuvent entrer dans la formation d'un nom composé sont : le *nom*, l'*adjectif*, le *verbe*, la *préposition* et l'*adverbe*.

Le *nom* et l'*adjectif* peuvent seuls prendre la marque du pluriel, tandis que le *verbe*, la *préposition* et l'*adverbe* sont toujours invariables : Des *choux-fleurs*, des *coffres-forts*, des *loups-cerviers*, des *avant-coureurs*, des *passe-partout*.

REMARQUE. — Quand le nom composé est formé de deux noms liés par une préposition, le premier seul prend la marque du pluriel : des *chefs-d'œuvre*, des *arcs-en-ciel*.

Il y a beaucoup d'exceptions à ces règles : aussi pour savoir s'il faut faire usage du singulier ou du pluriel il est indispensable de consulter le sens du nom composé, d'en faire l'analyse. Ainsi on verra qu'on doit écrire au singulier comme au pluriel :

Un ou des *essuie-mains* (linge pour essuyer *les mains*).

Un ou des *chauffe-pieds* (pour chauffer *les pieds*).

Un ou des *cure-dents* (pour curer *les dents*).

Un ou des *réveille-matin* (horloges réveillant *le matin*).

Un ou des *serre-tête* (pour serrer *la tête*), etc., etc.

Questionnaire. — Qu'appelle-t-on *noms composés* ? — Quels sont les mots qui peuvent entrer dans la formation d'un nom composé ? — Quels sont les mots variables ? Quels sont les mots invariables ? — Comment écrit-on le pluriel d'un nom composé formé de deux noms liés par une préposition ? — Que doit-on faire pour savoir, dans certains cas, s'il faut employer le singulier ou le pluriel ?

Exercice 411. — Corrigez l'orthographe des mots en italique :

Les *chat-huant* ne chassent que la nuit. Les *rouge-gorge* recherchent la compagnie de l'homme. Les *eau-de-vie* nouvelles ont un goût âpre. Les *oiseau-mouche* sont les *chef-d'œuvre* de la nature. La réfraction de la lumière solaire dans certains nuages produit les *arc-en-ciel*. Les *chou-fleur*, les *chou-rave*, les *chou-*

navet poussent dans nos jardins. Les hirondelles sont les *avant-coureur* des beaux jours. Un esprit faible a peur des *loup-garou* et des *feu follet*. L'or sera toujours le meilleur des *passe-partout*. Les *chef-lieu* de comté sont ordinairement populeux. On donne le nom de *gagne-petit* aux remouleurs ambulants. Les *perce-neige* apparaissent à la fin de l'hiver. Les oiseaux sont les *réveille-matin* des habitants de la campagne. Les *orang-outang* se trouvent dans les régions voisines de l'équateur. Tous les peintres se servent d'*appui-main*.

Exercice 412. — Décomposez les phrases de l'exercice précédent en ses termes essentiels : sujet, verbe et attribut.

MODÈLE DU DEVOIR :

Sujet : *Les chats-huants*. — Verbe : *sont*. — Attribut : *ne chassant que la nuit*.

Analyse logique.

Exercice 413. — Décomposez chaque phrase suivante en propositions, et analysez logiquement chacune d'elles :

Les bonnes actions laissent des souvenirs qui charment la vie. On recommence ses fautes quand on les oublie. Le temps est l'étoffe dont la vie est faite : ne le gaspillez pas.

celui qui met un frein à la fureur des flots
Sait aussi des méchants arrêter les complots.

Certains astronomes prétendent que le soleil est habité. Tous les hommes devraient posséder la charité, qui est une vertu sublime. La main qui hait le travail produit l'indigence.

MODÈLE DU DEVOIR :

Les bonnes actions laissent des souvenirs qui charment la vie. Dans cette phrase il y a deux verbes à un mode personnel, qui sont : *laissent* et *charment*. Il y a deux propositions.

1^{re} PROPOSITION : *Les bonnes actions laissent des souvenirs*. — Proposition principale.

Le sujet est : *Les bonnes actions*. — Le verbe est : *sont*. — L'attribut est : *laissant des souvenirs*.

2^e PROPOSITION : *qui charment la vie*. — Proposition complétive déterminative.

Le sujet est : *qui*. — Le verbe est : *sont*. — L'attribut est : *charmant la vie*.

L'ARTICLE. — **Articles partitifs.**

On emploie les articles *du, de la, des* devant les mots pris dans un sens partitif, c'est-à-dire exprimant une partie des objets dont on parle. Ex. :

J'ai mangé DU beurre, DE LA crème, DES fruits.

Si le nom est précédé d'un adjectif on emploie *de* au lieu de *du, de la, des*. Ex. :

J'ai mangé DE bon beurre, DE bonne crème, DE bons fruits.

REMARQUE. — Cependant, si l'adjectif et le nom sont liés de manière à former une sorte de nom composé, on met *du, de la, des*, et non *de*. Ex. *J'ai mangé DES petits pois.*

QUESTIONNAIRE. — Quand emploie-t-on *du, de la, des*? — Quand doit-on employer *de* au lieu de *du, de la, des*? — Quelle remarque faites-vous?

Exercice 414. — Remplacez le tiret par l'un des articles *du, de la, des* ou par la préposition *de* :

On voit dans la Nouvelle-Écosse — gras pâturages et — pommiers nombreux. L'expérience — vieillards et l'étourderie — jeunes gens sont proverbiales. L'Italie fournit — beaux marbres; l'Angleterre fabrique — bière excellente; la Hongrie produit — blés superbes; la France donne — bons vins. Il vaut mieux — exemples bien choisis que — savantes théories. L'Orient fabrique — tapis superbes. On trouve dans le centre de l'Afrique — grands lacs et — forêts immenses.

Avec les adverbes *plus, mieux, moins*, l'article varie pour exprimer une idée de comparaison. Ex. : *Cette femme est LA plus heureuse des mères.*

L'article *le* reste invariable si l'on veut exprimer une qualité portée au plus haut degré, sans idée de comparaison. Ex. : *C'est auprès de ses enfants que cette mère est LE plus heureuse.*

Exercice 415. — L'élève corrigera l'article, s'il y a lieu :

La probité est chez les hommes *le* plus belle des qualités; c'est une de celles qu'on aime *le* mieux trouver chez eux. La truite aime à nager dans les eaux *le* plus claires. La panthère est *le* plus féroce des bêtes fauves. C'est en été que les eaux sont *le* plus basses. Les premiers froids sont *le* plus sensibles. Les arts *le* plus utiles sont souvent *le* moins considérés. Les logements obscurs sont *le* moins salubres, *le* plus malsains.

L'ADJECTIF. — Remarques particulières.

Excepté, passé, supposé, y compris, non compris, vu, approuvé, placés devant le nom sont de vraies prépositions et restent invariables :

Excepté les vieillards; passé huit heures; supposé ces motifs; y compris ou non compris la maison, etc.

Placés après le nom, ils sont adjectifs et variables :

Les vieillards exceptés; huit heures passées; ces motifs supposés; la maison y comprise ou non comprise, etc.

Nu, placé devant le nom, reste invariable et se joint au nom par un trait d'union : *Nu-jambes, nu-tête*. — **Nu**, placé après le nom, s'accorde avec ce nom : *Tête nue, jambes nues*.

QUESTIONNAIRE. — Quand *excepté, passé, supposé, y compris, non compris, vu, approuvé*, sont-ils variables? Quand sont-ils invariables? — Quand *nu* est-il variable? Quand est-il invariable?

Exercice 416. — Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique :

L'avarice *excepté*, toutes les passions s'éteignent avec l'âge. Des amis *supposé* sont plus dangereux que des ennemis *déclaré*. Dans son enfance Henri IV parcourait les montagnes *nu tête* et pieds *nu*. *Passé* les jours du printemps, le rossignol ne chante plus. Tout périt, l'honneur et la vertu *excepté*. La belle saison *passé*, la campagne devient triste. Le domaine a été vendu, la ferme *y compris*. Les enfants doivent s'accoutumer à demeurer *tête nu* été et hiver. *Vu* et *approuvé* les signatures ci-dessus. Vérité toute *nu* vaut mieux que mensonge doré.

Exercice 417. — Décomposez chaque phrase suivante en propositions et analysez logiquement chacune d'elles :

Un homme qui montrait la lanterne magique
Avait un singe dont les tours
Attiraient chez lui grand concours...

Le cœur de l'homme indiscret est un livre ouvert où tout le monde peut lire. On pardonne aux enfants qui se repentent sincèrement. On soulage ses maux quand on les raconte.

Remarques particulières sur les adjectifs.

Demi, placé devant le nom, reste invariable et se joint au nom par un trait d'union : *Une demi-heure, des demi-remèdes.*

Placé après le nom, *demi* s'accorde en genre avec ce nom et reste toujours au singulier : *Une heure et demie ; trois jours et demi.*

Demi, employé comme nom, est masculin et variable : *deux demis font un entier.* — Quand on parle des heures, il est du féminin : *Cette horloge sonne les demies.*

Feu, signifiant *défunt*, varie quand il précède immédiatement le nom : *Ma feuë tante.* — **FEU**, dans tous les autres cas, est invariable : *l'feu ma tante.*

Tout adjectif qui modifie un verbe devient adverbe et invariable : *Ces fleurs sentent bon ; ces étoffes coûtent cher.*

Questionnaire. — Quand le mot *demi* est-il variable? Quand est-il invariable? — Quelle remarque faites-vous sur le mot *feu*? — Que devient un adjectif qui modifie un verbe?

Exercice 418. — Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique :

Une gamme majeure se compose de cinq tons et de deux *demi-tons*. Votre *feu tante* et *feu ma mère* étaient liées d'une ancienne amitié. Aux grands maux n'opposez pas des *demi-remèdes*. L'éclipse aura lieu à six heures et *demi*. Les cétacés demeurent sous l'eau des *demi-heures* entières. Trois *demi* font un tout plus une moitié. La rose et la violette sentent *bon*. Cette actrice chante *haut* et *fort*, mais elle ne prononce pas *net*. Les Franciscains vont *nu-pieds* et tête *nu*. Versailles est à quatre lieues et *demi* de Paris. Les primeurs coûtent *cher*. On se lasse de tout, de la lecture *excepté*. La *demi-pause* se place sur la troisième ligne de la portée. *Passé* les chaleurs, les hirondelles partent. Cette horloge sonne les heures et les *demi*. Tout s'achète, *excepté* l'affection. Il faut écouter les vieillards, *vu* leur expérience.

Vingt et cent. — Mille.

Vingt et **cent** prennent un *s* quand ils sont précédés d'un adjectif de nombre qui les multiplie : *Quatre-vingts soldats ; trois cents hommes.*

Ils restent invariables :

1° S'ils sont suivis d'un autre adjectif de nombre : *Quatre-vingt-deux ; quatre cent huit.*

2° S'ils sont employés pour *vingtième, centième* : *Page quatre-vingt* (pour quatre-vingtième) ; *l'an neuf cent* (pour neuf centième).

Mille, adjectif de nombre, est toujours invariable : *Dix mille hommes.*

Mille, désignant une mesure itinéraire, est nom commun et variable : *Nous avons parcouru cinq milles à pied.*

On écrit *mil* et non *mille* quand on désigne une date de l'ère chrétienne : *Colomb découvrit l'Amérique en mil quatre cent quatre-vingt-douze.*

Cependant on écrit *l'an mille* : *Les terreurs de l'an mille.*

Quand on désigne une date précédant la naissance du Christ, on écrit également *mille*.

Questionnaire. — Quand *vingt* et *cent* sont-ils variables ? Quand sont-ils invariables ? — Quand *mille* est-il variable ? Quand est-il invariable ? — Dans quel cas doit-on écrire *mil* au lieu de *mille* ?

Exercice 419. — Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique, et écrivez les nombres en toutes lettres :

Les *mille* romains valaient *mille* pas. Le degré est la 360^e partie de la circonférence. Saint Louis fonda l'hospice des *Quinze-vingt* pour 300 gentilhommes aveugles. Charlemagne fut couronné empereur d'Occident en l'an 800. Les pyramides d'Égypte furent construites plus de 4000 ans avant notre ère. Le mont Logan atteint une hauteur de 19 539 pieds. La première croisade eut lieu en 1096. L'Amérique célébra l'an 400 de sa découverte. Le massacre de Lachine eut lieu en 1689. Papineau vécut plus de 80 ans. Les Normands conquirent l'Angleterre en 1066. Louis XIV mourut en 1715.

Même.

Même est adjectif ou adverbe.

Même est adjectif et variable :

1^o Quand il précède le substantif : il exprime alors l'identité, la ressemblance : *Vous commettez toujours les mêmes erreurs.*

2^o Quand il est placé après un seul nom ou après un seul pronom : *Les Romains n'ont vaincu les Gaulois que par les Gaulois mêmes. Les méchants eux-mêmes ⁽¹⁾ respectent la vertu.*

MÊME est adverbe et invariable :

1^o Quand il modifie un adjectif ou un adverbe : *Les hommes les plus braves même craignent la mort. Nous devons aimer même nos ennemis.*

2^o Quand il est placé après plusieurs noms : *Les vieillards, les femmes, les enfants même périssent.*

Même adverbe signifie *de plus, aussi, encore.*

Questionnaire. — Quand *même* est-il adjectif ? Quand est-il adverbe ?

Exercice 420. — Remplacez le tiret par le mot *même*, variable ou invariable :

Les étourdis commettent cent fois les — fautes. Soyons modestes, — quand nous croyons avoir le plus raison. Les — causes produisent souvent les — effets. Le souffle qui passe, les feuilles — qui tombent épouvantent le coupable. Frontenac ne vainquit les Indiens que par les Indiens eux —. Montcalm était estimé — de ses ennemis. Jérusalem prise, les vainqueurs immolèrent les vieillards, les femmes, les enfants —. Les végétaux des pays froids ne sont pas les — que ceux des pays chauds. La glace a enchaîné le cours des ruisseaux et des torrents —. Les — remèdes peuvent produire des effets bien différents. Les justes — tremblent pour leur salut. Le perroquet répète toujours les — paroles et chante toujours les — airs.

1. L'adjectif *même* et le pronom qui le précède doivent être réunis par un trait d'union : *moi-même, lui-même, vous-mêmes, elles-mêmes.*

Quelque.

Quelque est adjectif ou adverbe.

Quelque est adjectif et variable quand il est suivi d'un nom ou d'un adjectif accompagné d'un nom : *Choisissons quelques amis, quelques vrais amis.*

QUELQUE est adverbe et invariable :

1° Quand il modifie un adjectif ou un adverbe ; il signifie alors *si* : *Quelque habiles que vous soyez, quelque adroitement que vous vous y preniez, vous ne réussirez pas.*

2° Quand il précède un adjectif numéral et qu'il signifie environ : *Cet homme a quelque cinquante ans.*

QUELQUE placé devant un verbe s'écrit en deux mots (*quel que*). *Quel* est alors adjectif indéfini et s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe : *Quels que soient les dangers, affrontez-les bravement.*

Questionnaire. — Quand *quelque* est-il adjectif ? Quand est-il adverbe ?
— Quand doit-on écrire *quelque* en deux mots ?

Exercice 421. — Corrigez, quand il y aura lieu, l'orthographe du mot QUELQUE :

Si vous prêchez la vertu, donnez-en *quelque* exemples. *Quelque* soient vos talents, n'en tirez pas vanité. *Quelque* astronomes prétendent que le soleil est habité. *Quelque* petits crimes précèdent toujours les grands crimes. Louis XIV a régné *quelque* soixante-douze ans. Tout travail, *quelque* il soit, exige une certaine habitude. *Quelque* riches que vous deveniez, restez simples. *Quelque* grands explorateurs ont parcouru l'Afrique centrale. Les hommes, *quelque* braves qu'ils soient, craignent la mort. *Quelque* cruellement que vous soyez éprouvés, ne vous laissez pas abattre. Chaque⁽¹⁾ degré de température a *quelque* plantes particulières. *Quelque* soient les épreuves de la vie, le chrétien les supporte courageusement.

1. *Chaque*, adjectif indéfini, doit toujours être suivi du nom auquel il se rapporte. Ne dites donc pas : *Ces livres coûtent une piastre chaque* ; mais dites : *Ces livres coûtent une piastre chacun* ; ou bien : *Chaque livre coûte une piastre.*

Tout.

Tout est adjectif ou adverbe.

Tout, adjectif, s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte : *Tous les hivers ne sont pas rigoureux.*

Tout, adverbe, modifie un adjectif, un verbe ou un adverbe ; alors, il signifie *entièrement, tout à fait*, et il reste invariable : *Cette personne est tout heureuse.*

Tout quoique adverbe varie lorsqu'il est placé devant un adjectif féminin commençant par une consonne ou un *h* aspiré : *Cette personne est tout heureuse, toute honteuse.*

Tout, employé seul, est pronom indéfini : *Tous partent* ⁽¹⁾.

Questionnaire. — Quand *tout* est-il variable ? Quand est-il invariable ?

Exercice 422. — Remplacez le tiret par *tout*, *variable* ou *non* :

La patrie est chose sacrée aux yeux de — ses enfants. La justice envers — est l'intérêt de —. L'armée du gouverneur La Barre, — affaiblie, — mutilée, quitta le pays des Iroquois pour regagner Montréal. La maison, — en flammes, s'est effondrée. — vérité n'est pas bonne à dire. L'oisiveté est la mère de — les vices. L'Assiniboine coule — doucement. — puissance est faible à moins que d'être unie. Les grands phénomènes de la nature ont — un côté bienfaisant. — infaillibles qu'ils soient, les grands mathématiciens eux-mêmes se trompent. Craig employa — les moyens pour combattre les Canadiens français. La terre est — ronde.

Exercice 423. — Décomposez chaque phrase suivante en propositions et analysez logiquement chacune d'elles :

Selon que vous serez puissant ou misérable

Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.

En sacrifiant tout à son devoir on devient bon citoyen et honnête homme. La paresse rend tout difficile ; le travail rend tout aisé. Les goûts changent quand on vieillit.

1. *Tout* suivi de l'adjectif *autre* varie si on peut le mettre immédiatement avant le nom : Demandez-moi toute autre chose, c'est-à-dire toute chose autre... Il reste invariable si ce changement ne peut pas avoir lieu et quand il est précédé de *un, une* : Je lui fais une tout autre proposition (on ne peut pas dire une toute proposition autre...).

DICTÉE ET EXERCICE. — **La Bataille de Châteauguay.**

C'était en *mille huit cent treize*. Tout l'armée d'Hampton, forte de *sept mille* hommes, s'avancait contre Montréal. Le



colonel de Salaberry, qui commandait *quelque* trois cents *voltigeurs* canadiens, reçut l'ordre de s'opposer à la marche de cette nombreuse armée. Il alla l'attendre à la rivière Châteauguay. *Quelque* fût la supériorité du nombre des ennemis, l'abondance *même* de leurs munitions, Salaberry, protégé par des abatis d'arbres, en-

gagea bravement la bataille. Pendant quatre heures, Hampton se rua contre les retranchements improvisés. Partout repoussé, il abandonna enfin le combat, laissant *même* plusieurs prisonniers aux mains des Canadiens. La victoire de Châteauguay détermina la retraite de quinze à vingt *mille* hommes : le Canada était sauvé.

Exercice 424. — Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique :

Exercice 425. — Racontez cette histoire : 1^o oralement ; 2^o par écrit.

DICTÉE. — **L'Hiver.**

Le *triste* hiver est une saison de *mort* et de *repos* ; les premiers *froids* sont le signal du *sommeil* de la nature : tout *s'anéantit* ; les arbres se *dépouillent* de leurs feuilles, et les bocages, *attristés* par le *silence* des oiseaux, *quittent* leur verte parure. La sève, longtemps *libre*, *s'arrête* dans les vaisseaux et *cesse* de nourrir les branches ; les troupeaux *regagnent* leurs étables et *abandonnent* les campagnes ; le laboureur *s'arrache* au travail et *quitte* les travaux champêtres. Les jours sont plus *courts*, les nuits plus *longues* ; le soleil reste *moins* longtemps sur l'horizon, et nous envoie plus *obliquement* sa lumière et ses rayons. Quels *sombres* tableaux présente alors la nature *enlaidie* !

L'hiver correspond à la *vieillesse*, dernière période de la vie. Le *vieillard* est *triste* comme lui ; il aime le *repos* et *fuit* les plaisirs ; il est *malheureux* s'il ne regarde que le *passé*.

Exercice 426. — Remplacez le titre L'hiver par Le printemps et donnez le contraire des mots en italique.

LE PRONOM. — Remarques particulières.

Les pronoms personnels *le*, *la*, *les*, prennent le genre et le nombre des noms qu'ils représentent.

Ex. : *Madame, êtes-vous la malade ? — Je la suis.*

Le mot *malade* est un nom précédé de l'article.

Mais le pronom *le* reste invariable s'il rappelle l'idée d'un adjectif ou d'un nom pris adjectivement.

Ex. : *Madame, êtes-vous malade ? — Je le suis.*

Le mot *malade* est ici adjectif.

Quand on parle des animaux ou des choses, au lieu des pronoms *lui*, *elle*, *eux*, *elles*, précédés d'une préposition, il faut se servir des pronoms *en*, *y*. Ex. : *Ce cheval est vicieux, défaites-vous-en. Cette affaire est sérieuse, pensez-y.*

QUESTIONNAIRE. — Quel genre et quel nombre prennent les pronoms *le*, *la*, *les* ? — Quand le pronom *le* reste-t-il invariable ? — Quand doit-on employer les pronoms *en*, *y* au lieu de *lui*, *elle*, *eux*, *elles* ?

Exercice 427. — Remplacez le tiret par *le*, *la* ou *les* :

Messieurs, êtes-vous médecins ? Nous — sommes. Êtes-vous les médecins que nous attendons ? Nous — sommes. On disait les maisons construites ; elles ne — sont pas encore. Êtes-vous la concierge de cet hôtel ? Je — suis. Montréal et Toronto ont été capitales du Canada, elles ne — sont plus aujourd'hui. Vos frères sont-ils honnêtes ? s'ils ne — sont pas, dites-le moi ⁽¹⁾.

Exercice 428. — Choisissez entre les deux mots en italique :

J'ai vu mon frère, *je lui*, *j'y* ai parlé. Mon devoir est bien fait, *je lui*, *j'y* ai consacré tous mes soins. Ce chien est enragé, *n'en* approchez pas *de lui*. Cette affaire est importante, occupez-vous *d'elle*, *en*. Les mortifications sont nécessaires, mais il ne faut pas *en* abuser *d'elles*. Chacun pour soi ⁽²⁾ est une maxime égoïste, *n'en* usez pas *d'elle*. L'étude de l'histoire est intéressante ; appliquez-vous *à elle*, *y*. Envoyez-moi une lettre, *j'y*, *je lui* répondrai.

1. Lorsqu'un verbe à l'impératif a deux pronoms pour compléments, l'un direct, l'autre indirect, le pronom complément direct s'énonce toujours le premier. Ex. : *Dites-le-moi ; donnez-la-lui*. Cependant avec *nous*, *vous* on peut dire : *Dites-nous-le, donnez-vous-la*.

2. En parlant des personnes, on ne doit faire usage du pronom *soi* que lorsqu'il se rapporte à des pronoms indéfinis : *aucun, chacun, nul, on, personne, quiconque*. Ex. : *Aucun n'est prophète chez soi. Chacun pour soi est une maxime égoïste.*

Accord du VERBE. — Exceptions.

Un verbe qui a plusieurs sujets singuliers se met au pluriel.
Cependant le verbe se met au singulier :

1° Lorsque les sujets sont synonymes :

Son courage, sa bravoure intimidait les plus hardis.

2° Lorsque les sujets sont disposés par gradation :

Un seul mot, un soupir, un coup d'œil nous trahit.

3° Lorsque le dernier sujet résume tous les autres :

Un souffle, une ombre, un rien, tout lui donnait la fièvre.

4° Lorsque les sujets sont unis par *comme*, *de même que*, *ainsi que*, *aussi bien que*, etc. :

L'enfant comme les jeunes plantes a besoin de support.

Sujets joints par les conjonctions *ni*, *ou*.

Lorsque le verbe a deux sujets de la 3^e personne joints par les conjonctions *ni*, *ou*, il se met au pluriel si les deux sujets peuvent faire l'action marquée par le verbe :

Ni l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux.

Le temps ou la mort sont nos plus sûrs remèdes.

Le verbe se met au singulier si l'action ou l'état exprimé par le verbe ne peut être attribué qu'à l'un des deux sujets :

Ni l'une ni l'autre n'est ma mère.

Le soleil ou la lune nous éclaire tour à tour.

Questionnaire. — Quand le verbe qui a plusieurs sujets se met-il au singulier? — A quel nombre se met le verbe qui a deux sujets joints par *ni*, *ou*?

Exercice 429. — Écrivez correctement les verbes en italique :

La corruption, l'infection *attirer* les vautours. Votre intérêt, votre gloire, votre honneur l'*exiger*. Grands, riches, pauvres, petits, personne ne *pouvoir* se soustraire à la mort. La tête ainsi que le cou de l'autruche *être garni* de duvet. Ni le bonheur ni le mérite ne *devoir* nous rendre vaniteux. Le soleil, le vent, la pluie,

la neige, rien n'*arrêter* les soldats de d'Herville. La vertu, ainsi que le savoir, *avoir* du prix. Ni Paul ni Pierre ne *remplir* le rôle principal de la pièce. Ni la douceur ni la force n'*ébranler* un sot entêté. La peur ou le besoin *faire* tous les mouvements de la souris. Votre père ou votre oncle *être nommé* ambassadeur à Londres. L'or autant que les honneurs *plaire* à l'homme. Son aménité, sa douceur *charmer* tout le monde. Votre temps, vos biens, votre vie, tout *appartenir* à la patrie.

LECTURE ET DICTÉE. — **La Laitière et le Pot au lait.**

Une jeune villageoise *nommée* Perrette *se rendait* à la ville, portant sur sa tête un *pot* de lait bien *assis* sur un petit cousin. *Parée* de ses plus *beaux* atours, elle *allait* d'un pas *rapide* et *leste*, comptant déjà dans sa *pensée* tout le prix qu'elle *retirerait* du lait.

Elle voyait d'avance l'emploi qu'elle pourrait faire de son argent; elle achèterait un *cent* d'œufs, elle *aurait* d'abord des poules qu'elle saurait bien *mettre* à l'*abri* des attaques du renard *malin*, elle élèverait *ensuite* un *jeune* porc qu'elle engraisserait à *peu* de frais; *enfin*, elle échangerait ce *porc*, devenu *très grand*, contre une vache et son *petit* qu'elle verrait *gambader* au milieu d'un troupeau. A cette pensée, Perrette saute *joyeusement*; le vase tombe et se casse. Adieu *moutons*, veau, vache, *porc*, *couvée*! Et Perrette *contemple* d'un œil *désolé* sa fortune ainsi perdue.



Exercice 430. — Racontez cette fable : 1^o oralement : 2^o par écrit.

Exercice 431. — Remplacez les mots en italique par un synonyme, ou par une expression synonymique.

On emploie ce *scst* au lieu de *c'est* devant une 3^e personne du pluriel exprimée par un nom ou un pronom. Ex. : *Ce sont des amis, ce sont eux.*

Exercice 432. — Remplacez le tiret par *c'est* ou par *ce sont* :

— les Romains qui ont détruit Jérusalem. — l'intempérance et l'oisiveté qui perdent les hommes. — les Arabes qui ont inventé les chiffres. — les vices qui dégradent l'homme ; — eux qui le rendent malheureux. — la pluie et la chaleur qui fécondent la terre. — vous et moi qui partirons demain. — les Espagnols qui ont colonisé l'Amérique. — vous qui parlerez.

Accord d'un verbe précédé d'un collectif⁽¹⁾.

Le verbe qui a pour sujet un nom collectif suivi d'un complément s'accorde avec le collectif si le collectif est général : *Le nombre des malheureux est immense.*

Le collectif *général* exprime l'idée dominante; il est ordinairement précédé d'un des articles *le, la, les*.

Le verbe s'accorde avec le complément du collectif si ce collectif est partitif : *Une foule de personnes vivent sans penser à la vie future.*

Le collectif est *partitif* quand l'idée dominante est exprimée par son complément; il est en général précédé des adjectifs *un, une*.

Avec les adverbes de quantité *beaucoup de, assez de, peu de*, et les mots *la plupart des, une infinité de*, etc., le verbe se met au pluriel : *Peu de personnes se contentent de leur sort.*

Questionnaire. — Qu'appelle-t-on *nom collectif*? — Quand le verbe s'accorde-t-il avec le collectif? Quand s'accorde-t-il avec le complément?

Exercice 433. — Mettez au présent de l'indicatif et au nombre convenable les verbes en italique :

En été une quantité d'insectes *harceler* les hommes et les bêtes. Un grand nombre de personnes *ramper* pour arriver aux honneurs. La foule des humains *courir* après la fortune. Peu de gens *être désintéressé*. La plupart des épices nous *venir* des Indes et des Antilles. Une foule d'ignorants *croire* encore aux sorciers. L'armée des Croisés s'*emparer* de Jérusalem. Le nombre des astres qui *peupler* la voûte céleste *être* immense. Beaucoup de gens *promettre*, peu *savoir* tenir. La moitié des humains *rire* aux dépens de l'autre. La plupart des enfants *être léger*. Beaucoup d'erreurs *être devenu* des principes par routine.

Exercices 434 et 435. — Donnez trois synonymes à chacun des mots :

1^o Effrayant. Orgueilleux. Craintif. Visage. Ravager. Bref. Impoli. Ravage. Flatter. Entourer. Énorme. Indigent.

2^o Inventer. Têtu. Mastoc. Mignon. Penaud. Défilé. Beau. Haine. Tristesse. Indolent. Injure. Cime. Tuer. Navire.

(1) On appelle *nom collectif*, un nom qui exprime une réunion, une *collection* d'individus de la même espèce, comme *troupe, armée, peuple*. Le collectif est *général* lorsqu'il désigne la totalité des individus ou des choses dont on parle. Il est *partitif* lorsqu'il ne désigne qu'une partie de ces individus ou de ces choses.

Compléments du Verbe.

Il ne faut pas donner à un verbe d'autre complément que celui qui lui convient.

Ne dites pas : *Le livre QUE je me sers. Je me rappelle DE ce fait.*

Dites : *Le livre DONT je me sers. Je me rappelle ce fait.*

Quand deux verbes veulent, l'un un complément direct, l'autre un complément indirect, il faut donner à chacun d'eux le complément qui lui convient.

Ne dites pas : *Ce général ASSIÉGEA et s'EMPARA DE la ville.*

Dites : *Ce général ASSIÉGEA la ville et s'EN EMPARA.*

Cette règle s'applique aussi aux adjectifs qui régissent des prépositions différentes. Ainsi on ne dira pas : *Il est UTILE et CHÉRI de sa famille.* Mais on dira : *Il est UTILE à sa famille et il EN est CHÉRI.*

Questionnaire. — Quel complément faut-il donner à un verbe? — Quand deux verbes veulent des compléments différents, que faut-il faire?

Exercice 436. — *Donnez aux verbes et aux adjectifs en italique le complément qui leur convient :*

Il faut *aimer* et *obéir* à ses supérieurs. Il *est entré* et *sorti* du port plus de trente vaisseaux. Le chien *est sensible* et se montre *reconnaissant* des caresses de son maître. Nous devons *aimer* et *porter secours* à nos semblables. Les livres que je me *sers* sont bien écrits. C'est à vous à qui je *parle*. Il a *entendu* et *profité* de la leçon. Les plaisirs dont on se *rappelle* sont ceux que l'on a *joui* dans son enfance. C'est de vous dont il *s'agit*. Il fallait que je *lusse* et que *j'apprisse* ⁽¹⁾ les beaux faits de l'histoire.

DICTÉE. — **L'Homme** *modeste.*

La *modestie* et le *talent* marchent de compagnie. L'homme *modeste* *déteste* les louanges; il *accepte* avec *empressement* les conseils qu'on lui donne. La *juste* opinion qu'il a de lui-même lui fait *estimer* les autres. Il est *aimable* avec ses égaux, *réserve* avec ses supérieurs, *poli* avec ses inférieurs. Fait-il une bonne action, il agit avec *discretion*; s'il fait mal, il *avoue* sa faute. *Recherchez* la *modestie* qui attire la *considération*.

Exercice 437. — *Donnez l'antonyme des mots en italique.*

1. Après un imparfait de l'indicatif ou un conditionnel il faut faire usage de l'imparfait du subjonctif et non du présent. Ainsi on doit dire : *Il fallait, il faudrait que je parlasse.*

L'ADVERBE.

PLUS TÔT, en deux mots, est l'opposé de *plus tard*.
Ex. : *J'arriverai plus tôt que vous.*

PLUTÔT, en un mot, marque la préférence. Ex. : *Ils se firent tuer plutôt que de se rendre.*

DE SUITE signifie *l'un après l'autre, sans interruption*.
Ex. : *Il ne sait pas dire deux mots de suite.*

TOUT DE SUITE signifie *sur-le-champ*. Ex. : *Partez tout de suite.*

LA PRÉPOSITION.

VOICI⁽¹⁾ annonce ce que l'on va dire. Ex. : *Voici ce qu'il faut faire : travailler d'abord, jouer après.*

VOILÀ a rapport à ce que l'on vient de dire. Ex. : *Sage et studieux, voilà ce qu'un enfant doit être.*

PRÈS DE, locution prépositive, signifie *sur le point de*.
Ex. : *L'été est près de finir.* — PRÊT À, signifie *disposé à*.
Ex. : *L'ignorance est toujours prête à s'admirer.*

AU TRAVERS est toujours suivi de la préposition *de*. Ex. : *Il s'ouvrit un passage au travers des ennemis.* — À TRAVERS s'emploie sans préposition. Ex. : *Je vais à travers champs.*

Questionnaire. — Quelle différence y a-t-il entre *plus tôt* et *plutôt* ? — Que signifient *de suite*, *tout de suite* ? — Quelle différence y a-t-il entre *voici* et *voilà* ? *Près de* et *prêt à* ? *Au travers de* et *à travers* ?

Exercice 438. — Choisissez entre les deux locutions en italique :

La grande joie arrache *plus tôt*, *plutôt* des larmes que des rires. Le soleil se lève *plus tôt*, *plutôt* en été qu'en hiver. Le Canada est *plus tôt*, *plutôt* agricole que manufacturier. On doit tout pardonner aux autres, *plus tôt*, *plutôt* qu'à soi-même. Les Chinois ont connu la poudre *plus tôt*, *plutôt* que les Européens. Il faut que les enfants obéissent *de suite*, *tout de suite*. Les serpents jeûnent parfois six mois *de suite*, *tout de suite*. Venez *de suite*, *tout de suite*.

Exercice 439. — Choisissez entre les deux locutions en italique :

A Fornoue, Charles VIII se fit jour *à travers*, *au travers* des

1. Voici, de même que le pronom démonstratif *celui-ci*, indique l'objet le plus proche, et *voilà*, de même que le pronom démonstratif *celui-là*, indique l'objet le plus éloigné.

ennemis. Naître, souffrir et mourir, *voici, voilà* notre histoire en trois mots. Le bon soldat est toujours *près de, prêt* à donner sa vie pour la patrie. *Voici, voilà* le code de l'égoïste : Tout pour moi, rien pour les autres. En mars, les hirondelles sont *près de, prêtes* à revenir chez nous. Les gros insectes passent à *travers, au travers* la toile de l'araignée.

LA CONJONCTION.

PARCE QUE, en deux mots, signifie *attendu que*. Ex. : *Pépin fut surnommé le Bref, parce qu'il était petit.*

PAR CE QUE, en trois mots, signifie *par la chose que*. Ex. : *Par ce que vous dites, je vois que vous avez tort.*

QUOIQUE, en un mot, signifie *bien que*. Ex. : *On ne croit plus un menteur, quoiqu'il dise la vérité.*

QUOI QUE, en deux mots, signifie *quelle que soit la chose que*. Ex. : *On ne croit plus un menteur, quoi qu'il dise.*

QUAND, avec un *d*, est une conjonction qui a le sens de *à quelle époque, lorsque*. Ex. : *Quand viendrez-vous ? — Quand nous pourrons.*

QUANT À, par un *t*, est une locution prépositive qui signifie *pour ce qui est de, à l'égard de*. Ex. : *Quant à cette affaire, je ne m'en occupe pas.*

QUESTIONNAIRE. — Quelle différence y a-t-il entre *parce que* et *par ce que* ? *Quoique* et *quoi que* ? — *Quand* et *quant à* ?

Exercice 440. — Choisissez entre les deux locutions en italique :

L'homme n'est malheureux *que parce que, par ce qu'il* est méchant. *Quoique, quoi que* il arrive, écoutez *plus tôt, plutôt* la raison que la passion. Ne prêtez point à la médisance ; *quand, quant* à la calomnie, méprisez-la. *Quand, quant* on est orgueilleux, on se prépare des humiliations. *Quoi que, quoique* vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. *Parce que, par ce que* nous faisons, on peut juger de nos principes. *Quoique, quoi que* il advienne, dites toujours la vérité. Les *quand, quant* à moi sont fort prétentieux. *Quoique, quoi que* peu riche, Bayard était fort généreux. Jamais le travailleur ne désespère, *parce que, par ce que* il n'est jamais sans ressource. *Quand, quant* la Nouvelle-France apprit la nouvelle du naufrage de la flotte de Walker, une grande joie éclata de toutes parts.

De la Périphrase.

La *périphrase* consiste à exprimer en plusieurs mots ce que l'on aurait pu dire en un seul.

Ansî on parle par périphrase quand on dit : *La capitale de la France pour Paris.*

QUESTIONNAIRE. — En quoi consiste la périphrase ?

Exercices 441 et 442. — Indiquez les mots des périphrases suivantes :

1 ^o Les habitants de l'air.	2 ^o Le chantre des bois.
La messagère du printemps.	Une mouche à miel.
Le roi de la basse-cour.	Le vaisseau du désert.
Le mangeur de moutons.	La gent marécageuse.
Le croqueur de poules.	La gent trotte-menu.
Le reine des jardins.	L'animal au pied léger.
Le siège de la pensée.	Le siège de la vue.

Exercice 443. — *Même exercice :*

Le fléau des rats.	Ronge-maille.	Le siège du goût.
Le roi des airs.	Grippe-fromage.	Le siège de l'ouïe.
La reine des nuits.	Le peuple ailé.	Le roi des animaux.
Un gagne-petit.	Rendre l'âme.	L'hôtesse du corps.

Exercices 444 et 445. — *Mêmes exercices :*

1 ^o Le vainqueur de Carillon.	2 ^o La péninsule Ibérique.
Le pays d'Évangéline.	Le père de la tragédie française.
Le Père de la Nouvelle-France.	Le fabuliste français.
Le Sauveur du Monde.	L'aigle de Meaux.
Le fléau de Dieu.	Le vainqueur de Tolbiac.
La Verte Erin.	Le vainqueur de Châteauguay.
L'émule de Montcalm.	La bergère de Domremy.
Le découvreur du Canada.	Le vainqueur d'Austerlitz.
Le cygne de Cambrai.	Le bienfaiteur des sourds-muets.
La fière Albion.	Le père des enfants trouvés.
Le jardin du golfe St-Laurent.	Le roi Très Chrétien.
La Vierge Mère.	Le père du genre humain.

Exercice 446. — *Convertissez chaque mot en une périphrase :*

Jacques Cartier. Les missionnaires. François I^{er}. Bayard. Champlain. Halifax. Le vin. Henri IV. Kondiaronk. Léonidas. Du Guesclin. La rosée. La jeunesse. La vieillesse. L'automne. Le printemps. Louis XIV. La Chine.

Du Sens propre et du Sens figuré.

On est souvent obligé de se servir d'un même mot pour exprimer des idées quelque peu différentes, car dans une langue, on n'a jamais autant de mots que ceux qui la parlent peuvent avoir d'idées.

Beaucoup de mots ont deux sens : un sens *propre* et un sens *figuré*.

Un mot est employé au *sens propre* quand il désigne la chose pour laquelle il a été créé. Ex. : *Le PIED de l'homme. Le pain NOURRIT le corps.*

Un mot est employé au *sens figuré* quand, détourné de sa signification primitive, il en a pris une nouvelle. Ex. : *Le PIED d'un arbre. La lecture NOURRIT l'esprit.*

QUESTIONNAIRE. — Quand un mot est-il employé au sens *propre* ? au sens *figuré* ?

Exercice 447. — Distinguez le sens propre du sens figuré :

Porte solide.	Age mûr.	Repas modeste.	Animal furieux.
Vertu solide.	Fruit mûr.	Homme modeste.	Orage furieux.
Verte vieillesse.	Souvenir doux.	Marbre froid.	Mémoire aride.
Branche verte.	Vin doux.	Accueil froid.	Contrée aride.
Trou profond.	Pointe aiguë.	Esprit droit.	Riante prairie.
Misère profonde.	Douleur aiguë.	Jonc droit.	Visage riant.

Exercice 448. — Les noms en italique ont une signification figurée ; employez chacun d'eux au propre :

Le voile de la nuit.	La souplesse du caractère.
La douceur du sommeil.	La chaleur du combat.
Le fruit de l'expérience.	La fleur de la jeunesse.
Un rayon de bonheur.	La pureté des mœurs.
La sécheresse du cœur.	La santé de l'âme.
Un coup de fortune.	La source du mal.

Exercice 449. — Les mots en italique ont un sens propre ; employez chacun d'eux au sens figuré :

Grotte profonde.	Lit mou.	Bois tendre.
Rompre du pain.	Pierre dure.	Corrompre la viande.
Drap grossier.	Cultiver un champ.	Écriture fine.
Briser un vase.	Porte basse.	Répandre du vin.

Proverbes.

On appelle *proverbe* une sentence, une maxime exprimant en peu de mots une vérité d'un grand sens.

Ex. : *Le chat parti, les souris dansent.*

Cela veut dire que, lorsque le maître n'y est pas, les inférieurs font ce qu'ils veulent.

QUESTIONNAIRE. — Qu'appelle-t-on *proverbes* ?

EXERCICES. — Expliquez les proverbes suivants :

- | | | |
|---|--|---|
| 450. Tirer son épingle du jeu.
Bâtir des châteaux en Espagne.
Faire l'âne pour avoir du son.
Le vin est tiré, il faut le boire.
Rogner les ailes à quelqu'un. | 451. Prendre la balle au bond.
Rire du bout des dents.
Donner sa langue aux chiens.
Il a une mémoire de lièvre.
Qui casse les verres les paye. | |
| 452. Trouver visage de bois.
Avoir une dent contre quelqu'un.
Payer en monnaie de singe.
Qui trop embrasse mal étreint.
Faire la mouche du coche.
Contentement passe richesse. | 453. Attendez-moi sous l'orme.
Il n'a pas inventé la poudre.
River le clou à quelqu'un.
Avoir la tête près du bonnet.
L'habit ne fait pas le moine.
Ménager la chèvre et le chou. | |
| 454. Mettre les pouces.
C'est la mer à boire.
Aller à pas de loup.
Pendre la crémaillère.
Après moi le déluge. | 455. Tomber des nues.
Perdre la tramontane.
A propos de bottes.
Vivre au jour le jour.
S'en mordre les doigts. | 456. Brûler ses vaisaux.
A bon chat, bon rat.
Il fait le bon apôtre.
Nager entre deux eaux.
Tomber de son haut. |
| 457. C'est le partage du lion.
Jeter de la poudre aux yeux.
Prendre la clef des champs.
Faire la barbe à quelqu'un.
La faim chasse le loup du bois.
Le coup de pied de l'âne. | 458. Faire le diable à quatre.
Compter les clous de la porte.
Chaque médaille a son revers.
Loger le diable dans sa bourse.
Il a plusieurs cordes à son arc.
La lame use le fourreau. | |

459 et 460. — Il faut battre le fer tandis qu'il est chaud. Les tonneaux vides font le plus de bruit. Pour un moine l'abbaye ne se perd pas. Avoir de la peine à joindre les deux bouts. Donner du fil à retordre à quelqu'un. — Petit à petit, l'oiseau fait son nid. Chat échaudé craint l'eau froide. L'homme ne se mesure pas à l'aune. Entre l'arbre et l'écorce il ne faut pas mettre le doigt. Ce qui vient par la flûte s'en va par le tambour. Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse.

LE STYLE

NARRATIONS — RÉDACTIONS D'APRÈS L'IMAGE
LETTRES

Conseils préliminaires.

Connaître les règles de la grammaire et l'orthographe des mots, ce n'est pas connaître une langue.

Il faut encore savoir exactement ce que les mots signifient et ne pas les employer les uns pour les autres.

Il faut savoir dans quel ordre les mots doivent être rangés pour former des phrases claires et intelligibles.

Il faut savoir rédiger.

La connaissance de la grammaire et celle du vocabulaire ne sont rien, si elles n'ont pour complément la connaissance du style.

La première chose à faire, c'est de se rendre un compte exact du sujet que l'on veut développer. On ne fera jamais une bonne narration si l'on se met à écrire la première phrase sans savoir au juste ce qu'on mettra dans la dernière.

On commencera donc par se tracer un plan de rédaction, c'est-à-dire par noter les choses qu'on se propose de dire.

On verra ensuite dans quel ordre les faits gagneront à être présentés.

Boileau, un des grands poètes français du ^{xvii}^e siècle, a dit :

Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement,
Et les mots, pour le dire, arrivent aisément.

Rien de plus juste. Quand on est bien pénétré de son sujet, les mots viennent sans peine, tout naturellement, sous la plume.

Ces mots, il faut les accepter tels qu'ils viennent et se demander simplement s'ils rendent l'idée à énoncer. Il ne faut pas se croire tenu d'employer des expressions recherchées ni surtout des mots dont on ne comprend pas bien le sens.

On doit écrire comme on parle : le style est d'autant meilleur qu'il est plus naturel.

Les élèves atteindront facilement le but en racontant oralement leurs sujets de rédaction avant de les raconter par écrit, comme ils l'ont fait déjà pour les exercices grammaticaux qui précèdent.

EXERCICES DE STYLE

L'élève commencera par lire avec la plus grande attention le sujet désigné par le maître. Dans une seconde lecture, il passera successivement en revue les phrases dont l'ensemble forme le canevas de la rédaction, et il les développera les unes après les autres, oralement d'abord, puis par écrit. — Il relira ensuite son devoir pour s'assurer du bon enchaînement des phrases.

1. — Le Missionnaire canadien au XVII^e siècle
(Rédaction d'après l'image).



1. Départ : « Adieu ! ma mère ! » — 2. Arrivée chez les Sauvages.
3. Évangélisation des Sauvages. — 4. Martyre du Missionnaire.

2. — Les Recommandations de Marguerite.



Canevas. — Marguerite va conduire son petit frère Jean à l'école, mais avant de le quitter, elle lui donne quelques bons petits conseils.

Faites parler Marguerite : elle lui recommande d'être très sage et très attentif, de ne pas causer en classe, de ne s'amuser qu'aux heures de récréation,

afin de revenir avec de bons points... Avant de le quitter, elle l'embrasse.

3. — Ne touchez pas au feu.



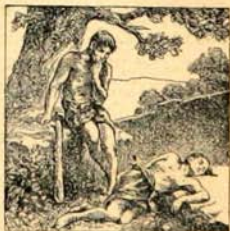
Canevas. — Charlotte est une enfant désobéissante. Sa mère lui recommande d'être sage, de ne pas toucher au feu. Charlotte promet, mais dès qu'elle est seule..... ; le feu prend à sa robe. Elle appelle au secours ; sa mère arrive, et étouffe les flammes ; mais Charlotte est gravement brûlée. Son visage gardera toujours une énorme cicatrice. — *Donnez une Morale.*

4. — Lettre de Gustave à sa Tante.

Canevas. — Gustave a reçu de sa tante la permission de choisir lui-même ses étrennes. Il écrit à sa tante pour lui dire qu'il désire une montre. Il lui dit depuis quand il la désire ; à quoi elle servira ; le soin qu'il en aura. Il lui parle de son travail, qui est satisfaisant, et lui promet de faire mieux encore.

5. — La Mort d'Abel.

Canevas. — Abel était pasteur ; son frère, Caïn, était laboureur. Les offrandes qu'Abel faisait au Seigneur furent plus favorablement reçues que celles de Caïn. Pourquoi ? Jalousie de Caïn qui emmena Abel dans la campagne et le tua. Reproches de Dieu au meurtrier. Racontez ce que devint Caïn après avoir été maudit de Dieu. Malice de la jalousie, cause du premier meurtre.



6. — L'Obedissance récompensée.

Canevas. — Eugène et Louis sont allés faire une promenade dans les champs. Un orage éclate : ils se réfugient sous un arbre. Tout à coup, ils s'entendent appeler. C'est leur père qui leur crie de quitter ce dangereux abri. Les enfants sont à peine à quelques verges de l'arbre qu'il est renversé par la foudre. Eugène et Louis se promettent bien d'obéir toujours promptement.

7. — Le petit Taquin.



Canevas. — Ernest est taquin. Il tourmente toujours gens et bêtes. Un jour d'été, le papa et la maman prennent le café à l'ombre tandis que Médor fait la sieste au soleil. Ernest, malgré sa sœur Léontine, tire deux fois la queue de Médor. Le chien furieux.....; l'imprudent reste un mois malade. Ernest, aujourd'hui, ne tourmente plus personne.

8. — Lettre de Berthe à son père et à sa mère.

Canevas. — Berthe écrit à son père et à sa mère à l'occasion du premier de l'an.

9. — Le Crapaud et le Ver luisant.

Canevas. — Un soir de mai, sur le gazon touffu, parmi les fleurs, se promène un ver luisant. Du fond d'un marais vient un crapaud immonde qui inonde le futur insecte de venin. — Demande du ver luisant; réponse du crapaud. — Les envieux ne peuvent souffrir aucune supériorité.

10. — Devoirs religieux d'un jeune garçon.

Canevas. — Quels sentiments doit-il avoir pour Dieu et ses représentants sur la terre? Quelles pratiques religieuses doit-il observer... le dimanche... la semaine...? Quels sentiments pour les autres doit lui inspirer sa piété?

11. — Le Voleur et le Porc.

Canevas. — Deux conducteurs d'ours arrivèrent un soir, très tard, dans une auberge de village.

L'aubergiste mit l'ours dans l'étable d'un porc qu'il avait vendu le jour même.

A minuit, un voleur arrive dans l'intention de voler le porc. Il ouvre la porte de l'étable..., mais l'ours le saisit entre ses pattes et le serre à l'étouffer. Le malheureux pousse des cris.



On accourt; on le délivre à grand'peine, et on le remet entre les mains des agents de police.

12. — Lettre d'Yvonne à Juliette.

Canevas. — Le feu a dévoré la demeure d'une pauvre famille qui se trouve maintenant dans une misère affreuse. Yvonne écrit à son amie Juliette pour la prier de joindre son aumône à la sienne. Elle lui dépeint la misère de cette pauvre famille et termine en remerciant d'avance son amie, tant elle est sûre de son bon cœur.

13. — Réponse de Juliette à Yvonne.

Canevas. — Juliette envoie tout de suite tout ce que contient sa tirelire. Elle remercie Yvonne d'avoir pensé à elle et de lui avoir procuré l'occasion de faire une bonne œuvre.

14. — Lettre de Camille à son parrain et à sa marraine.

Canevas. — Camille écrit à son parrain et à sa marraine à l'occasion de son anniversaire de baptême.

15. — Lettre d'Armand à Julien.

Canevas. — Armand écrit à Julien et lui dit quel héros militaire il préfère parmi tous ceux qui se sont distingués au Canada, sous la domination française. Il donnera quelques raisons à l'appui de ses préférences.

16. — Un brave cœur.



Canevas. — Charles est le fils d'une pauvre veuve : son père est mort dans un accident de chemin de fer. Ses vêtements sont propres mais rapiécés. Des camarades méchants se moquent de lui, de ses vilains habits. Charles pleure. Jean, un bon élève, prend sa défense ; il est fort et résolu. On cesse de railler, et les enfants, honteux de leur méchanceté, demandent eux aussi à être les amis de Charles.

17. — Pourquoi j'aime ma mère.

Canevas. — Pourquoi j'aime ma mère ? Parce que, quand j'étais tout petit, elle... ; parce que, quand j'étais malade, elle... Je l'aime parce que... parce que... (Dites les raisons.)

18. — Une bonne action.

Canevas. — Un riche négociant se promène dans la campagne avec son fils. A l'entrée d'un champ, ils trouvent une paire de souliers appartenant à un ouvrier qui travaille près de là. L'enfant veut cacher les souliers, pour rire de l'embarras du pauvre homme. Le père le détourne de ce projet et lui conseille de mettre une pièce d'argent dans chaque soulier ; l'enfant obéit. A midi, l'ouvrier vient mettre sa chaussure ; il est tout surpris, il pleure de joie, remercie le généreux inconnu de ce secours inespéré et s'en va tout heureux sans savoir d'où vient cet argent. Dès que l'ouvrier est parti, l'enfant sort de sa cachette et remercie son excellent père du bonheur qu'il éprouve d'avoir fait une bonne action.



19. — **La Probité** (*Rédaction d'après l'image*).

1. Jacques trouve un portefeuille. — 2. Il le rend à son propriétaire.

20. — **Lettre de Suzanne à Madeleine (et à Cécile).**

Canevas. — Suzanne a été très sage. Sa mère, pour la récompenser, lui permet d'inviter ses petites amies à un goûter. Elle écrit pour faire ses invitations. Elle parle des nombreux jouets qu'elle mettra à la disposition de ses amies. Elle indique le jour et l'heure de la réunion ; elle donne le nom des invitées.

21. — **Réponse de Madeleine à Suzanne.**

Canevas. — Madeleine écrit à Suzanne pour la remercier. Elle ne peut pas accepter, parce que son père est malade. Elle regrette beaucoup. Elle remercie affectueusement.

22. — **Réponse de Cécile à Suzanne.**

Canevas. — Cécile écrit à Suzanne pour la remercier. Elle accepte avec plaisir ; sa maman lui a donné la permission. Elle se promet de bien s'amuser. Elle remercie affectueusement.

23. — **Le Morceau de fer à cheval.**

Canevas. — Un villageois se rend à la ville avec son fils. Ils trouvent un vieux fer à cheval. Le fils n'ayant pas jugé utile de se baisser pour ramasser le fer, le père le ramasse, puis il le vend à un maréchal et, avec l'argent qu'il reçoit, il achète des cerises. On continue de marcher.

La chaleur devient très forte ; le père laisse de temps en temps tomber une cerise et le fils se baisse pour la ramasser afin d'apaiser sa soif. — Réflexions du père.



24. — *Juste punition* (Rédaction d'après l'image).

1. Victor fait l'école buissonnière. — 2. Il tombe et se casse la jambe.

25. — *Descriptions de Fêtes religieuses.*

Canevas. — Nature et préparatifs de la fête religieuse...; lieu...; solennité de l'office religieux...; atmosphère de joie...; impressions... A l'aide de ce sommaire et en s'inspirant des coutumes locales, le professeur fera décrire les fêtes religieuses suivantes : *Fête de Noël*, — *Ouverture du mois de Marie*, — *Clôture de retraite*, — *Première communion*, — *Pèlerinage*, — *Bénédiction d'église, d'école*, etc.

26. — *Lettre de Georges à Émile.*

Canevas. — Émile vient de perdre son père. Georges, son ami, lui écrit pour le consoler, et pour lui dire qu'il prend part au malheur qui vient de le frapper.

27. — *Lettre de Pierre à son oncle.*

Canevas. — Pierre écrit à son oncle pour l'inviter à assister à la distribution des prix. — Il lui parle de son travail et de ses espérances.

28. — *Le petit menteur.*

Canevas. — « Au secours ! je me noie ! » criait un jeune garçon, Germain. Tout le monde accourut à son secours. Germain, content de sa plaisanterie, était sur la grève, et riait à gorge déployée. Une semaine après, Germain se baignait encore. Tout à coup, tout transi et paralysé, il sentit qu'il enfonçait. « Au secours ! » cria-t-il. Mais on pensa qu'il mentait encore. Personne n'alla à son secours et Germain se noya. Un menteur n'est jamais cru.

29. — Les Suites de la paresse (*Réduction d'après l'image*).

1. C'est l'heure de la classe. — 2. Léon et Charles aiment mieux jouer.
3. La glace se rompt; heureusement deux bûcherons...

30. — Lettre de Paul à sa mère.

Canevas. — Paul est en pension : il écrit à sa mère pour lui souhaiter sa fête. Il regrette beaucoup de ne pas être près d'elle pour lui dire de vive voix combien il l'aime. Mais il le lui dira dans un mois, car la distribution des prix arrive et il compte lui offrir, comme bouquet, les prix qu'il espère remporter.

31. — Lettre d'Alphonse à Émile.

Canevas. — Alphonse écrit à Émile dont les parents viennent d'émigrer aux États-Unis. Il le plaint d'être forcé de vivre dans un pays étranger, dont la langue, la religion, les mœurs et les coutumes diffèrent tant de celles de la province de Québec. Il ajoute qu'il travaillera ferme au pays natal, pour n'être jamais obligé d'aller respirer l'air malsain des glaces américaines.

32. — L'ignoble Ivrogne.

Canevas. — Jean-Baptiste vient d'être témoin d'une scène disgracieuse. Il a vu un ivrogne titubant dans la rue, suivi d'une bande de gamins qui l'insultaient. En le voyant dans cet ignominieux état, sa femme et ses enfants ont éclaté en sanglots. L'ivrogne, fou de colère, les a chassés de la maison en leur criant les injures les plus grossières. Jean-Baptiste comprend maintenant toute la honte de ce vice dégradant, qui étouffe les plus nobles sentiments et ravale l'homme au-dessous de la bête. Il se mettra en garde contre ce vice odieux.

33. — Lettre de Marcelle à Laure.

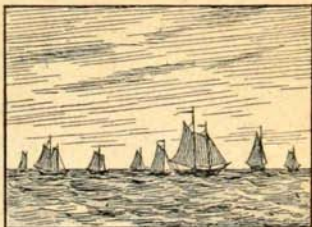
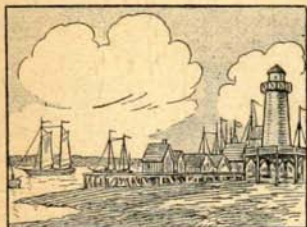
Canevas. — Marcelle écrit à son amie Laure pour l'inviter au baptême de son petit frère. Elle est marraine ; elle est très contente. Elle demande à Laure un conseil sur le choix du nom qu'elle doit donner à son cher filleul. Son bon papa qui est parrain lui permet de choisir. Elle compte sur l'arrivée de son amie et sur son bon goût pour trancher la difficulté.

34. — L'Inondation.

Canevas. — Il pleut depuis plusieurs jours ; les eaux de la rivière rompent les digues. Tout le monde fuit. Une femme et ses deux enfants se réfugient sur le toit. L'eau monte avec rapidité ; ils vont périr. Un vieux soldat, Bernard, prend une mauvaise barque, et, à force de courage et d'adresse, parvient à les sauver. Le père et tous les spectateurs remercient et félicitent le vieux brave.

35. — Lettre de Paul à Jules.

Canevas. — Lettre de Paul à son ami Jules pour lui annoncer la rentrée des classes. — Paul fait connaître l'emploi de ses vacances. Il dit quelles sont ses impressions en voyant approcher la rentrée, et parle de la joie qu'il éprouve en pensant qu'il va bientôt retrouver son bon maître et ses camarades.

36. — Les Pêcheries (*Rédaction d'après l'image*).

1. Poste de pêche. — 2. Flottille de pêche. — 3. Pêcheurs à l'œuvre.
4. Salage du poisson.

37. — Plaisirs qu'apportent les saisons.

Canevas. — 1^o Plaisirs de l'hiver. — Quels plaisirs procurent à l'enfant la neige... la glace?... Raquettes, traîneaux et glissoires, patins, luttes à coups de boules de neige..., longues veillées en famille, etc., sans oublier de rendre service aux pauvres, et, par là, augmenter son bonheur.

2^o Dites pourquoi vous aimez le printemps... l'été... l'automne... (*Le professeur fera rédiger ces sujets séparément.*)

38. — Descriptions de Scènes champêtres.

Canevas. — Décrire le lieu... les personnages... le genre de travail. — Faire un court préambule et une conclusion.

A l'aide de ce canevas et en s'inspirant des coutumes locales, on pourra faire rédiger les sujets suivants : *La moisson*, — *la fenaison*, — *le labourage*, — *la tonte des moutons*, — *le battage des céréales*, etc.

39. — Le Sucre d'érable (*Rédaction d'après l'image*).



1. Il faut entailler les érables. — 2. Recueillir l'eau et la faire bouillir. — 3. La sève ou l'eau d'érable donne un excellent sucre. — 4. Le sucre et le sirop d'érable sont très recherchés.

40. — Pourquoi doit-on aimer l'école.

Canevas. — 1^o A l'école, on apprend le respect, l'amour de Dieu, de son Église et de ses commandements — devoirs de justice, de charité, etc. 2^o On y acquiert l'instruction proprement dite : lecture, écriture, calcul, histoire, géographie, etc. 3^o On y prend de bonnes habitudes ; sincérité, bienveillance, ordre, propreté, politesse, délicatesse, etc. On y jouit du plaisir de vivre avec des compagnons de son âge, et de faire ainsi l'apprentissage d'une vie honnête et chrétienne.

41. — Lettre de Louise à Jeanne.

Canevas. — Lettre de Louise à Jeanne sur la maladie de sa mère. — Elle s'excuse de n'avoir pas écrit plus tôt, mais depuis longtemps elle ne quitte pas le chevet de sa mère. Elle est peinée parce qu'elle n'a pas toujours été aussi raisonnable et aussi affectueuse qu'elle l'aurait dû. Résolutions pour l'avenir.

42. — Le Clou (*Rédaction d'après l'image*).

1. Bah! pour un clou. — 2. Le cheval perd un fer. — 3. Le cheval boite.
4. Des voleurs. — 5. Le villageois dévalisé. — 6. Réflexions du villageois.

43. — Lettre de Marie à son frère Léon.

Canevas. — Léon, jeune ouvrier, a quitté la maison paternelle pour entrer à l'atelier. Il se conduit mal. Marie, sa petite sœur, lui écrit. Elle lui dépeint le chagrin qu'il cause à son père, à sa mère et à elle-même. Elle l'engage à se corriger.

44. — Réponse de Léon à sa sœur Marie.

Canevas. — Léon remercie sa sœur Marie de ses conseils; il est repentant et promet de devenir un ouvrier modèle.

45. — Les Œufs accusateurs.

Canevas. — Une fermière, s'apercevant qu'on lui vole des œufs, en parle au maire du village. Celui-ci lui conseille de percer quelques œufs d'un petit trou, d'y introduire un crin de cheval, et de les mettre dans les paniers.

Un nouveau vol ayant été commis, le maire se rend à l'auberge du village et demande des œufs à la coque. Dans le premier, il y avait un crin, dans le second aussi. Il demande à l'aubergiste quelle est la personne qui lui fournit ses œufs. Celui-ci répond que c'est le petit Lucas, le marchand de balaïs. Le maire fait arrêter le voleur, qui est condamné à une peine sévère.

46. — Une bonne vengeance.



Canevas. — Bonnes et enfants de riches familles jouent en regardant avec mépris le petit Pierre pauvrement vêtu. Un chien enragé arrive et se précipite sur les enfants. Tout le monde fuit. Pierre se jette devant le chien ; il le saisit à la gorge et le maintient jusqu'à l'arrivée de l'agent de police... On le félicite, et les enfants riches le comblent de caresses.

47. — Lettre de Rodolphe à Joseph.

Canevas. — Rodolphe écrit à son camarade Joseph, qui demeure à la campagne, pour l'inviter à venir célébrer la fête nationale, à Montréal. Ses parents le recevront avec plaisir. Après les réjouissances publiques, il lui fera visiter les plus belles parties de la ville.

48. — Lettre de Joseph à Rodolphe.

Canevas. — Joseph est reconnaissant aux parents de Rodolphe pour leur cordiale hospitalité. Il les remercie. Il ne pouvait assister à une plus belle fête. La messe en plein air au Parc Lafontaine, les discours patriotiques, le défilé des chars allégoriques, la promenade en ville et à la montagne, les feux de la Saint-Jean et le grand feu d'artifice, rien n'a manqué pour faire du 24 juin une journée digne de la grande ville de Montréal.

49. — Un naufrage.



Canevas. — La mer est belle. Les pêcheurs partent au lever du soleil. Une mère embrasse son fils Yvon, mousse à bord de *l'Espérance*. En pleine mer, on jette les filets; vers midi, l'orage éclate; la petite barque sombre. Les naufragés se cramponnent aux épaves. On les a vus; on va à leur secours. Ils sont sauvés.

50. — Beautés de l'histoire du Canada.

Canevas. — Antoine écrit à Gustave qu'il vient de terminer l'étude de la première partie de son histoire du Canada. Les premières découvertes, l'établissement des Français en Amérique, la colonisation, les guerres contre les Anglais et les Indiens, l'évangélisation de ces derniers par les missionnaires, tout cela lui a inspiré des sentiments de fierté nationale et de patriotisme. Il ne rougira jamais de sa race. Faites la lettre d'Antoine.

51. — Le Lion et la Souris.

Canevas. — Un lion dormait. Une souris vint en étourdie jouer entre ses pattes. Le lion l'épargna. A quelque temps de là, le lion est pris dans un grand filet... La petite souris reconnaissante rongea les mailles du filet, et le lion s'échappa.

52. — L'Incendie.



Canevas. — Le feu a pris à une maison, la nuit. Les pompiers accourent; la foule se précipite. Une femme, à genoux, se désole. Marcel, jeune ouvrier, lui demande la cause de son désespoir. La pauvre femme lui montre la maison en flammes. Marcel se précipite. Il entre par la fenêtre. Une partie de la maison s'écroule. On le croit mort. Enfin il apparaît avec l'enfant. On l'acclame.

53. — Lettre d'Adolphe à ses grands-parents.

Adolphe écrit à son grand-père et à sa grand-mère à l'occasion du premier de l'an.

54. — Une journée à la sucrerie.

Canevas. — Lionel écrit à Édouard et lui raconte une journée passée à la sucrerie.

Idées à développer. — Le matin, arrivée des amis que papa a invités. A neuf heures, départ pour la cabane à sucre. Péripéties de la route, à travers champs et forêt. On arrive à l'érablière. Description de la cabane à sucre et des environs. — Réflexions sur l'industrie du sucre d'érable. — A midi, dîner. — On continue de s'amuser. — Gaieté des invités, scènes risibles. — A cinq heures, retour à la maison. Avant de se séparer, les invités remercient papa.

55. — Le Pain (*Rédaction d'après l'image*).

1. Labourage. — 2. Semaines. — 3. Moisson. — 4. Battage.
5. Mouture. — 6. La Boulangerie.

56. — La Maison.

Canevas. — Michel explique à sa petite sœur Valentine comment on construit une maison. Il énumère les divers ouvriers employés à la construction : architecte, maçon, charpentier, couvreur, menuisier, serrurier, peintre et vitrier, tapissier, etc. Il expose le rôle de chacun d'eux.

57. — Lettre de Lucien à Auguste.

Canevas. — Lucien écrit à son camarade Auguste pour l'inviter à venir passer quelques jours de vacances avec lui. Il respirera l'air pur des Laurentides et il jouira des amusements nombreux que l'on trouve à la campagne.

58. — Lettre d'Auguste à Lucien.

Canevas. — Auguste écrit à son ami Lucien pour le remercier des excellentes vacances qu'ils ont passées ensemble. La promenade dans les champs et dans les bois, la pêche, le canotage, le bain, l'air pur, les divers travaux de la ferme, plusieurs petits incidents risibles, etc., ont donné un charme exquis à ces vacances qu'il aurait voulu prolonger, et dont il conservera le meilleur souvenir.

59. — Les Pelleteries (*Rédaction d'après l'image*).

1. Animaux à fourrures. — 2. Transport des pelleteries. — 3. Troc des pelleteries. — 4. Usage des pelleteries.

60. — A méchant, méchant et demi.

Canevas. — Un moineau saisit une mouche, qui lui demande la vie : « Non, répond l'oiseau, car je suis grand et tu es petite. » Un épervier fond sur le moineau, qui lui demande la vie à son tour... Un aigle se précipite ensuite sur l'épervier, et repousse également sa prière. Pendant qu'il le dévore, une balle l'atteint lui-même... Réponse que lui fait le chasseur.

61. — Le Cidre (*Rédaction d'après l'image*).

1. La cueillette. — 2. On écrase les pommes et on les met au pressoir. — 3. Le soutirage.

L'ORTHOGRAPHE

DANS LES EXAMENS

L'arrêté ministériel du 26 février 1901 *ne réforme pas, ne modifie pas l'orthographe*, comme on a eu et comme on a le tort de le dire. Il n'a d'autre objet que de *simplifier l'enseignement de la syntaxe* en admettant des **tolérances** dans les examens ou concours dépendant du ministère de l'Instruction publique (1).

Les règles restent telles qu'elles étaient : il est par conséquent indispensable qu'elles continuent de figurer dans les grammaires, et il y a utilité à les connaître, *car quiconque ne les appliquera pas fera des fautes*. La portée essentielle de la décision ministérielle du 26 février 1901, c'est l'obligation où seront les EXAMINATEURS de *tolérer* ces fautes, de ne pas en tenir compte aux candidats.

Voici sur quelles règles portent ces tolérances :

1. Pluriel ou singulier. — Dans toutes les constructions où le sens permet de comprendre le substantif complément aussi bien au singulier qu'au pluriel, on tolérera l'emploi de l'un ou de l'autre nombre. Ex. : *Des habits de femme ou de femmes; des confitures de groseille ou de groseilles; ils ont ôté leur chapeau ou leurs chapeaux.*

2. Aigle. — On peut indifféremment écrire *les aigles romaines* ou *les aigles romains* (V. p. 141).

3. Amour, orgue. — Au pluriel on tolérera les deux genres (V. p. 141).

4. Délice, enfant. — Il est superflu de s'en occuper (V. p. 141).

5. Pâques, orge. — On tolérera *Pâques* et *orge* au féminin sans exception. Ex. : *A Pâques prochain* ou *A Pâques prochaines*. De l'*orge carrée, mondée, perlée* (V. p. 141).

6. Gens. — On tolérera, dans toutes les constructions, l'accord de l'adjectif au féminin. Ex. : *Instruits ou instruites par l'expérience, les vieilles gens sont soupçonneux ou soupçonneuses* (V. p. 144).

7. Hymne. — On tolérera les deux genres aussi bien pour les chants nationaux que pour les chants religieux (V. p. 141).

(1) Les dispositions de cet arrêté ont été étendues aux examens dépendant de divers autres départements ministériels.

8. Pluriel des noms propres et des noms empruntés aux langues étrangères qui sont entrés dans la langue française. — Employés au pluriel, ces noms en prennent la marque dans tous les cas (V. p. 146).

9. Noms composés. — Les noms composés pourront toujours s'écrire sans trait d'union.

10. Article. — Il est superflu de s'occuper des règles qui se trouvent page 151.

11. Adjectifs qualificatifs. — Il est superflu de s'occuper des règles qui se trouvent pages 152, 153.

12. Adjectifs composés. — On peut les réunir en un seul mot qui prendra le féminin et le pluriel d'après la règle générale : *Un nouveauné, une nouveaunée, des nouveaunés.*

13. Vingt, cent, mille. — Multipliés par un adjectif de nombre, *vingt* et *cent* prennent s même lorsqu'ils sont suivis d'un autre adjectif numéral. Ex. : *Quatre-vingt-dix ou quatre-vingts-dix hommes. Quatre cent six ou Quatre cents six hommes* (V. p. 154).

On peut écrire indifféremment *mil* ou *mille* pour compter les années. Ex. : *L'an mil ou l'an mille neuf cent un* (V. p. 154).

Le trait d'union n'est pas exigé entre le mot désignant les unités et le mot désignant les dizaines : *dix sept*.

14. Même. — Après un substantif ou un pronom au pluriel, *même* pourra prendre l's et s'écrire sans trait d'union : *Nous mêmes, les hommes mêmes* (V. p. 155).

15. Tout. — Devant un nom de ville on tolère l'accord de *tout* avec le nom propre : *Tout Rome* ou *toute Rome*.

On tolère également, en faisant parler une femme : *Je suis tout à vous* ou *toute à vous*.

On peut écrire : *Des marchandises de toutes sortes* ou *de toute sorte* (V. p. 157).

16. Accord du verbe avec plusieurs sujets. — Si les sujets ne sont pas résumés par un mot indéfini tel que *tout, rien, chacun*, on tolère toujours la construction au pluriel. Ex. : *Sa bonté, sa douceur le font admirer.*

Il en est de même si les sujets sont unis par *ni, comme, avec, ainsi que*, etc. Ex. : *Ni la douceur ni la force n'y peuvent ou n'y peut rien* (V. p. 160).

17. C'est, ce sont. — L'emploi de *c'est* est toléré dans tous les cas, au lieu de *ce sont*. Ex. : *C'est ou ce sont des montagnes* (V. p. 161).

18. Concordance ou correspondance des temps. — Après un passé ou un conditionnel, on tolère le présent du subjonctif au lieu de l'imparfait : *Il faudrait qu'il vienne ou qu'il vint* (V. la note au bas de la page 163).

19. Participe passé suivi d'un infinitif. — On tolère que le participe passé suivi d'un infinitif ou d'un participe présent soit toujours invariable. Ex. : *Les fruits que je me suis laissé ou laissés prendre. Les sauvages que l'on a trouvé ou trouvés errant dans les bois* (V. p. 119).

TABLE ALPHABÉTIQUE

des Verbes irréguliers et des Verbes défectifs.

On appelle *verbes irréguliers* ceux dont la conjugaison n'est pas conforme à celle du verbe qui sert de modèle.

Les *verbes défectifs* sont ceux qui ne se conjuguent pas à certains temps et à certaines personnes.

Voici une liste des principaux verbes irréguliers ou défectifs :

absoudre. — *Ind. pr.* J'absous, tu absous, il absout, nous absolvons, vous absolvez, ils absolvent; *Imp.* j'absolvais... nous absolvions...; *Pas. déf.* (manque); *Fut.* j'absoudrai... nous absoudrons...; *Cond. pr.* j'absoudrais... nous absoudrions...; *Impér.* absous, absolvons, absolvez; *Subj. prés.* que j'absolve... que n. absolvions...; *Imparf. du subj.* (manque); *Part. pr.* absolvant; *Part. pas.* absous, absoute.

abstenir (s'). — Se conj. comme *venir*.

accourir. — Se conj. comme *courir*.

accroître. — Se conj. comme *croître*, mais le *part. pas.* (accru) ne prend pas d'accent circonflexe.

accueillir. — Se conj. comme *cueillir*.

acquérir. — *Ind. pr.* J'acquiers, tu acquiers, il acquiert, nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent; *Imp.* j'acquerrais... nous acquerrions...; *Pas. déf.* j'acquis... nous acquiesmes...; *Fut.* j'acquerrai... nous acquerrons...; *Cond. pr.* j'acquerrais... nous acquerrions...; *Impér.* acquiers, acquérons, acquérez; *Subj. pr.* que j'acquiesse... que nous acquiessons...; *Imparf. du subj.* que j'acquiesse... que n. acquiessons...; *Part. prés.* acquérant; *Part. pas.* acquis, acquise.

admettre. — Se conj. comme *mettre*.

aller. — *Ind. pr.* Je vais, tu vas, il va, n. allons, v. allez, ils vont; *Imp.* j'allais... n. allions...; *Pas. déf.* j'allai... n. allâmes...; *Fut.* j'irai... n. irons...; *Cond. pr.* j'irais... nous irions...; *Impér.* va, allons, allez; *Subj. pr.* que j'aille... que n. allions, que v. alliez, qu'ils aillent; *Imparf.* que j'allasse... que n. allussions...; *Part. pr.* allant; *Part. pas.* allé, allée.

apparaître. — Se conj. comme *paraître*.

appartenir. — Se conj. comme *venir*.

apprendre. — Se conj. comme *prendre*.

assaillir. — Se conj. comme *tressaillir*.

asseoir. — *Ind. pr.* J'assieds, tu assieds, il assied, n. asseyons, v. asseyez, ils asseyent... ou j'assois, tu assois...; etc.; *Imparf.* j'asseyais... nous asseyions... ou j'asseyais...; *Pas. déf.* j'assis... n. assimes...; *Fut.* j'assiérai... n. assierons... ou j'assoierai...; *Cond. pr.* j'assiérais... n. assierions... ou j'assoierais...; *Impér.* assieds, asseyons, asseyez... ou assois...; *Subj. pr.* que j'asseie... que n. asseyions... ou que j'assoie...; *Imp.* que j'assis... que n. assissions...; *Part. pr.* asseyant ou assoyant; *Part. pas.* assis, assise.

astreindre. — Se conj. comme *craindre*.

atteindre. — Se conj. comme *craindre*.

battre. — Se conj. comme *mettre*.

boire. — *Ind. prés.* Je bois, tu bois, il boit, n. buvons, v. buvez, ils boivent; *Imparf.* je buvais...; *Pas. déf.* je bus... n. bu-

mes...; *Fut.* je boirai...; *Cond. pr.* je boirais...; *Impér.* bois, buvons, buvez...; *Subj. pr.* que je boive... que n. buvions...; *Imp.* que je busse... que n. bussions...; *Part. pr.* buvant; *Part. pas.* bu, bue.

bouillir. — *Ind. pr.* Je bous, tu bous, il bout, n. bouillons, v. bouillez, ils bouillent; *Imp.* je bouillais...; *Pas. déf.* je bouillis...; *Fut.* je bouillirai...; *Cond. pr.* je bouillirais...; *Impér.* bous, bouillons, bouillez; *Subj. pr.* que je bouille...; que n. bouillions...; *Imp.* que je bouillisse... que n. bouillissions...; *Part. pr.* bouillant; *Part. pas.* bouilli, bouillie.

braire. — Ne s'emploie guère qu'à l'*Infinitif* et aux troisièmes personnes de l'*Ind. pr.* il braie, ils braient; du *Fut.* il braira, ils brairont; du *Cond.* il brairait, ils brairaient.

bruire. — Ne s'emploie que dans les formes suivantes : Bruire, il bruit, ils bruisent; il bruissait, ils bruissaient.

ceindre. — Se conj. comme *craindre*.

choir. — Ne s'emploie qu'à l'*Infinitif*.

clore. — *Ind. pr.* Je clos, tu clos, il clôt (pas de plur.); *Fut.* je clorai...; *Cond.* je clorais...; *Imp.* clos...; *Subj. pr.* que je close...; *Part. pas.* clos, close, et les temps composés.

comparaître. — Se conj. comme *paraître*.

complaire. — Se conj. comme *plaire*.

comprendre. — Se conj. comme *prendre*.

conclure. — *Ind. pr.* Je conclus, tu conclus, il conclut, n. concluons, v. concluez, ils concluent; *Imparf.* je conclusais... n. concluions...; *Pas. déf.* je conclus... n. conclusmes...; *Fut.* je conclurai...; *Cond. pr.* je conclurais...; *Impér.* conclus, concluez, concluez; *Subj. prés.* que je conclue... que n. concluions...; *Imparf.* que je conclusse... que n. conclusions...; *Part. pr.* concluant; *Part. pas.* conclu, conclue.

concourir. — Se conj. comme *courir*.

conduire. — *Ind. pr.* Je conduis, tu conduis, il conduit, n. conduisons, v. conduisez, ils conduisent; *Imparf.* je conduisais... n. conduisions...; *Pas. déf.* je conduisis... n. conduisimes...; *Fut.* je conduirai...; *Cond. pr.* je conduirais...; *Impér.* conduis, conduisez, conduisez; *Subj. pr.* que je conduise... que n. conduisions...; *Imparf.* que je conduisisse... que n. conduissions...; *Part. pr.* conduisant; *Part. pas.* conduit, conduite.

confire. — *Ind. prés.* Je confis, tu confis, il confit, n. confisons, v. confisez, ils confisent; *Imp.* je confisais...; *Pas. déf.* je confis... n. confimes...; *Fut.* je confirai...; *Cond.* je confirais...; *Imp.* confis, confisons, confisez; *Subj. pr.* que je confise... que n.

confusions...; *Imparf.* inusité; *Part. prés.* confisant; *Part. pas.* confit, confite.

connaître. — *Ind. pr.* Je connais, tu connais, il connaît, n. connaissons, v. connaissez, ils connaissent; *Imparf.* je connaissais...; *Pas. déf.* je connus... n. connusmes...; *Fut.* je connaîtrai...; *Cond. prés.* je connaîtrais... n. connaîtrions...; *Impér.* connais, connaissons, connaissez; *Subj. pr.* que je connaisse... que n. connaissions...; *Imparf.* que je connusse... que n. connussions...; *Part. prés.* connaissant; *Part. pas.* connu, connue.

conquérir. — Se conj. comme *acquérir*.
construire. — Se conj. com. *conduire*.
contrefaire. — Se conj. comme *faire*.
convenir. — Se conj. comme *venir*.

coudre. — *Ind. pr.* Je couds, tu couds, il coud, n. cousons, v. cousez, ils cousent; *Imparf.* je cousais... n. cousions...; *Pas. déf.* je cousis... n. cousîmes...; *Fut.* je coudrai... n. coudrons...; *Cond. pr.* je coudrais... n. coudrions...; *Impér.* cous, cousons, cousez; *Subj. pr.* que je couse... que n. cousions...; *Imparf.* que je cousisse... que n. cousissions...; *Part. pr.* cousant; *Part. pas.* cousu, cousue.

courir. — *Ind. pr.* Je cours, tu cours, il court, n. courons, v. courez, ils courent; *Imparf.* je courais...; *Pas. déf.* je courus... n. courûmes...; *Fut.* je courrai... n. courrons...; *Cond. pr.* je courrais... n. courrions...; *Impér.* cours, courons, courez; *Subj. pr.* que je coure... que n. courions...; *Imparf.* que je courusse... que n. courussions...; *Part. pr.* courant; *Part. pas.* couru, courue.

couvrir. — Se conj. comme *ouvrir*.

craindre. — *Ind. pr.* Je crains, tu crains, il craint, n. craignons, v. craignez, ils craignent; *Imparf.* je craignais...; *Pas. déf.* je craignis... n. craignîmes...; *Fut.* je craindrai... n. craindrons...; *Cond. pr.* je craindrais... n. craindrions...; *Impér.* crains, craignons, craignez; *Subj. pr.* que je craigne... que n. craignons...; *Imparf.* que je craignisse... que n. craignissions...; *Part. pr.* craignant; *Part. pas.* craint, crainte.

croire. — *Ind. pr.* Je crois, tu crois, il croit, n. croyons, v. croyez, ils croient; *Imparf.* je croyais... n. croyions...; *Pas. déf.* je crus... n. crûmes...; *Fut.* je croirai... n. croirons...; *Cond. pr.* je croirais... n. croirions...; *Impér.* crois, croyons, croyez; *Subj. pr.* que je croie... que n. croyions...; *Imparf.* que je crusse... que n. crussions...; *Part. pr.* croyant; *Part. pas.* cru, crue.

croître. — *Ind. pr.* Je crois, tu crois, il croit, n. croissons, v. croissez, ils croissent; *Imparf.* je croissais...; *Pas. déf.* je crus... n. crûmes...; *Fut.* je croîtrai... n. croîtrons...; *Cond. pr.* je croitrais... n. croîtrions...; *Impér.* crois, croissons, croissez; *Subj. pr.* que je croisse... que n. croissions...; *Imparf.* que je crusse... que n. crussions...; *Part. pr.* croissant; *Part. pas.* crû, crue.

cueillir. — *Ind. pr.* Je cueille, n. cueillons, v. cueillez, ils cueillent; *Imparf.* je cueillais...; *Pas. déf.* je cueillis... n. cueillîmes...; *Fut.* je cueillerai... n. cueillerons...; *Cond. pr.* je cueillerais... n. cueillerions...; *Impér.* cueille, cueillons, cueillez; *Subj. pr.* que je cueille... que n. cueillions...; *Imparf.* que je

cueillis... que n. cueillions...; *Part. pr.* cueillant; *Part. pas.* cueilli, cueillie.

cuire. — Se conj. comme *conduire*.

déchoir. — *Ind. pr.* Je déchois... n. déchoyons, v. déchoyez, ils déchoient; *Imparf.* (inusité); *Pas. déf.* je déchus... n. déchûmes...; *Fut.* je décherrai...; *Cond. pr.* je décherrais...; *Pas. d'Impér.*; *Subj. pr.* que je déchoie... que n. déchoyions...; *Imparf.* que je déchusse... que n. déchussions...; *Pas. de Part. pr.*; *Part. pas.* déchu, déchue.

découdre. — Se conj. comme *coudre*.

découvrir. — Se conj. comme *couvrir*.

décrire. — Se conj. comme *écrire*.

décroître. — Se conj. comme *croître*, mais le *Part. pas.* (décré) ne prend pas d'accent circonflexe.

dédire. — Se conj. comme *dire*, excepté à la 2^e pers. du plur. de l'*Ind. pr.* v. dédisez, et de l'*Impér.* dédisez.

déduire. — Se conj. comme *conduire*.

défaillir. — Ne s'emploie qu'aux temps composés, aux personnes et aux temps simples suivants: *Ind. pr.* n. défaillons, v. défailliez, ils défaillent; *Imparf.* je défaillais... n. défaillions...; *Pas. déf.* je défaillis... n. défaillîmes...; *Fut.* (peu usité), je défaillirai...; *Cond. pr.* (peu usité), je défaillirais...; *Subj. pr.* que je défaillie...; *Imparf.* que je défaillisse...; *Part. pr.* défaillant.

défaire. — Se conj. comme *faire*.

démentir. — Se conj. comme *mentir*.

démètre. — Se conj. comme *mettre*.

dépeindre. — Se conj. comme *craindre*.

déplaire. — Se conj. comme *plaire*.

desservir. — Se conj. comme *servir*.

détenir. — Se conj. comme *venir*.

détruire. — Se conj. comme *conduire*.

devenir. — Se conj. comme *venir*.

dévêtir. — Se conj. comme *vêtir*.

devoir. — *Ind. pr.* Je dois... n. devons, v. devez, ils doivent; *Imparf.* je devais... n. devions...; *Pas. déf.* je dus... n. dûmes...; *Fut.* je devrai... n. devrons...; *Cond. pr.* je devrais... n. devrions...; *Impér.* dois, devons, devez; *Subj. pr.* que je doive... que nous devions...; *Imparf.* que je dusse... que n. dussions...; *Part. pr.* devant; *Part. pas.* dû, due.

dire. — *Ind. pr.* Je dis, tu dis, il dit, n. disons, v. dites, ils disent; *Imparf.* je disais...; *Pas. déf.* je dis... n. disîmes...; *Fut.* je dirai... n. dirons...; *Cond. pr.* je dirais... n. dirions...; *Impér.* dis, disons, dites...; *Subj. pr.* que je dise... que n. disions...; *Imparf.* que je disse... que n. dissions...; *Part. pr.* disant; *Part. pas.* dit, dite.

discourir. — Se conj. comme *courir*.

disparaître. — Se conj. com. *paraître*.

dissoudre. — Se conj. com. *absoudre*.

distraire. — Se conj. comme *traire*.

dormir. — *Ind. prés.* Je dors, tu dors, il dort, n. dormons, etc.; *Imparf.* je dormais... etc.; *Impér.* dors, dormons, dormez. Les autres temps régulièrement.

échoir. — N'est usité qu'aux personnes et aux temps suivants: *Ind. pr.* il échoit; *Pas. déf.* j'échus... n. échûmes...; *Fut.* j'écherrai...; *Cond. pr.* j'écherrais...; *Subj.*

pr. qu'il échée ou qu'il échoie, qu'ils échèent ou qu'ils échoient; *Imparf.* que j'échusse...; *Part. pr.* échéant; *Part. pas.* échue, échue, et aux 3^{es} pers. des temps composés.

éclore. — N'est usité qu'à l'*Infinitif pr.* et aux troisième personnes de l'*Ind. pr.*: il éclôt, ils éclosent; du *Futur*, il éclora, ils écloront; du *Cond. pr.* il éclorait, ils écloreraient; du *Subj. pr.* qu'il éclosse, qu'ils éclosent; *Part. pas.* éclos, éclosse (et aux temps composés avec être).

écrire. — *Ind. pr.* J'écris, tu écris, il écrit, n. écrivons, v. écrivez, ils écrivent; *Imparf.* j'écrivais... *Pas. déf.* j'écrivis... n. écrivîmes...; *Fut.* j'écrirai... n. écrirons...; *Cond. pr.* j'écrirais... n. écririons...; *Impér.* écris, écrivons, écrivez; *Subj. prés.* que j'écrive... que n. écrivions... *Imparf.* que j'écrivisse... que n. écrivissions...; *Part. pr.* écrivant; *Part. pas.* écrit, écrite.

élire. — Se conj. comme lire.

émouvoir. — Se conj. comme mouvoir, mais le *Part. pas.* (ému) n'a pas d'accent circonflexe.

endormir. — Se conj. comme dormir.

enduire. — Se conj. comme conduire.

enfreindre. — Se conj. comme, enfreindre.

enfuir (s'). — Se conj. comme fuir.

enquérir (s'). — Se conj. comme acquérir.

entretenir. — Se conj. comme venir.

entrevoir. — Se conj. comme voir.

envoyer. — *Ind. pr.* J'envoie, tu envoies, il envoie, n. envoyons, vous envoyez, ils envoient; *Imparf.* j'envoyais... n. envoyions... v. envoyiez...; *Pas. déf.* j'envoyai... n. envoyâmes...; *Fut.* j'envoierai... n. enverrons...; *Cond. pr.* j'envoierais... n. enverrions...; *Impér.* envoie, envoyons, envoyez; *Subj. pr.* que j'envoie... que n. envoyions, que v. envoyiez...; *Imparf.* que j'envoyasse, que nous envoyassions...; *Part. pr.* envoyant; *Part. pas.* envoyé, envoyée.

équivaloir. — Se conj. comme valoir.

exclure. — Se conj. comme conclure.

extraire. — Se conj. comme traire.

faillir. — N'est usité qu'au *Pas. déf.* Je faillis... n. faillîmes...; *Fut.* je faillirai... ou je faillirai...; *Cond. pr.* je faillirais... ou je faillirais...; *Part. pr.* faillant; *Part. pas.* failli, faillie, et aux temps composés.

faire. — *Ind. pr.* Je fais, tu fais, il fait, n. faisons, v. faites, ils font; *Imparf.* je faisais...; *Pas. déf.* je fis... n. fîmes...; *Fut.* je ferai... n. ferons...; *Cond. pr.* je ferais... n. ferions...; *Impér.* fais, faisons, faites; *Subj. pr.* que je fasse... que n. fassions...; *Imparf.* que je fisse... que n. fissions...; *Part. pr.* faisant; *Part. pas.* fait, faite.

falloir. — Verbe impersonnel: *Ind. pr.* il faut; *Imparf.* il fallait; *Pas. déf.* il fallut; *Pas. indéf.* il alla; *Fut.* il faudra; *Cond. pr.* il faudrait; *Subj. pr.* qu'il faille; *Imparf.* qu'il fallût; *Part. pas.* fallu.

feindre. — Se conj. comme zéindre.

foirfaire. — Usité seulement à l'*Inf.* et aux temps composés.

frir. — Usité seulement aux formes suivantes: *Ind. pr.* Je fris, tu fris, il frit (pas de plur.); *Fut.* je frirai... n. frirons...; *Cond. pr.* je frirais... n. fririons...; *Impér.* 2^e pers. sing. fris; *Part. pas.* frit, faite.

fuir. — *Ind. pr.* Je fuis, tu fuis, il fuit,

n. fuyons, v. fuyez, ils fuient; *Imparf.* je fuyais... nous fuyions... v. fuyiez...; *Pas. déf.* je fus... n. fuîmes...; *Fut.* je fuirai... n. fuirons...; *Cond. pr.* je fuirais... n. fuirions...; *Impér.* fuis, fuyons, fuyez; *Subj. pr.* que je fuie... que n. fuyions, que v. fuyiez... *Imparf.* que je fuissse... que n. fuissions...; *Part. pr.* fuyant; *Part. pas.* fui, fuie.

gésir. — Usité seulement aux personnes et aux temps suivants: *Ind. pr.* il git, n. gisons, v. gisez, ils gisent; *Imparf.* je gisais... nous gissions...; *Part. pr.* gisant.

hair. — Perd le tréma au sing. de l'*Ind. pr.* je hais, tu hais, il hait; et à l'*Impér.* hais.

inscrire. — Se conj. comme écrire.

instruire. — Se conj. comme conduire.

interdire. — Se conj. comme dire, excepté à la 2^e pers. du plur. de l'*Ind. pr.* v. interdisez, et de l'*Impér.* interdisez.

joindre. — Se conj. comme zéindre.

lire. — *Ind. pr.* Je lis, tu lis, il lit, n. lisons, v. lisez, ils lisent; *Imp.* je lisais... nous lisions... *Pas. déf.* je lus... n. lûmes...; *Fut.* je lirai... n. lirons...; *Cond. pr.* je lirais... n. lirions...; *Impér.* lis, lisons, lisez; *Subj. pr.* que je lise... que n. lisions...; *Imparf.* que je lusse... que n. lussions...; *Part. pr.* lisant; *Part. pas.* lu, lue.

luire. — *Ind. pr.* Je luis, tu luis, il luit, n. luions, v. luitsez, ils luisent; *Imparf.* je luisais... n. luisions...; *Pas. déf.* je luis... n. lûmes...; *Fut.* je luirai... n. luirons...; *Cond. pr.* je luirais... n. luirions...; *Pas. d'Impér.* *Subj. pr.* que je luisse... que nous lussions...; *Pas. d'Imparf.* *Part. pr.* luisant; *Part. pas.* lui, pas de féminin.

maintenir. — Se conj. comme venir.

maudire. — *Ind. pr.* Je maudis... n. maudissons...; *Imparf.* je maudissais... n. maudissions...; *Pas. déf.* je maudis... n. maudîmes...; *Fut.* je maudirai... n. maudirons...; *Cond. pr.* je maudirais... n. maudirions...; *Impér.* maudis, maudissons, maudissez; *Subj. pr.* que je maudisse...; *Imparf.* que je maudisse, que tu maudisses, qu'il maudit...; *Part. pr.* maudissant; *Part. pas.* maudit, maudite.

méconnaître. — Se conj. comme connaître.

médire. — Se conj. comme dire, excepté à la 2^e pers. du plur. de l'*Ind. pr.* vous médisez, et de l'*Impér.* médisez.

mentir. — *Ind. pr.* Je mens, tu mens, il ment, n. mentons, v. mentez, ils mentent; *Imparf.* je mentais...; *Pas. déf.* je mentis... n. mentîmes...; *Fut.* je mentirai... n. mentirons...; *Cond. pr.* je mentirais... n. mentirions...; *Impér.* mens, mentons, mentez; *Subj. pr.* que je mente... que n. mentions...; *Imparf.* que je mentisse... que n. mentissions...; *Part. pr.* mentant; *Part. pas.* menti, mentie.

mettre. — *Ind. pr.* Je mets, tu mets, il met, n. mettons, vous mettez, ils mettent; *Imparf.* je mettais; *Pas. déf.* je mis... n. mîmes...; *Fut.* je mettrai... n. mettrons...; *Cond. pr.* je mettrais... n. mettrions...; *Impér.* mets, mettons, mettez; *Subj. pr.* que je mette... que n. mettions...; *Imparf.* que je misse... que n. missions...; *Part. pr.* mettant; *Part. pas.* mis, mise.

moudre. — *Ind. pr.* Je mouds, tu mouds, il moud, n. moulons, v. moulez, ils moulent; *Imparf.* je moulais...; *Pas. déf.* je moulus... n. moulûmes...; *Fut.* je moudrai...

n. moudrons...; *Cond. pr.* je moudrais... **n.** moudrions...; *Impér.* mouds, moulons, moulez; *Subj. pr.* que je moule... que **n.** moulions...; *Imparf.* que je moulusse... que **n.** moulussions...; *Part. pr.* moulant; *Part. pas.* moulu, moulue.

mourir. — *Ind. pr.* Je meurs, tu meurs, il meurt, **n.** mourons, **v.** mourez, ils meurent; *Imparf.* je mourais...; *Pas. déf.* je mourus... **n.** mourûmes...; *Fut.* je mourrai... **n.** mourrons...; *Cond. pr.* je mourrais... **n.** mourrions...; *Impér.* meurs, mourons, mourez; *Subj. pr.* que je meure... que **n.** mourrions...; *Imparf.* que je mourusse... que **n.** mourrussions...; *Part. pr.* mourant; *Part. pas.* mort, morte.

mouvoir. — *Ind. pr.* Je meus, tu meus, il meut, **n.** mouvons, **v.** mouvez, ils meuvent; *Imparf.* je mouvais...; *Pas. déf.* je mus... **n.** mûmes...; *Fut.* je mouvrai... **n.** mouvrons...; *Cond. pr.* je mouvrais... **n.** mouvriions...; *Impér.* meus, mouvons, mouvez; *Subj. pr.* que je meuve... que **n.** mouvriions...; *Imparf.* que je musse... que **n.** mûssions...; *Part. pr.* mouvant; *Part. pas.* mù, mue.

naître. — *Ind. pr.* Je nais, tu nais, il nait, **n.** naissons, **v.** naissez, ils naissent; *Imparf.* je naissais...; *Pas. déf.* je naquis... **n.** naquîmes...; *Fut.* je naîtrai... **n.** naîtrons...; *Cond. pr.* je naîtrais... **n.** naîtrions...; *Impér.* nais, naissons, naissez; *Subj. pr.* que je naisse... que **n.** naissons...; *Imparf.* que je naquisse... que **n.** naquîssions...; *Part. pr.* naissant; *Part. pas.* né, née.

nuire. — Se conj. comme *nuire*, mais il a de plus l'*Imparf.* du *subj.* que je nuisisse... que **n.** nuisissions.

offrir. — Se conj. comme *offrir*.

oindre. — Se conj. comme *craindre*.

ouir. — Usité seulement à l'*Inf. pr.*, au *Part. pas.* ouï, et aux temps composés.

ouvrir. — *Ind. pr.* J'ouvre, **n.** ouvrons...; *Imparf.* j'ouvrais...; *Pas. déf.* j'ouvris... **n.** ouvrimés...; *Fut.* j'ouvrirai... **n.** ouvrirons...; *Cond. pr.* j'ouvrirais... **n.** ouvririons...; *Impér.* ouvre, ouvrons, ouvrez...; *Subj. pr.* que j'ouvre... que **n.** ouvririons...; *Imparf.* que j'ouvrisse... que **n.** ouvriissions...; *Part. pr.* ouvrant; *Part. pas.* ouvert, ouverte.

paître. — *Ind. pr.* Je pais, tu pais, il pait, **n.** paissions, **v.** païssez, ils paissent; *Imparf.* je paissais...; *Fut.* je paltrai... **n.** paltrons...; *Impér.* pais, paissions, païssez; *Subj. pr.* que je païsse... que **n.** paissions...; *Part. prés.* paissant. Les autres temps ne sont pas usités.

paraître. — Se conj. comme *connaître*.

parcourir. — Se conj. comme *courir*.

partir. — Se conj. comme *mentir*.

peindre. — Se conj. comme *craindre*.

permettre. — Se conj. comme *mettre*.

plaire. — Se conj. comme *craindre*.

plaire. — *Ind. pr.* Je plais, tu plais, il plaît, **n.** plaisons, **v.** plaisez, ils plaisent; *Imparf.* je plaisais...; *Pas. déf.* je plus... **n.** plûmes...; *Fut.* je plairai... **n.** plairons...; *Cond. pr.* je plairais... **n.** plairions...; *Impér.* plains, plaisons, plaisez; *Subj. pr.* que je plaise... que **n.** plaisions...; *Imparf.* que je plusse... que **n.** plussions...; *Part. pr.* plaissant; *Part. pas.* plu.

pleuvoir. — Verbe impersonnel : *Ind.*

pr. il pleut; *Imparf.* il pleuvait; *Pas. déf.* il plut; *Fut.* il pleuvra; *Cond. pr.* il pleuvrait; *Subj. pr.* qu'il pleuve; *Imparf.* qu'il plût; *Part. pr.* pleuvant; *Part. pas.* plu.

poindre. — Se conj. comme *craindre*.

poursuivre. — Se conj. comme *suivre*.

pouvoir. — *Ind. pr.* Je pourvois...

n. pourvoyons...; *Imparf.* je pourvoyais...

n. pourvoyions...; *Pas. déf.* je pourvus...

n. pourvûmes...; *Fut.* je pourvoirai...

n. pourvoirions...; *Cond. pr.* je pourvoirais...

n. pourvoirions...; *Impér.* pourvois, pourvoyons, pourvoyez; *Subj. pr.* que je pourvoie...

que **n.** pourvoyions...; *Imparf.* que je pourvusse... que **n.** pourvussions...; *Part. pr.* pourvoyant; *Part. pas.* pourvu, pourvue.

pouvoir. — *Ind. pr.* Je peux ou je puis,

tu peux, il peut, **n.** pouvons, **v.** pouvez, ils peuvent; *Imparf.* je pouvais...; *Pas. déf.* je pus... **n.** pûmes...; *Fut.* je pourrai...

n. pourrions...; *Cond. pr.* je pourrais... **n.** pourrions...; *Impér.* (n'est pas usité); *Subj. pr.* que je puisse...

que **n.** puissions...; *Imparf.* que je pusse... que **n.** pussions...; *Part. pr.* pouvant; *Part. pas.* pu.

prendre. — *Ind. pr.* Je prends, tu prends, il prend, **n.** prenons, **v.** prenez, ils prennent; *Imparf.* je prenais...; *Pas. déf.* je pris... **n.** prîmes...; *Fut.* je prendrai...

n. prendrons...; *Cond. pr.* je prendrais... **n.** prendrions...; *Impér.* prends, prenons, prenez; *Subj. pr.* que je prenne...

que **n.** prenions...; *Imparf.* que je prisse... que **n.** prissions...; *Part. pr.* prenant; *P. pas.* pris, prise.

prévaloir. — Se conj. comme *valoir*,

excepté au *Subj. pr.* que je prévaille... que **n.** prévalions...

prévenir. — Se conj. comme *venir*.

prévoir. — Se conj. comme *voir*, excepté

au *Fut.* je prévoirai... **n.** prévoirions... et

au *Cond. pr.* je prévoirais... **n.** prévoirions...

promettre. — Se conj. comme *mettre*.

querir. — Usité seulement à l'*Infinitif*.

reconnaître. — Se conj. comme *con-*

naître.

recoudre. — Se conj. comme *coudre*

recourir. — Se conj. comme *courir*.

recueillir. — Se conj. comme *cueillir*.

redevoir. — Se conj. comme *devoir*.

redire. — Se conj. comme *dire*.

refaire. — Se conj. comme *faire*.

rejoindre. — Se conj. comme *joindre*.

reliure. — Se conj. comme *liure*.

reluire. — Se conj. comme *liure*.

remettre. — Se conj. comme *mettre*.

renaitre. — Se conj. comme *naître*.

renvoyer. — Se conj. comme *envoyer*.

repaitre (se). — Se conj. comme *paître*,

il a de plus un *Pas. déf.* je me repus... **n.** n. repûmes, et un *Part. pas.* repu, repue.

reparaître. — Se conj. com. *connaître*.

repentir (se). — Se conj. com. *mentir*.

repren dre. — Se conj. com. *prendre*.

requérir. — Se conj. comme *acquérir*.

résoudre. — *Ind. pr.* Je résous, tu résous, il résout, **n.** résolvons, **v.** résolvez, ils résolvent...

Imparf. je résolvais... *Pas. déf.* je résolus... **n.** résolûmes...; *Fut.* je résoudrai...

n. résoudrons...; *Cond. pr.* je résoudrais... **n.** résoudrions...; *Impér.* résous, résolvons, résolvez; *Subj. pr.* que je résolve...

que **n.** résolvions...; *Imparf.* que

je résolusse... que n. résolutions...; *Part. pr.* résolvant; *Part. pas.* résolu, résolue et résous, résoudre.

resservir. — Se conj. comme *servir*.

ressortir. — Se conj. comme *sortir*. Mais quand il signifie être du ressort de, il est régulier et se conj. comme *finir*; je ressortis, tu ressortis, etc.

restreindre. — Se conj. com *craindre*.

retenir. — Se conj. comme *venir*.

revenir. — Se conj. comme *venir*.

revêtir. — Se conj. comme *vêtir*.

revoir. — Se conj. comme *voir*.

rire. — *Ind. pr.* Je ris, tu ris, il rit, n. rions, v. riez, ils rient; *Imparf.* je risais... n. rions...; *Pas. déf.* je ris... n. rimes...; *Fut.* je rirai... n. rirons...; *Cond. pr.* je rirais... n. ririons...; *Impér.* ris, rions, riez; *Subj. pr.* que je rie... que n. rions...; *Imparf.* que je risse... que n. rissions...; *Part. pr.* riant; *Part. pas.* ri.

satisfaire. — Se conj. comme *faire*.

savoir. — *Ind. pr.* Je sais, tu sais, il sait, n. savons, v. savez, ils savent; *Imparf.* je savais...; *Pas. déf.* je sus... n. sâmes...; *Fut.* je saurai... n. saurons...; *Cond. pr.* je saurais... n. saurions...; *Impér.* sache, sachez, sachez; *Subj. pr.* que je sache... que n. sâchions...; *Imparf.* que je susse... que n. sussions...; *Part. pr.* sachant; *P. pas.* su, sue.

secourir. — Se conj. comme *courir*.

sentir. — Se conj. comme *mentir*.

seoir. — Ne s'emploie qu'aux 3^{es} personnes: *Ind. pr.* il sied, ils sièent; *Imparf.* il seyait, ils seyaient; *Fut.* il siéra, ils sièront; *Cond. pr.* il sièrait, ils sièraient. Au *part. pr.* seyant, et au *Part. pas.* sis, sise.

servir. — Se conj. comme *mentir*.

sortir. — *Ind. pr.* Je sors, tu sors, il sort, n. sortons, v. sortez, ils sortent. Se conj. ensuite comme *mentir*.

souffrir. — Se conj. comme *ouvrir*.

soumettre. — Se conj. comme *mettre*.

sourire. — Se conj. comme *rire*.

soustraire. — Se conj. comme *traire*.

soutenir. — Se conj. comme *venir*.

suffire. — *Ind. pr.* Je suffis, tu suffis, il suffit, n. suffisons, v. suffisez, ils suffisent; *Imparf.* je suffisais...; *Pas. déf.* je suffis... n. suffimes...; *Fut.* je suffirai... n. suffirons...; *Cond. pr.* je suffirais... n. suffirions...; *Impér.* suffis, suffisons, suffisez; *Subj. pr.* que je suffisse... que n. suffissions...; *Imparf.* que je suffisse... que n. suffissions...; *Part. pr.* suffisant; *Part. pas.* suffi.

suivre. — *Ind. pr.* Je suis, tu suis, il suit, n. suivons, v. suivez, ils suivent; *Imparf.* je suivais...; *Pas. déf.* je suivis... n. suivîmes...; *Fut.* je suivrai... n. suivrons...; *Cond. pr.* je suivrais... n. suivrions...; *Impér.* suis, suivons, suivez; *Subj. pr.* que je suive... que n. suivions...; *Imparf.* que je suivisse... que n. suivissions...; *Part. pr.* suivant; *Part. pas.* suivi, suivie.

survenir. — Se conj. comme *venir*.

survivre. — Se conj. comme *vivre*.

suspendre. — Se conj. comme *prendre*.

taire. — Se conj. comme *plaire*.

teindre. — Se conj. comme *craindre*.

tenir. — Se conj. comme *venir*.

traire. — *Ind. pr.* Je traie, tu traie, il

traie, n. trayons, v. trayez, ils trament; *Imparf.* je trayais... n. trayions...; *Pas. déf.* manque; *Fut.* je trairai... n. trairons...; *Cond. pr.* je trairais... n. trairions...; *Impér.* traie, traie, trayez, trayez; *Subj. pr.* que je traie... que n. trayions...; *Imparf.* manque; *Part. pr.* traquant; *Part. pas.* trait, traite.

tressaillir. — *Ind. pr.* je tressaille... n. tressaillons...; *Imparf.* je tressaillais... n. tressaillions...; *Pas. déf.* je tressaillis... n. tressaillimes...; *Fut.* je tressaillirai... n. tressaillirons...; *Cond. pr.* je tressaillirais... n. tressaillirions...; *Impér.* tressaille, tressaillons, tressailliez; *Subj. pr.* que je tressaille... que n. tressaillions...; *Imparf.* que je tressaillisse... que n. tressaillions...; *Part. pr.* tressaillant; *Part. pas.* tressailli, tressaillie.

vaincre. — *Ind. pr.* Je vainc, tu vainc, il vainc, n. vainquons, v. vainquez, ils vainquent; *Imparf.* je vainquais...; *Pas. déf.* je vainquis... n. vainquîmes...; *Fut.* je vaincrai... n. vaincrons...; *Cond. pr.* je vaincrais... n. vaincristions...; *Impér.* vainc, vainc, vainquez, vainquez; *Subj. pr.* que je vainque... que n. vainquions...; *Imparf.* que je vainquisse... que n. vainquissions...; *Part. pr.* vainquant; *Part. pas.* vaincu, vaincue.

valoir. — *Ind. pr.* Je vau, tu vau, il vaut, n. valons, v. valez, ils valent; *Imparf.* je valais...; *Pas. déf.* je valus... n. valûmes...; *Fut.* je vaudrai... n. vaudrons...; *Cond. pr.* je vaudrais... n. vaudrions...; *Impér.* vau, valons, valez; *Subj. pr.* que je vaille... que nous valions...; *Imparf.* que je valusse... que n. valussions...; *Part. pr.* valant; *Part. pas.* valu, value.

venir. — V. conj. page 99.

vêtir. — *Ind. pr.* Je vêts, tu vêts, il vêt, n. vêtons, v. vêtez, ils vêtent; *Imparf.* je vêtai... n. vêtions...; *Pas. déf.* je vêtis... n. vêtîmes...; *Fut.* je vêtirai... n. vêtirons...; *Cond. pr.* je vêtirais... n. vêtirions...; *Impér.* vêts, vêtons, vêtez; *Subj. pr.* que je vête... que n. vêtions...; *Imparf.* que je vêtisse... que n. vêtissions...; *Part. pr.* vêtant; *Part. pas.* vêtu, vêtue.

vivre. — *Ind. pr.* Je vis, tu vis, il vit, n. vivons, v. vivez, ils vivent; *Imparf.* je vivais... n. vivions...; *Pas. déf.* je vécus... n. vécûmes...; *Fut.* je vivrai... n. vivrons...; *Cond. pr.* je vivrais... n. vivrions...; *Impér.* vis, vivons, vivez; *Subj. pr.* que je vive... que n. vivions...; *Imparf.* que je vécusse... que n. vécussions...; *Part. pr.* vivant; *Part. pas.* vécu.

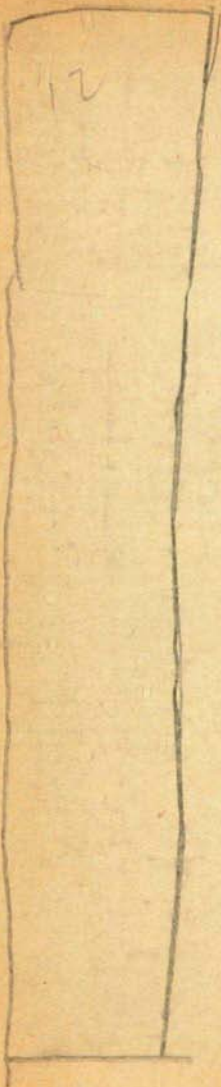
voir. — *Ind. pr.* Je vois, tu vois, v. voyez, ils voient; *Imparf.* je voyais... n. voyions...; *Pas. déf.* je vis... n. vîmes...; *Fut.* je verrai... n. verrons...; *Cond. pr.* je verrais... n. verrions...; *Impér.* vois, voyons, voyez; *Subj. pr.* que je voie... que nous voyions...; *Imparf.* que je visse... que n. vissons...; *Part. pr.* voyant; *Part. pas.* vu, vue.

vouloir. — *Ind. pr.* Je veux, tu veux, il veut, n. voulons, v. voulez, ils veulent; *Imparf.* je voulais...; *Pas. déf.* je voulus... n. voulûmes...; *Fut.* je voudrai... n. voudrons...; *Cond. pr.* je voudrais... n. voudrions...; *Impér.* veux, voulons, voulez ou veuillez, veuillez; *Subj. pr.* que je veuille... que n. voulions...; *Imparf.* que je voulusse... que n. voulussions...; *Part. pr.* voulant; *Part. pas.* voulu, voulue.

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
PRÉFACE	2
Notions préliminaires.	
La Grammaire	3
Alphabet	3
Voyelles et consonnes	3
Syllabes	4
Signes orthographiques	4
Dix parties du discours.	5
Le Nom.	
Nom	6
Nom commun	8
Nom propre	9
Genre	10
Nombre	12
Formation du pluriel	13
Noms en <i>au, eu, ou</i>	14
Noms en <i>al</i>	15
Noms en <i>aïl</i> , etc.	16
Analyse du nom	17
Complément du nom	25
L'Article.	
Article simple	21
Article élidé	22
Article contracté	23
Analyse de l'article	24
L'Adjectif.	
Adjectif qualificatif	27
Formation du féminin	30
Adjectifs en <i>f, x</i>	31
Adjectifs en <i>er, gu</i>	32
Adjectifs en <i>el, etl, en, ét, on</i>	33
Adjectifs en <i>eur</i>	34
Adjectifs en <i>teur</i>	35
Formation du pluriel	36
Adjectifs en <i>eau, al</i>	38
Accord de l'adjectif	39
Analyse de l'adjectif	44
Complément de l'adjectif	44
Adjectifs déterminatifs	47
Adjectifs démonstratifs	47
Adjectifs possessifs	48
Adjectifs numéraux	49
Adjectifs indéfinis	50
Le Pronom.	
Pronom	51
Pronoms personnels	52
Pronoms démonstratifs	54
Pronoms possessifs	55
Pronoms relatifs	56
Pronoms indéfinis	57
Analyse du pronom	58
Le Verbe.	
Verbe	59
Sujet	60
Personnes. — Accord du verbe	62
Verbe <i>avoir</i>	66
Verbe <i>être</i>	68
Attribut	70
Proposition	71
Complément direct	72

	Pages	
Complément indirect.	74	
Complément circonstanciel.	76	
Verbe <i>chanter</i>	78	
Verbes en <i>cer, ger</i>	80	
Verbes qui ont un <i>e muet</i> ou un <i>e fermé</i> à l'avant-dernière syllabe.	80	
Verbes en <i>eler, eter, yer, ier</i>	81	
Verbe <i>finir</i>	82	
Verbe <i>recevoir</i>	84	
Verbe <i>rendre</i>	86	
Verbes irréguliers ou défectifs.	187	
Temps.	88	
Conjugaisons.	90	
Modes.	91	
Division des temps.	92	
Formation des temps.	103	
Conjugaison interrogative.	95	
Verbes actifs.	96	
Verbes passifs. Verbes neutres.	97	
Verbe passif <i>être aimé</i>	98	
Verbe neutre <i>venir</i>	99	
Verbes pronominaux, impersonnels.	101	
Verbe pronominal <i>se flatter</i>	102	
Verbe impersonnel <i>neiger</i>	100	
Analyse du verbe.	104	
Le Participe.		
Participe. — Participe présent.	113	
Participe passé sans auxiliaire.	115	
Participe passé, avec <i>être</i>	117	
Participe passé, avec <i>avoir</i>	118	
Participe passé suivi d'un infinitif.	119	
Participe passé des verbes pronomi- naux.	120	
Participe passé des verbes imperson- nels.	120	
L'Adverbe.		
Adverbe.	121	
Analyse de l'adverbe.	122	
La Préposition.		
Préposition.	123	
Analyse de la préposition.	124	
La Conjonction.		
Conjonction.	125	
Analyse de la conjonction.	126	
L'Interjection.		
Interjection.	127	
Signes de ponctuation.		130
Synonymes.	20	
Antonymes.	8	
Diminutifs.	18	
De la dérivation.	131	
Mots composés.	132	
Familles de mots.	133	
Homonymes.	134	
ANALYSE LOGIQUE.	136	
RÈGLES DE SYNTAXE.	141 à 165	
Periphrases.	166	
Sens propre et sens figuré.	167	
Proverbes.	168	
STYLE. — Sujets de style.	169 à 186	



BNQ



C 000 146 727

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, Limitée

79, rue SAINT-JACQUES, MONTRÉAL.

COURS DE GRAMMAIRE CLAUDE AUGÉ

Edition révisée spécialement pour le Canada
par l'abbé Adélarde DESROSIERS

Le meilleur cours de grammaire française: exposé remarquablement clair et présenté avec une expérience approfondie de l'enseignement; nombreux exercices, extrêmement variés et soigneusement gradués; illustrations attrayantes et instructives; impression très nette et agréable à l'œil.

Grammaire enfantine (Premier Livre). 160 exercices, 102 dictées, fables et poésies, 80 rédactions d'après l'image, 102 grav. 15 cents

Deuxième Livre de Grammaire. 460 exercices, 100 dictées ou poésies, 121 rédactions d'après l'image, 170 gravures. . . 25 cents

Troisième Livre de Grammaire. 1100 exercices, 120 gravures. 45 cents

DICTIONNAIRE LAROUSSE

LE MEILLEUR ET LE PLUS CÉLÈBRE DES DICTIONNAIRES

Edition spéciale pour le Canada

Vocabulaire complet de la langue française, prononciation figurée, étymologies, nombreux développements encyclopédiques, 5 000 articles concernant le Canada, 2 000 gravures, 25 cartes, 35 tableaux encyclopédiques 75 cents

LE LIVRE DE MUSIQUE

Par Claude AUGÉ

Edition canadienne augmentée de 16 chants nationaux; théorie musicale complète; nombreux exercices gradués, duos, chants variés, morceaux choisis, etc.; 80 portraits et biographies des grands maîtres de la musique; nombreuses gravures. Cartonné 40 cents

LES LIVRES ROSES POUR LA JEUNESSE

Volumes à 5 cents pour les enfants

Lectures morales et attrayantes pour la jeunesse; contes, récits et voyages, histoires d'animaux, etc., illustrés de ravissantes gravures originales. *Deux volumes par mois.* (Demander la liste des volumes parus.) Chaque volume de 64 pages, illustré de nombreuses gravures. 5 cents